The work to be seen

Same the same stage of the

Sanding of the sand and all the sand of the sand

majorophi . The first strong differ timeting and any makes promoned the

The same of the sa

- SAMEDI 3 septembre 1977

t miceaire Montefibre Pose du Condille pour maintenir ! and and

Additional to the second of th

and the state of the state of

The state of the s

Control of the second s

E. Legan Pieris of the second of the second

La tension entre Le Caire et Tripoli

Le colonel Kadhafi traite le président Sadate de « criminel »

LIRE PAGE 3



Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur: Jacques Fauvet

1,50 F

Algerie, 7,20 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tunisie, 7,20 m.; Allemagne, 1 DM; Autriche, 11 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, \$ 0,75; Danemark, 3,50 kr.; Espagne, 35 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 20 dr.; Iran, 45 ris: Italie, 350 l.; Liban, 175 p.; Luxembourg, 13 fr.: Norvège, 2,75 kr.: Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 15 esc.; Suede, 2,25 kr.; Salsse, 1 fr.: U.S.A., 85 cts; Yougestavle, 18 n. win.

Tarif des abonnements page 15 5, Rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Mélex Paris nº 650572

Tél.: 246-72-23

L'Occident et les conflits en Afrique Le P.S. au pouvoir sera fidèle à l'union de la gauche

SMITH AU PIED DU MUR

dépit du succès électoral remporté le 31 août par le parti de M. Ian Smith, la survio du règime minoritaire blanc Salisbury demeure précaire. Le Front rhodésien a enlevé la totalité des cinquante sièges réservés aux Européens au sein d'un Parlement qui compte soixante-six sièges. Mais quelle valeur accorder aux résultats d'une consultation à laquelle participaient moins de dix mille Noirs ?

Obsimé, le premier ministre

rhodésien, qui a du subir depuis plusieurs mois de violentes attaques de la part des ultras, l'accusant de « brader » l'indépendance milatéralement proclamée le 11 novembre 1965, n'en estime pas moins qu'il a été plébiscité. Persuadé qu'il doit faire face avec détermination à la montée du nationalisme noir, il a. le soir même de sa victoire, réaffirmé ses positions intransigeantes. Il se réclame du mandat qu'il recu de la minorité blanche pour ne discuter qu'avec les seuls leaders noirs modéres, et seulement d'un règlement purement interne. Il est vrai que ceux qui dirigent la rébellion armée sur le terrain. MM. Robert Mugabe et Jeshua Nkomo, ont euxmêmes indiqué, dès jeudi, qu'ils rejetaient le nouveau plan angioaméricain de règlement négocié.

Conscient d'être isolé et menacé. M. Ian Smith ne se départit pourtant pas d'une certaine pru-- .: dence. S'il denouce avec vehemence les « terroristes Mugabe et Nkomo », avec lesquels il refuse toniours toute discussion, et s'Il raille les efforts déployés par les dinlomates anglo-saxons, le premier ministre rhodesien cherche surtout à gagner du temps. Evitant de rejeter immédiatement le plan que MM. Owen. secrétaire au Foreign Office, et Young, ambassadeur des Etats-Unis, sont venus lui présenter à Salisbury le lendemain même des élections rhodésiennes, il hiaisé en annonçant des « contrepropositions » qui constituent en fait autant d'échappatoires.

La marge de manœuvre dont il dispose ne cesse pourtant de se rétrécir et le scrutin de mercredi ne peut plus modifler le rapport de forces en faveur des séparatistes blancs de Salisbury. Les cinq « Etats de première ligne » (Angola, Botswans, Mozambique, Tanzanie et Zambie) directement intéresses au règlement de l'affaire rhodésienne sont, plus que jamais, resolus à en finir rapidement avec M. Smith et ses amis. Le Nigéria, dont le chef de l'Etat, le général Obasanjo, effectue une tournée en Afrique australe, a, semble-t-II, rejoint le camp des « Etats de première ligne ». Les Occidentaux désireux de ne pas mécontenter les dirigeants africains solidaires des nationalistes noirs rhodésiens, ont, depuis longtemps, « lâché » le gouvernement de

> Blen que M. Vorster ait clairement manifesté sa solidarité avec M. Smith, lors des derniers entretiens que les deux hommes d'Etat ont en en Afrique du Sud, le renforcement de l'axe Pretoria-Salisbury ne peut suffire au premier ministre rhodésien pour perpetuer la domination blanche en Rhodésie. Les perspectives d'indépendance du Zimbabwe se précisent, et le vote du 31 août sera sans doute le dernier scrutin qui permette à moins de cent mille électeurs blancs d'imposer leur loi à près de six millions de Noirs. (Live nos informations page 2.)

Dans son rapport annuel

L'INSTITUT STRATÉGIQUE DE LONDRES MET EN RELIEF L'avenir énergétique de l'hydrogène LE RENFORCEMENT DES ARSENAUX DE L'U.R.S.S. ET DES ÉTATS-UNIS

(Lire nos informations page 26.)

Paris et Washington ajournent leurs livraisons d'armes à la Somalie

La France et les Etats-Unis ont décidé d'ajourner les livraisons d'armes à la Somalie, qui avaient été envisagées au mois de juillet. Cette mesure, indique-t-on à Paris et à Washington, juit suite l'intervention des troupes régulières somaliennes dans l'Ogaden. La France, qui avait accepté de sournir 10 % environ des armes que lu réclamait Mogadiscio, craint visiblement d'être engagée aux côtés d'une « agression » condamnée par l'O.U.A. et qui risque, en outre, de constituer une menace pour Dibouti.

D'autre part, le présiden. somalien, M. Syaad Barre, est rentré jeudi matin 1º1 septembre à Mogadiscio, venant de Moscou et après une escale en Egypte, où il a rencontré le président Sadate, Le quotidien égyptien « Al Ahram » estime, ce vendredi, au sujet de cette rencontre, qu'une « similitude des points de vue » a pu être dégagée entre la Somalie et l'Egypte à propos de la situation dans la Corne orientale

A Téhéran, en revanche, la presse iranienne condamne pour la première sois la Somalie, accusée d'avoir été « trop loin », alors que le régime du Chah soutenait jusqu'à présent Mogadiscio.

Sur le terrain, la radio d'Addis-Abeba a fait état, jeudi soir, d'une contre-offensive majeure des forces éthiopiennes contre les « envahisscurs somaliens ».

ETHIOPIE: la guerre ou la lutte des classes?

par JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD

occidental.

Un entretien avec M. d'Ornano

L'ouverture de la chasse n'est plus ce qu'elle était

millions trois ceut mille chasseurs. - aura lleu selou tes dépar-

tements les 4, 11, 18, 25 et 2 octobre. Des dates retardées par

M. Michel d'Ornano ministre de la culture et de l'environnement.

par rapport aux prévisions faites voici quelques mois et par rapport

aux années précédentes. Le maurais temps que l'on a connu tant

an printemps que cet été en est responsable. Convées noyées,

lièvre est interdit dans la moitié nord de la France avant le

25 septembre. Ainsi franchit-on une nouvelle étape vers une

rationalisation de la chasse et s'oriente-t-on vers des ouvertures

différenciées selon les espèces de gibiers convoltés. L'« ouverture

générale a oul donnait l'autorisation de tirer tous les giblers de

plaine à la même date est-elle condamnée ? M. d'Ornano s'explique

Belgique: 113 FB

La théorie des catastrophes

Variation génétique et évolution

par Paul Hagenmuller

Les premiers métallurgistes

d'Europe

par Jacques Briard

- par (var Exetand)

Mais une autre invovation intervient cette année : le tir du

gibier non parvenu à maturité, cette décision était nécessaire.

L'onverture - un événement, qui concerne près de deux

Un singulier destin paraît assigné à se loue autant à Addis-Ababa que aut l'Ethiopie : calul du mystère. Des le terrain. éniames florentines de l'empire aux trois dernières années, la même opacité isole sans cesse l'ancienne mations avaient filtré lusqu'alors cela décourage l'observateur extérieur et l'incline aux simplifications et aux schemas. Aujourd'hui, l'Ethiocentre d'un gigantesque maelatrom politico-militaire qui, de l'Erythrée l'océan indien, voit s'enchevêtres calculs stratégiques et - mancevres nternationales.

Jour après jour, depuis des mois on suit de près les péripéties du - poker menteur - diplomatique entre | 1 Mogadiscio et Moscou. On contronte les communiqués militaires et l'on recense les livraisons d'armes de tel ou tel camp. On observe, sur la carte. les progrès des armées rivales Au point d'aublier, en somme, une évidence : dans la Come orientale abyssin de 30 millions d'habitants. tout reste conditionné, en dernière analyse, par l'évolution de la situation intérieure de l'Ethlopie. Les soubresauts de la révolution éthioplenne l'issue des luttes de pouvoir à Addis-Abeba, sont plus importants à moyen terme pour l'avenir de la région que la configuration provisoire des champs de bataille. Le sort de l'Oga-

page 11.

A cet égard. la crise qui a éclaté confusions révolutionnaires de ces le 26 août dans la capitale éthioplenne - et sur laquelle peu d'infor-Abvesinie du reste du monde. Le marque un toumant capital dans goût du secret, un sens aigu de l'in- l'histoire du pays. Des informations trique. les complexités inhérentes à recueillies à Paris, auprès de perune vieille société composite, tout sonnalités de premier plan qui ont quitté ces jours-ci Addis-Abeba, permétent de comprendre un peu mieux une série d'événements oui peseront Die ast - bien maigré elle - au démain sur l'avenir du régime militaire, menacent délà la position des Soviétiques en Ethiopie et préfià l'Ocaden, de la mer Rouge à gurent, peut-être, un retour spectaculaire de l'Ethiopie dans le camp

(Lire la suite page 2.)

répondent les socialistes à M. Marchais

Alcatel, mais par leurs fillales.

Sur l'actualisation du chapitre

Si elle n'avance guère, la controverse sur l'actualisation du programme commun s'épure dans la mesure où. derrière la confrontation sur la gestion, se révélent, de plus en plus nettement, les motivations politiques des communistes et des socialistes.

Les questions posées par M. Marchais à M. Mitterrand, jeudi soir à Antenne 2, et la manière dont les dirigeants socialistes les

M. Marchais est revenu sur les divergences, blen conques, oui opposent son parti aux socialistes: les nationalisations, les mesures sociales et la défense. Autant d'occasions d'interpeller M. Mitterrand. Parce que son projet de référendum sur l'armement nucléaire introduit un doute sur les véritables intentions du P.S. alors que les conditions d'un accord étalent assure M. Marchais, réunies. Ou encore parce que le PS, revient, selon lui, sur les nationalisations acceptées en 1972, ou encore parce un'il limite l'apport du programme commun dans le domaine social.

Le secrétaire général du P.C. relève, par exemple que M. Attall. conseiller économique de M. Mitterrand, écarte Thomson-C.S.F. et C.I.T.-Alcatel du champ des nationalisations. Or ce n'est que la conséquence d'une divergence ancienne entre la conception du P.C. (nationalisation de toutes les siliales majoritairemen détenues par le secteur public) et celle du P.S. (nationalisation des seules entreprises mères on hol-

LIRE PAGE 6:

M. MITTERRAND NE VEUT PAS SE LIER LES MAINS....

par THIERRY PFISTER

reçoivent, confirment ce glissement. Il apparait que le P.C. demande au P.S. de s'engager non seulement sur la participation communiste au gouvernement de l'union de la gauche - ce qui est deja fait. — mais aussi sur le maintien de cette alliance au pouvoir. M. Mermaz. membre du secrétariat du P.S., a répondu que son parti respecterait la stratégie d'union de la gauche une fois au pouvoir.

dings). Les socialistes acceptent donc de nationaliser Thomson- M. Marchais met en demeure Brandt et la C.G.E. qui opt res- M. Mitterrand de publier les pectivement la majorité des parts positions du P.S. à Thomson - C.S.F. et C.I.T.-

ANDRE LAURENS. (Live la suite page 6)

LES RÉFORMES JUDICIAIRES

LA RÉVOLUTION ET L'ÉTAU

par PHILIPPE BOUCHER

République, le ministre de la justice celui qui fait bâtir. diminue d'au est en train de donner son nom à moins 851 trancs. la demande en une réforme qui s'apparente à une réparation d'accident de 1 049 francs révolution. La justice que l'on disait, et le trop lameux divorce d'au moins depuis la fin de l'Ancien Régime, gra- 510 francs, s'il est engagé par tuite, va enfin le devenir. Du moins consentement mutuel, du double si partiellement, à deux notables excep- les futurs ex-époux se chamaltient tions près : le maintien de la jusqu'à leur séparation Que les plai-Ilberté des honoraires pour les pro- deurs de profession ne jubilent pas. fessions judicialres et juridiques : la Une amende de - folle instance persistance pour le pénal de ces (l'expression est claire) est prévue frais de justice, limitant ainsi, et contre eux. inutilement, l'ampieur de la - révo-

Dans l'immédiat, c'est-à-dire dans trois mois, au mieux, aucun procès devant les juridictions civiles ne donnera lieu à la perception de droits ou de taxes (1). Supprimée la taxe parafiscale disparu le droit d'enregistrement, anéanti le droit de timbre. On casse les orix dans les

Soutenu par le président de la palais. L'action en malfacon, qui vise

L'Etat y perd, en année pleine, 158 millions. Dure piluie pour le ministère des finances, traditionnellement près de ses sous, mais qui ne pouvail ignorer que le coût des recouvrements dépassail les profits. (Live la suite page 31.)

11) Exception faite, pratiquement.

du droit de plaidoirie : 22.50 F.

RÉPUBLIQUE ET LES DROITS DE L'HOMME

I. — Une conquête du peuple français

L'anniversaire de la proclamation de la République sur marches de l'Hôtel de Ville de Paris, le 4 septembre 1870, nous donne l'occasion d'une réflexion

sur la liberté. Les droits de l'homme sont longtemps restés une simple valeur de référence. Conscients du fait que les libertés fondamentales sont considérées par le peuple français comme un acquis définitif, les hommes politiques de notre pays ont consacré l'essenden, de Djibouti ou de l'Erythrée | tiel de leurs efforts aux problèmes

par JACQUES CHIRAC

des institutions, et naturellement au projet socio-économique visant à assurer le bien-être matériel et moral des Français. De même, nos concitoyens, des lors qu'il s'agit de la jouissance et de l'exer-cice des libertés fondamentales. ne concoivent nulle inquiétude. un peu comme si la liberté relevait d'une sorte de mythe originel du peuple français. De cette situation résulte peut-être une impréparation générale devant une question pouvelle qui se pose à la faveur d'une crise économique sérieuse et de la menace d'un changement profond pouvant affecter les structures mêmes de notre société. Saura-t-on, pourra-t-on, dans une monde menacé par les totalitarismes, sauver l'essentiel, c'est-à-dire une cer-

taine façon d'assumer la primauté de l'individu devant l'emprise collective d'une société de plus en plus désincarnée? Rappeler l'attention des Français sur l'im-portance que revêt, aujourd'hui plus que jamais, la défense efficace des droits de l'homme et des libertés fondamentales est un devoir qui s'impose à tous ceux qui ont le souci de la France. Bien entendu, chacun éprouve le sentiment que, dans notre pays. les choses de la liberté vont plutôt mieux qu'ailleurs et qu'i serait difficile de désigner objectif concret touchant à liberté, qui ne fût déjà conquis dans le principe. Il reste pour-tant que la fragilité de la construction est évidente. Un évênement dramatique, une crise prolongée, peuvent, si l'on n'y prend

La définition théorique des droits de l'homme ne suffit pas à assurer l'exercice concret des libertés. De l'incantation à la anglois : il reste misérable. Mois il pratique, la consequence n'est pas n'o qu'à s'embaucher, ce malheutoujours effective.

garde, détendre irréversiblement

le tissu social. Les libertés ne doivent pas être défendues comme

une citadelle assiègée. Il faut

savoir, chaque jour, faire les pro-grès rendus nécessaires par l'évo-

lution du monde et par la reven

dication, permanente et légitime pour plus de liberté et de mieux-

· Ainsi l'égalité des citoyens, proclamée à l'aube de la révolution de 1789, est un équilibre instable nécessitant une correction à tous les moments de l'histoire. Peut-on dire anjourd'hui que chaque individu, pris dans un système éco- monge à so foim, consomme de la

nomique de plus en plus complexe. dispose d'une pleine égalité des chances dans la course à la réussite sociale et au plein épanouissement personnel? Le droit au travail est pourtant reconnu comme un des principaux droits de l'homme. La faculté de choisir son emploi conformement à ses aptitudes et à sa vocation. est-elle dans la pratique ouverte à tous et à toutes?

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR Gratuite et obligatoire

La justice avait quelque retard sur l'école en matière de démocratisation. Laique et publique, elle l'était depuis longiemps, du moins en principe. La voici enfin gratuite et mise à la portée de tous.

Il ne lui reste plus maintenant qu'une caractéristique à acquerir afin de deventr vraiment une grande institution républicaine : c'est d'être pour tous obligatoire.

ROBERT ESCARPIT.

ABSOLUTISME ET LUMIERES

Une histoire comparée de l'Europe

Ce livre d'un Mondrou « dix- viande, du beurre, du fromage, des agraires : elles créent, dans les îles Britanniques, un immense bocage de haies qui suscite une grande propriété d'élevages, afficace. moderne ; elle fait pâlir de jalousie les agronomes français! Et tant pis pour le petit homme, pour le « journalier » agricole ou le manœuvre reux pour gagner sa croûte, dans les nouvelles filatures de coton du Lancashire...

La masse de la population insulaire, elle, après 1700, grace aux gros fermiers des grands domaines,

huitiémiste » résonne d'abord œufs... John Bull a les joues roucomme un long cri d'admiration ges, les muscles solides et du chopour l'Angleterre libérale (non abso-lestérol aux artères. Tout le monde lutiste). Est-ce étrange de la part n'y perd pas, bien sûr. Les aristod'un historien chevronné de l'âge crates anglais, grands propriétaires moderne, professeur aux Hautes et souvent cuisiniers, sont plus Etudes et à l'université de Non-riches que les princes allemands, terre? Ce qu'il monte en épingle, qui, pourtant, se targuent de leurs c'est l'Angleterre de l'équilibre des duchés, de leurs royaumes... Liverpouvoirs, de la langue légitimité pool, Bristol, Hull et surtout la trouvée pour toujours en 1688 « City » de Londres régnent sur (nous n'en sommes pas là dans les mers. L'Angleterre s'annexe l'or l'Hexagone!). Loué soit, avec Man- du Brésil, via les intermédiaires drou, le pays de la révolution indus- portugais; ceux-ci la fournissent trielle et capitaliste de dix-huitième aussi en vin de Porto, qui commusiècle, la nation du charbon, du nique la cirrhose du foie aux coke, du coton, de la « navette nobles lords. Anglaise encore, la volante » In o u valle technique côte est de l'Amérique du Nord, texile); des enclosures ou clôtures grâce aux puritains du « Mayflower ». Les négociants britanniques sont à Hambourg; les industriels, en Bohême tchèque; Gregory King invente la statistique, et Newton règne sur le système solaire.

> Oui, qui dit mieux, vraiment, qu cette petite ile, qui a su morier de facon harmonieuse, au dix-huitième siècle, le féodalisme des manairs et le capitalisme des manufactures, pour le meilleur de l'idéal patriotique et pour le pire, quelquefois, de la condition ouvrière?

EMMANUEL LE ROY LADURIE

(Lire la suite page 16.)

t ie mien relaurne deux

the second of the second contract of the seco

The first of the same of the same

. -

la lutte

(Suite de la première page.) La fuite inopinée de plusieurs ministres et des membres du Pomos (bureau politique) a été présentée officiellement comme le fruit du mécontentement de quelques civils après des réformes de structures, et. plus officieusement, comme la résultat d'une résurgence de luttes tribales entre Amharas et Oromos (Galles). En réalité, cette crise est curtout j'aboutissement - organisé et planiflé. — d'une longue lutte idéologique entre les militaires du Dero et leurs « ailiés » d'hier : le parti Meison (1), principal inspirateur de la révolution. L'entrès en clandestinité d'une cinquentaine de diriejuel color du lipi de ce parti qui — seion leurs propres termes - cont passés du esoution critique > à l' e opposition révolutionnaire - avait été décidée lors d'una « conférence nationale » tenue secrétement à Addis-Abeba en avrill' demier. Un comité avait été chargé à ce moment-là de préparer. sens plus attendre, le retour à la ciandestinité d'un parti qui n'accepte pas. notamment, l'alignement soviétique du régime militaire et. sans pour autant se reconnaître prochinois, dénonce aujourd'hui l'intru-

Ethlopie. Sa rupture avec les militaires et · sa décision de « poursuivre la lutte » affaiblirent tôt ou tard la position du lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, menacé, de surcroit, sur sa droite, par un coup d'Etat pro-américain que pourrait conduire le chaf d'état-major, le générai Gisaw, appuyé par quelques membres du Derg et certains officiers de l'armée de terre. Ainsi a pris fin la collabo-

eion du *« social-impérialisme »*

M. GISCARD D'ESTAING EXPRIME SON INQUIÉTUDE AU SUJET DE DJIBOUTI

M. Giscard d'Estaing a exprimé jeudi 1° septembre, son inquiédevant les situatio « conflictuelles » dans la corne de l'Afrique qui pourraient constituer une menace pour la République de Diboutl Recevant les lettres de créances de M. Ahmed Ibrahim Abdi, premier ambassadeur de la jeune République independante M. Giscard d'Estaing a ajouté : « Les troubles qui aifectent ses grands voisins portent déjà atteinte à la fragile économie naissante [de Djibouti]. Aussi le gouvernement poit avec sympathie les efforts du président Hassan Gouled nour maintenir le nouvel Etat au-dessus des quetelles régionales. »

Le président de la République a également assuré l'ambassadeur du « concours désintéressé » et de la coopération de la France. De son côté, M. Hassan Gouled Aptidon, président de la République de Djibouti, a déclaré dans une interview au journal koweltien Al Quabas que les combats qui se déroulent actuellement dans l'Ogaden menacaient gravemen l'économie de D'ibouti. L'activité du port est quasiment nulle depuis le sabotage, en juin dernier, de la ligne de chemin de fer Addis-Abeba-Dibouti. M. Hassan Gouled a invité les pays arabes à « surver Dibouti de catastrophe économique ». Il par contre catégoriquement dementi l'information du même journal Al Quabas selon laquelle Djibouti appuierait la lutte des Erythreens et des Somaliens contre l'Ethiopie. M. Hassan Gouled a rappelé le souci de neutralité de son gouvernement au sujet des conflits dans la région.

ration fragile entre les intellectuels marxistes formés en Occident et des nilitaires portés aubitement au pouvoir après l'effondrement-de l'empire, alors qu'ils n'avaient ni fornation idéologique ni axpértence politique. Entre septembre 1974 et evrier 1977, les radicalisations successives de la révolution (nationaliations réformes agraires, etc.) vaient été l'œuvre de ces intellectuels qui — à la différence de leurs inciens camarades rangés dès début dans l'opposition sous la houlette du P.R.P.E. (2) — avaient choisi de - Jouer = et d'utilieer les militaires. seule force organisée » same pour utant les soutenir aveuglament.

introduisant la littérature marxiste dans le pays, diffusant des publications clandestines, animant plus tard j'école idéologique d'Addis-Abeba, et prenant peu à peu le contrôle d'une partie des kébéles (comités de quartier), et des associations de paysans. les membres du MEISON profitèrent l'appui des militaires « radicaux » pour s'implanter et s'organiser. En retour, its pesèrent sur les luttes de tendances à l'intérieur du Derg aldèrent le lieutenant-colone! Menquistu à prendre le pouvoir en éliminant peu à peu ses rivaux plus « modérés ». Dans la lutte idéologique qui les opposaient au P.R.P.E., lis furent aidés puis bientôt supplantés par l'armée qui, à l'automne dernier, déciencha la répression contre - anarchistes - et suscita en retour une interminable série d'assaseinats politiques.

Lutte des classes ou union sacrée ?

l'actuel chef de l'Etat, inquiet de voir

pourtant

Dès septembre 1976

s'affermir à ses côtés et à travers le pays une force politique « civile qu'il ne contrôlait pas, décida de créer, parmi les militaires et les fonctionnaires, son propre parti ciandestin : le Sedede (littéralement l'« incendie révolutionnaire», en emharique). L'Ethiopie est ainsi le seu pays où l'on peut voir un chef d'Etat en exercice présider secrétement le comité central d'un parti clandestin i Destiné à contrecerrer l'influence du Meison, le parti Sedede ne s'opposa cependant pas ouvertement à lui jusqu'en février 1977. En effet, l'existence au sein même du pouvoir militaire d'une fraction « modérée ». voire « droitière », faisait de ces deux partia, théoriquement mandistes. des alliés de circonstance contre l'ennemi commun, Par contre, après le « coup de février 1977 ». qui permit au lieutenant-colonal Menquistu d'éliminer per les armes l'aile modéré - du Derg, animée par le - modéré - du Derg, animée par le capitaine Alemayu Michael, le Sedede et Meison se trouvèrent fatalement endadés dans une compétition feutrés. (Compétition compliquée encore et le Meleon se trouvèrent fatalament les divisions qui s'étaient fait jour au sein du Sedede, une partie des jeunes officiers à la « bureaucratie » faisant cause commune avec le

Meison.) En dehors des vieilles divergences tactiques et idéologiques (au sujet de l'Erythrée, de l'organisation des milices, de la - bureaucratie -, etc.) deux facteurs contribuèrent à précipiter la rupture entre civils et militaires : l'installation des Soviétiques en Ethiopia et l'aggravation de la eituation militaire en Enythrée et dans

Au sujet des Soviétiques, les diri-

dans leurs mots d'ordre sur dépendance nationale » et la nécessité de « compter sur ses propres forces - — autant de siogans mal vus en U.R.S.S. - estiment Moscou défend en Ethiopie se intérêts stratégiques de grande pulassince et préfère un pouvoir stable et autoritaire à une agitation révolutionnaire prolongée, «Les Soviétiques cherchent par tous les moyens, dit l'un de sea dirigeants, à freiner notre révolution. Lis ont poussé Menguistu à nous éliminer et à s'en remattre à la bureaucratie. » Les Soviéfiques auraient ainsi encouragé le chef de l'Etat à tenir les responsables du Melson à l'écart de la formation des milices. à nommer à la tôte des nouvelles unités des militaires « techni-

ciens = plutôt que des jeunes officiers

révolutio∩naires, etc. L'aggravation de la situation militaire, au début de cet été, après la double offensive des maquis érythréens et somalis, les désastres enregistres par l'armée éthlopienne dans l'Ogaden et autour d'Asmara. ont également renforcé la méfiance des militaires à l'égard de leurs alliés = civils. Les militants du Meison ont été accusée d'avoir affaibli le pays en développant une lutte des classes frénétique et en entretenant une agitation révolutionnaire permanente. En ciair, les impératifs de le défense nationale et le souci de prévenir un dépecage de l'Ethiople, ont poussé la lleutenantcolonel Menguistu et les militaires du Sadede à mette «entre parenthèses - la révolution permanente et. donc, à s'en prendre à ceux qui prétandaient la continuer. Les centaines d'amniaties et les libérations de priconniers politiques consenties au printemps 1977 témpignalent de ce souci — tardif — des militaires de faire prevaioir is a mobilisation natio-

naia - et l'« union sacrée - sur la

utte des classes.

Les difigeants du Meison se sont is estiment, eux, que je = danger Intérieur » continue d'être plus redoutable oue le « danger extérieur » et aloutent : « Le meilleur moven de triompher des agressions extérieures, c'est de faire contience au neuple et de fortifier, d'abord, la révolu-Uon - Optimisme, ou peu romantique sans doute. Mais les civils, aujourd'hul clandestins. n'hésitent pas à dénoncer également, au sujet des spectaculaires défaites militaires áthiopiennes. le - machiaválisme des Soviétiques. - Moscou, disent-ils. voulait placer l'Ethiopie en position détensive dans l'Ogaden pour l'obliger à un compromia territorial avec Monadiscio. Au mois de juin (3), lis ont affirmé à Menguistu qu'une agression très grave se préparait dans le nord et l'ont incité à envoyer là bas les milices et même une partie des troupes stationnées en Ogaden Nous étions contre Nous avons dit à Manguisty : c'est un piàge. De fait, dès que le sud a été dégami, les Someliens om attaqué. Plus

(I) Mela Ethiopia Socialist Nekenake . mouvement socialiste panethiopien fonde en 1968 par les átudiants éthiopiens à l'étranger et à l'université d'Addis-Abebs. (2) Parti révolutionnaire du peuple. thiopien se récismant du marxismeéminisme et accusant les militaires d'avoir matauré un « régime (as-

(3) Le 5 juin, en effet, c'est l'agence Tass qui, dans une dépêche qui intrigue besucoup à l'époque, ocusa brusquement le Soudan de réparer une « agression armée »

tard. Menguistu lui-même a reconnu devent nous : on nous avait donné de fausses informations 🔑

ou fausse, l'accusation s'appuie cependant sur l'achame - réel- celui-lè- - que mettent Soviétiques 'à impossif entre Addis Abeba et Mogadiscio un compromis 'territorial' qui rendralt possible le grand dessein de Mos rester présent dans les deux pays à la fois Après l'échec à ce suiet de M. Fidel Castro en mars dernier à Aden. l'U.R.S.S. a profité au début du mois d'août, de de modification du repport des ferces de l'Ogaden pour faire une nouvelle tentative. Una délégation áthiopienna conduite per la major Berhanou, res ponsable de la politique étrangère au sein du Derg, a rencontré à Moscou des émissaires comaliens. Mais les conversations, en dépit des pressions soviétiques, ont buté sur l'intransigeance nationaliste des deux

Demain Washington?

S'lls multiplient sulourd'hul accusations à l'égard de l'U.R.S.S. les membres du Meison ne ménagent pas davantage le lieutenant-colonel Menguistu, cet ancien allié qu'ils précontaient hier comme un - vial propressiste -. Le souci de freiner la révolution, disent-ils, vár désormals de pair, chez jui, avec une volonté obsessionnelle de garder le pouvoir quitte à s'ailler avec le diable. En fait, le Meison n'a pas accepté que le lleutenant-colonel Meriquisti prenne des décisions en fonction des seuls critères d'efficacité militaire, faisant des impératifs révolutionnaires. Daha le Harrardhé. Il a refusé, par exemple, t'engager les milices locales contre les Somalis (on a fait venir celles du Tigré) et d'armer les paysans oromos favorables au Melson. En revanche, les naftenguas (propriétalres amharas), hier dénonces comme réactionnaires », ont recu des armes. Plus grave, l'un des responsables du Meison pour le Harrarché. Abdullahi Yousuf — un Oromo — a été assassiné le 3 août, à Addis-Abeba, par des = inconnus ». Les responsables du Meison sont convaincus que les militaires, inquiets du - danger oromo =1 sont à l'origine du crime.

Dénoncait le nouveau pragmatisme contre-révolutionnaire » du chet de l'Etal. la Meison met également ar doute sa fidélité au camp socialiste. y a quelques semaines, le lleutenantcolonel Menguista aumit longuement recu le charcé d'affaires américain à Addis-Abeba, pour sonder les intentions de Washington devant un éventuel retour au bercall de l'Ethlopia La condamnation - rituelle - de l'impérialisme américain a été récemment bannie de la propagande officielle. Autant de signes qui témoignent de l'extraordinaire instabilité du régime éthiopien, et qui contribueraient à expliquer la réserve subite des pays occidentaux (France e Etats-Unis notemment) à l'égard de is Somalie qu'ils se proposaient, en ulliet. d'aider.

Contrainte de choisir, aujourd'hul. entre la querre et la révolution. Ethiopie pourrait aller plus foin qu'on ne la pense dans cet hrésis-Mole — et peut-être indispensable virage à droite ». Dans l'imprévisible come de l'Afrique, en sectembre 1977, un. = renversomen d'alliance » peut toulours en cacher un autre....

JEAN-CLAUDE GUILLEBAUD.

Rhodésie

anglo-américain de règlement

Londres (AFPJ. — La création et la présence en Rhodésie d'une « jorce des Nations unies », pendant la période de transition de six muis qui doit suivre l'abanden da pouvoir par le ségune : le ga la cel précéder landépendance du part en 1978, sont prévues par le plair anglo-américain de règlement du problème rhodésien rendu public jeudi le sentembre à Londres.

Cette force surveillers l'application di cessez-le-feu, qui sera proclame le jour du transfert du pouvoir à une administration proviscies difigée par un «commis saire-résident » britannique. Elle naintiendra d'autre part. la llaison avec les forces armées tho-

LORD CARVER: UN VIEIL « AFRICAIN »

Marshal Lord Carper, nommė jeudi i= sepiembre commissaire résident en Rhodésie pour la période transitoire, est l'un des héros de l'armée blindée britannioue.

Né en 1915, éduqué au collège de Winchesier. Il a sait l'essentiel de sa carrière dans des unités de chars en Afrique du Nord, à l'époque de la lutte contre les forces italoallemandes commandées par le maréchal Rommel. Il a pris part à la bataille d'El Alamein, à la reconquete de la Libye et de la Tuniste.

Chef d'une brigade à vingtneus ans. A a participé à la campagne d'Italie, puis au débarquement en Normandie. et à la campagne de Belgique des Pays-Bas et d'Allemaone De 1971 à 1976. A a été chet d'élat-major dénéral des forces armées. Il a reçu son băton de maréchal en 1973, e a été tait vair à vie cette même année, dans la « liste des honneurs » du jubile de la reine Elizabeth.

révuté nour son sang-froid. Son passe-temps favori est l'ornithologie. Dans les sonctions ou'il exerceta, il disposera d'un atout : l'expérience acquise au Kenna au temps troublé de la ouérilla manman — (A.P.)

désiennes actuelles et avec les forces des carmées de libération ». Le maintien de l'ordre pendant la période de transition, incombera principalement aux forces de police locales sons l'autorité du commissafre-résident.

Les propositions, publiées sons forme de Livre blanc. « avec l'accord entier des Etats-Unis et après consultation de toutes les parties intéressées», ont pour base: 1) L'abandon du pouvoir par le

regime illegal et le retour à la

égalité : 2) Une transition ordonnée et pacifique vers l'indépendance dans le courant de 1978 : 3) L'organisation d'élections libres et impartiales sur la base du suffrage universel 4) L'établissement par le gouvernement britannique d'une administration provisoire chargée d'organiser des élections pour le

gouvernement du futur Etat indé-

5) Une présence des Nations unies, y compris une force de l'ONU pendant la période de tran-6) Une Constitution pour l'Etat indépendant comportant un gou-

pendant:

vernement démocratique étu, l'abolition de la discrimination, la protection des droits fondamentaux et l'indépendance du système udiclaire :

7) La création d'un fonds de développement destiné à relancer l'économie du pays, dons in créstion, de l'avis des gouvernements britannique et américain dénend de l'application de l'ensemble du egiement.

Le Livre blanc ajoute qu'il est

impossible à ce stade d'établir un calendrier précis : « Le gomentement britannique prévoit toutetois que des élections auront lieu et que la Rhodésie deviendra indépendante sous le nom de Zimbabwe, six mois au plus tard après le retour à la légalité. Le document ne fait aucune mention explicite du démantèledes forces armées rhodesiennes ou du désarmement des commandos nationalistes. précise que le commissaire-résident deviendra le commandant en chef » de toutes les forces armées de Rhodésie, sauf celles

de l'ONU. Les sanctions contre la Rhodésie seront levées après le transfert du pouvoir à l'administration provisoire.

Le Livre blanc contient. ontre des détails sur la Constifution : le Zimbabwe sera une république accueillie au sein du Commonwealth. Une seule Chambre sera élue seion le principe e un homme une voix, une semme une voix ». Une a charte des droits » du citoyen prévoira des mesures contre la discrimination. - Le gouvernement du Zimbabwe prendra en charge les avoirs et les dettes du gouvernement de la Rhodésie, les droits des retraités à leurs pensions étant garantis par la Constitu-

En ce qui concerne la période d- transition, les propositions que la Grande-Bretagne sommettra au Consell de sécurité de l'ONU prévoient la nomination par le secrétaire général de l'ONU d'un a représentant spécial » qui cooperera avec le commissaire-résident britannique. Les forces de police seront commandées par commissatre nommé par le résident britannique et responsable devant kui. Le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pourrait nommer des officiers de liaison avec les forces

La Grande-Bretagne et les Etats-Unis vont creer un Fonds de développement du Zimbabwe doté de 1 milliard à 1 milliard et demi de dollars américains, auquel des gouvernements « dans de nombreuses parties du monde » seront invités à contribuer.

de police.

● Le bureau politique du parti communiste, qui s'est réuni jeudi 1= septembre, condamne la politique trançaise à l'égard « réaimes racistes.» de l'Afrique australe. • L'échec du récent vouage du ministre des affaires étrangères en Afrique, ajoute-t-il confirme à quel point cette politique, dictée par des considérations réactionnaires et mercantiles, est néjaste. Elle entame aravement le prestine de la France. Elle porte un lourd préjudice au développement de la nécessaire coopération avec les peuples du continent africain. Le bureau politique considère que la France doit sontenir les aspirations des peuples d'Afrique austraie. « à la libération de l'oppression raciale et sociale s. I estime qu'elle « doit cesser immédiatement toute assistance militaire et nucléaire à l'Afrique du Sud. et tout soutien économique

et financier aux régimes racistes ».

mille ressertissants trancaes and

Saigon lindomptable

A TRAVERS LE MONDE

Angola

• L'AGENCE ANGOLAISE DE PRESSE a annoncé, jeudi In septembre, que M, Mario Soares, premier ministre portugais, avait été invité à se rendre en Angola, et que le comité central du Mouvement populaire de Hbération de l'Angola (M.P.L.A.) avait accepté d'envoyer prochainement une délégation au Portugal — (Reuter.)

Chypre

• LE GOUVERNEMENT ne reconnait pas M. Spyros Kypriancu comme nouveau pré-sident de la République de Chypre (le Monde du 2 septembre), annonce-t-on officiellement à Ankara. La Turquie estime en effet qu'il ne représente que la communauté chypriote grecque. — (U.P.I.)

Cuba

• UNE MISSION DIPLOMA-TIQUE AMERICAINE, composée d'une dizaine de fonctionnaires, a été officiellement installée, jeudi, à La Havane. en présence de M. Pelegrin Torras, vice-ministre des affai-res étrangères. La mission, que

dirige M. Lyle Lane. conseiller d'ambassade, fonctionnera sous le couvert de l'ambassade de Buisse. Simultanément. Cuba a ouvert à Washington une « section d'intérêts » dans les locaux de l'ambassade de Tchécoslovaquie. — /A.F.P.J

Danemark

 LES DIRIGEANTS DES PAR-TIS LIBERAUX ET DEMO-CRATES DES NEUF PAYS du Marché commun se réuni-ront à Copenhague du 6 au TREIZE MILITAIRES GUI-8 septembre. Ils rédigeront un NÉENS AURAIENT ÉTÉ EXEprogramme d'action pour la constitution d'une Fédération libérale-démocrate de la C.E.S. en vue des élections directes au Parlement européen, l'an prochain. — (Reuter.)

Etats-Unis

• IN TAUX DE CHOMAGE dans la population noire agée de seize à vingt et un ans a atteint le niveau sans précédent de 34.8 % en juillet 1977, soit 4 % de plus qu'en juin 1976, a indiqué mercred i 31 août le département du travail. Le taux de chômage global aux Etats-Unis était de 6,9 % en juillet, soit 13,2 % pour les Noirs et les autres minorités raciales, et 6.1 % pour les Blancs. — (A.F.P.)

Grèce

QUATRE OFFICIERS DE L'ARMEE DE TERRE GREC-QUE accusés d'avoir pratiqué la torture sur des opposants au régime d'extrême droite entre 1967 et 1974, ont été révoqués vendredi 2 septembre par décret présidentiel. —

Guinée

NAMENS AURAIENT ETE KTE
CUTES, en juin dernier, sur
ordre du président Sekoti
Toure, rapportent des voyageurs venant de Guinéa arriven à Abidjan. Les autorités
guinéennes auraient reproché
à ces militaires d'avoir refusé
de tirer sur des femmes qui
manifestaient à N'Zerehore,
ville située près de la frontière
du Liberla et de la Côted'Troire, contre la fermeture
des marchés.

Le mensuel indépendant le

Politicien, édité à Dakar, fait,
de son côté état d'une manifestation de femmes qui aurait
eu lieu samedi dernier à Codakry. Citant eure source diplomatique absolument s'ûre »,
cette publication affirme que
des revendeuses de la capitale guinéanne, mécontentes de CUTES, en juin dernier, sur ordre du président Sekou

l'attitude de la police économione ont marché sur le palais presidentiel avant d'être dispersées par «un tit noutri des services de sécurité ».

Hongrie

TOURISTES ETRAN-GERS ne seront plus obligés de changer une certaine somme de devises par journée de séjour à partir du 1er janvier prochain. Actuellement, ils doivent changer la valeur de 8 dollars (qualque 40 francs) en Hongrie. La même mésure

M Leopoldo Aragon, s'est donné la mort par le feu, jeudi 1er septembre, devant l'ambassade des Etats-Unis à Stockholm. Il entendait protester ainsi contre le nouveau traité sur le canal de Panama

Suède

• LA SURETE SUEDOISE a découvert une centaine de kilos de dynamite dans les piles d'un pont de Stockholm. Il s'agissait du travail de spé-cialistes est la dynamite avait été placée avec beaucoup de soin dans les « chambres de

jeudi 1e septembre, à Londres, un communiqué qui s'élève contre le transfert du territoire du port de Walvis-Bay à la province du Cap, dont la frontière passe à 600 kilomètres plus an sud (voir les dernières éditions du Monde du 2 septembre). Ce changement de statut intervient dans le cadre du processus d'accession du Sud-Ouest africain (Namible) à l'indépendance, qui pourrait aboutir avant le is janvier 1979.

Co changement de ervient dans le cadre une d'accession du africain (Namitie) lance, qui pourrait l'unit le ir jan
avait été autorince britanni 1884. Le port tile intégrante africaine en cette même ut hérité du devenu nie alle122 l'admities des l'entres des et jendi que units lées ruis l'es et jendi que units lées ruis l'es et jendi que units lées ruis l'es et jendi que units l'es et l'es et jendi que units l'es et Walvis-Bay avait été an-nexé à la province britan-nique du Cap en 1884. Le port était devenu partie intégrante de l'Union sud-africaine en 1910. Après que cette même Afrique du Sud eut hérité du Sud-Ouest siricain devenu entre-temps colonie allemande, il remit en 1922 l'administration de Walvis-Bay Windhoek .

de la police, de la justice et des prisons, a indiqué, jeudi le septembre, à Durban, que plus de deux mille quatre cents personnes avaient été arrêtées en application des lois sud-africaines sur la sécurité depuis le déclenchement des eneutes de Soweto, en juin 1975. — (Renter) 1975. — (Reuter.)

学-4 操作场

·,-_. ·___. ·

and the second

main an eight an ei

inger in the Early

17 July 189 199 199 19

and the second second

gen eren de la companya de la compan

· 朱 · 柳 · · ·

Sameran agas samba da samba d Samba da samba da

and the second

. . .

٠. .

Vietnam

LA FIN DES OPÉRATIONS DE RAPATRIEMENT

Dix mille ressortissants français ont quitté le pays depuis deux ans

Hanol (AFP). - Le dernier vol d'Air France rapatriant des ressortissants français on des membres de leurs familles quit-tant la partie méridionale du Vietnam aura lieu le 29 septembre. indique-t-on de source française à Saigon. Ce jour-là, l'appareil qui assure un vol hebdomadaire de rapatriement entre l'aéroport de Ho-Chi-Minh-Ville et Bangkok devrait faire, en principe, sa dernière rotation.

Quelque dix mille personnes (Français de souche. Vietnamiens naturalisés Français, Vietnamiens vivant avec des Vietnamiens de nationalité française, Cambodgiens ou Indiens de nationalité française, etc.) ont déjà quitté le Vietnam. D'ici à la fin du mois. il en resterait quelques centaines d'autres à rapatrier, mais les chiffres différent selon que l'on s'adresse au consulat général de France à Ho-Chi-Minh-Ville ou au département des affaires consulaires vietnamiennes de la ville.

Premier point de litige : selon les Vietnamiens. il ne reste plus à évacuer qu'un peu plus de sept cents personnes. Selon les Francais, il y en a environ entre deux mille et deux mille trois cents. « Parmi ces sept cents person-nes », dit M. Nguyen Phi Tuyen, l'un des responsables des affaires consulaires de Ho-Chi-Minh-Ville. e il n'y a d'ailleurs que très peu de Français de souche. La plupart

indienne ou chinoise. Nous nous occupons cependant, avec le consulat français, de confronter nos deux listes et de procéder à des vérifications pour rechercher, notamment, s'il n'y a pas des Vietnamiens français qui ne s'étaient pas encore tait recenser. a a Bien que les deux listes ne

concordent pas encore dit-il nous sommes toujours disposés à accorder des facilités pour le rapatriement de ceux qui sont en règle, conformément à notre politique humanitaire et sur la base de notre amitié avec la France. « Nous avons demandé à la partie française de nous commupersonnes. Elle ne nous a toufours pas été fournie », précise M. Tuyen. Du côté français, un rétorque *On ne nous a jamais demande cette liste. Nous travaillons au coup par coup. mais, depuis le mois d'octobre de l'année dernière, nous avons délà fourni vingi-quatre listes portant sur 1080 chefs de famille »

Second point de litige: les métis. De part et d'autre, on reconnaît qu'il y en a environ 1500. Pour les Français, ils peuvent être reconnus comme tels, en fonction de leurs actes de naissance, de photos avec leurs parents qu'ils peuvent posséder, de lettres familiales ou tout simplement, s'ils sont âgés de plus de vingt ans

sont d'origine vietnamienne, et ont un physique eurasien. Pour les Vietnamiens, ces 1500 métis représentent, pour la plupart, des mendiants, des vagabonds ou des trafiquants irrécupérables. « La partie française exige d'eux un metier pour les accepter en France », disent les autorités viet-

> a Pas du tout, répond sur ce point M Massenet consul général Il y a plus d'un an, justement. fai posè le problème des métis. Les Vietnamiens m'ont répondu que c'était leur affaire, et qu'ils arriveraient à intégrer ces jeunes. nés de père inconnu mais de mère vietnamienne, dans la société actuelle. Si l'expérience a échoué. c'est à déploter... J'ajouterai même que l'on essaye de nous faire reconnaître comme métis des gars qui ne sont pas des métis, et qui, de toute façon ne sont pas nés entre 1945 et 1958.»

> « Un saut dans l'inconnu » Troisième point de litige: les 1600 personnes — différence entre les «2300» et les «700» n'ont pas toutes été immatriculées comme Français après le 30 avril 1975, date de la chute de Saigon. Du côte français, on répond que l'on ne peut pas obliger les gens à se faire immatriculer dans un consulat. et qu'il peut y avoir, sur ce point précis, des oublis à vérifler cas par cas. « Nous avons enregistré, disent

les Francais, mille soizante-sept recensements après le 30 april. Nous constatons que parmi ces personnes, cent soivante d'entre elles ont recu des autorités vietnamiennes l'autorisation de par-

ttr. » a Nous ne reconnaissons pas les madaire de travail.

30 avril. Mais cependant nous étudierons, cas par cas, tous les problèmes de la légitimité famiiale » disent les Vietnamiens estiment que le cas de parents ayant des enfants vietnamiens à l'étranger, et vice-versa mérite une attention particulière

Outre ces divergences, il y cependant, entre les deux parties, des points d'accord « Les gens, à notre gout, trainent longtemps pour partir alors même qu'ils ont tous les papiers nécessaire » dit-on au consulat français. « Nous constatons que les intéressés eux-mêmes ne sont pas pressés de partir », renchérit-on du côté vietnamien. De part et d'autre, on tient souligner que certaines per-

sonnes - dont le dossier est en règie — attendent la dernière minute pour quitter le Vietnam « Beaucoup de personnes candi-dates au départ, et pas toujours francophones, hesitent à faire un saut dans l'inconnu, souligne-t-on du côté français, bien qu'il y ait en France des centres d'accueil et qu'il y ait aussi l'accueil de la communauté vistnamienne qui se serre les coudes. C'est ou'on le veuille ou non, un déracinement » « Nombre de candidats ont l'autorisation et la possibilité de partir, dit-on du côté vietnamien. Nous les invitons à faire leurs formalités, mais ils ne les jont pas. Bien plus, certains rejusent même de partir alors que leur nom est déjà couche sur une liste de départ » Les deux parties se louent « dans l'ensemble » de l'esprit de coopération qui préside à ces

rapatriements et qui se traduit

par une réunion mixte et hebdo-

Chine

Une reprise des relations n'est pas exclue entre le P.C. chinois et la Ligue des communistes yougoslaves

écrit le quotidien de Belgrade «Politika»

Kuo-feng ont eu, jeudi 1er septembre, une seconde série d'entretiens. Le quotidien de Belgrade Politika évoque à ce sujet, vendredi, la perspective d'une nor-malisation des relations entre les partis chinois et yougoslave. Dans une correspondance de Pékin, le journal écrit : « Les observateurs étrangers considérent — en s'appuyant sur cer-tains signes relevés dans la presse chinoise - qu'un dialogue idéologique a été instauré, qui pourrait conduire au rétablissement des relations entre le P.C. chi-nois et la Ligue des communistes de Yougoslavie » Politika ajoute a Il faudra pour cela aux Chinois un certain temps, pour des raisons tant intérieures qu'extérieures. Certains analystes vont jusqu'à voir dans l'instauration éventuelle d'un dialogue idéologique yougoslavo-chinoise la pos-sibilité d'un assouplissement ultérieur de l'attitude du P.C. chinois à l'égard des influents P.C. occidentaux indépendants. » (Le maréchal Tito est accompagné à

> Une lettre du président Carter au maréchal Tito

Pékin de deux personnalités im-

portantes de la Ligue.)

Les présidents se sont, d'autre part, montrés favorables à un · règlement pacifique de certaines crises actuelles en Afrique ». a indiqué un porte-parole yougoslave, faisant allusion, semble-

t-il, à la situation dans la corne de l'Afrique. (La Chine a récemment pris indirectement position pour la Somalie dans ce conflit sans toutefois critiquer la position ethiopienne) Ils sont tombes d'accord pour que les pays non alignés jouent a un grand rôle dans la lutte pour le déveappement des relations internationales et pour régler les problèmes des pays en voic de développement »

A Tokyo, d'autre part, le journal Mainichi a rapporte, jeudi I" septembre, que le président maréchal Tito lui demandant de confirmer la position américaine à l'égard de la reconnaissance réciproque des deux Corées, auprès de l'Union soviétique, de la Corée du Nord et de la Chine, lors de sa visite dans ces trois pays. Ci-tant des sources est-européennes. le journal a indiqué que M. Car-ter avait réaffirmé sa volonté d'améliorer les relations entre les Etats-Unis et la Corée du Nord. précisant que les États-Unis n'entameralent pas de négociations avec la Corée du Nord au détriment de la Corée du Sud. Il a écrit qu'il souhaitait que les Etats-Unis, la Chine, l'Union soviétique et les deux Corées tiennent une conférence sur la question coréenne et que le Nord et le Sud soient a reconnus réciproquement » (« Cross Recognized »). Selon cette proposition. l'Union soviétique et la Chine reconnaitraient la Corée du Sud, alors que les Etats-Unis et le Japon reconnaitraient la Corée du Nord. —

Saigon l'indomptable

Hanol (A.F.P.). - Plus de deux ans après sa chute. Saigon, qui compte environ trois millions d'habitants, demeure difficile à maîtriser pour les autorités révolutionnaires vietnamiennes.

Si les boîtes de nuit et nombre de restaurants ont fermé leura portes, ainsi min certains négoces de marchandises importées. si des usines qualifiées de «superflues - ont disparu, la métropole économique du Vietnam survit - cahin-caha - à ses anciennes habitudes. On y trouve encore des prostituées. Le marche noir y est toujours florissant. Aux marchés - aux voleure -. chaînes - stéréo », appareils photo, caméras, réfrigérateurs et autres accessoires de la « doice vita capitaliste - se vendent toujours comme des petits pains, du matin au soir, sous l'œil bienveillant des . bo doi . (soldats aux pieds nus de l'armée vietnamienne), des « can bo » (cadres révolutionnaires) et des fournées successives de touristes soviétiques qui n'en croient pas leurs yeux. Tout le monde achète à qui mieux mieux des marchandises détériorées par la temps, le solell et l'humidité.

Les prix pourraient cependant faire sourire les commercants de Hongkong car l'inflation n'a pas épargné le marché : une chaîne « stéréo » vaut lel le même prix ou'à Paris.

On échange de l'or en barre contre des coupures de 100 doilars et vice versa, au taux de 100 grammes d'or pour 100 dollars. On vend encore des paquets de cigarettes américaines de contrebande pour le prix exorbitant de 50 dongs du Sud (environ 110 trancs français) alors que le salaire moyen d'un ouvrier est de 30 dongs par mois. Les restaurants, petits - bistrots - et gargottes, du côté de Cholon, en particulier, de la révolution - continuent à regorger de monde à l'heure du dîner. On y îngurgite, antre deux verres de cognac - 3 étolles - et avant un couvre-feu débonnaire, qui en principe devrait faire cesser toute vie noctume à minuit, tous les raffinements d'une certaine cuisine asiatique : des soupes aux ailerons de requin, des cubes de porc braisés en papiliotte, des lichettes de bœuf

Tout l'effort des autorités tend, d'autre part. à faire du . nouvel homme socialiste vietnamien - du Sud l'alter ego de celui du Nord.

Lorsque la réunification sera entièrement réalisée, il fui sera interdit de parler avec des étrangers, fussent-ils socialistes. Si ses fonctions le mettent en contact avec des étrangers. lui sera également interdit de parier de se vie privée, de la vie économique et politique de son pays. Ainsi le veut la règle du jeu : aucun contact parsonnei n'est permis entre la population étrangère et vietnamienne.

La suspicien atteint parfois des proportions inimaginables (fouilles de corbeilles à papier. notation des déplacements, etc.).

légumes, des tranches de poulei aux haricots verts. Il en coûte 60 donas (du Sud) pour quatre

En revanche, au nord du pays, et pour la première fois depuis longtemps, chaque chaf de famille vient de se voir ailouer une ration - non automatiquement renouvelable - de 500 grammes de bœut pour le mois d'août.

Plus de trois ans après sa

chute, la richesse de Saigon est toujours incalculée et incalculable. Par on ne salt quel mystérieux hasard, des bouteilles de cognac authentique font régulièrement leur apparttion sur le marché (officieux comme officiel) au prix de 150 dongs du Sud. Elles trouvent preneurs, y compris parmi les cadres vietnamiens qui ont - à soigner - des invités. Des kilomètres de tissu, que ce soit du - lean -, de la popeline ou de la sole, passent en coup de vent, dans des échoones de tailleurs, où les clients ne manquent pas. Alors que des employés de banque sont aujourd'hui payés 36 dongs du Sud par mois, le tube de rouge à lèvres (qui est admis par la révolution) en vaut autant. . Il va falloir que l'on serre un peu la vis -, a déclaré, au correspondant de l'A.F.P., un responsable vietnamien du Sud. - 11 y a des stocks, mais il ne taudrait pas que l'on exagère ...

Pour certains cadres vietnamiens lucides. Il faudra entre vingt et trente ans pour venir à bout de . Salgon l'indomptable . et en faire l'exemple de verlu et d'austérité - pas toujours d'une orthodoxie remarquable d'allleurs — qu'offre aujourd'hui Hanoi

Dans certains arrondissements de Saigon, les rapports entre la population et les chefs de quartler révolutionnaires (il y a huit mille cadres pour l'ensemble de ja ville) sont bons Dans d'autres. lls sont delicats Cela contribue à expliquer que, chaque jour, des Vietnamiens quittent, par des moyens maritimes incertains, une terre dul n'est plus, pour eux. synonyme de liberté

Etre efficace et révolutionnaire

Ceci explique peut-être pourquo on ne se hale pas beaucoup à Hanoi de faire remonter vers le Nord une population sudiste. assurément turbulente et frondeuse, bien que de haute technicité, dont le Vietnam réunifié auralt bien besoln, qu'il s'agisse de contrôleurs sériens, d'informaticions, de secrétaires, de comptables, d'employés de banque, de mécaniciens ou d'interprètes Tout ce potential humain est considéré, par certains mandarins bureaucratiques nordistes. comme suspect

La première qualité d'un citoyen, au Vietnam n'est pas d'être efficace il faut, soit-il běte, qu'il soit avant tout révolutionnaire Ce n'est pas une image journalistique, c'est un propos officiel

Libye

A l'occasion du buitième anniversaire de la révolution

Le colonel Kadhafi relance la polémique avec le président Sadate en le qualifiant de « criminel »

De notre envoyé spècial

Tripoli. — Dans le discours qu'il a prononce jeudi 1 5 68ptembre, à l'occasion du huitième anniversaire de la révolution libyenne, le colonel Kadhafi a rompu le long silence qu'il s'était impose depuis le début des hostilités égypto-libyennes en juillet. dernier. Dans un discours pro- aux « capitulards arabes », il a rieurement par le parti d'opposinoncé sur la place des Martyrs dénoncé en termes virulents « le roi Faycal d'Irak? (...) Tous les criminel qui a été à l'origine de cette querre tratricide » Sans citer nommement le président Sadate il a adjuré les Egyptiens de « châtier » le responsable de a cette tragédie ». a Celui oui a mis fin à l'union naturelle de deux peuples séparés par une frontière artificielle créée l'impérialisme britannique est un criminel qui a commis un acte abject et doit en conséquence étre sévérement puni ». s'est-u

Selon le colonel Kadhafi ce crime est d'autant plus impardonnable que le peuple egyptien e souftre de l'occupation sioniste du Sinai de la faim et de la misère ». Le chef de l'Etat libyen a affirmé qu'il ne se sentait pas fier de la victoire qu'il venait de remporter contre l'armée égyptienne. En effet, a-t-il dit, l'opération de juillet était le fruit d'un plan israélo-américain ayant pour but de détruire l'armée égyptienne. « Jai honte d'avoir, malgré moi, contribué à la réalisation de cet objectif.

«Les défaitistes et les capitulards...»

e Les Etats-Unis et Israël, a-t-il poursuivi peulent éliminer toutes les torces militaires au Proche-Orient qui s'opposent au rêve israélien de s'étendre du Nil à l'Euphrate. L'enlisement trouves de Damas au Liban fait partie d'un complot qui vise à limider l'armée syrienne pour ouvrir la voie à l'arrivée des Israéliens sur l'Euphrate. même que l'attaque égyptienne contre la Libye sait partie d'une conspiration américano - sioniste ayant pour objectif la destruction de l'armée égyptienne, première élaps avant l'arrivée des Israéliens sur les rives du Nil. »

Le colonel Kadhafi a affirmé encore que malgré « tous les déboires et les désillusions », il gardait intacte sa foi dans l'unité et que « la volonté des peuples arabes du Golfe à l'Océan finitait par éliminer les frontières artificielles imposées par l'impérialisme n.

Le chef de l'Etat libyen a egalement en des paroles très dures pour « les défaitistes et les capitulards du monde arabe ». «Il appartient désormais à la

Libye, a-t-il déclaré, de taire sienne la cause de la résistance palestinienne en lui fournissant sans compter des armes et des

ionds. Cette décision depra être entérinée par l'ensemble des forces populaires libyennes. Dans un avertissement adresse lance : « Où est le roi Abdallah ? Où est le roi Parouk? Où est le règlements et solutions préparés var l'impérialisme sont voués à taillite parce au'ils sont liés à des régimes honnis et non à la volonté populaire. Le droit des Arabes triomphera » Faisant l'éloge du Front du refus, il a ajoutė: « De plus en plus, le refus s'imposera, car ce sont ceux qui refusent qui font l'histotre. Les défaitistes et les capitulards perdent progressivement du terrain. C'est la voie du refus qui est légitime, véridique et saine, s La violente diatribe du colonel nadhafi contre le chef de l'Etat

égyptien risque fort de mettre fin à la trève qui s'est instaurée entre l'Egypte et la Libye grâce. notamment, aux patients efforts de M. Arafat Ce dernier, au terme de plusieurs navettes entre Le Caire et Tripoli, a reussi à obtenir l'accord des deux parties pour l'échange de prisonniers à la frontière et l'ouverture de négociations à Solloum. La guerre des ondes et les campagnes d'invectives menées dans les deux pays ont cessé vers le 10 août. coincidant avec le début du Ramadan. Cependant. rien n'a été reglé sur le fond.

Il semble que, du côté libyen,

on se soit prêté de manyaise

grace à cette réconciliation l'échange des prisonniers n'a pas été rapporté par les journaux de Tripoli, et la réunion de Solloum n' a' eu droit qu'à quelques lignes en bas de page des journaux. Déia, le mercredi 31 août, le colonel Kadhafi avait, au cours d'une émission télévisée, rompu la trêve en affirmant que ses divergences avec le président Sadate n'étaient pas de nature politique, le cas de ce dernier relevant plutôt de la psychiatrie Le fossé entre l'Egypte et la Libye est donc plus profond que jamais, tandis que celui qui séparait Tripoli de Tunis semble sur le point d'être comblé. Une importante délégation tunisienne assiste aux festivités de la révolution. Présidée par le ministre de la défense, elle comprend le ministre de la jeunesse, un baut responsable du parti et de nombreux artistes. Tripoli a deja accepté l'arbitrage de la cour de La Haye à propos du litige du golfe de Gabès: la décision seta rendue publique en novembre, après approbation par le Congrès du peuple libyen.

JEAN GUEYRAS.

israëi

PROCHE-ORIENT

A LA KNESSET L'opposition travailliste approuve le refus du gouvernement de négocier avec l'O.L.P.

Le Parlement israelien s'est prononce, le jeudi 1er septembre. à la quasi-manimité, contre tout dialogue avec l'Organisation de libération de la Palestine (O.L.P.) dans l'immédiat ou dans l'avenir. Une première résolution présentée par le gouvernement avait été adoptée par 57 voix contre 6 et 40 abstentions. Une motion allant dans le même sens proposée ultetion Dash recueillit 92 voix (avec 6 abstentions). Ainsi, le premier ministre, M. Menahem Begin, obtint ce qu'il désirait : le soutien massif du Parlement à sa politique consistant à écarter définitivement l'O.L.P. du processus de négociation de paix. Dans les deux résolutions adoptées, l'organisation palestinienne est qualifiée de a bandes de terroristes et d'as-30531728 D

A la fin du débat de politique étrangère — objet de la réunion extraordinaire du Parlement. — M Begin a exprime son étonnement devant les critiques de l'opposition formulées avant l'adontion des deux résolutions : il a souligné que son gouvernement appliquait, à quelques différences près, la politique travailliste en ce qui concerne les rapports avec l'OLP. et le refus du retour aux frontières d'avant la guerre de juin 1967

L' « étonnement » de M. Begin

Ces critiques ont d'autant plus « étonné » M. Begin, qu'en « maintes occasions le Likoud apait apporté son appus aux gouvernements travaillistes, lorsque ceux-ci ont manifeste leur opposition a tout dialogue arec les Palestiniens et à l'évacuation des territoires occupés pendant la guerre de six jours Il y a bel et hier. un consensus national sur ces deux suiets v. a dit M. Begin. Avant que le chef du gouvernement ne mette fin aux débats.

de nombreux orateurs avaient exposé leur point de vue M. Arieh Eliav, parlant pour le monvement Sheli (deux députés). avait déclare : « Qu'on le veuille ou non, le problème palestinien est au cœur du conflit. Si l'O.L.P. abandonne le terrorisme et reconnaît Israël. A faudra discuter avec cette organisation », a ajoute M. Kliav, qui a toutefois reconnu a que ce sera très difficile ». M. Efraim Talmi, qui a parlé pour le Mapam (socialistes sionistes). a déclaré que « le proi patriotisme est de s'unir contre le gouvernement Begin v. M. Yossef Sarid (travaillistes) a exprimé la crainte que « les a non a du Likoud, joints à l'Intransigeance arabe, ne fassent reculer sine die la convocation de kibboutzim en Cisjordanie, avec M. Meir Amit (Dash) a mis en vernement. - (A.F.P., Reuter, garde contre e l'intransiaeance A.P.)

devenue une expression d'oraveil national mal place », tandis que Mme Shoulamith Aloni (Droits civiques) a déclaré que « les leaders du Likoud se permettent de laire des lantaisies en politique, car ils ont la conviction que Dieu n'abandonnera jamais Israël ». Cette remarque a provoque de violentes reactions.

Le général Dayan avait auparavant provoqué quelque sensation en affirmant qu'il était prét à discuter d'un compromis territorial en Cisjordanie, Mais il ajoutait aussitôt qu'Israël insisterait pour conserver le contrôle militaire de l'ensemble du territoire. Selon ses proches collaborateurs, le ministre des affaires étrangères envisagerait un « compromis » uniquement dans le domaine administratif. Le général Davan a révélé d'autre part qu'il présenterait au président Carter un « projet de traité de paix » qui serait soumis aux belligérants

Parlant des relations entre les Etats-Unis et Israël, le général Dayan a noté que « les deux points de friction essentiels sont les implantations israéliennes dans les territoires qu'il contrôle, et le désir des Américains de reconnaître l'OLP, et de la faire participer aux negociations ».

arabes.

« Or. a continue le ministre des affaires étrangères. toute participation de l'OLP, aux négociations, même dans le cadre d'une délégation arabe, comme les Américains le voudraient, est inaccepiable pour Israel, car cette organisation est vouée à la destruction de notre Etal. »

De nouvelles colonies juives en Cisjordanie?

D'autre part, la presse israélienne fait état des projets gouvernementaux concernant la creation de colonies juives dans les territoires occupés. Seion Hamishmar, vingt-sept villages seront établis dans les quatre prochaines années, dont dix-sept avant la fin de 1977 (neuf, en Cisjordanie, six dans le Golan. dix dans la région de Gaza et deux dans le Sinai). publie un plan élaboré par le général Sharon, ministre l'agriculture chargé de la colonisation, et qui prévoit l'implantation en Cisjordanie de plusieurs dizaines de milliers de juifs. L'existence de ce plan n'a pas été officiellement confirmée. Le mouvement Goush Emounim (le Bioc de la foi) a pour sa part annoncé son intention de fonder avant la fin de cette année douze conférence de Genève », ou sans l'autorisation du gouLES SUITES DE L'AFFAIRE

Les Allemands sont parfois jugés plus sévèrement que d'autres peuples

déclare le président Scheel

Bonn. (A.F.P., A.P., Reuter). — M. Scheel, président de la République fédérale d'Allemagne, exprimé, jeudi 1er septembre 3 la télévision, son point de vue sur l'affaire Kappler et ses conséquences. Il a estimé que cette affaire e ne provoquera pas de détérioration des relations germano-italiennes », mais il a déploré e l'entorse faite au droit ttalien par la fuite de Kappler en R.F.A. »

« Le gouvernement fédéral allemand, a-t-il poursuivi, a demandé plusieurs fois par le passé la grâce de Kappler, pour des raisons humanitaires. Mais si les autorités italiennes ont fait égard, elles nous ont toujours été interdite par le maire, M Mülquance les raisons politiques et ler-Hetdenreich A Hambourg, une

POINT DE VUE

'AFFAIRE Kappler vient au

la guerre, éprouve visiblement le

besoin d'ailer seule au fond du

problème historique que lui pose

depuis trente-cinq ans un fils

encombrant nommé Adolf Hitler.

s'évade sans grandes difficultés

apparentes et va se mettre à l'abri

de la loi fondamentale de son

pays, qui lui garantit, au mépris

comptés, dans son lit, au milleu

des siens.

Ainsi un criminel de guerre

moment où l'Allemagne,

pour la première fois depuis

juridiques qui s'opposaient à une telle démarche. > Le président a ajouté : « L'ajfaire Kappler a montré à l'Allemagne fédérale qu'elle ne pouvait pas se soustraire à son histoire, mais qu'elle était toujours rattrapée par elle (...). Les Allemands sont, dans certains domaines, jugés plus sévèrement que d'autres peuples, et il faut qu'ils viennent à bout de ce pro-

A Munich, une manifestation organisée par une formation d'extrême droite, pour protester contre les critiques adressées par des gouvernements étrangers à la R.F.A. à propos de son attitude dans l'affaire Kappler. a

mis la saisse d'un matériel de propagande nationale-socialiste, ainsi que d'armes ayant appartenu à la Wehrmacht. A Berlin-Ouest. le président de l'Association Israélite locale, M. Galinski, a reproché aux autorités fédérales, dans une déclaration publiée jeudi. de a fermer les yeux sur la recrudescence du nazisme » parmi la ieunesse ouest-allemande.

Un sondage d'opinion

De telles inquiétudes risquent d'être renforcées par la publication, outre-Rhin, des résultats d'un sondage d'opinion, qui montrent que plus de 41 % des personnes interrogées estiment que,

perquisition de la police au slège si Hitler « a commis de nombreud'une association néo-nazie a per- ses erreurs », il ne faut pas négliger a les côtés positifs de son Cette enquête, réalisée d'octobre 1976 à mai 1977 par la société Leo Burnett Company et l'institut IRES, de Düsseldorf, révèle en outre la progression des tendances nationalistes, conservatrices et xénéphobes au sein de l'opinion quest-allemande. C'est ainsi, par exemple, que 30 % des hommes interrogés (contre 24 % en 1973) regrettent que le Deutschland über alles ne soit

plus l'ouverture de l'hymme national et que 40 % se prononcent en faveur du rapatriement des travailleurs immigrés, une proportion identique estimant, d'autre part, que la R.F.A. est trop

sensible aux pressions étrangères.

Continuité allemande : effacer ou justifier

Les historiens allemands sont

au travail, et les documents ne

leur manquent pas pour étayer

tout fait, et pas seulement nous, pour le rendre le plus léger possible. La Libération n'était pas terminée que délà avec un ro-mantisme bien de chez nous, la Résistance française elle-même, au mépris de la simple vérité historique, décidait de créer le mythe d'un malheureux peuple allemand souffrant d'une Europe mal faite (un peu par notre faute) et devenant naturellement la profe d'un paranolaque, d'un fou sanglant sans précédent. comme sans successeur dans l'his-

L'opinion publique allemande approuve sans dissimulation, et le chancelier, parce qu'il ne veut ni risquer un accueil désagréable en Italie ni froisser son a opinion » par une quelconque déclaration, remet sine die une visite imporgrand spectacle est à l'affiche à

Berlin-Ouest et attire les foules Hitler, une carrière est son titre. on'on pourrait traduire en francais par : « Hitler, un homme parmi les siens ». Et puis, un historien anglais, dans un livre qui va faire sensation, démontre, paraît-il, l'innocence d'Hitler dans le massacre

des julis. Quest-ce que tout cela S'agit-il d'une résurgence du nazisme? Il faut pourtant bien constater que le néo-nazisme. comme on l'appelle, ne représente guère en Aliemagne que 0.2 % des électeurs. C'est peu pour empêcher un chanceller de faire des excu-

ses et pour remplir des salles de nazisme s'exprime bien plus naturellement par le truchement de quelques maniaques du plastic.

On pense à la statue du maréchal Leclerc, etc. A la vérité, il paraît bien que le peuple allemand dans son ensemble commence à trouver intolérable le boulet nazi qu'il traine depuis la fin de la guerre

à la face du monde.

MATELAS & SOMMIERS & ENSEMBLES EPEDA SIMMONS Modèle TRECA LIVRAISON GRATUITE TRES RAPIDE EXPOSITION ET CENTRE D'ESSAI DISTRIBUTEUR Seule adresse de vente

37, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE

PARIS XI" # Métro Parmentier

Tél. 357.46.35

n'étaient pas entièrement dupes. mais il fallait hien, n'est-ce pas, organiser le voisinage et essayer d'oublier, et même si possible d'effacer, la peur que l'on avait comme un boulet. tombes de nos résistants, de nos maquisarda martyrisés avant

d'être fusillés, le plus souvent par l'armée régulière allemande, cette inscription : « Victime de la fureur... ou de la barbarie nazie.» Le nazisme étant mort avec Hitler au fond de son bunker, l'affaire était close et sans recours, au point que le touriste allemand de passage, ainsi innocenté, aurait pu participer à nos glorieux et Cette manière d'expliquer

faitement aux Allemands verser aux victimes. ternelle accolade. De Gauile pardonnait à l'Allemagne i On en

où il n'y avait aucune raison de soupirer et où la crainte des Francais n'est pas dans les esprits. l'Incident était considéré comme un geste émotionnel, théâtral de deux vieillards sur leur déclin (1). Mais le temps a passé et les situations respectives ont change. Et, d'abord, l'Allemagne a renouvelé sa population de près de la moitié! Au nom de quelle logique ces nouveaux citoyena. qui n'ont eu aucune responsabl-lité dans les événements qui se sont déroulés de 1933 à 1945, en

les conséquences? Mais, surtout, voici que l'Allemagne a repris sa dimension dans le monde, la première place en Europe, grace à ce qu'elle appelle « les qualités foncières de son

Au monde de reconnaître, enfin. que ces qualités génératrices de puissance lui ont créé, au moins à ses yeux, de nouveaux droits... et d'abord celui de techercher elle-même sa vérité historique pendant la période hitlérienne C'est dans ce contexte que sort

de la continuité allemande. le romantisme d'un Hitler féroce au-delà de l'humain, personnage qui aurait pu naître chinois. russe, américain ou... français! Non! Hitler était bien, et seulement, un Allemand i Et com-

(*) Président d'honneur de l'Union

brésil amérique latine espagne et portugal pays africains de langue portugaise

Llyres, presse, musique, guides, certes géographiques, méthodes audio-visuolies, diapositives, drapegux, conferences, etc. importation exclusive.

librairie-centre des pays de langue espagnole et portugaise (anciennement Librairie Portugaise et Brásilianne) 15. rue des Ecoles, Paris-Va - Tél.: 033,48,18 - Métro Maubert-Mutualité. [Vente par correspondence, sauf pour les journaux et les revues].

par le général BINOCHE (*)

Ce boulet, nous avons pourtant ment le peuple allemand auraitil pu sulvre aveuglément et jusqu'au bout un fou, un malade? Il l'aurait fait enfermer. C'est évident, n'est-ce pas, quand on connaît ce peuple allemand qui force l'admiration, voire le respect!!! Alors | la réhabilitation de son chef n'est plus qu'un probième de dialectique facile à

toire du monde Oh! certes, les Français

sanglants anniversaires sans provoquer trop de scandales... choses convenait à l'époque parl'Ouest, soucleux de « se refaire » sans avoir, comme en Allemagne de l'Est, d'énormes indemnités à C'est dans cette ambiance que l'on vit en 1963 deux vieux messieurs célébres se donner une fra-

pieura de joie et de soulagement... dans les chaumières françaises. C'en était fini des éternelles invasions germaniques i En Allemagne.

supporteraient - ils indéfiniment

film qui passe à Berlin. Fini

qu'il soit, à leurs yeux, trop libéral — comme c'étalt le cas il des gaullistes de progres. y a encore une semaine.

leur nouvelle manière de voir, leur nouvelle morale. Ils en trouveront même d'excellents chez nous, du temps, hélas loù l'on se pressait à l'Institut allemand de l'hôtel de Sagan, rue de Talleyrand, à Paris, dirigé entre 1940 et 1944 par le Dr Epting, qui dépendait de l'Amtshriftum (Office de la littérature). branche d'un service du

Nos martyrs, eux, n'ont pas l'Allemagne, de son peuple et de laissé beaucoup de documents seulement un témoignage jusqu'au dernier survivant. Il passe par la justification du

Il sera bientôt facilement contesté car, bien sûr, nous ne Führer On s'y emploie, n'en

« célèbre » Rosenberg.

sommes pas éternels.

(1) L'Allemagne et le général de Gaulle, par J. Binoche, Pion, édit,

Belgique

Tension avec le Luxembourg

De notre correspondant

Bruxelles. — On n'en est pas encore à la guerre, ni même à la ruoture des relations diplomatiques entre la Belgique et le Luxembourg mais c'est presque l'incident. Le grand-duché, par représailles contre l'occupation de son ambassade à Bruxelles par des métallurgistes belges, a ins-tauré un contrôle plus strict de sa frontière avec la Belgique, frontière dont le franchissement était à peu près libre depuis plusteurs années, en application de l'accord d'union douanière entre les deux pays.

C'est ainsi qu'un film sur l'occupation de l'ambassade, destiné à Télé-Luxembourg, n'a pu être acheminé à temps. Une note de protestation fort sèche a été adressée au gouvernement belge.

Pays-Bas

30 aout Les fentatives pour former un nouveau gouvernement

ACCORD ENTRE SOCIALISTES ET CHRÉTIENS-DÉMOCRATES SUR LA QUESTION DE L'AVORTEMENT

(De notre correspondant.)

Amsterdam — Socialistes

chrétiens-démocrates nécrlandais se sont finalement mis d'accord dans la soirée du le septembre sur le projet de réforme de la législation sur l'avortement. Il parsit donc de nouveau probable que M. Den Uyl, le premier ministre socialiste démissionnaire, formera un gouvernement de centre gauche. Bien que l'accord sur l'avortement contienne quelce sont finslement les chrétiensdemocrates qui ont lâché le plus de lest : ils reconnaissent la nécessité d'une nouvelle législation sur l'avortement et ils ont promis de ne plus bloquer systèmatiquement le projet de loi emanant du Parlement — bien

En fait, toute cette histoire prouve la méfiance qui subsiste entre M. Den Uyl et les chrétiens-démocrates, dirigés par M. Van Agt, le ministre de la justice. Les chrétiens-democrates n'ont pas voulu donner raison à M. Den Uyl, et c'est pourquoi celui-ci avait précédemment échoué dans sa tentative de former une coalition gouvernementale. Les amis de M. Van Agt se sont montrés plus compréhensifs à l'égard de M. Veringa, ancien ministre chrétien - démocrate, maintenant membre du Consell d'Etai, qui avait été chargé par

la reine de tenter de débloquer la crise. P'TIN VAN TRAA.

C'est l'aboutissement d'un conflit qui se prolonge depuis deux mots. Quatre mille quatre cents travailleurs de la Métallurgique et minière de Rodange-Athus, où l'Arbed luxembourgeoise a des intérêts, risquent de perdre leur travail dans le sud de la Belgique à la suite de la crise sidérurgique qui frappe la région, et qui est liée à celle de la sidérurgie lorraine. L'Arbed avait proposé aux Communautés européennes de supprimer purement et simplement les hauts fourneaux et les et, à plusieurs reprises, le premier ministre, M. Tindemans avait rencontre son collègue inxembourgeois, M. Thorn, sans que les interiocuteurs arrivent à un accord. Pour protester contre l'attitude luxembourgeoise, les travailleurs de la région ont finalement

occupé l'ambassade le mardi Le lendemain, ils manifestaient devant l'immeuble de la C.E.E. avant d'être reçus par le commissaire européen chargé des questions sidérurgiques, M. Devignon. L'accès des batiments de la C.E.E. leur a été interdit par des gendarmes à cheval et des auto-pompes. Finalement, six syndicalistes ont pu avoir un entretien avec le commissaire européen, et une solution devrait se faire rapidement. Parmi les formules envisagées, on évoque la pos-sibilité de réintégrer Rodange-Athus dans un ensemble géré par Cockerili, qui a d'autres intérêts

dans la région, mais sur le territoire français. D'une manière générale le climat social, dans l'ensemble du pays, est fiévreux. Il y a eu une manifestation de colère, mercredi à la fabrique nationale d'armes de guerre de Herstal Les travailleurs se sont mis en grève pendant plusieurs heures et ont détruit le centre médical après la mort d'une ouvrière de trente ans, qui avait été renvoyée au travail par les médecins, le 29 août, alors qu'elle disposait d'un congé médica! iusqu'au 2 septembre.

PIERRE DE VOS.



Portugal

Les autorités veulent assainir la situation des quotidiens contrôlés par l'État

De notre correspondant

velles mesures pour aider la presse et assainir la situation économique des quotidiens contrôlés par l'Etat A la suite de la nationalisation des banques, en 1975, l'Etat est devenu propriétaire de cinq quo-

tidiens de Lisbonne. Il a égale-ment acquis la majorité du capital social dans deux entreprises de presse de Porto, ainsi qu'un tiers du capital du journal Diario

Le tirage de tous ces journaux. qui subissent la concurrence de cinq quotidiens privés, a sensiblement baissé. En raison de la diminution des revenus de la publicité de plus de 50 % dans certains cas, par rapport à la période antérieure au 25 avril 1974, leur situation financière est devenue catastrophique. Selon des chiffres officiels, le déficit de l'ensemble des organes d'information dépen-dant de l'Etat s'élèverait, à la fin de l'année 1976, à 1 milliard

100 millions d'escudos (1). Le gouvernement a ordonné de cesser définitivement la publication de deux quotidiens de Lisbonne. O Jornal do Comercio et O Seculo, dont la parution était d'ailleurs suspendue depuis sep-tembre 1976 et février 1977. Il a en outre mis fin au « régime d'intervention » qui garantissait la couverture intégrale du déficit des trois journeux où l'Etat détient une partie du capital social Enfin, les entreprises qui éditent les quotidiens Diario de Noticias, A Capital et Diario popular ont été déclarées « en situation économique dissicule »,

le conseil des ministres pour les affaires économiques devant se prononcer dans un délai de deux mois sur les mesures de redressement jugées nécessaires. L'attribution de subventions presse en général. Pour en bénéficier. les publications doivent d'un tirage minimum (dont le chiffre n'a pas encore été fixé) et limiter leurs inven-

dus au-dessous d'un pourcentage qui sera très probablement Une question a dominé les discussions suscitées par ce pro-

jet : l'aide de l'Etat devra-

Le gouvernement a pris de nou- d'extrême droite qui prolifèrent dans le pays ? Les suggestions que le gouvernement a successivement avancées à ce sujet ont été rejetées par les organisations professionnelles. Celles-ci craignent les conséquences d'un critère d'exclusion fondé sur le caractère antidémocratique d ou a anticonstitutionnel v. L'expression retenue dans le texte final est beaucoup plus souple. l'obtention des avantages étant conditionne par « le nombre des condamnations pour infraction à la loi sur la presse s. Il reste à connaître l'opinion des syndicats sur ce plan, qui peut entrainer plus d'un miller de licenciements. JOSÉ REBELO.

(1) 1 escudo = 0.12 F.

Italie

Les scandales du Frioul

LE COMMISSAIRE DU GOUYERNEMENT DONNE SA DÉMISSION

Rome (A.F.P.). — M. Giuseppe Zamberletti commissaire extraordinaire du gouvernement italien pour la reconstruction du Frioul, a donné sa démission jeudi la septembre a en raison des épisodes out ont entrainé !ouverture d'une enquête judiciaire sur son commissariat D. Son secrétaire avait été arrêté le 26 août dernier. L'enquête a été ouverte à la suite des révélations du quoticorrespondant à 20 % du coût | dien Paese Sera, proche du P.C.I., du papier, l'exonération de cer- qui assurait (le Monde du 30 août) tains impôts et la gratuité des qu'une partie des sommes consa-frais de poste constituent les crées à la reconstruction de la décisions les plus importantes province italienne après le trem-dans le domaine de l'aide à la blement de terre de mai 1976

1. 1. 1.

avait, en réalité, servi à financer us démocratie chrétienne locale Le commissaire démissionnaire a déclaré être convaincu que · toutes les opérations administratives de son bureau ont été parfattement correctes, comme devrati l'établir l'enquête », maisque pour lui la démission « est le moyen le plus efficace à sa disposition pour manifester sa t-elle s'étendre aux organes i projonde ameriume ».

AMÉRIQUES

Mexique

'acièries de Rodange, pour n'y conserver que les activités de la-minage. Le projet avait suscité La réforme du système politique favorisera la représentation parlementaire des petits partis

De notre envoyé spécial

Mexico. — Dans le premier rapport annuel de son mandat, présenté le jeudi 1° septembre devant les députés et les sénateurs mexicains, le président Lopez Portillo a annoncé une importante modification du système politique du pays, marqué par l'hégémonie du PRI (Parti révolutionnaire institutionnel), qui, pratiquement, monopolise le pouvoir depuis plusieurs décennies. Jusqu'à présent, seules trois formations, le PAN (Parti d'action nationale de droite), le P.P.S. (Parti populaire socialiste) et un petit parti authentique de la révolution mexicaine étaient admis aux miettes du festin. Le plus important de ces groupes parlementaires comptant vingt-sept députés, ils faisaient surtout de la figuration.

Le nouveau système politique se propose d'augmenter le nombre de députés en les portant à quatre cents (ils sont actuellemont deux cent cinquante). Cent d'entre eux pourront appartenir à des partis autres que le P.R.L. Ces a députés de partis », élus selon un système complexe de « représentation majoritaire tempérée par la proportionnelle devront appartenir à des formations « enregistrées » sous certaines conditions. Pour l'être définitivement, un parti devra prouver qu'il dispose de soixantequinze mille adhérents et en donner la liste. Mais les dispositions sont moins strictes pour un enregistrement < provisoire >. En fait, ce dernier point est une concession an P.C., principal intéressé, qui se souciait peu de fournir aux autorités la liste de ses militants.

Ce pas en direction d'une démocratie moins contrôlée amènera, selon le chef de l'Etat, la e représentation de tout l'éventail idéologique ». L'assouplissement est d'autant plus important que des « associations politiques nationales > seront admises à a faire de la politique, sans pour autant participer aux élections ». Le carcan vieillot et de plus en nius contesté du parti unique de fait est très durement secoué.

Sur le plan économique, le président Lopez Portillo a décrit en usant de couleurs très sombres la situation e dramatique » dont il a hérité avec la dévaluation du Peso. Il a exposé les succès de son plan d'austérité, qualifié ici de a phase de récupération » l'inflation est freinée et, par rap-

port à la période correspondente

de 1976, le déficit du commerce extérieur a diminué de 81 %. Le président s'est félicité edavoir offert un plan raisonnable et rationnel pour gérer la crise », mais a reconnu que celleci est « loin d'étre jugulée » ; pour la seconde année consécutive, le taux de croissance, inférieur à 3 %, sera moindre que l'accroissement de la population. Il a été très applaudi lorsqu'il a rappellé que ce redressement a été accompli e grace à l'appui des travailleurs, à leur sens des responsabilités et du sacrifice ». En fait, modération des syndicats officiels, qui ont accepté la chute de leur pouvoir d'achat, est le principal facteur de succès du a plan Portillo .. A long terme, les perspectives

offertes par le pétrole sont très encourageantes, selon le chef de l'Etat, qui a fait mention de a réserves prouvées suffisantes pour cinquante ans v. Enfin, la partie consacrée à la politique étrangère, banale et brève, n'avait plus rien des accents tiers-mondistes passionnés que lui donnait le prédècesseur du président actuel. M. Luis Echeverria M. Lopez Portillo soigne plutôt son image d'écono-

miste réaliste. Il a toutefols refusé, en invoquant un « calendrier » qui ne trompe personne, d'aller assister aux côtés du général Pinochet à la signature du traité sur le canai de Panama. Décidé à avoir avec son « poisin parfois incommode », les Etats-Unis, les meilleures relations possibles, M. Lopez Portillo les ressure par se totale

tionnaire.

absence de romantisme révolu-P.-J. FRANCESCHINL

Portugel

des autorités replicat assimilations de l'internation de

AMERIQUES

Mexicus

ridau q

Après sa rencontre avec M. Giscard d'Estaing

Je n'ai pas de leçon à recevoir

déclare M. Senghor

donner des leçons aux francophones, accusés d'être les valets
de l'impérialisme français. Pour
ma part, je n'ai pas de leçon à
recevoir », a déclaré, jeudi 1 septembre, M. Léopold Sedar Senghor, chef de l'Etat sénégalais, en
sortant de l'Elysée, où il avait
été l'hôte à déjeuner de M. Giscard d'Estaing.
M. Senghor a rappelé à cette
occasion que, « face à une tentripe de coup d'Etat, Nuerere

occasion que. « jace a une tentative de coup d'Etat. Nyerere
avait fait appel aux troupes britanniques (1). J'ai eu à surmonter
deux tentatives de coup d'Etat.
jai rejusé d'appeler les troupes
jrançaises au secours (2) >.
Evoquant les accusations porde la coopération nucléaire avec Pretoria, le président sénégalais a ajouté : « Je pense, concernant cette affaire, qu'il ne faut pas faire de discrimination, ni en faveur, ni contre la France. Je pense, en ejfet, que le problème est global. C'est l'attitude des puissances occidentales en face de ce problème, dont elles n'ont pas saisi à temps la gravité, qui

De son côté, M. Abou Diouf. premier ministre du Sénégal, en visite privée en France depuis quelques jours, devait quitter Paris pour Dakar, vendredi 2 septembre, après avoir eu des entretiens avec MM. Raymond Barre et Robert Galley, ministre de la cooperation. M. Diouf a fait part à ses interiocuteurs des préoccupations des dirigeants sénégalais devant la nouvelle vague de sécheresse qui sévit dans leur pays (le Monde du 14 août).

> (1) En janvier 1964. (2) En décembre 1962 et mai 1968

L'ITALIE SOUTIENDRA LA CANDIDATURE DE L'ESPAGNE A L'ENTRÉE

DANS LE MARCHÉ COMMUN

(De notre correspondant.) Rome. — M. Adoljo Suarez, qui est reçu le vendredi matin 2 septembre en audience privée par le pape, a été assuré jeudi par M. Andreotti président du conseil, du soutien de l'Italie à l'admission de l'Espagne dans le Marché соттип. Воте доплета ил avis favorable sur cette question des les 19 et 20 septembre, lors du conseil des Neuf à

Pour le chef du gouvernement espagnol, il s'agit là d'un résultat non négligeable. L'Italie ne cachait pas en effet ses inquiétudes face à une concurrence directe de l'économie espagnole, essentiellement dans le secteur agri-

Bruxelles.

Au cours des conversations,

Au cours des conversations,

M. Andreotti a fait valoir que
l'entrée de l'Espagne dans la

CEE. peut renforcer l'Europe
du monde arabe que du monde
latino-américain ». Selon lui, « il n'y a pas d'opposition entre Rome et Modrid, mais plutôt des intérêts communs ». Le chef de l'exécutif italien voudrait en effet un rééquilibrage à l'intérieur de la CEE en faveur des pays méditerranéens aux agricultures pauvres par rapport aux produc-tions riches du centre et du nord de la Communauté.

Pour Rome, l'admission de l'Espagne dans la C.E.E. accentuerait encore les déséquilibres, si elle ne s'accompagnait pas d'une réforme profonde en matière de politique agricole. M. Andreotti a précisé à ce sujet : « Le règlement de la question garicole n'est ment de la question agricole n'est pas posé en préalable à l'admis-sion de l'Espagne dans la C.E.E.. car de toute façon le problème agricole se serait posé. »



POMMES DE TERRE Rég. parisienne, 35 mm vroc 0,45 à 0,65 F le kg TOMATES RONDES Quest ou Mids, cat 1, car 57-67 4,90 à 5,90 F le kg RAISIN CHASSELAS Midi, cat. 5,95 à 6,95 F le kg LAITUES 1,40 à 1,60 F pièce

Secrétariat d'Etat à la Componention Commission de Paris

DIPLOMATIE

du président Nyerere

Enfin, M. Félix Houphouet-Boigny, chef de l'Etat ivolrien, est arrivé jeudi à Parls, venant de Genève. Il est reçu vendredi par M. Giscard d'Estaing, avec lequel il doit s'entretenir de la visite que le président de la République effectuers, en novembre en Côteeffectuera, en novembre, en Côte-

M. BARRE SE RENDRA

rendre prochainement en visite à l'avenir du pays. d'Estaing, en recevant les lettres de créance du nouvel ambassadeur de la République populaire de Chine en France, M. Han

Dans son allocution, M. Giscard

d'Estaing a souligné « la qualité du dialogue qui s'est instauré entre nos deux pays sur la base de l'estime et du respect réciproques ». Après avoir évoqué a notre commune volonté de rapprochement et de coopération ». le président de la République a ajouté notamment : « Le nœu de la France est de voir nos deux pays approjondir encore leur dialogue, élargir leurs échanges, et renjorcer leur coopération. C'est dans cet esprit que, répondant à gouvernement, notre premier ministre, M. Raymond Barre, se propose de se rendre prochainement en visite officielle à Pékin. M Raymond Barre doit effectuer une série de voyages à l'étranger d'ici à la fin de l'année. Le premier ministre se rendra à Washington les 14, 15, 16 et 17 septembre, et à Moscou dans les derniers jours du mois, pour l

présider les travaux de la grande

commission de coopération fran-

co-soviétique.

LA RÉPUBLIQUE ET LES DROITS DE L'HOMME

La possibilité de gagner sa vie, à la sueur de son front, exclut le chômage et le sous-emploi, et pourtant... La défense de la dignité du travailleur doit être assurée par des conditions

petites cellules, des associations, des communautés élémentaires si propices à l'expression de l'homme, la famille, qui est par excellence la cellule de base, doit M. Raymond Barre doit se à l'épanouissment de l'individu et

responsabilités les plus humbles et les plus méritoires : par l'accueil généreux de la vie, ils sont porteurs d'espérance, et, à ce titre ils ont droit à la considération et à la protection de la collectivité.

Dans le même esprit, nous

S'agissant du droit à l'éducation et à la culture, notre tradition la que et républicaine, qui a su se dégager de tout sectarisme, a permis de cimenter une conscience nationale unitaire. Mais la démocratisation de l'enseignement et

au sein de la nation française est celui du droit à l'identité et l'expression culturelle des minorités. A juste titre, notre système démocratique ignore le phé-nomène minoritaire. Un Français vaut un Français quelles que plan culturel tous nos concitoyens ne puissent, s'ils le désirent, retrouver dans le fond de leur conscience la dimension profonde culture nationale ? Le général de ses et variées, qui ont fait le limon culturel français. De ce pluralime naitra une façon nouvelle de penser la culture francaise dans son unité.

Au chapitre des droits civils et politiques, notre Constitution est sans doute l'une des meilleures posibles. Chaque Français peut assumer sa pleine responsa-bilite civique tout en conservant sa personnalité propre, sa liberté de penser et de s'exprimer.

Ainsi, la liberté de confesser une religion est totale, c'est une

consultées, comme telles. Cela fait partie de la logique démocratique même si le cadre constitutionnel ne prévoit pas exactement de telles relations entre l'Etat et les « familes spirituel-

ment n'est contesté par personne en France. Encore faut-il que chacun ait le sentiment de ne pas prêcher dans le désert. Le système des « libres opinions » pratiqué notamment par le journal qui accueille aujourd'hui mon analyse devrait être, par un décret de leur libre volonté, généralisé à tous les journaux et hebdomadaires. Telle est la meilleure façon de rester à l'écoute de l'opinion de ce pays, dans ses différentes nuances.

Inversement, chacun a droit l'information, c'est-à-dire à une relation immédiate et objective des événements qui comptent dans le cours des choses. Certes, les nouvelles à l'état brut sont peu significatives. Les journalistes jouent alors intelligemment leur rôle, qui consiste à déchiffrer les informations, les replacer dans leur contexte et leur donner un éclairage explicatif. C'est le moment de la grande difficulté. Par maladresse ou par manque d'objectivité, des nouvelles peuvent arriver complètement déformées devant un public souvent confiant. Cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de la « presse » radio-télévisée, qui détient l'extraordinaire puissance suggestive

de l'image visuelle ou sonore. Le

que jouent ces institutions à but non lucratif dans la vie cou-rante des Français, mais il serait souhaitable que les associations de consommateurs par exemple soient plus nombreuses. Elles peu-vent avoir une influence déterminante sur l'évolution des difficultés économiques que connait

Enfin, dans un monde où règne sans partage l'esprit de com petition, la technocratie est devenue une tentation permanente. Face à ce rouage un peu fou de notre société. l'individu a droit à une protection spécifique, notamment pour ce qui concerne le respect de la vie privée, de ses droits devant la pratique administrative et les excès de pouvoir de toute nature.

Les droits de l'homme, c'est la protection de l'Individu ; cela est d'autant moins contestable qu'il suffit de considérer le cas des femmes. Nos compagnes de tous les jours se meuvent dans le cadre juridique général de nos institutions. Qui peut nier qu'elles éprouvent le besoin d'un supplément de protection, non en mison de leur fragilité, mais parce que leur dignité est sujette à bien plus d'agressions que celle des hommes, tant sur le plan social que professionnel. Le racisme sous toutes ses formes, le boycottage économique, sont réprimés par la loi et pourtant de façon insidieuse s'insère dans le corps social français un mal que seul un rappel constant des libertés fondamentales peut guérir.

Ce rapide survol de l'état des droits de l'homme en France, la necessite qui s'impose chaque jour davantage de traduire dans la réalité quotidienne les libertés reconnues par le législateur, ne doivent pas faire oublier que la raison d'être des droits de l'homme réside dans l'obligation de faire prévaloir l'éminente dignité de l'individu sur l'organisation sociale ou étatique. Certes la coordination des libertés individuelles entre elles limite, qu'on le souhaite ou non, l'extension indéfinie du pouvoir Individuel Mais si les Français éprouvent le besoin d'un supplément de protection, ce n'est évidemment pas parce que nos lois sont insuffisantes ou mai faites. La raison véritable de cet appel permanent à une grande somme de garanties réside dans le caractère anonyme de la machine sociale. L'installation d'un médiateur est, à cet égard, tout à fait satisfaisante. Elle permet à chaque citoyen de pour le réglement de ses problèmes concrets. Bien que tout relève de la loi et de la justice, le médiateur peut ouvrir des possibilités de solution que la justice, dans sa froideur, ne saurait inventer. Je suis, à cet égard, heureux que Paris soit l'une des seules villes au monde à avoir nommé un médiateur municipal. Chaque fois qu'une société on

un pays estime devoir interrompre, ne serait-ce que pour une courte durée, l'exercice des libertés fondamentales, cette société ou ce pays sont en danger, non pas, comme ils le croient, en raison du péril aperçu, mais parce qu'un danger bien plus grave les menace : porter atteinte à la di-gnité des individus. Certes, toute société doit pouvoir se défendre, fût-ce contre elle-même, mais elle ne le fera vraiment qu'en respectant, à tout instant, les droits de l'homme, qui sont, personne n'en doute, une conquête authentique et permanente du peuple français.

JACQUES CHIRAC.

Prochain article:

UNE AFFAIRE INTERNATIONALE

de REMISE sur

MOBILIER CONTEMPORAIN HAUT STANDING

GRANDES MARQUES **ITALIENNES** RETOURS D'EXPOSITIONS

> DECO 21 21, Fg-Saint-Antoine à partir du 30-9 SAUF LE DIMANCHE

pecte toutes les croyances mais n'en favorise aucune. Pourtant le phénomène religieux en lui-même s'est profondément modifié dans son principe et dans son expression. Des dialogues s'instituent entre religions qui, naguère, s'ignoraient avec superbe. Au plan sociologique, l'appartenance religieuse se manifeste dans un cadre dépassant de loin la pure spiritualité. Ainsi sont nées ce qu'il faut bien appeler, faute d'un meilleur terme, des familles spirituelles. Ces dernières jouent un rôle dans le devenir français et doivent être respectées, écoutées, consultées, comme telles. Cela taine diversification des vecteurs éducatifs et culturels. Le droit pour les parents de choisir la forme d'enseignement leur paraissant convenir à leurs enfants doit rester compatible avec les impéetre assurée par des conditions parfaites d'hygiène et de sécurité dans le travail. De même, les libertés syndicales et la liberté du travail sont indispensables à la justice sociale... Comment ne pas exiger que tout gouvernement de la France s'attache avant tout à rendre pleinement effectif l'exercice du droit au travail?

Dans un temps où l'on redécouvre volontiers les vertus des petites cellules des associations ratifs constitutifs d'une nation De même, le caractère populaire de la culture, qui cesse d'être le propre d'une catégorie sociale ou de spécialistes, oblige à une cer-taine reconsidération du phéno-mène lié aux « musées » trop sou-

n'échapperons pas à une réflexion sur ce que doit à l'individu la solidarité nationale face aux questions que continuent de poser à la conscience française les problèmes du respect de la vie. Si notre pays présente sans l'exercice du droit à la santé et à la sécurité sociale, prouvant ainsi une solidarité réelle au sein de la nation, il reste que l'humanisation de nos hôpitaux est encore insuffisante, que les crédits affectés à la recherche ne permettent pas toujours à l'élite médicale française d'aboutir aux résultats les meilieurs.

l'appétit culturel des Français

vent considérés à tort comme des temples d'un culte mystérieux. La culture doit aller au peuple sans perdre sa caractéristique propre au génie individuel, bien que les mécanismes de la création aient commencé eux-mêmes à se démo-A cet égard le problème le plus délicat qui reste à résoudre

soient sa personnalité propre ou son identification collective. Mais comment concevoir que, sur le de leur être ? Comment admettre que ce trésor, quelquefois oublie, ne vienne pas enrichir la Gaulle disait que la France vient du fond des âges. Il est naturel qu'émergent les strates, nombreu-

affaire privée. La République res-

"Du rapide petit sondage que j'ai effectué, il ressort que 52 % des personnes interrogées, dont Mlle Chevalier, la secrétaire de M. Marchand, pensent que celui-ci serait favorable au fait que je prenne des vacances en octobre. Et 34 %, dont M. Vibert, n'ont pas d'opinion. Vous-même, qu'en pensez-vous?"

Partez maintenant: le Club Méditerranée hors saison, c'est la meilleure saison.

Renseignements, réservations: 90, Champs-Élysées, Paris 8' et Place de la Bourse, 75083 Paris Cedex 02, tél.: 266.52.52, ou Agence Havas de votre ville. 1000 Bruxelles, rue Ravenstein 58 et Genève, 28 Quai Général Guisan.



que l'usage de la force de dissua-

sion relève de « la responsabilité

présidentielle et gouvernemen-

déjà engagées, les dirigeants socia-

listes préfèrent toujours éluder

les négociations sur les structures

gouvernementales réclamées par

le P.C.F. De même un désaccord

persiste sur la composition de

P.C.F. veut faire inscrire dans le

nouveau programme commun

qu'elle sera composée « en fonc-

tion de l'influence électorale des

partis ». Les radicaux de gauche,

pour des raisons évidentes, refu-

sent cette formulation, et le P.S.

est partisan de ne rien dire sur

Le «sommet» risque fort de

trainer en longueur. En outre,

même avec un nouvei accord, les

socialistes ne seront pas sûrs que

leurs partenaires mettront un

terme à la campagne dans laquelle

ils se sont engagés. Les commu-

nistes, s'ils se situent dans une

problématique électorale, doivent

maintenir leur pression — même

atténuée — jusqu'au premier tour

Pour rassurer ses amis, M. Fran-

cois Mitterrand explique que l'at-

titude de procureur des commu-

nistes peut, à la longue, susciter

un réflexe de lassitude et les des-

servir électoralement. Il faut aussi

volontiers valoir que ces périodes

de tension au sein de l'union de

la gauche sont fréquentes et n'ont,

socialiste. En juillet 1975, à l'oc-

casion d'une polémique semblable,

les communistes avaient d'ailleurs

rendu public un rapport présenté

en juin 1972 par M. Georges Mar-

chais devant le comité central

de son parti et qui était resté

secret. Au lendemain de la signature du programme commun, le

secrétaire général y développait

une analyse témoignant déjà de

la vive méfiance à l'égard du

P.S. Au même moment, devant le

congrès de l'Internationale socialiste, M. Mitterrand expliquait

l'option faite par son parti en ces

termes : « Notre objectif fonda-

mental. C'est de refaire un grand

parti socialiste sur le terrain

occupé par le P.C. lui-même, afin

de faire la démonstration que sur

les cinq millions d'électeurs

communistes trois millions peu-

veni voter socialiste, » Les

communistes ne l'ont pas oublié.

tent à nouveau l'accent sur la

nature conflictuelle de l'alliance

nouée autour du programme

commun, elles n'apportent dans

ce domaine aucune révélation.

Et on voit mal pourquoi la gauche

qui, depuis cinq ans, s'est accom-

modée de cette situation, y verrait

une cause de rupture à la veille

d'une consultation qui peut lui

étre favorable.

Si les péripéties actuelles met-

l'équipe gouvernementale.

En dehors de ces discussions

tale ».

ce point

de mars 1978.

M. Marchais: le P.S. veut-il rassurer la droite LES RAISONS D'UNE CONTROVERSE

II. - M. Mitterrand ne veut pas se lier les mains

Le P.C.F. est soucieux, à travers l'actualisation du programme commun, de s'assurer des - positions de pouvoir - afin de prévenir un éventuel renversement d'alliances de ses alliés socialistes (« le Monde » du 2 septembre). Le sentiment de méfiance est réciproque et les socialistes soupconnent eux aussi leurs partenaires de vouloir aller au-delà du gestion, qui lui permettaient de

déborder le P.C.F. sur sa gauche. contrat commun. Les dirigeants du P.S. ne veulent pas accorder à leurs allies communistes ces « positions de pouvoir p, par crainte qu'ils n'engagent, une fois la gauche parvenue au pouvoir, un processus de débordement à la portugaise. C'est cette même crainte qui fait dire à M. Louis Mermaz, membre du secrétariat du P.S., que l'accord sur l'actualisation du programme commun « sera total, c'est-a-dire sans « blancs », ou ne sera pas v. Les socialistes redoutent que le P.C.F. ne prenne pretexte de ces « blancs » pour se lancer dans des surenchères accompagnées d'une mobilisation populaire. Ils ne veulent pas permettre à M. Marchais et à ses amis d'avoir à la fois un pied dans le gouvernement et un dans l'opposition. Les socialistes sont, de ce fait, sur des positions purement défensives. Bien que la nouvelle version du programme commun soit d'ores et déjà plus précise que celle de 1972, M. Francols Mitterrand s'en tient, dans de nombreux domaines, à un « flou artistique » qui ne permet pas de prévoir quelle serait son attitude à la tête d'un éventuel gouvernement de gauche. C'est aux socialistes. Si les commuvrai, par exemple, pour l'élargissement de la Communauté européenne. Cela est apparu tout aussi nettement avec le problème

brouillard > dans le domaine social? Cette attitude est délibérée. Le premier secrétaire du P.S. pense qu'il ne peut, avant d'avoir pris connaissance de l'ensemble des dossiers, trancher sur tout. A ceux de ses amis qui, comme M. Michel Rocard, sont tentés de jouer la carte du sérieux économique, il recommande de ne pas se présenter trop tot en hommes d'Etat. La gauche risquerait de subir les contraintes du pouvoir sans en avoir les avantages. C'est ce ralsonnement qui a conduit les dirigeants du P.S. à inviter M. Edmond Maire à modérer ses propos sur la hierarchie des salaires et les revenus des cadres. Les socialistes jugent que ce n'est pas à l'opposition d'effaroucher, d'ores et déjà. ces catégories d'électeurs. Le secrétaire général de la C.F.D.T. replique en rappelant la spécificité de la fonction syndicale et en assurant que la gauche a atteint le point de non-retour et ne peut plus être battue. Une analyse qui laisse sceptique la

nucléaire. M. Charles Fiterman,

membre du secrétariat du P.C.F.

n'a-t-il pas accusé le P.S. de

recourir à une « stratégie du

gauche « politique ». M. Mitterrand s'attend au contraire à une campagne électorale très dure. Il veut donc éviter de se ller les mains. C'est pourquoi il a tenté de réduire le plus possible la portée des remaniements du programme commun. Le P.S. s'est abstenu de présenter trop d'innovations dans l'espoir de pouvoir clore rapidement une confrontation avec le P.C.F. qu'il savait devoir être difficile. Il s'est, de ce fait, trouvé acculé

réalisme économique, il s'est borné proposer moins que le P.C.F. En 1972, lors de la négociation du programme commun le parti socialiste avait déià plaidé la modération pour donner de lui l'Image d'une formation responsable, d'un parti de gouvernement. Dans le même temps, il avait cependant avancé des idées originales, en particulier l'auto-

Tel n'est plus le cas aujourd'hui, même si sur certains points les socialistes défendent des solutions à eux, comme les offices fonciers ou le droit de vote pour les immigrés dans les scrutins locaux : il s'agit de sujets marginaux Giobalement, le P.S. n'apparait plus comme le parti de l'innovation mais, seulement, comme celui de la modération. Les communistes profitent de cette situation et s'appliquent à faire renaître la vieille accusation d'« opportunisme» qui avait naguere précipité le déclin de la S.F.I.O. Ils sont, involontairement, relayes par les écologistes qui adressent au P.S. des critiques parallèles. Et ce, en dépit des gestes d'apaisement que les socialistes ont multipliés dans leur direction. gestes au nombre desquels se situe la proposition de référendum sur le nucléaire. Les écologistes recrutent, en effet, surtout dans les milieux aisés, au sein des couches chrétiennes et chez les leunes, bref dans la clientéle conquise par le P.S. ces dernières

Cette conjonction des critiques pose un délicat problème électoral

Par THIERRY PFISTER déré comme insuffisant. L'équipe dirigeante, qui doit se présenter en novembre prochain devant le congrès du Mouvement, craint d'être victime d'un réflexe de « patriotisme de parti » si elle ne peut offrir à ses militants la perspective d'un groupe M.R.G. autonome au sein de la future Assemblée nationale (c'est-à-dire disposant de trente élus). Aussi certains radicaux de

gauche menacent le P.S. de le concurrencer dans des « primaires a généralisées s'il ne consent pas un effort supplémentaire. Or, il est vral que, flanqués de représentants du M.R.G. et d'écologistes, les candidats socialistes seralent dans une position plus difficile pour devancer, au premier tour, leurs rivaux communistes.

Les trois dossiers du « sommet »

M. Francois Mitterrand va donc se présenter au « sommet » des dirigeants de l'union de la gauche dans une conjoncture devenue pour lui plus difficile. Son premier objectif sera de trouver un compromis sur les trois principaux dossiers en suspens : politique sociale, nationalisations et

défense. En matière de politique sociale les experts du P.S. estiment qu'ils sont alles au maximum des concessions possibles et qu'ils ont même déjà pris des risques. Il appartiendra aux politiques de décider s'ils partagent cette appréciation.

Pour les nationalisations, les divergences sont multiples (les



nistes devaient, grâce à leur campagne contre le P.S., récupérer une fraction des voix qu'ils avaient perdues au bénéfice des socialistes et si les écologistes sont présents dans les circonscriptions où le duel entre P.C. et P.S. sera serré au premier tour. les amis de M. Mitterrand peuvent se trouver dans une situation difficile. D'autant qu'il n'est pas exclu que le Mouvement des radicaux de gauche cherche à exploiter l'occasion de s'affirmer qui s'offre ainsi à lui.

Les dirigeants du P.S. estiment qu'ils ne peuvent accorder à leurs alliés radicaux, des le premier tour des élections législatives, qu'une vingtaine de circonscriptions, au maximum, considérées comme sûres, dont les treize délà détenues par le M.R.G. Or. au M.R.G. un tel partage est consi-

radicaux de gauche, par exemple veulent faire échapper les banques régionales de dépôt à la nationalisation). C'est, d'ailleurs, ce qui permet à M. Georges Marchais de chiffrer à solvante-dix les points de désaccord. Des compromis partiels peuvent donc être trouvés. Le P.S. tient à ce qu'aucun secteur supplémentaire n'anparaisse dans la liste des nationalisations, et ce essentiellement pour les raisons psychologiques : s'il n'en était pas ainsi, il donneralt l'impression d'avoir reculé sous la pression des communistes. La défense, bien qu'étant l'origine de la relance de la controverse, devrait, en principe, poser moins de problèmes. La maintenance de la dissuasion nucléaire est, semble-t-il, acquise.

M. Georges Marchais, secrétaire général du P.C.F., qui était éridente. placer sur ce point la formule ieudi 1° septembre i'invité d'An-« maintien en l'état » par celle de tenne 2, a notamment déclaré : « maintien en état ». La première a Apec l'actualisation du pron'impliquait pas la poursuite de gramme commun, il s'agit de la l'effort d'adaptation technologique

vie des travailleurs de notre peuque permet la seconde. Lors de ple, de la nation. Ces problèmes la première phase des négociane se règlent pas dans le secret tions, le P.C.F. avait renonce à des états-majors. Pour ce qui deux exigences : le refus de la nous concerne, nous ne croyons stratégie anticités et l'engagement ni à un parti providentiel ni à de ne pas utiliser le premier la un homme providentiel (...). Il force nucléaire. Quant à la décise trouve qu'Attali vient de sion de mise en œuvre de la force confirmer mes propos, par de frappe, les communistes sou-haltaient qu'elle soit prise après exemple pour ce qui concerne Thomson-C.S.F. et C.I.T.-Alcatel consultation afin de ne pas laisser (que les socialistes de veulent cette responsabilité au président pas nationaliser). Par conséde la République. Le P.S. a proquent, nous n'avons pas inventé posé d'associer à cette décision le les divergences. Elles sont réelles premier ministre et lui seul. Le et elles portent sur trois grandes compromis provisoire élaboré par le «groupe des quinze» prévoit

» Premièrement, le volume des mesures sociales — le SMIC, les salaires, etc.; — deuxiemement le problème des nationalisations. Sur ce point, le P.S. revient sur ses engagements de 1972. Enfin, troisièmement, la question de la défense nationale, où les conditions d'un accord existaient mais où F. Mitterrand, en proposant un référendum, nous jorce à nous interroger sur ce qui veut le P.S. (...).

» Mermaz a déclaré : « Il laut que le P.S. puisse apporter la > preuve qu'il est capable d'im-> poser sa volonté au parti com-» muniste. » (Le Monde du

31 août.) » A qui s'adresse Mermaz par ces propos? Veut-il rassurer la droite en lui démontrant qu'il serait capable de tenir la dragée haute au parti communiste? (_). » François Mitterrand a dit : « Nous ne ferons pas alliance » avec les forces de droile. » Mais un journaliste évoque aujourd'hui (le Monde du 2 septembre) la possibilité d'une situation à la portugaise.c'est-à-dire une situation dont le rapport de forces permettrait au P.S., avec la complicité bienveillante de la droite — Cautant que notre Constitution le permet, - d'essayer de gerer les affaires de la France avec un gouvernement socialiste homogène, c'est-à-dire sans participation communiste. Il faut donc que François Mitterrand dise nettement : « Nous voulons un gouvernement d'union de la jusqu'à présent, pas nui au parti » gauche avec les communistes.» nous atoutons autil faut dire clairement aux Français : « Vollà la politique que nous B ferons. B (_...).

> L'hupothèse selon laquelle la gauche ne resterait pas au pou-

voir du fait de l'action des com-

en tenant la dragée haute au P.C.F.? munistes est une contreverite > Precisement, nous poulous que la gauche tienne au pouvoir c'est-à-dire non seulement gagne mais réussisse à mettre en anplication la politique voulue na la majorité du peuple. n En effet, les travailleurs ne

nous maintiendront leur confiance que si nous répondons bien à leurs esperances, c'est-à-dire si on

HOLDING ET FILIALES

Pour les dirigeants du parti communiste. Il convient de distinquer la nationalisation, qui est le passage à 100 % dans les mains de l'Etat des actions d'une entreprise, donc des actifa (machines, terrains, immeubles, brevets, etc.), et la prise de participation, majoritaire ou non-

Comple tenu des structures actuelles de la plupart des groupes, une nationalisation de la seule holding n'entraîne pas ipso tacto la nationalisation, au sens où l'entendent les dingeants communistes, des filiales. Ainsi, Thomson-Brandt ne détient que 51 % de Thomson-C.S.F. (première société françalse d'électronique), le reste des actions étant dispersé entre plusieurs dizalnes de millers d'actionnaires. De même. Compagnie générale d'électricité (C.G.E.) ne détient que 50.1 % de C.I.T.-Alcatel, sa principale filiale, qui fabrique des matériels de télécommunication et des centraux téléphoniques pour les P.T.T. et est également cotée en Bourse.

Pour les socialistes, la nationalisation des sociétés holdings est suffisante dans la mesure où alle pennet en fait de s'assurer le pouvoir de gestion dans les

ne retroute pas ce qu'on a connu dans le passé, où la gauche non communiste se faisait élire sur une politique pour, une fois au pouroir, en appliquer une autre. > Voila pourquoi les communistes veulent un bon programme commun. Pour y aboutir, il faut surmonter les divergences sérieuses out demeurent.

La collaboration de Wolinski à «l'Humanité» mécontente l'équipe de « Charlie-Hebdo »

La collaboration accordée par is dessinateur Wollnski au quotidien communiste l'Humanité crée quelques difficultés au sein de la rédaction de l'hebdomadaire Charlie-Hebdo (dont il est un des fondateurs). Le rédacteur en chef de cette publication. Cevanna, écrit dans son éditorial du numéro du 1er septembre : - J'ai pas envie d'écrire, aujourd'hui. Pas du tout (...). J'ai vraiment envie de dégueuler den qu'è la vue de la feuille de papier. Fatigué? Y a de ça. Y a aussi la discussion déprimante qu'on a eue avec Wolinski et dont vous trouverez un écho attenué dans le pepier qu'il signe dans cette même page. Je n'al pas envie de lui répondre. Pas maintenant. Disons que le suls - pas que

travaille à l'Humanité Wolinski s'explique. Il cite les reproches oue lui ont feits Cavanna, le « professeur Choron .. le dessinateur Cabu et note : - On ne peut pas dire que ma collaboration à l'organe du parti communiste soulève l'enthousiesme de mes amis de

moi - assez découragé. .

il ajoute : « Je vals mon chemin, pariola meurtri, souvent ébranié, emusé aussi de tout ce bordel (...). Ce que je peux vous dire, c'est que, dans ma carrière d'humoriste professionnel délà assez longue, fal peu souvent attequé le parti et, par contre, l'al très souvent défendu les communises, il faut croire qu'ils s'en sont apercus Andrieu est venu me cherchet. Depuis le début de la créstion de ce journal, nous affichons des opinions de gauche (...). Or, plus la gauche se rapproche du pouvoir, plus il semble que nous eyons peur d'elle, comme si, finalement. c'était plus commode d'être de gauche lorsque c'est la droite aul dirige.

- Pour ma part (...). j'ai tenté l'expérience d'aller dessiner à l'Humanité. Jy al rencontré des hommes et des lemmes gais, intelligents, chaleureux, avec lesquels je me sens blen et qui me laissent libre de dessiner ce que le veux (1). (...) J'al réservé mes critiques aux ennemia et alliés des communistes, sens jamals les critiques eux-mêmes, Pourquoi ? Eh bien. je n'en al pas envie et le trouve que d'autres que moi ont de melleures raisons de le faire. Ce n'est peut-être pas une très bonne réponse, mais c'est le seule que l'ai trouvée. ..

L'article de Wollnaki est reproduit intégralement l'Humanité du 2 esptembre.

(1) Dans une déciaration pu-bilés par l'Express du 22 sout. M. Roland Leroy directeur de l'Humanité affirmait : c On G écrit que parais hésité à publier, à la 4 une > de l'Humanité, le dessin de Wolinski qui montrait un Mitterrand indécis. (...) C'est faut. 2

à la défensive et. 2u nom du

M. Louis Mermaz, députe de l'Isère, membre du secrétariat du parti socialiste, nous a déclaré après le passage de M. Georges Marchais sur Antenne 2 :

riorer le climat.

a Le parti communiste se prépare, comme le parti socialiste et le M.R.G., au a sommet » de la mi-septembre, et nous ne voulons pas douter un seul instant que le parti communiste et son secrétaire général aient la même volonté que le parti socialiste d'aboutir à un bon accord sur l'actualisation du programme commun de gouvernement qui. sans réduire ni étendre le champ d'application de 1972, le précise de façon essicace et dynamique.

p Jamais la situation n'a été plus savorable à l'arrivée des forces de gauche au pouvoir, tant l'echec du gouvernement, en matière économique et sociale, est patent et tant l'espoir d'un changement projond est réel dans le ways.

» Les communistes doivent donc se garder de détériorer le climat et ils ne doivent pas entretenir de suspicion artisicielle, par exemple sur la volonte du parti socialiste d'appliquer, une fois au pouvoir, le programme commun de gouvernement et de maintenir naute et ferme la stratégie de lumion de la gauche, telle que nous l'avons inventée et appliquee, conformement aux orieniations du congrès d'Epinay. >

M. MERMAZ : les communistes de dété- Le P.S. au pouvoir sera fidèle à l'union de la gauche

puisque le P.S. a déjà accepté

à la demande du P.C.F., de rem-

Les négociateurs du parti socialiste avalent, en effet, prèsente à leurs interlocuteurs, un document qui développait le contenu de la lettre que le premier secrétaire du P.S. avait envoyée à MM. Marchals et Fabre avant l'ouverture des discussions ile Monde du 9 avril (. Un accord était intervenu sur le montant du SMIC, porté à 2200 F, mais tion : le P.S. envisage cette augmentation pour l'installation d'un gouvernement de gauche, après les élections de mars 1978 : le P.C. estime que tel devrait être, des

(Suite de la première page.)

tant superleur dans six mois. La controverse révèle son vrai visage lorsque M. Marchais reproche au P.S. de chercher à

maintenant, le montant du SMIC,

ce qui revient à prévoir un mon-

Préparation à l'entrée en

PHARMACIE-DENTAIRE Préparation scientifique (5 au 30 sept.) • Encadrement annuel par CHU Année préparatoire GEPES Groupement libre de professeurs
CEPES 57, rue Ch. Lulline, 52 Navilly

M 722.94.94 au 745.09.19 🖿

prouver qu'il peut tenir « la draaée haute au P.C. » ou lorsqu'il le suspecte de s'orienter vers « une solution à la portugaise ». par la constitution d'un gouvernement socialiste homogène. Là encore le secrétaire général du P.C. met en demeure M. Mitterrand de dire qu'il veut gouverner avec les communistes et d'exposer la politique qui sera appliquée. La première de ses interrogations apparaîtrait tout à fait inopporsouvent répondu sur ce point et que M. Mermaz a rappelé, vendredi, la position de son parti si elle ne trahissait pas le désir d'obtenir un autre engagement sur la permanence de la coalition de l'union de la gauche une fols au pouvoir : le P.C. craint une rupture débouchant sur une

situation à la portugaise.

Ce ne serait possible que si les socialistes avaient la majorité absolue à l'Assemblée nationale ou sì le centre et la droite ne mélaient pas leurs suffrages à ceux des communistes pour abattre un gouvernement socialiste homogène. Ce ne serait, en tout cas, pas impossible puisque le programme commun n'a pas retenu le système de la dissolution automatique en cas de crise gouvernementale, système que proposait le P.C. Le P.S. s'est seulement engagé à ne pas gouverner avec la droite, et il réaffirme par la voix de M. Mermaz qu'il restera fidele, au pou-

voir comme dans l'opposition,

l'union de la gauche. Les dirigeants socialistes ne muraient aller plus loin. Selon eux la solution portugaise n'a pas d'actualité en France, mais il ne leur paraît pas imaginable que le P.S., ou le P.C., prennent des engagements irréversibles comme s'ils étaient maîtres de l'histoire.

Il est vrai que ce n'est pas en donnant des gages incertains sur l'avenir que les partis de l'union de la gauche résoudront leurs difficultés présentes : il vaut mieux qu'ils se mettent d'accord sur ce qu'ils feront ensemble.

ANDRÉ LAURENS.







le P.S. veut-il 1955uite M. Raymond Barre prépare un document pour « compléter » le manifeste de la majorité

se propose, au nom du gouverpement, de présenter aux Fran-cais, a ucours de la campagne électorale, seront précisés dans un document que le premier ministre prépare actuellement mais la publication n'intervienpas avant plusieurs se-

L'entourage de M. Raymond Barre confirme ainsi les décla-rations faites jeudi 1° septembre au micro de France-Inter par M. Jean-Pierre Soisson, secrétaire général du parti républicain, qui a affirmé que le manifeste de la majorité, dont le texte doit être définitivement arrête le lundi 5 septembre, sera « complèté par un document que M. Raymond Barre rédigera en liaison avec

précise, toutefois, que en cours d'élaboration n'aura pas la forme d'un véritable programme de législature, dans la mesure où il ne fixera pas d'objectifs « quantitatifs », que incertaine de conjoncture économique rendrait illusoire. Le document, qui portera la marque de M. Barre, viserait essentiellement à définir les actions concrètes à mener dans les principaux domaines de la vie française, afin de traduire dans la réalité quotidienne les «vasant l'objet du manifeste de la

L'insistance mise dans l'entourage de M. Barre à refuser le terme même de « programme » emrime un évident souci de ne pas s'opposer de front au parti de M. Chirac, résolument hostile à tout projet de ce genre. L'hôtel Matignon précise que M. Barre ne présentera pas son texte aux représentants des partis, mais qu'il s'adressera directement aux

Le chef du gouvernement pa-- rait avoir renoncé, du moins dans l'immédiat, à convoquer à Matienon une réunion a au sommet » des leaders de la majorité. Il est vrai que les réserves formulées par M. Chirac sur la participation de M. Servan-Schreiber à une telle rencontre ne sont pas de nature à la favoriser. Le premier ministre a décidé de tâter d'abord le terrain en recevant l'un après l'autre les dirigeants de la majorité. C'est ainsi que M. Soisson viendra diner le jeudi 8 septembre à l'Hôtel Matignon, M. Chirac La cassaboration de Wolinskie Henry pourrait être recu des le mardi 6 septembre.

> M. Barre est, en vérité, peu pressé de s'engager ouvertement dans la campagne électorale. Deux facteurs l'incitent à la prudence : d'une part, la nécessité où il se trouvera de « tenir la distance » jusqu'en mars 1978 à partir du moment où, ayant publié ses « objectifs d'action », il s'emploiera à les expliquer et à les défendre devant les électeurs, d'autre part le fait que les résultats de sa poli-tique économique et sociale, en particulier dans les secteurs des prix et de l'emploi, ne semblent aux yeux des Français, qui restent en majorité mécontents de sa ges-tion si l'on en croit le sondage publié en juillet par l'Institut français d'opinion publique (le Monde du 23 juillet).

Un élément nouveau pousse néanmoins M. Barre à persévérer : selon une enquète inédite de la SOFRES, effectuée en juillet, 53 % des Français le jugent populaire », en exprimant à son égard une opinion favorable sur sa personne, à défaut de le faire sur son action.

donc, dans son role de « chef naturel de la majorité», de progresser... lentement. ALAIN ROLLAT,

présenterai le manifeste au premier ministre.

Dans une interview accordée à France-Inter, jeudi l'' septem-bre au cours de l'émission « Inter 13 », M. Jean-Pierre Soisson a affirmé que le manifeste élabore par les partis de la majorité a sera complété par un document que M. Raymond Barre rédigera en liaison avec les formations politiques et qui définira les objectifs d'action concrets qui seront ceux du gouvernement et de la majorité pour les prochaines années ».

Le secrétaire général du parti républicain a ajouté qu'il remettre personnellement le texte du manifeste au chef du gouvernement : « Le manifeste sera soumis au bureau politique du parti républicain jeudi 8 septembre, et j'irai le presenter au premier ministre le 8 septembre dans la soiree vuisque nous sommes convenus de diner ensemble ». a-t-il déclaré.

Cette dernière déclaration du leader du P.R. a quelque peu surpris les autres dirigeants de la majorité dans la mesure où elle laissé à penser que M. Jean-Pierre Soisson aurait été mandaté par ses partenaires pour présenter le texte du manifeste à M. Raymond Barre, ce qui n'est pas le cas. En outre, il est permis de penser que le premier ministre aura pris connaissance du document en question dès que celui-ci aura été paraphé, lundi soir 5 septembre, puisqu'il est informé de l'avancement des travaux des la fin de chaque réunion.

● M. André Diligent, vice-prèsident du Centre des démocrates sociaux, qui, à ce titre, a participe aux négociations pour la rédaction du « manifeste » de la majoritè (le Monde du 2 septembre), a exprimé sa satisfaction en ces termes : « Les différentes formations de la majorité ont abouti à un document positif et à des orientations sur lesquelles vont se retrouver un grand nombre de Français. La preuve a été faite que, finalement, en contraste avec l'union de la gauche, qui donne le spectacle de la division, les formations de la majorité ont abouti à autre chose que la strategie du soupçon, que la méfiance violante, que la querelle de préséance. Je veux avoir l'impression que chacun a renonce à tirer la couverture à soi. Sur ce point je sais aré à mes partenaires de l'esprit de conciliation dont ils convictions et en ne nous demannous n'autions jamais fait.»

qui avait tenu sa dernière réunion le 19 juillet après le « som-met » des chefs des formations de la majorité, s'est de nouveau réuni, jeudi 1er septembre de 20 heures à 23 heures, sous la présidence de M. Jacques Chirac. Selon un communiqué, « le conseil a été informé des travaux des formations de la majorité durant les mois de juillet et d'août. Il a constaté avec satisfaction le bon climat qui a regné au cours de ces réunions. Il a également exa-miné les lignes générales de l'action du mouvement pour les mois venir et préparé les travaux du congrès R.P.R. des maires du 10 septembre auquel participera M. Alain Poher, président du Sénat, président de l'Association des maires de France, qui interviendra dans le débat.

●Le conseil politique du R.P.R.,

de cinq à sept.

Les conseils municipaux désignent leurs représentants au collège électoral des sénateurs

SEPTEMBRE

Dimanche 4 septembre, les délégués des consells municipaux et leurs suppléants sont désignés dans les vingt-huit départements métropolitains (dont Paris) — du Bas-Rhin à l'Yonne dans l'ordre alphabétique. — les trois départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Saint-Pierre - et - Miquelon l et la collectivité territoriale de Mayotte, qui appartiennent à la série renouvelable du

Les conseils municipaux élisent de l'importance des communes. Dans celles dont la population est inférieure à 9 000 habitants. cinq cas sont prévus: les conseils municipaux des communes de moins de 500 habitants désignent l délégué : les conseils municipaux composés de 13 membres (communes de 501 à 2500 habitants), 5 délégués : ceux composés de 21 membres (communes de 2501 à 3500 habitants), 7 délègues. Entre 3 501 et 9 000 habitants, les conseils municipaux disposent de 15 délégues.

Dans les communes de plus de 9 000 habitants, tous les conseillers municipaux sont délégués de droit. Dans celles de plus de 30 000 habitants, les conseillers municipaux élisent 1 délègué supplėmentaire par 1000 habitants au-dessus de 30 000.

En métropole, les délégués, au nombre de 40 601, participeront, avec les 171 députés et les 1 006 conseillers généraux des départements concernés (œux dont la première lettre est comprise entre R et Y, ainsi que Paris (1) et les sept départements de la région parisienne), à l'élection sénatoriale fixée au dimanche 35 septembre. Avec les 1 437 grands electeurs d'outre-mer, ce sont donc, au total, 43 315 membres (2) des collèges électoraux qui auront à pourvoir 113 sièges de senateurs, soit 12 de plus que lors du précédent renouvellement de cette

La preportionnelle

Cette augmentation résulte d'une loi organique du 16 juillet 1976 qui assure l'adaptation du nombre de sièges de sénateurs la croissance de la population constatée dans le recensement général de 1975. L'évolution démographique, si elle a été prise en compte pour la Haute Assemblée, n'a pas, en revanche, entraine de modifications dans le découpage des circonscriptions legislatives. En réponse à une ont fait preuve en respectant nos | question écrite de M. René Radius, député non inscrit du Basdant pas de nous renier, ce que | Rhin, le ministre de l'intérieur indiquait dans le Journal officiel (débats Assemblée nationale) du 30 juillet dernier que « les études que le gouvernement n'a pas manqué d'entreprendre n'ont pas encore abouti à la définition d'un ensemble de critères objectifs permettant de répondre d'une manière générale aux problèmes que soulève un éventuel remodelage des circonscriptions législa-tives ». Il est vrai qu'une telle révision, pour peu qu'elle respecte les effets de l'urbanisation, gros-sirait la représentation de régions

où la gauche progresse. La loi organique du 16 juil-let 1976 creant trente-trois sièges de sénateurs — douze étant pourvus cette année, — le Sénat comptera après le renouvellement de septembre deux cent quatre vingt quinze membres; il en aura trois cent cinq en 1980 et trois cent selze en 1983.

Dès cette année, la Haute-Savoie, la Seine-Maritime, la Seine-et-Marne, la Seine-Saint- ga d. décède en 1972. Denis, le Val-de-Marne, la Sur les quatre-vin Vendée et les Yvelines, disposeront d'un siège supplémentaire; l'Essonne et le Rhone, de deux sièges supplémentaires, falsant passer le nombre des senateurs de ces deux départements respectivement de trois à cinq et

Vingt-deux départements dont le nombre de sénateurs est inferieur à cinq sont placés sous le regime du scrutin majoritaire à deux tours. Le code électoral stipule que pour être élu au premier tour, le candidat doit recuellir la majorité absolue des suffrages exprimés et un nombre de voix au moins égal au quart des inscrits. Au second tour, le candidat ayant obtenu le plus grand nombre de voix est déclare élu, l'avantage revenant au plus agé en cas d'égalité.

Le régime de la représentation

proportionnelle s'appliquera dans neuf départements : Essonne. Hauts-de-Seine, Paris, Maritime, Seine-et-Marne, Seine-Saint-Denis, Val-de-Marne, Vald'Oise, Yvelines. Le code électoral précise que dans les départements qui disposent de cinq sièges de sénateurs ou plus. a l'élection a lieur à la représentation proportionnelle suivant la règle de la plus sorte moyenne. sans panachage, ni vote prejerentiel. Sur chaque liste, les sièges sont attribués aux candid'après l'ordre de présentation». Les deux seuls départements dont le nombre de représentants à la Haute Assemblée passe de moins de cinq à plus de cinq sont l'Essonne et les Yvelines. qui étalent dejà placés, en 1968, sous le régime de la proportionnelle comme tous les départements issus de l'ancien département de la Seine-et-Oise en vertu de la loi du 12 juillet 1966. Cette dernière continue Cette dernière continue de s'appliquer au Val-d'Olse où quatre sièges - soit un de plus qu'il y a neuf ans - sont à pourvoir.

Alors qu'en 1968, il y avait quarante neuf sièges pourvus à la representation proportionnelle contre cinquante-deux au scrutin majoritaire, cette fois, la proportion sera inversée : cinquantehuit à la proportionnelle contre cinquante-cinq au scrutin majoritaire. Le scrutin proportionne sera appliqué à 51,3 % des sièges. Lors des deux précédents renouvellements triennaux, cette proportion était de 17.8 % en 1974 et de 5.8 % en 1971. D'autre part. près de la moitlé des sièges renouvelés (quarante-neuf) appartiennent à la région parisienne. Si cent trois sièges sont soumis

renouvellement, seuls quatre-

vingt - dix - neuf sénateurs sortants sont concernés par le scrusiège est vacant dans la Somme depuis le décès d'Ernest Reptin ; le territoire des Comores, qui a accéde à l'indépendance, n'a plus de représentant (celui de la collectivité territoriale de Mayotte, créée par la loi du 24 décembre 1976, sera pourvu pour la pre-mière fois le 25 septembre) ; les deux représentants des Français établis hors de France, sur les six que compte la Haute Assemblée, sont élus par scrutin spécial. Présentés par le Conseil supérieur des Français de l'étranger, les candidats voient leur élection ratifiée par le Sénat lors de la première séance publique de sa session d'automne. MM. Paul d'Ornano, sénateur sortant (rép. ind.) et Frédéric Wirth, ont été désignés par ce conseil supérieur le 28 juin dernier (le Monde du 30 juin 1977). M. Edmond Sauvageot, sénateur sortant (rép. ind.),

qui a été battu par M. Wirth, avait succède à André Arman-

sénateurs sortants, seize (outre M. Sauvageot) ont été appelés, en leur qualité de sup-pleants, à remplacer des senateurs décédés : quatre siègent en remplacement de sénateurs entrés au gouvernement. Deux ont été élus à l'occasion d'élections partielles : Mile Odette Pagani. le 3 juin, dans l'Yonne, et M. Pierre Tajan, le 28 septembre 1975, dans le Tarn-et-Garonne. Deux ont succéde à des sénateurs démissionnaires, un à un sénateur élu député.

Trente-sept sénateurs

ne se représentent pas

Un certain nombre de sénateurs sortants ont fait connaitre leur intention de ne pas solliciter le renouvellement de leur mandat. Cinq des quinze sénateurs communistes, dont le groupe compte dix-neul membres et un apparentė, ont d'ores et dėja rendu public leur retrait. Il s'agit de André Aubry (Hauts-de-Seine) Roger Gaudon (Val-de-Marne), Georges Cogniot, Raymond Guyot et Mme Catherine Lagatu (Paris)

Sur un essectif de cinquantedeux sénateurs (dont un apparenté et trois rattachés administratifs), le groupe socialiste a treize sénateurs soumis à renouvellement, parmi lesquels MM. Clément Balestra (Var) Frédéric Bourguet (Tam), Maurice Coutrot (Seine-Saint-Denis), Georges Lamousse (Haute-Vienne) ne sont plus candidats.

Sept des vingt-quatre sénateurs renouvelables inscrits au groupe de l'union centriste des democrates de progrès (U.C.D.P.), qui compte a total cinquante-sept membres, dont quatre rattachės, ne se représentent pas. Il s'agit de MM. Yvon Coude du Foresto (Vendée), Michel Kauffmann, Alfred Kieffer et Armand Kientzi (Bas-Rhin). André Messager (Val-d'Oise), Marcel Nuninger (Haut-Rhin) et Mile Gabrielle Scellier (Somme). M. Guy Robert, qui est entre au Sénat à la suite de la nomination au gouvernement de M. Rene Monory, sera

de nouveau le suppléant du mi-

nistre de l'industrie, du commerce et de l'artisanat dans la Vienne. Quant à M. Jean Fonteneau, qui avait remplace M. André Posset lui aussi nommé au gouvernement, il figure sur la liste de l'ancien ministre dans les Hauts-

Inscrits au groupe de la gauche democratique, dont once membres sur quarante (trois etant rattaches administratifs, sont renouvelables, quatre sénateurs so retirent, à savoir : MM. Edouard Grangier (Vaucluse), Adrien Laplace (Tarn-et-Garonne), Jules Pinsard (Saone-et-Loire) et Ray-

mond de Wazières (Somme) MAL Jean Auburtin. Maurice Sangiler (Paris), François Duval (Martinique), Jean Fleury (Hauts-de-Seine) et Maurice Lalloy (Seine-et-Marne) inscrits ou rattaches au groupe R.P.R. ne se représentent pas. Ce groupe compte trente-deux sénateurs (dont trois apparentés et deux rattachės). Quatorze sont soumis

à réélection. Sur un essectif total de cinquante-quatre membres (dont trois apparentes et deux rattachès), dix-huit senateurs du groupe républicain et indépendant voient leur mandat se terminer. Ne sollicitent pas leur renouvellement MM. Louis Courroy et Henri Parisot (Vosges) Roger Houdet (Seine-Maritime) Arthur Lavy (Haute-Savoie) Louis Marrė (Savole), Henri Pre-

tre (Haute-Saone). MML Claudius Delorme (Rhône et Ladislas de Luart (Sarthe) sénateurs sortants inscrits du groupe des républicains indépendants d'action sociale, qui compte quinze membres, ne sont pas candidats.

Dix menibres du Sénat, dont cing sont soumis à réélection. ne figurent sur la liste d'aucun groupe. Seul de ces cinq noninscrits, M. Georges Dardel (Hauts-de-Seine) a annoncé qu'il ne serait pas candidat. ANNE CHAUSSEBOURG

(1) A Paris, le collège électora est composé de vingt-huit députés iles sièges do la 2º, 22º et 24º circonscriptions étant vacants jusqu'aux prochaines élections législatives) et de deux mille trois cent soixante et onze délègués du Conseil

(2) Ce chiffre est de nature à être modifié, en raison notamment du dèces eventuel de certains élus dont le remplacement ne pourrait être effectué avant le 25 septembre.

(PUBLICITE)

Notre gamme d'articles

SOINS CAPILLAIRES

est bien introduite en Europe. Nos groupes d'articles sont divers et notre politique de produits innovative et exclusive demande un marketing soigné. Pour

L'INTRODUCTION EN FRANCE

nous sollicitons une maison (d'articles de marque) avec organisation de vente efficace prospectant plusieurs segments de la distribution.

Offre sous chiffre SX-25-40049, Publicitas, CH-6210 Sursee

Le grand débat de la rentrée.

Vendredi 2 septembre à 19 h

sur



Avec les curistes

reconnaissent que, parmi toutes

les baigneuses rencontrées, celles

Dans son cirque de montagnes,

la vallee luchonnalse jouit d'un

climat vivifiant et hautement

chlorophyllé. La faculté, depuis

l'Empire romain, a reconnu les

qualités des eaux, bénéfiques

aussi bien pour les voies respi-

ratoires que pour les rhuma-

tismes. Si l'on ajoute à cela que

la chère est bonne dans ce pays

meridional où l'on ne tient pas

un compte scrupuleux des calo-

ries contenues dans le confit

d'ole ou les plats de haricots, que

les autochtones ont le rire facile

et le sens de l'hospitalité, on

les baigneuses de Luchon ont

Et celle-ci date des temps

heureux où M. d'Etigny dirigeait

comprendra peut-être pourquo

aussi bonne réputation.

de Luchon remportent la palme

de l'amabilité et de la grace.

Les baigneuses de Luchon

ONTRAIREMENT à ce qu'un profane pourrait croire, les baigneuses, dans un établissement thermal. ne sont pas les dames qui prennent des bains, mals celles qui en donnent!

Chargées d'assister les curistes des deux sexes au moment où ces derniers sont contraints de plonger leurs corps endoloris par les rhumatismes ou l'arthrose dans les eaux bienfaisantes, elles dotvent aussi contrôler la température des bains, la durée des immersions, tendre le peignoir tiède et organiser la relaxation du patient après le traitement. C'est un métler saisonnier qui ne requiert pas de connaissances speciales, la formation ayant lieu, si l'on peut dire, sur le tas.

Quelques cours de recyclage anatomique, blen que le corps humain solt identique et fonctionne a peu près de la même façon depuis qu'Adam et Eve prirent leur premier bain dans la piscine de l'Eden, sont donnés aux employes thermaux. Les dames et demoiselles préposées aux bains, aux douches, aux aspersions et autres arrosages doivent en sus connaître les propriétés

TÉMOIGNAGE -

TOYEUX deli aux lossoyaurs de

caine de Jean-rFancois Bernies valait

d'être contée, Juché sur un superbe

vélo chinols, il a plongé pendant

deux ans (juillet 1974-avril 1976) dans

les profondeurs d'une Afrique sen-

suelle et douloureuse, hospitalière

ot déchirée, promenant sur elle un

regard attendri et patient, sans prè-

L'Afrique qu'il rencontre et restitue

appartient aux plus humbles, dont

il parlage gite et couvert : Touareg

du Mali, victimes de la grande

sécheresse, squelettiques et dépos-

sedés: ouvriers de Sowelo, frileux

et tristes dans la nuit de l'hiver

austral; Masais du Mont Kenya.

syphilitiques et rieurs. Paysans tcha-

diens pourchasses par la foile san-

quinaire des « Initlés » du Yondo.

rescapés des dictatures de Guinée-

Equatoriale ou d'Ouganda, tous lul

décrivent le cortège sans fin des

FEUILLETON

jugė ni complaisance.

l'aventure, l'épopée - c'en est

une - vélocipédique et afri-

L'Afrique vue d'un vélo

des sources exploitées, ne seraitce que pour répondre aux questions des curistes, toujours préts à confondre les eaux chlorureessodiques et les oléo-ferrugineuses,

C'est un métier qui suppose aussi la vocation du contact humain, le curiste étant tout de même un malade plus ou moins chronique qui a besoin d'être encourage, dorlote, rassuré. Les baigneuses — car s'il y a aussi des baigneurs, nous nous excuserons de les negliger aujourd'hul, - ne dolvent pas craindre l'humidité, ennemie des indéfrisables, ni les odeurs de soufre ou de CO2. Il est nécessaire pour elles de résister à la chaleur moite des salles de soins et aux vapeurs parfois entétantes qu'exhalent les griffons domestiques.

Les baigneuses sont généralement des femmes enjouées et robustes, souvent gracleuses et sentimentales, parfois très jolles certaines sources, comme celles de Luchon, ayant la propriété de donner aux teints séminins un éclat particuller. Ceux qui ont vagabondé à travers les stations thermales europeennes — car on peut faire la tournée des sources comme celle des grands-ducs -

massacres. viols et humiliations qui

ensanglantent un continent soumis

trop souvent au règne de la terreur

De temps à autre, il est happé,

sans vralment le vouloir, dans le

tourbillon de l'histoire - officielle -.

prisonnier du F.N.L.A. à Luanda ou

blen plégé dans Asmara, ville-fan-

tôme qu'assiègent les rebelles éry-

threens. Pourtant, à aucun moment

tout au long de son récit dense et

attachant, il ne tire prétexte de ces

rendez-vous haletants avec l' = évé-

nement - pour assener au lecteur

une conclusion politique qu'il sau-

rait trop fragile. Jamais II ne juge

ni ne tranche. De son expérience

en solitaire, riche et singulière. Il

se contente, modeste, de livrer un

JEAN-PIERRE LANGELLIER

* Jean-François Bernies, & Pigeon

volant - l'Afrique vue d'un vélos.

Robert Laffont. Collection « Vécu ».

témoignage brut et chaleureux.

et à la loi du mépris.

la construction des thermes. bien avant que les belles dames de la cour de Badinguet ne remontent les allées dans leurs calèches pour retrouver, près des sources-alibi, des poètes aux bronches fragiles mais aux cœurs Le visiteur peut, en effet, dé-

couvrir, aussi bien dans le hall de la buvette qu'au bord de la grande piscine, deux statues dues à des sculpteurs différents et représentant des dames nues aux formes parfaites. Il est bien connu que les artistes prennent les modèles qu'ils ont sous la main. Ces deux-là venus soigner à Luchon des affections distinguées se prirent d'une tendresse... esthétique pour leurs baigneuses et les immortalisèrent dans le plus simple apparell.

L'une d'entre elles, mais les érudits locaux les plus sûrs, comme M. Henry Zac, ne peuvent ou ne veulent se prononcer, se nommait Piquette. Fraiche et plantureuse, capable parait-il de partager une baignoire avec un curiste mélancolique, elle vécut une aventure mystico-publicitaire dont on a gardé, à Luchon, le joyeux souvenir.

C'était peu de temps après que Bernadette Soubirous eut rencontre la Vierge, le 11 février 1858, dans une grotte de Lourdes, non loin de la source miraculeuse.

Quand on sut l'affaire à Luchon. on en concut, le curé autant que le matre, quelque jalousie. La station des Pyrenees comptait certes parmi ses visiteuses fideles l'impératrice Eugénie, mais,

au plan des relations publiques.

celle-cl ne valait pas la Vierge

Marie. C'est alors que le curé Bourdette songea à utiliser les services de Piquette, la baigneuse. Avec discrétion et un rare souci du détail vestimentaire, le brave prétre organisa, dit-on, une apparition près des sources, et c'est ainsi que Piquette surgit devant quelques curistes ébahis, vetue de lin blanc, les yeux leves vers le ciel, les mains jointes, dans l'attitude exacte de la Vierge, décrite par Bernadette Soubirous.

« La Sainte Vierge passant dans la region ne pouvait faire moins que de s'arrêter à Luchon », dirent les convaincus... · « C'est drôle comme elle ressemble à Piquette », observa un

Luchonnais! On imaginait dėja une publicité mondiale, un afflux de fideles amateurs d'eaux thermales, Luchon élevé au rang d'éveché quand, à la troisième apparition, la figurante qui, paraît-il, buvait sec pour se donner du courage, chut lourdement dans le bassin de la source, dévoilant du même coup... un visage... que beaucoup reconnurent !

Les baigneuses d'aujourd'hui. même Marie ou Yveline, ne se preteralent pas à un psychodrame de ce genre. Bien que simplement vetues sous leurs blouses blanches entrebåillees. du minimum de lingerie féminine que la température permet de supporter, ce sont des jeunes femmes rieuses, mais réservées, Il arrive blen que des messieurs conduits au bain par leurs soins sentent soudain monter en eux une... inspiration semblable à celle qui anima jadis les ciseaux des sculpteurs du Second Empire... mais les thermes iuchonnais n'ont rien de thailandais, et nos baigneuses savent aussi doucher les enthousiasmes extra-crénothérapiques !

On affirme qu'autrefois, quand les centurions romains venaient refaire, à Luchon, leurs cordes vocales fatiguées par les exhortations adjudantesques lancées aux légionnaires pendant les campagnes des César, les balgneuses d'alors poussaient le dévouement jusqu'au bout pour assurer le repos des guerriers...

La Sécurité sociale ne saurait admettre de nos jours que de tels traitements annexes scient pris en charge par le forfalt thermal i

Où sont les baigneuses d'antan MAURICE DENUZIÈRE.

Volontaires pour nettoyer les rivières

Des Bretons saisis par l'écologie

tapage, se poursuit cet élé naire bataille écologique. Pas à coups d'arguments savants ni de démonstrations sophistiquées. Dans la boue. Par lous les temps. Objet de cette speciaculaire ollensive : l'entrelacs de rivières et de ruisseaux qui, des plages du Morbihan à la baie de Saint-Brieuc, de la pointe du Rez aux frontières de l'Ille-e:-Vilaine, imigue les quatre départements de l'Ouest.

Le plus extraordinaire, c'es! que les pouvoirs publics ne son? pour rien ou presque dans cette mobilisation où se côtoient au coude à coude des agriculteurs et des vacanciers, des étudiants et des O.S. Et des ecclésiastiques.

A l'origine de cette aventure, une trentaine de paisibles pêcheurs du dimanche, qui, pour enrayer la disparition progressive des poissons de leurs rivières, londent l'Association pour la protection du saumon et de la truite en Bretagne et Basse-Normandie (A.P.P.S.B.) (1). L'association comple aujourd'hui mille cina cents membres etmobilise chaque année des milliers de bénévoles. Mais l'objectil initial s'est peu à peu modifié pour prendre l'ailure d'une verllable croisade en laveur de ce bien à la fois très précieux et très benei ; l'eau.

Car elles sont en train de mourir, les rivières bretonnes l Victimes du remembrement qui incite les agriculteurs à négliger les londs de vallées difficiles d'accès et, par conséquent, peu rentables : immolées sur l'autel du progrès, qui permet désormais de se passer de bois pour chaulter la saile commune...

Aujourd'hui, ces rivières ressemblent à une jungle tropicale. d'énormes troncs d'arbres gisent au milieu de leur lit, favorisant l'envasement et réduisant les plus belies d'entre elles à un mince filet d'eau. Le cri d'alarme lance il y a cing ens par l'A.P.P.S.B. commence à être

entendu. Le Scorii (le Monde du 1: mai 197-lest maintenant sauvů. Evénement sans précédent, un sæmon a même été repéré des jours-el à 60 kilomètren en amont de Lorient.

Bientot de sera le tour du

Ster-Goz et do l'Aven, de l'Elorn et du Leff, où, début juiliet, plusieurs centaines do personnes on' donné le signal d'une vaste opération de nettoyage à laquelle participent des dizaines de lennes d'Etudes ot Chantiers (21 Un travail harassant que no son! pos près d'oublier ceux qui. la tronconneuse à bout de bras. pataugent des houres durant dans l'eau très fraiche. Une besoone de lourmi qui se prolongera les week-ends d'hiver. Une bataille de longue haleine à laquelle les agriculteurs apportent, sans ménager leur peine, le concours de leurs tracteurs, pour les milliers de kilomètres de rives à nettoyer dans les quatre départements que quadrille maintenant

l'A.P.P.S.B. Ainsi la grâce écologique 2-l-elle touché des centaines de personnes, Mais surtout, elle a eu des effets secondaires : une renaissance de la vie de village qui, le dimanche matin, conduit monsieur le maire et ses administrés à dégager ensemble quelques mètres de broussailles supplémentaires ; une nouvelle jeunesse de la vie associative, ca réseau étroit de relations en train de se tisser entre voisins qui s'ignoraient. Et aussi cette extraordinatre leçon de pédagogie illustrée par ce proverbe aux accents maoistes dont FA.P.P.S.B. a fait sa devise : - J'entends : j'oublie. Je vois ; le retiens. Je fais : le comprends. -

BERTRAND LE GENDRE.

(1) 1, rue des Primevères. 56530 Quévien. L'A.P.P.S.B. édite une revue trimestrielle. Eau et (2) Cette association organise des chantiers de leunes. La plupart ont trait à l'environnement. 33, rue Campagne-Pre-mière. 75014 Paris. Téléphone : (1) 325-15-61.

LES ENVOUTES par Witold Gombrowicz en librairie aujourd'hui

≤ Stock

ENVOUTES

Witold Gombrowicz

A pelne arrivé à Polyka, où il prend une arme, Rincz, le voyant, se fait conduire à toute vitesse au château. Au moment de partir, Handricz, tout agite, se joint à lui. Arrivés devant le château, lis rencontrent Gregoire et Skolinski, qui ont trouve les portes closes. D'une fenetre. Kholawitski leur fait savoir que Maya est effectivement dans la vieille culsine, mais de son plein gré, et qu'ils n'ont pas intéret à forcer l'entrée de Myslotch. Les quatre hommes, fous d'Inquiétude mais impuissants, se demandent que faire.

- INCZ apercut alors Waltchak, entre les arbres, appuyé a une bicvclette. Quoi, lui ici l Cette arrivée intempestive ne lui disait rien qui vaille.

Malgré l'obscurité, on voyait que le garçon était pale comme la mort. « Pourquoi etes-vous venu? Retournez à Polyka ! Vous n'avez rien à faire - Elle est dans la vieille cuisine.

n'est-ce pas ? demanda-t-ll. les levres frémissantes. La bicyclette lui échappa des mains et tomba par terre. - Oui, et alors ? Elle y est ! Mais vous ne pouvez que géner i Rentrez i »

Waltchak le regarda. « Qu'est-ce qu'elle est allée y saire? -- Rentrez!

- Non. Elle est là-dedans. Elle y est allée expres, pour voir. On ne peut quand même pas la laisser. Il se passera avec elle la meme chose qu'avec moi, ou pire! - Nous l'en tirerons, rétorqua Hincz,

au mépris de toute évidence. - Non, reprit Waltchak d'une volz sourde, car il se venge. C'est par jalousie. Il n'y a qu'un moyen : qu'il m'enferme à sa place. Il a aussi un compte à règler avec moi. Il préférerait me tenir, moi, plutôt qu'elle i »

Il s'avanca. « Monsieur! » cria-t-il. Silence...

« Monsieur! répéta-t-il. - Quoi encore ? (Le secrétaire, prudent, ne se montrait pas.) Qui m'appelle? - Relachez Mile Maya et je prendrai 58 place.

- Comment _ Donnez-mol votre parole que vous la relacherez, et je resteral chez vous en échange. Je suis curieux, moi aussi, de savoir ce qui se passe là-dedans. D'accord? » Il y eut de nouveau un silence. Waltchak n'avalt pas tort de sup-

poser que le secrétaire le haissait encore plus que Maya. Sa proposition était alléchante. « Non i déclara enfin Kholawitski. Vous voulez vous introduire au château pour vous jeter sur moi. Je ne

vous crois pas - Et si ces messieurs me ligotent? Vous pourrez controler l'opération. Laissez-les me ligoter juste devant la porte, sous vos yeux. Ensulte, ils s'élolgneront. Vous pourrez alors me trainer dans le château et faire de moi ce

qu'il vous plaira. - Imbécile : souffla Hincz, l'attirant à l'écart. C'est de la folie! Une fois qu'il te tiendra entre ses mains. il ne la relachera pas. Tu n'auras pas la force de supporter ce que tu verras. — Je l'aurai, s'obstina-t-il. Si elle l'a.

mol aussi je l'aurni ' » Hincz, Skolinski et Gregoire l'entouraient. Ils étaient persuadés qu'il avait une nouvelle crise, Mais Waltchak était parfaitement lucide en presentant

sa proposition. « Blen sûr qu'il ne la relachera pas, mals peu importe. S'il m'enferme dans cette pièce, au noins elle ne sera pas seule! A'deux, on se soutient! Même si je ne peux pas l'aider, elle aura moins peur! »

Il pariait vite, avec brusquerie, voulant les convaincre au plus vite. a Eh bien, messieurs, si vous le ligotez solidement ici, devant la porte, sous mes yeux déclara Kholawitski, et si vous vous éloignez ensuite de deux cents pas... ma fol, je ne m'opposerai

pas à ce qu'il vienne voir, s'il est curieux. - Ligotez - moi! s'impatienta Waltchak. Ligotez-mol donc l Je n'al pas peur l'Si elle a trouvé le courage d'y aller, moi aussi je le trouveral i Je n'al peur ni de lui ni des esprits i Je vous dis que je n'ai pas peur! Je tiendrai le coup! Je vous assure que je tiendrai le coup i Quand bien même ce serait le diable en personne... je n'ai pas peur

et il ne me fera rien i Rien i v Hincz se passa la main sur le front. L'idee semblait insensée autant que desespérée. Livrer ce garçon pleds et poings liés à son ennemi acharné?

Qui sait ce que ferait de lui Kholawitski? Et pourtant. Hincz commencait à

croire que Waltchak pouvait soutenir et sauver Maya. Il avait changé Ce n'était plus ce Waltchak terrorisé comme un paysan par les esprits et les démons qui attendait avec fatalisme le moment où la folie s'emparerait de lui. D'où venait ce chan-

gement? Hincz l'enveloppa du regard alors qu'il était étendu à terre dans l'attente d'etre ligote. Waltchak avait cesé d'avoir peur. Il n'avait pas peur et n'aurait pius peur quoi qu'il arrivât. Il était

laquelle l'individu est prêt à tout, à n'importe quel risque, et même à supporter ce qui excède ses forces. Qu'est - ce qui l'avait ainsi transformé? « Messieurs I fit Hincz. Prenez des cordes aux chevaux et ligotez-le l » Ils se mirent au travail. Quand lis se furent éloignés de deux cents pas.

parvenu à cette limite au - delà de

la porte s'ouvrit et le secrétaire le trains à l'intérieur comme une araignée attire une mouche au fond de sa toile. Le silence se fit.

Le professeur regarda sa montre. « Bientôt deux heures », dit-il. Qu'était - il advenu de - Waltchak ? Kholawitski l'avait-il enfermé dans la

pièce maudite? Que devenait Maya? Et le prince? Supplice de l'impulssance | Il ne leur restait qu'à attendre. Les quarts d'heure passaient. Quand donc viendrait l'aube?

« Où est passé Handrycz ? » demanda soudain le voyant Il venait seulement de s'apercevoir que le paysan avait depuis ionatemns disparu. Il voulait l'envoyer au village

chercher des gens. Soudain, un cri horrible déchira le silence et les glaça d'effroi. C'était la voix de Maya.

De l'endroit où ils se trouvaient, on ne voyait pas la fenêtre de la vieille cuisine que les murs extérieurs du château cachaient. Mais c'était de la que provenait ce cri de terreur. Et le silence qui suivit sembla mortel. « Cela suffit! » cria Hincz.

Ils se jeterent sur la porte et se mirent à l'enfoncer.

Elle céda enfin. Hincz. Grégoire et le professeur firent irruption dans le château Ils grimpèrent en toute hâte les

escaliers obscurs Au premier étage, ils entendirent des coups de revolver. C'était le vieux

prince qui tirait en criant : e Je vous interdis! Je vous interdis! Dehors! 'Ne venez pas nous géner! Francois! » Hincz se precipita sur lui et le fit tomber à la renverse.

Ils poursuivirent leur course vers la pièce hantée. Mais la porte conduisant au paller qui séparait la cuisine du reste du chatean se referma en claquant devant eux. C'était une porte lourde et massive, comme toutes celles du château. Hincz se mit à la frapper à coups

de poing. Ils entendirent la voix posée et froide de Kholawitski. Tout de suite! Tout de suite! Je gle d'abord mes comptes avec eur Ensuite je suis à vous. Puis ce sera

mon tour. Blen... » Et les pas du secrétaire s'éloignérent en direction de la vieille cuisine. Il ne se pressait même pas, certain que la porte tiendralt assez longtemps pour qu'il put s'occuper de Waltchak et de

Maya. Hincz décharges son revolver sur la porte, et le professeur son fusil. C'était un acte de désespoir. Les balles du revolver s'encastrérent dans le bois sans parler du plomb de chasse du professeur.

Le prince accourat. a Je ne vous permets pas! Francois! François est là! cria-t-il Francois est revenu! Jous voulez le tuer! Dehors, il va arriver. »

Le professeur et Hincz cessérent brusquement de tirer. Ils écoutaient. Ils écoutaient, le souffle suspendu. Allaient - ils entendre des coups de revolver de Kholawitski, ou autre chose?... Que se passait-ii là-bas? Le silence se projongeait inda-

finiment. a Je vous dis que François est venu m'accorder son pardon! J'ai vu le signe ! » crisit le prince.

Soudain on entendit des pas - les pas lents du secrétaire - et la porte s'ouvrit. Ils se jetèrent sur lui. Mais lui, au lieu de se défendre, dit tout bas, en trainant sur les mots : a Allez voir. messleurs, allez allez-y donc. »

Il indiquait la vieille cuisine, incapable d'en dire davantage. Le son de sa voix était si étrange que tous s'arrêtérent comme sur un ordre. La porte de la vieille cuisine était

entrouverte. Hincz le professeur, le prince et Grégoire s'en approchèrent. et restèrent pétrifiés Maya et Waltchak avalent disparu sans laisser de trace. Au milieu de la pièce se tenait Handrycz qui promenait un regard vague autour de lui, comme un homme qui

--. ~

s'éveille d'un profond sommell. Pas trace de serviette. « Où sont-ils ? cria Hincz. Qu'avezvous fait d'eux, assassin? Il saisit le secrétaire par les épaules. Mais celui-ci, hagard, les yeux écarquillés ne cessait d'indiquer Handrycz et soufflait:

« Je n'ai rien falt i » Soudain, un corps s'affaissa sur le parquet. C'était le prince qui était tombé a genoux devant Handrycz, bras tendus, le visage baigné de larmes. « François ! s'exclama-t-il. François !

- Vous. d'où ortez - vous ? Est - ce vous? Est - ce bien vous. Handrycz? » demandalt Skolinski, a pelne conscient de l'absurdité de ses questions. Le paysari ne répondait pas, mais se contentait de promener un regard incertain sur les murs et de dire.

comme pour lui-même, profondément troublé : « Je... Je me suis trouvé ici... autrefois__ s Et il s'évanouit

Mais avant meme que le bruit de sa chute eut cessé. Kholawitski s'était précipité en huriant comme un fou, hors de la pièce. Hincz, le professeur et Grégoire restalent piantés là comme trois points d'interrogation, muets.

(A SULUTE.) (C) Copyright Stock et Rita Gombrowlez. Traduction Albert Mailles et Hélène Wlodarczyk.

TO PROPERTY IN

The same of the sa

Le Nord avec d'autres yeux

La brique dans tous ses états

monastères romans, les témoins de l'architecture de 1830 cathédrales gothiques ou les palais Renaissance. Bien que trop proches de nous et encore taxés de mauvais gout, certains styles exaltés par le dix-neuvième siècle et le début du vingtième siècle ont beaucoup à nous raconter, et il est des régions, comme le Nord. qui recèlent des trésors. Sous les ciels bas du pays flamand un navsage urbain nouveau reste à découvrir.

Pas de pureté romane ici, ni du «néo» en pagaille. Pas de château forts moyenâgeux, mais des usines qui font tout pour leur ressembler. Pas de palais princiers, mais des hôtels de ville et des bourses de commerce qui n'ont rien à leur envier en magnificence.

En avance sur le goût du temps. les protecteurs du patrimoine architectural commencent à s'inguiéter de ces productions trop récentes pour avoir déjà bénéficié du label monument historique mais d'autant plus menacés que l'opinion publique, un peu déroutée par l'excès de certains décors, ne prend pas apontanément fait et cause pour eux. Ainsi, le ministère de la culture semble avoir le plus grand mal à convaincre la municipalité de Rochaix de l'intérêt de classer - on seulement d'inscrire à l'inventaire — le bâtiment principal de la filature Motte-Bossut, fabuleux château fort de brique avec cheminée et tour crénelées. véritable monument au cœur de la

D'où l'intérêt d'une démarche lancée en 1975 par la direction de l'architecture pour sensibiliser toute une région, ses élus et ses habitants, à l'originalité de son

patrimoine. Dans un premier tembs un recensement des aux années 30 a été conflé à une équipe dirigée par M. Maurice Culot, architecte belge, responsahle des Archives de l'architecture moderne, une association qui fait à Bruxelles un remarquable travail. Toujours en état d'alerte. tels des guetteurs, les animateurs de l'association veillent sur les lovaux d'une architecture mal connue et mal aimée dont Bruxelles est (était ?) si riche. Maurice Culot, qui a travaillé pour cette enquête dans le nord de la France avec Lise Grenier et Hans Wieser-Benedetti, était donc tout désigné pour cette entreprise. Dans un rapport de plus de trois cents pages, accompagné de deux fichiers, un par rues, un par architectes, ils nous mettent l'eau à la bouche. Avant de donner à l'art nou-

veau une place de faveur, la région lilloise exalte au dix-neuvième siècle un style — l'éclectisme — qui satisfait le goût nordique du décor et de la générosité des détails d'ornementation. Mais. nour commencer, le Nord cultive tons les styles « néo », du roman au byzantin, en passant par 'égyptien ou le mauresque... Ainsi, a Lille participe d'emblée aux courants culturels du romantisme naissant et fatt construire en 1826 un des premiers bâtiments publics néo-gothiques, le beffroi de l'hôtel de ville », note Maurice Culot dans son étude. La monumentale faculté catholique de Lille avec ses gargouilles et ses tourelles et l'église Notre-Dame de la Treille, construite en 1855 par un architecte anglais et malheureusement aujourd'hui dépouillée de ses peintures mais aussi l'hôtel des postes d'Armendance. Mais les styles les plus divers inspirent les architectes. De- merce de Tourcoing et la Bourse

puis le roman, dont la rigueur et de Lille. la simplicité semblent faire l'affaire des bâtisseurs d'usines, ces cathédrales du capitalisme, jusqu'aux goûts les plus exotiques comme le style mauresque qui s'épanouissait (il ne reste que le palais de rajah édifié à Rou- aux longs cheveux, décors sinueux.

baix pour l'industriel Vaissier, inventeur du savon du Congo! Mais le véritable style du siècle. c'est l'éclectisme, qui € récupère tous les styles pour les rejondre dans un amalgame, note Maurice Culot. Par son esprit anarchique et anti-classique. Il se réfère dans sa période flamboyante au maniérisme de la Renaissance flamande . Issu d'une philosophie. a méthode de venser composite » qui reprend des éléments d'autres pensées. l'éclectisme, dans sa traduction monumentale, exprime la recherche d'une « architecture vivante » qui sélectionne des éléments de tous styles et les assemble selon les exigences temps. De nombreux hôtels particuliers « avec pignon sur rue » à la flamande témoignent du « désir de la bourgeoisie de marquer publiquement son rôle so-

Ferêt de beffrois

Les plus notables sont la villa Saint-Georges, avenue de l'Hippodrome, à Lille ou la villa « les Roses » dans la même rue, dues à l'architecte Lambersart : ou les nombreuses maisons, notamment boulevard de la Liberté, construites par Vandenbergh, élève de Labrouste et véritable maître de l'éclectisme lillois. Il recherche « l'originalité dans la sagésse et l'élégance du style dans la clarté » et ne se laisse pas aller aux excentricités. Boulevard de la Liberté, les jeux de colonnettes et de bow-windows (oriels en francais) animent des facades assez strictes et a évoquent une lointaine Italie » repensée facon dixneuvième. Aux pignons des maisons privées qui affichent la satisfaction bourgeoise répond une « forêt de beffrois » dont s'ornent

Vers la fin du siècle, l'Art nouveau prend la relève. Arrivé tardivement à Lille, il y fleurira longtemps. Staffeurs et stucateurs ajoutent à leur panoplie les éléments déjà standardisés qui deux pavillons de gardien) dans signent ce style : têtes de femmes

lignes ondoyantes qui encadrent les fenêtres. La grande bourgeoisie, déià installée dans ses meubles, ne s'approprie pas ce qouveau style qui séduit au contraire

petite et moyenne bourgeolsie, et particulièrement les commerçants On peut encore voir quelques jolies boutiques comme celle de ce fleuriste, 35, rue Royale, à Lille: ou le magasin d'un marchand d'éponges et de peaux de chamois, boulevard de la Liberté. Les habitants maisons des nouveaux faubourgs (166 et 200, rue du Général-de-Gaulle, ou 83, rue Henri-Poissonnier, à Mons-en-Barœul : 37. rue Saint - Jacques, à Tourcoing; 29. rue Jean-Bart. à La Madeleine) sont un véritable florilège de bowwindows, plus géométriques que sinueux, de balcons de fer forgé. de brique éclairée de céramiques.

Mais aucune n'a la grace toute

végétale de la maison du céramiste

mentales, symboles s'il en est

des puits de mine. à la

Coilliot (14, rue de Fleurus, à Mais les grands monuments du Nord industriel, ce sont tout simplement... les usines. Du style château fort (l'exemple le plus remarquable est la filature Motte-Bossut à Roubaix) au néo-gothique à l'anglaise, les usines du Nord traduisent la fierté du capitalisme triomphant. Les détails comptent : des entrées solennelles comme celles d'un palais qui marquent le passage dans le monde du travail : des cheminées monu-

silhouette de dentelle on encore ce pont-levant sur le canal de Roubaix avec ses fines arcatures de métal. Le patrimoine industriel mérite d'être regardé de près. Le dernier numéro de la revue *Monuments historiques,* tout entier consacré à l'architecture industrielle, montre que celle-ci est en train d'acquérir, aux yeux i des spécialistes, ses lettres de noplesse. Mais le grand public est encore loin de partager ce goût. Quand fera-t-on visiter an touriste ces forteresses du capita-

nes dominations? MICHÈLE CHAMPENOIS.

lisme, comme on le fait des châ-

teaux de nos ancêtres, où se presse

le bon peuple d'aujourd'hui,

comme pour exorciser d'ancien-

SES CHARS

TOUS sommes la première station balnéaire de France. Non par son importance, bien sûr, mais par sa situation géographique a ironise M. Gilbert Lobbedey, maire de Bray - Dunes (Nord). Cette commune est, en effet, située à 5 kilomètres de la frontière belge. En été, elle voit croître sa population de cino mille à vingt mille

A l'approche de l'été, le village se prépare à l'événement. Recevoir tous ces migrants, venus pour la plupart de la mégalopple Lille - Roubaix - Tourcoing, mals aussi de Hollande, de Belgique et d'Angleterre, n'est pas une mince affaire. Petite commune, Bray-Dunes l'est par sa taille et ses moyens. Le nombre des employés municipaux passe de deux à treize, maître nageur compris.

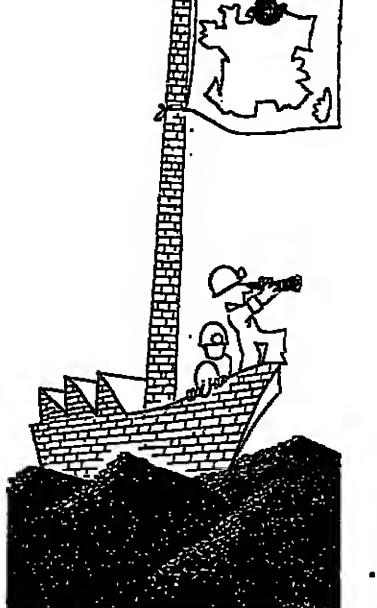
Dans cette cité située au bord de la mer du Nord, à 10 kilomètres à l'est de Dunkerque, on affiche un solide optimisme. On n'aime pas dramatiser, maleré le mauvais temps qui a sévi durant la période estivale. Ainsi, ce propriétaire d'un hôtel-restaurant situé sur la longue digne : « Je suis satisfait. En juillet, on a affichė complet. Le mois d'août a été moins prospère que celui de l'an dernier, mais on a quand même à cheval dans les dunes. Mais il

eu assez de monde, » Le gérant de la brasserie du Casino témoigne, lui aussi, d'un moral d'acier : « Les week-ends pluvieux ont rebuté beaucoup de gens de l'arrière-pays. Nous apons moins servi à boire que d'habitude. car il n'a pas fait très chaud. Cependant, la restauration a tourné à plein. Les sédentaires, c'est-à-dire ceux qui ont séjourné pendant trois ou quatre semaines. Sur la grande plage, ruban ont été plus nombreux. Sur ce ocre qui borde les flots sur une plan, nous avons progressé. p

ne soient pas encore achevés, sortent en fin d'après-midi, quand M. le maire pense que Bray- les adeptes du bronzage ont laissé Dunes aura approché le chiffre de vingt-cinq mille estivants. Un tel bilan n'a jamais été établi de mémoire de Bray-Dunois! Mais les touristes dépensent peu par rapport aux années précédentes. Pourquoi? « Ce sont surtous les gens des mines qui l'argent devient rare. Alors ils sont plus nombreux à prendre leurs vacances dans les stations proches. Ils s'éparanent des heures et des heures sur les routes. Cela n'empêche pas que les bourses s'ouvrent avec timidité », autant de voillers. Au début de affirme un agent immobilier. A Bray-Dunes, six cents loge-

ments sont destinés à la location. Les huit hôtels de la commune ont adopté la formule de la pension. Les clients réservent à la fois une chambre et une table pour les repas. L'atmosphère est franchement familiale. Cela donne une impression de douce tranquillité. Le camping, qui s'étend au pied des dunes, prédispose aux sejours calmes entre amis. Aucune caravane de passage n'y est admise. Et, au fil des jours,

ler dix-huit cents campeurs finis-



sent par se connaître. La chose est souvent facilitée : « Nos voisins sont de Tourcoing, comme nous », explique une dame. A l'époque des congés, la sta-

tion n'est pas agitée par la fébri-

lité de beaucoup de ses consœurs. Les parents en paraissent ravis. Les enfants en sont presque désespérés. L'un d'eux regrette que Bray-Dunes ne soit pas plus vivant. L'animation existe pourtant : à échelle rédulte, il est vrai. Le centre de loisirs des jeunes organise des jeux de plage (châteaux de sable, parties de volley-ball, etc.) et des soirées dansantes dans le local en préfabrique construit avec l'aide de la municipalité. Hugues, un garcon agé de vingt ans, qui porte une barbe décolorée par la mer, estime que «ce n'est pas suffisant pour ceux oui n'ont pas la possibilité de jaire de l'équitation, du bateau de plaisance ou du

char à voile s. Il est possible de se promener vant mieux galoper ou trotter sur les sentiers qui ont été tracés à cet effet. On évite à l'animal de s'enliser et on n'abime pas les fragiles collines de sable fin que les ordures ont déjà souillées. Trop d'amateurs de rallyes sauvages à cyclomoteur les ont endommagées. Pour éviter des ravages, la commune a du prendre des mesures de protection.

largeur de 500 mètres, les chars Bien que les comptes de l'été à voile partent en patrouille. Ils le champ libre. Vent arrière, ils filent à la vitesse de 100 kilomètres à l'heure. Pratiquement aussi vite qu'un descendeur sur les pentes des Alpes! La comparaison n'est pas gratuite, car ces engins ont des pneus si lisses qu'ils glissent comme des skis. Ils peuviennent. En période de crise, vent perdre l'équilibre d'une manière brutale et chavirer, tel un dériveur. Les plloter exige les réflexes d'un excellent automobi-

> Le club nautique, lui, compte une centaine de membres et chaque mois de septembre, se déroule une compétition prisée des plaisanciers : les Six Heures de Bray-Dunes. La course est rendue difficile par une mer qui annonce la marée d'équinoxe en déroulant des pentes d'écume. Tenir jusqu'au bout de l'épreuve demande de la perséverance. La terminer, c'est un peu perpétuer ce courage dont les pêcheurs dunkerquois ont fait preuve, au siècle dernier, en traquant la morue dans les eaux islandaises.

ANTOINE FOUCHET.



LA FETE DE LA VOILE

de 16 au 19 Septembre au Port des Minimes

Salon de voiliers neufs à flot,

vollers à aménager, équipements et services. Le voste ponoronne pour tous les canateurs de volle.

Menselgoements, recourses bitablices, voyages ariot

à torte rédute au dirari de Paris et Lyon:

Crond Poseis de la Rochelle, Part des Minimes, 12000 La Rochelle, Tal : 44.45.29

ÉCO-MUSÉE EN BEAUVAISIS

La quête du passé

pelle-aux-Pots, proches de tout à fait inconnue. Beauvais (Oise), ont été passés au peigne fin » pendant le mois de de réunions et de contacts avec et d'étudiants encadrés par deux enseignants et un animateur, qui de ces deux communautés. La somme de documents ainsi remellis est destinée à constituer les bases d'un «éco-musée de Beauvaisis » qui veut être dans l'esprit de ses promoteurs a musée vivant de l'homme et de son environnement s.

Au cours de cette enquête, menée maison par maison, l'accueil des habitants a été cordial et les clivages locaux vite oubliés. a Une banque d'objets et de données impressionnantes a été constituée, explique l'un des enseignants. Les gens ont repris possession de ce qu'ils ont dans leur patrimoine au sens large, aussi bien culturel qu'achitecturel ou artistique. » Les résultats de ces recherches ont été présentés aux habitants pendant le mois d'août, au cours d'une exposition à Lachapelle-aux-Pots et d'une projection à Savigny.

Dans ces deux villages, qu'une colline appelée «la Montagne» par les gens du pays sépare, mais que rapproche l'art traditionnel de la céramique, l'équipe d'en-

_ -- - - ---

quête, lorsqu'elle est arrivée le Bray, Savigny et Lacha- 1ª juillet au matin, n'était pas

L'opération avait été précédée juillet par une équipe de lycéens les élus locaux. La méfiance ou la surprise suscitées au début par ces jeunes curieux qui vensient ont vidé greniers et granges et réveiller un passé endormi se sont écouté, micro en main, les anciens rapidement estompées. Les anciens, mémoire vivante de la communauté, ont déroulé leurs souvenirs devant les bandes magnétiques des enquêteurs, se remémorant ainsi les festivités anciennes de la campagne de Bray : cavajcades, fête de la Trinité, fête des potiers, toutes manifestations qui commencaient par des messes solennelles, se continuaient par la bénédiction du pain, le concert

Limiter les dégâts

de la fanfare et des jeux.

An total, une cinquantaine d'interviews ont été ainsi recueillies. On a également sorti des tiroirs où ils étaient précieusement conservés des photographies de l'époque, des cahiers, des livres. des affiches, véritables pièces d'histoire locale. Ces recherches ont été complétées par les nombreux objets, outils, instruments et vêtements glanés ici ou là fléaux, pelles de boulanger, barattes, touries, pièges à loups, chemises, bonnets, etc. Les atellers fermés depuis des années se

sont ouverts dans l'état où ils avaient été abandonnés

Si les enquêteurs ont conscience de n'avoir fait là que du travail de défrichage, ils espèrent que les habitants de ces deux villages prendront, désormais, les choses en main et continueront cette cenvre. La confrontation du passé avec le présent devrait, selon eux. limiter les dégâts des transformations ultérieures que connaitront ces communes.

MAURICE LUDATTI.

IRAQ DECOUVERTE **DE LA MESOPOTAMIE**

Du 11 novembre au 26 novembre 1977

Avec Madagre Claudine LANDIR. Conférencière des Musées Nationaux. Ancierne Elève de l'Ecole du Louvre. < Renseignements et inscriptions :

> 7, rue Auber, 75009 Paris Tel. 742,63.69

TT	7.15		BIT		- 12 N	
4	KZ	4 9 9	41	1C		
		act		INIT		
	6	31			I-C	LUL
	TEMBRE, C		sont les	meilleurs i	_	_
	oute du C		. 5.990 P.	Départ :	N	om

- Du Khyber & l'Indus 21 j. 6.980 F. Départs : 3-9 et 1-10. 4, que de l'Echelle - 75001 Paris. 3 bis, rue de Vaugirard • 75006 Paris;

[e], : 260.74.93 & 44.69 - 325.76.25 ou chez votre agent de voyage

- Carrefour du Monde 17 j. 6.140 F Départs : 2-10 et 23-10 (SPECIAL

46 11 votre brochure.

Animaux

Roy communique aux journalistes une fort intéressante étude sur l'évolution du marché européen. D'une édition à l'autre, en deux ans, ses équipes ont la possibilité de tirer des conclusions instructives sur les mouvements qui modifient l'aspect des professions liées aux antiquités, à la brocante, aux restaurations d'art et, plus précisément, sur les tendances du mar-

A Paris. la diminution du nombre des commerces d'antiquités, amorcée depuis six ans, atteint, en tenant compte des créations, 16 %. L'augmentation des loyers commerciaux (43% lors de la dernière révision triennale 1976). l'habitude citadine des transhumances du week-end et des vacances, ont poussé bon nombre d'antiquaires à aller s'installer en province. Des départements comme le Nord, l'Aisne, la Moselle, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, les Alpes-Maritimes, le Tarn-et-Garonne, le Gers, la Vendée, l'Indre, le Maine-et-Loire, l'Ille-et-Vilaine, le Morbihan, le Calvados, l'Eure, le Loiret, l'Yonne, la Nièvre, le Cher, la Seine-et-Marne et Côte-d'Or enregistrent une croissance de 15 à 35%, Seuls départements de la Corse du Rhône, de la Haute-Loire, de la Loire, de l'Ardèche, de la Seine-Saint-Denis et du Vai-de-Marne sont en nette régression. Les autres départements augmentent de 5 à 14% ou se maintienent au niveau de 1975.

En ce qui concerne les spécialités à la mode, on constate, depuis plusieurs mois déjà, des tendances qui devraient être confirmées avec la reprise des affaires, à la rentrée, et les grandes foires et expositions de la saison 1977-1978.

La carte postale a vu ses prix augmenter considérablement au cours des saisons passées. Le nombre des commercants spécialisés dans cette branche, dont l'intérêt documentaire et anecdotique n'est plus à démontrer, a quintuplé en deux ans. L'affiche, qui fera sans doute les belles cotes de demain. est en train d'acquérir ses lettres de noblesse, et les spécialistes essaient de ratisser le marché, à Paris comme en province, afin de se constituer des stocks à bon compte. Le nombre des grands marchands d'armes anciennes diminue tandis que naissent des départements spécialisés, chez beaucoup de commercants aux activités diverses. L'archéologie se stabilise, tandis que les arts primitifs font de nouveaux adeptes.

d'intérêt, tout comme les époques Directoire, Empire, Charles - X et Restauration, qui furent, voilà trente ans. les vedettes du marché. Si le Napoléon - III « remonte a, il est koin d'avoir retrouvé la vogue des années 50 Quant au dix-hultième siècle, qui fut de tout temps la clef de voûte de la grande antiquité, son commerce est totalement restructuré. La disparition de quelques grands maitres au profit, notamment dans la capitale, de mar-

chands moins scrupuleux ne facilite guère la tâche de l'amateur. On note un coup de frein très net chez les spécialistes des meubles anglais. La démocratisation des week-ends outre-Manche et les abus et falsifications des dernières années en sont sans doute la

ELVIRE VALOIS

Marché touffu

L'Orient et l'Extrême-Orient, tant en matière d'antiquités que d'artisanat, maintiennent leurs positions tandis que les concurrences tibétaine, coréenne, birmane, islamique et maghrébine augmentent. Mais, là encore, il faut savoir choisir avec circonspection dans un marché touffu où l'on distingue souvent mal le vrai du

Bijoux anciens (surtout 1900-

1930), bronzes (essentiellement fin du dix-neuvième slècle), curiosités de marine, scientifiques, photographiques et cinématographiques continuent leur progression. Les étains, comme les ivoires anciens, restent l'apanage des grands spécialistes chevronnès. Jouets (modèles réduits d'automobiles notamment), poupées, automates, gardent la faveur, mais les spécialistes étant encore à l'achat plutôt qu'à la vente on peut en conclure que les cotes devraient monter. Numismatique. ferronnerie (surtout les outils anciens), et machines à compter le temps (pendules, montres, horiovoire sabliers) confortent leurs positions. Après l'engouement des années passées, la minéralogie de collection, qui a toujours liguré à tort dans les foires de brocante est en nette régres-

L'orfèvrerie et l'argenterie se raréfient de plus en plus. Si le a rustique ancien » abonde, les reconstitutions, arrangements et restaurations dominent, et les belles pièces sont rares.

A l'heure où i'on parle beaucoup de chômage, de formation professionnelle et de création d'emplois.

ORS de la publication de son Après une courte éclipse, la il est intèressant de noter que la Guide Emer (voir le Monde Haute-Epoque, le Moyen Age, la raréfaction des artisans spéciali-du 4 juin 1977), chaque an- Renaissance trouvent un regain sès dans la restauration d'art s'accentue. Ainsi il y a quatorze ans, le Guide Emer signalait, en France, une trentaine de restaurateurs de céramiques, faïences et porcelaines L'édition 1977 n'en signale plus que douze.

> En conclusion, notons, comme Marc Roy, aver une certaine amertume, que si le marché européen, comme le marché français continue, maigré les hésitations économiques et le contexte politique général à se présenter de façon asses encourageante et si la raréfaction de certaines marchandises est compensée par de nouveaux engouements, l'amour de l'art 3 perd souvent au bénéfice de la spéculation et de l'interet financier.

L'otarie au long cou

tier japonals Zuiyo - Maru church en Nouvelle - Zélande lorsque ses fliets remontent la dépouille d'un animal extraordi-

Il mesure 10 mètres, possède quatre battoirs, un long cou de 1,50 m et une queue de 2 m. La tête atteint 45 centimètres. de chair rouge est recouverte d'une couche de graisse.

Une odeur pestilentielle echappe du cadavre, à tel point que les pecheurs le rejettent à in mer. Auparavant, l'un d'eux, Michihiko Yano, en a fatt un dessin et en a pris

Japon, en juillet, croquis et photos sont montres à des zoologistes. «C'est fantastique, s'exclament-ils, c'est un plésiosaure.

droites et décintrées pour donner

QUELLE (45048 Orléans Cedex)

joue le folklore en robes et en

deux-pièces, à la fois western et

balkanique, à base d'incrustations,

de galons et d'imprimés sur fonds

sombres. Une charmante tunique

colorés comme cette veste à capu-

(139 F). à coordonner avec un

pull jacquard de Courtelle bleu,

ocre et rouge indien à 89 F. Ils

toutes les couleurs, en velours

< 500 raies ≥ de coton et polyester.

du 34 au 46 N (99 F), coupés de

facon à allonger la silhouette,

avec les grosses bottes et les tri-

Les 3 SUISSES (59076 Rou-

baix Cedex 2) sont à la pointe

de la mode avec leur « panoplie »

signée Sonta Rykiel (le Monde

du 15-16 mai 1977). Par ailleurs,

ils offrent des tailleurs désas-

sortia dana les tons d'automne.

du loden et une série d'amusants

vètements matelassés en coton

coupe-vent. Pour hommes, les

blousons signés Johnny Hallyday

paraissent plutôt ternes. Les

mamans de garçons cbrise-fer »

apprécieront les culottes courtes

de flanelle anglaise grise (du 86

NATHALIE MONT-SERVAN.

au 108). à partir de 50 F.

de l'aisance au mouvement.

meme coton.

Zoologiste et paléontologistes du monde entier tentent aujourd'hui d'identisser la stupéfiante épave Pourrait-il s'agir d'une espèce connue déformée par la putréfaction? On a évoqué l'otarie de Hooker, qui habite les parages de la Nouvelle-Zelande, mais elle est besucoup trop petite.

L'hypothèse du requin pèlain est plus sérieuse : en effet, lorsque ce squale géant se décompose, ses branchies se détachent et il semble avoir un long cou mince. De plus, M. Yano a rapporté quarante - deux tendons prélevés aux battoirs du monstre. Or la composition chimique de ces tendons, longs de 25 à 30 cm. est proche de celle des requins. Mais il faut avouer que la silhouette de l'animal, et notamment sa tête et ses battoirs, n'évoque guère un requin..

Alors, s'agit-il vraiment d'une espèce inconnue? Le croquis du monstre rappelle tout à fait un plésiosaure, reptile marin présume disparu depuis l'ère secondaire.

de crepon de coton noir ou écru, à manches ragian resserrées du bas Toutefois, les études les plus (du 36 au 46 N 7) se vend à 99 F minutieuses sur l'énigme du seravec une longue jupe imprimée pent de mer, et principalement à fleurs 149 F. et avec un foulard celles de Bernard Heuvelmans (1), à rayures et guirlandes dans le montrent que les observations de prétendus plésiosaures se rapportent plutôt à une otarie géante à LA REDOUTE (59081 Roubaix) long cou, toujours inconnue. Cedex 2) amasse les tricots fan-

Le signalement de celle-ci cortalsie en tons naturels ou très respond assez bien à celui du monstre du Zuivo - Maru, mais ce che en crylor et laine vermillon dernier a une longue queue, aiors que la mystérieuse otarie ne semble pas en avoir... Ajoutons que des observations de cette espèce hypothétique ont déjà été faites au large de la Nouvelle-Zélande. C'est aussi elle qui habiterait le loch Ness et d'autres

lacs des régions tempèrées (2). En tout cas, les zoologistes prennent de plus en plus au sérieux les affaires d'animaux mystérieux. Il faut dire que nous sommes dans une période de découvertes inattendues: un crustace primitif dans le Pacifique, un pécari au Paraguay, une sittelle en Algérie. un requin de 4,50 metres aux Hawai.

Et le cinéma, avec des films comme Tentacules ou le Dernier Dinosaure, entretient l'engouement du public pour l'aventure zoologique.

JEAN-JACQUES BARLOY. (1) Le Grand Serpent de mer (Plon). (2) Voir Peter Costello : & la recherche des monstres lacustres (Plon)

photos en couleurs La nouvelle est annoncée le 20 juiller par l'Asahi Shimbun. Quand le chalutier regagne le Le Japon se met à l'heure du monstre qui devient héros de bandes dessinées et dont on vend des poupées.

Du style dans le catalogue

critiqués dans quelque 8.5 millions de foyers francais, les catalogues de vente par correspondance ressemblent plus en plus aux revues de mode et donnent toutes sortes de conseils pratiques, tant pour l'achat que pour l'entretien des articles commandés qui représentent un chissre d'assaires estime à 11 milliards de francs

pour 1977. Plus que les motivations subjectives, comme le snobisme, le désir d'affirmer sa personnalité, l'impression de recevoir un cadeau ou de participer à un jeu, l'étude comparative des catalogues donne une image complète de la mode de la famille, avec une précision de détails (fibres, mesures et tailles! impossibles à verifier dans la bousculade des grands magasins et des « grandes surfaces ».

Les couleurs de l'hiver s'annoncent vives et brillantes, le rouge apportant une note chaude aux sélections féminines et enfantines, en unis et en dessins de tissus et de tricots. Le jean garde la faveur du public, tant en croises de coton qu'en velours. Côtelé ou non, c'est le tissu vedette de la saison, par exemple en costu-

🕳 Jean Le Bourget : parka a bibendum a avec bandes en V et pochez contrastées en coton et polyester antigliss rouge et marine, 275 F, le bult ans à la Samaritaine.

Absorba: jupe-culotte en velours côtelé marine, 113 F, le bult ans, aû Printemps.

A Kickers : botte bleolore en caoutchouc veral de tons vifs, du 24 au 41, à partir de 45,50 F, 12, place Victor-Dugo, et, plus tard, au dépôt de second cholx, 5, rue du Mail, 91608 Savigny-sur-Orge.

Facrot Petit Diable : robe paysanne en coton de Mati à effet de corselet matelassé et tablier imprimé à fleurs sur une robe unie à col claudine et manches longues froucées au poignet, 187 F, le huit ans, aux Trois Quartiers et au Bon Mar-

Klimager's : le style angials Interpreté par Jean-Pierre Solmand en riding coat à manches ragian et grandes poches en diagonale dans an coton imperméabllisé, doublé d'acrylique à carreaux, à écharpe coordonnée, porté sur une enlotte mes. Les tricots confirment la vogue des jacquards et des shetlands dans les classiques, alors que les encolures « cheminée » rivalisent avec les cols roulés dans les mailles fines ou duvetées.

Parmi les nouveautés, les catalogues comprennent des chemisiers décintres à pled de col « grand-père », s'accompagnant de petits châles

A la BLANCHE-PORTE (59201 Tourcoing), un bon kilt arrive à mi-moliet et se complète d'une écharpe généreusement coupée à 2.30 mètres (26 F). En mélange synthétique rouge et bleu à fond noir, il existe du 38 au 48 N (109 F).

Gros effort en mode masculine chez COOP, dont le club des consommateurs participe à conception du catalogue (10 F, se portent avec des jeans de dans les deux mille points de vente à travers la France). Ainsi trouve-t-on un grand choix de vestes, de cabans fourrés ouatines et des tenues evillesport » en drap marine de laine et polyamide à veste liquette et pantaion à emplècement (du 40 au 48) à 235 F. Les chemises sont

droite de veloars côtelé et un chandail de shetland, 396 F, 38 F, 198 F et 87 F aux Galeries Lafayette.



(Croquis de MARCQ.)

Philatélie

Pour représenter la enature » c'est l'insecte proposé par le Mu-séum national d'histoire naturelle. la « cigale rouge ». qui figurara sur le timbre qui sera mis en vente générule le 12 septembre



0,80 F, orange, jaune, noir irage . dix millions d'exemplaires. Maquette de Mme Schach-Duc. impression en hellogravure dans les Atellers du Timbre de France. La mise en vente anticipée :

A PARIS - Les 10 et 11 septembre, de 9 h. a 18 h., au bureau de poste temporaire ouvert au Muséum national d'histoire naturelle, Grande S. Salle des conférences, 45, rue de Buffon, à Paris (15°). — Oblitération « premier jours.

- Le 10 septembre, do 8 n. 12 h_ a 12 R.P. 52, rue du Louvre. Paris (Ier) et au bureau de poste de Paris 41, 5, avenue de Saxe, Paris (7º); de 10 h. à 17 h., au Musée postal. 34, bd de Vaugirard. Paris (15°). — Boites aux lettres spéciales pour l'oblitération e premier jour *.

A SERIGNAN DU COMTAT

. - Les le et !! septembre. de 9 h. a 18 h., par le bureau de poste temporagre installe dans la salle des fâtes municipales, route de Sainte-Cécile, à Sérignan-du-Comtat. Oblitération « premier jour » identi-que à celle de Paris. - Le 10 septembre, de 9 h. & 12 h. au bureau de poste de Sérignan-du-Comtat - Boite aux lettres speclale pour l'oblitération a premier

Nº 1500

2 Une œuvre de Trémois. Dans la série « Création philatélique » le second timbre — après Vasarely - sera consacré à une œuvre

tion a premier jour ». · Les deux suteurs de timbres -Mme Schach-Duc et M. Pierre-Tves Tremois - ont étà présentés dans « le Monde des Philatélistes », dans son numero lulliet-zout, envoi contre 5 F en timbres-poste.

* A ARGELES-SUR-MER, au comseptembre la troisième exposition A COURBEVOIE, du 22 au reptembre, une exposition au



Quel que soit votre hudget ou votre saison preidrée le numéro 1 des cars iemes en méditerranée. DRRENI V. your oure avec le confort de ses cabines, sa piscine, son

duty shop, son parking, la formule la plus pratique pour passer quelques jours de vacances au soleil. Si vous comptez vous déplacer en famille ou entes amis, embarquez-vous avec votre voiture. Vous réduirez d'autant les irais (cou-120 STRASBOURG nons d'essence à prix NANCY L reduit autoroute moins chère en Italie), tout en LYON vous offrant plus de

plaisirs, 50% de cemise pour les eniants de moins de 12 ans. Départ de Génes, ce qui représente un acrès às de en prenant l'autoroute directe. Pour ceux qui partent dans les périodes de pointe.

sovez prudent, referiez des à présent vos places acpres de votro agence de voyagos et pensea aussi a regler vos problèmes d'hôtellerie. Pour ceux qui ont hâte de partir dès à présent et qui préférent ainsi éviter les grands exodes, la formule TIRRENIARAMA los séduira, inspirée de la carre orange.

elle vous permet pour un prix forfaitaire de bénéncier en toute liberté d'un choix de traiet exceptionnel. SARDAIGNE FF 270 Formule nº 1 → voice (přív forialtaires))F 381 Formule n*2→ SIGHEET SARDAICNE IF 651 Volume (prix forfal bings) FE 954 Formula no 3 - SARDAKTAE TUNIS ET SIGLE FF 853 spining form fortaitaires (FTJ48)

Prix aller et retour avec cabines : Valables toute i année sau: juin-juillet-août. Départs réguliers de Gênes, Civitavecchia, Naples, R. Calabre pour les ports de la Sicile, Sardagne, Turns, Malle avec l'aissura entre ces ports. Renseignements auprès de votre agence de voyages Four lout Savoir écrivez à S.N.C.M. Service Tirrents, 12, sue Godot-de-Mauroy,

75009 Paris, (cl.: 266.60.19.TX.211168.

PUPITRES

OUR travallier, ou dessiner, maison de la petite gaminer à la maison, l'enfant a be- 22, rue du Four. 75006 Paris. soin d'un bureau à sa taille. De 100 à 700 F. le choix est assez large pour trouver celui qui convient le mieux.

une armature en hêtre vern! (comportant un mini-banc) est posée une planche inclinée laquée bleu marine 199 F. cataloeue de La Redoute) Un piétedoublée d'une « ardoisine » verte. Ce pupitre est en stratifié, imitation bors on blanc a bordure ou bleue (143 P. au chaise pliante assortle : teinte bols, 75 F, blane et couleur, 85 F. Un autre pupitre, presque carré. est en sapin naturel, à vernir ou à peinde : son casier de grand volume est ferme par un abattant assez incline: 350 F avec le tabouret (catalogue général des Trois Suisses) D'anciens pupitres d'écoliers, en chêne, avec leurs bancs, remis en état par un ébéniste existent en diverses tailles, à partir de 650 F, à «La

Un bureau droit, à tiroirs, trouve facilement sa place dans une chambre d'enfant : il servira jusqu'à l'adolescence. Pour les plus jeunes, un bureau mesurant Le pupitre d'écolier est à la 86 x 53 centimètres est en stratimode. Pour un jeune enfant, sur fie blanc, avec tablette sous le plateau et deux tiroirs, bleu vil ou orange, sur le côté 1287 F. Au B.H.V., chaise pliante assortie. 88 F). Sur un plétement en metal noir est pose un plateau ment en tube laqué supporte un de travail de 1 m x 0.50 m, en coffre avec planche abattante, placage de chêne ou d'açajou, supportant deux tiroirs à droite 1395 F. aux Galeries Lafayette. chaise pliante 65 F). Dans ce grand magasin, pour un lyceen, B.H.V.); il s'accompagne d'une un bureau mesurant 1,20 m x 0.60 m est en placage de pin trés clair; à droite sont superposés deux tiroirs et un élément avec porte et étagères, 530 F. la chaise fixe assortie, 390 P. En pin également, une table-bureau 1,20 m × 0.60 m comporte deux grands tiroirs placés côte à côte sous le plan de travall (690 P. Lévitan, 63, boulevard Magenta. 75010 Paris, qui peut indiquer ses points de vente en province).

FRANCE originale de Pierre-Yves Tremois. Vente générale le 19 septembre.



•

3 F. rouge et poir. Tirage . 6 millions d'exemplaires. Impression en hellogravure; Atelier du Timbre de France. La vente anticipée se déroulers : - Les 17 et la septembre, de 9 h. 4 18 b., au bureau de poste temporaire ouvert au Musée postal. 34. de de Vaugirard, Paris (15.). - Oblitération e premier jours non illustree. - Le 17 septembre, de 8 h. s 12 h. à la R.P. 52, rue du Louvre. Paris (1er) et au bureau de Paris 41, 5. av. de Saxe. Paris (7º). - Boltes aux lettres speciales pour l'oblitera-

pieze sportij, se tiendru les 3 st des e journées philateliques ?. C.S.S. Alfred-de-Vigny. ADALBERT VITALYOS

Red Time

UN STATUT FOUR LES

1

L'olarie au long cou



catalogue

Philatene

5

e ... 🗃 - * *

 $= \sum_{i \in \mathcal{I}_{i}} a_{i,j} = a_{i,j} \sum_{i \in \mathcal{I}_$

To The state of th

3. 名称 "福祉"。

M. d'Ornano : la notion d'ouvertures différenciées selon les espèces est la formule de l'avenir

اهكذا من الرّصل

LUIES diluviennes, grêle, températures anormalement basses et conséquences qui en découlent d'abord pour l'homme avec des moissons contrariées, pour le gibier ensuite avec un monde animal sanvage perturbé : la

chasse en France sera, cette saison, pauvre. Aussi M. Michel d'Ornano, en tant que ministre de l'environnement, et le directeur de la protection de la nature, M. Jean Servat, ont pris la décision de

retarder cette année les ouvertures. Cela a été l'occasion aussi, sur la lancée. d'étendre au lièvre dans les départements de la moitié nord de la France une mesure prise déjà depuis des années pour le faisan: un décalage de l'ouverture pour cette espèce. Ainsi met-on l'accent sur une formule rationnelle et éprouvée : le prélevement sur les espèces suivant leur cycle biologique, comme le paysan le fait pour ses cultures.

«Il ne viendrait à l'idée d'auenn agriculteur de faucher à la tois son ble, son avoine et son mais. Il y a des périodes de maturité pour chaque espèce. C'est le loi du règne animal», dit Michel d'Ornano. Simple bon sens dira-t-on, mais connaissant les réactions de chasseurs qu'a pu entrainer dans telle ou telle région comment ne pas s'étonner que la de bêtes à tuer, peu importe la mesure ait été acceptée d'emblée? période, à l'extrême). Nous vou-« Je crois que les chasseurs ont très bien compris quel était l'objectif impératif. Ainsi pour le par rapport à celle que nous conlièvre, la meilleure période de naissons depuis toujours : ouvrir chasse, à tous égards, est octobrenovembre. Chacun sait qu'il peut la chasse plus tard. Nous voulons encore y avoir en septembre des hases qui allaitent et des petits oue l'on risque de tuer en tuant la mère. Au mois de décembre, les les unes des autres. Le gibler de accomplements se font dejà. Donc il faut chasser le lièvre uniquement en octobre-novembre. Pour le perdreau, on peut envisager de le chasser plus tôt, à condition que les circonstances climatiques lui soient favorables. Cette année, les perdreaux seront début septembre encore relativement petits, donc il vant mieux les chasser plus tard. C'est ce qui va se passer dans de nombreux départements de la région parisienne notamment, où les chasseurs eux-mêmes ont senti qu'il valait mieux retarder l'ouverture générale pour cette raison. La notion d'ouvertures différenciées par espèce est la formule idéale de l'avenir et on ne doit chasser qu'à la période où ni la reproduction ni l'avenir d'une

espèce animale ne sont compromis. — Cela peut-A entrainer dans l'avenir un recul des dates de fermeture générale de

- Je n'y suis pas opposé, et il vandrait mieux effectivement ou-

Grands gibiers de forêt et de montagne

- Dans le document actuel- l'écuillibre entre les ressources en lement distribué en même temps qu'est délivré le permis. A est indiqué que Son a fait biers en France. On dit notamment ceci : « Effectif nas tional des grands; animaux : p cerfs. 31 000 stabilisé): » chevrenil 235 000 (en forte perpansion): mouflons, 4500 (stabilisé) : chamois et isards. » 30 000 (en forte expansion).

» On ne donne nas les chitfres de départ, autrement dit combien de temps il a fallu pour arriver à ces chiffres. Quelle lecon tirez-vous de la termeté avec laquelle vous faites appliquer les plans de chasse?

- Le problème est différent selon les espèces. Pour les grands animaux de forêt et les cervidés. il est exact que c'est l'application du plan de chasse qui est arrivée à stabiliser les populations à un niveau qui correspond à

nourriture des grands massifs et l'importance des populations. Il est assez difficile de dire à partir un recensement des grands gi- de quel niveau nous sommes partis, mais les chiffres étaient faibles. La densité de grands animaux par massif correspond aux possibilités de nourriture du milieu. On peut dire actuellement que dans certains massifs il y a trop d'animaux.

vrir la chasse plus tard et la

fermer également plus tard. En

janvier, rien ne s'oppose à ce que

l'on tire certaines espèces. Mais il

générale est une fiction. La clô-

ture générale, telle qu'on l'entend,

ne concerne que le petit gibier

sédentaire (le grand gibier de

forêt a une organisation de chasse

drions en fait avoir une période

de chasse légérement translatée

un peu plus tard, quitte à fermer

aussi faire comprendre au chas-

seur que les espèces doivent être

chassées à des périodes différentes

montagne doit être chassé beau-

coup plus tard que le gibier de

plaine parce qu'il arrive à matu-

rité plus tard : le tir du faisan et

du lièvre doit « être décalé » par

rapport au tir du perdreau. Il

reste tout un travail d'éducation

et d'information qui doit passer

au niveau des chasseurs et qui est

déjà entrepris par les fédérations.

» Pour le gibler d'eau et les

migrateurs, nous pensions rame-

ner progressivement la fermeture

générale à la fin février. Nous fe-

rons disparaître la chasse de

printemps si les dénombrements

d'oiseaux migrateurs font appa-

raitre une diminution des espèces

concernées. Au printemps, on tire

sur des oiseaux qui remontent

pour nidifier, ainsi compromet-on

l'avenir d'une espèce. Si nous

constatons que les populations

sont en déclin, nous serons

conduits à ramener du 12 mars

au 28 février la date de ferme-

ture pour ces oiseanz dans les

deux ou quatre ans à venir.

qui a, lui, applique bien avant nous le plan de chasse, peuton dire que la France a un cheptel honorable?

- Par rapport à l'étranger,

- Je suis persuadé que nous avons un cheptel au moins égal aux autres pays européens en ce qui concerne les grands animaux. Notre biotope étant plus riche. dans certains massifs nous avons une densité d'animaux supérieure celle de certaines forêts de pays étrangers de dimensions comparables.

- Comment procède - t - on. dans les réserves nationales, à l'équilibrage du cheptel?

- Par des tirs de sélection. faut bien savoir que la fermeture Nous y sommes obligés tant dans les parcs nationaux que dans les réserves nationales parce que, dès l'instant qu'une population est en nombre supérieur aux possibilités de nourriture, il faut bien, en l'absence des grands prédateurs entreprendre une régulation. Un exemple étranger typique celui du parc national suisse des Grisons, où la prolifération des cervidés était telle que la pelouse alpine a été véritablement tondue. Il n'y avait plus de possibilités de nourriture et l'on a été obligé de faire des tirs massifs pour éliminer l'excédent.

> - Les écologistes disent capturez les animaux pour les

grande partie des chasseurs de

tous les départements alpins et

pyrénéens. A ce propos, nous som-

mes en train de faire deux expé-

riences: une dans les Hautes-

Pyrénées, en différenciant les

zones de plaine des zones de

montagne, ce qui fait apparaître

que le gibier de plaine, peut être

chassé beaucoup plus tôt que le

gibier de montagne, qu'il s'agisse

d'espèces de mammifères ou d'es-

pèces d'oiseaux. Il y a un deu-

xième intérêt : dans la zone de

montagne, on ne chasse les grands

animaux que sur autorisation par-

ticulière qui donne à chacun le

droit de tirer deux grands ani-

maux, deux isards uniquement

(progrès considérable : des chas-

seurs faisaient en effet des ta-

bleaux de quinze à vingt ani-

maux). Le deuxième pas sera le

plan de chasse, oui nous donnera

le nombre d'animaux susceptible

d'être tués et, à partir de là, il

sera possible de répartir les ani-

» Une seconde expérience est

en cours: un plan de chasse va

tre institué dans un certain

nombre de communes du parc na-

tional des Ecrins. Avec les chas-

seurs locaux, nous avons mis au

point un système de gestion de

tous les animaux qui existent. Les

communes se trouvant en partie

dans le parc et en partie hors

parc, l'administration doit procé-

der à des tirs de sélection dans le

parc. Nous réservons ces tirs aux

chasseurs de la commune. En con-

trepartie, ces chasseurs acceptent

de s'imposer un plan de chasse

gestion de l'ensemble de la popu-

lation animale sur une commune

ce qui correspond à une unité

géographique. Si ces deux expé-

riences réussissent, nous intaure-

rons un plan de chasse sur l'en-

» Cela nous permet d'avoir une

maux par chasseur.

Deux expériences

— Cette mesure concerne resemble des départements alpins et lativement peu de chasseurs? pyrénéens pour les grands animaux, c'est-à-dire les chamois Plus de chasseurs que l'on ne dans les Alpes et les isards dans croit, parce que cela concerne une

votre avis?

lité. Malheureusement, on doit

aussi éliminer des animaux maia-

des ou malformés. Ce que faisait

autrefois le prédateur était non

seulement d'éliminer un certain

nombre d'animaux, mais aussi de

faire une sélection qualitative.

Pour l'instant, les plans de chasse

ne concernent que les cervidés et

le chevrenil. Il faudrait étendre

ces plans également au gibier de

montagne, que l'on protège au-

jourd'hui uniquement par des

périodes de restrictions de tir.

les Pyrénées. » Difficulté pour le gibier de

LE COMMUNIQUÉ DU MINISTÈRE DE L'ENVIRONNEMENT

Le ministère de la culture et de l'environnement a fait diffuser le communiqué suivant Par suite de conditions météorologiques particulièrement défavorables, et dans le but

protéger le gibier, les dates d'ouverture de la chasse ont modifiées dans un certain nombre de départements du Nord de la France notamment en région parisienne où elle est reportée du 11 au 18 septembre (1). De plus, ces mesures de retard

sont souvent accompagnées de restriction de chasse certains jours de la semaine. Les chasseurs sont donc invités à contrôler les dates, jours heures de chasse dans leurs mai-

Les dates par département 4 SEPTEMBRE

Ardèche, Arlège, Aude, Bouches-du - R. h ô n e. Haute - Corse. Corse-du-Sud Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Landes Lot-et-Garonne. Lozère. Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var. Vauchuse.

11 SEPTEMBRE: Ain, Alpes de Haute-Provence,

Hautes - Alpes, Alpes - Maritimes, Ardennes, Aube, Aveyron, Cantal, Charente, Charente-Maritime, Corrèze, Côte-d'Or, Creuse, Dor-dogne, Doubs, Drôme, Isère, Jura, Loire, Loiret, Lot, Maine-et-Loire. Marne, Haute-Marne Meurtheet-Moselle, Meise, Puy-de-Dôme, Haute-Saône, Savoie, Haute-Sa-voie, Deux-Sèvres, Vendée, Vienne, Haute-Vienne, Vosges, Territoire de Belfort.

18 SEPTEMBRE :

Eure - et-Loir, Indre-et-Loire, Rhône, Sarthe Paris (Ville de), Seine-Maritime, Seine-et-Marne, Yvelines, Somme, Yonne, Essonne, Hauts-de-Seine, Seine-Saint-De-nis, Val-de-Marne, Val-d'Oise, Haute-Loire.

25 SEPTEMBRE

Aisne, Allier, Calvados, Cher, Côtes-du-Nord, Eure, Finistère, Ille-et-Vilaine, Indre, Loir-et-Cher, Loire-Atlantique, Manche, Mayenne, Morbihan, Nièvre, Nord, Oise, Orne, Pas-de-Calais.

[Dans les départements de l'Est. les ouvertures s'établissent comme suit : perdreaux : 3 septembre pour la Moselle, Haut-Rhin, Bas-Rhin 17 septembre. Falsans : 1er octobre Bas-Rhin, 34 septembre. Haut-Rhin, Moselle. Lièvre : 1er octobre Bas-Rhin, Rant-Phin Roctobre Bas-Rhin, Rant-Phin Roctobre Bas-Rhin, Moselle. Rhin, Haut-Rhin, 8 octobre Moselle.]

(1) N.D.L.R. — De nombreuses so-ciétés de chasse ont décidé de lier localement l'ouverture générals à celle du lièvre, soit le 25 septembre. Il convient donc de se renseigner auprès de sa société de chasse.

peuplés plutôt que de faire que par l'ensemble des chasseurs d'une société, il n'y a pas d'attrides tirs de sélection. Quel est bution de droit de chasse, de droit de propriété, les terrains de mon- Je suis tout à fait favorable à cette idée. Quand on peut capa pas de responsabilité propre turer pour transplanter dans d'un propriétaire sur une populad'autres milieux, bien sûr, il faut tion animale comme en matière autorisés au plan de chasse. utiliser en priorité cette possibi-

montagne : cette chasse se pratide grands animaux de foret. Il faut donc que nous trouvions un système où la responsabilité d'un cheptel revienne à une société de chasse et à un groupe de chas-

L'exemple des départements de l'Est

- N'impose-t-on pas un certain type d'armes pour cette

usation de la chasse. Pour l'instant, nous sommes dans un système d'organisation assez primaire. En effet, on autorise la chasse à un laps de temps très court, pour éviter une destruction trop importante. Par exemple : pour les grands animaux de montagne, on autorise le tir trois jours par semaine pendant trois semaines, ce qui fait au total neuf jours de chasse. Si on adoptait un autre système qui consisterait à limiter le nombre d'animaux à tuer, il n'y aurait pas de limitation dans le temps ni de restriction sur les armes à utiliser. Actuellement, en montagne, dans les départements où l'on limite les jours de chasse, on limite aussi l'utilisation des armes rayées : on autorise le fusil lisse ou l'arme sans lunette de façon que le chasseur ne puisse pas tuer trop d'animaux. Dés que l'on fixera au chasseur une limitation dans le nombre d'animaux à tuer, il faudra lui donner la possibilité d'utiliser la meilleure arme

l'équilibre de l'espèce. - C'est ce qui se fait déjà dans certains départements? — C'est ce qui se fait dans les départements de l'Est. Il a été

pour le tir et il pourra l'utiliser

à la période la plus favorable pour

instauré l'an dernier, dans les trois départements, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin et la Moselle, un plan de chasse qui fixe le nombre d'animaux à tuer par classe d'âge c'est un plan de chasse qualitatif très perfectionné, parce que nous faisons une sélection parfaite par age. Nous constatons une évolution progressive : le plan de chasse est instauré dans les quatre cinquièmes des départements français et le plan de chasse qualiseurs qui seraient obligés de s'organiser pour définir celui qui tirera le ou les animaux qui sont

Chasse

qu'actuellement il est limité aux trois départements cités.

» Les chasseurs ont compris le sens de l'évolution que nous re-— Le problème est lié à l'orgarecherchons, ils sont les premiers à y contribuer et cette prise de conscience générale me fait penser que l'on va arriver à d'excellents résultats. Propos recueillis par CLAUDE LAMOTTE.

UN SONDAGE SOFRES

Cinquante-sept pour cent des Français souhaitent, selon sondage SOFRES publié par *le* Pèletin du 4 septembre, une limitation plus stricte des dates d'ouverture de la chasse.

La même étude sait aparaître que 20 % de nos concitoyens estiment que la situation actuelle leur paraît a tout à fait satistaisante », tandis que 16 % souhaitent que la chasse soit purement et simplement interdite.

Ce désir de voir la chasse interdite ou aménagée de manière plus restrictive est inversement proportionnel à l'âge des personnes interrogées. Ces deux propositions recueillent, en effet. 80 % des réponses des jeunes de dix-huit à vingt-quatre ans, contre seulement 67 %, chez les plus de soixante-quatre ans.

A l'inverse, ce désir est inversement proportionnel à l'importance des cités qu'habitent les personnes interrogées. De 81 % r. Paris, le pourcentage des partisans de restrictions tombe, en effet. à 63 % en milieu raral, où l'on compte 26 % de satisfaits. C'est également dans l'agglomération parisienne que les partisans d'une interdiction pure et simple sont, avec 26 %, les plus nombreuz.

Les agriculteurs et agricoles sont les plus nombreux à se déclarer satisfaits (41 %). 51 % d'entre eux sont cependant fatif va être appliqué, à mon avis, favorables à des restri dans d'autres départements, alors | 4 % à une interdiction totale.

UN STATUT POUR LES GARDES

M. Michel d'Ornano, ministre de la culture et de l'environnement, vient de donner, par décret du 2 août 1977, un statut nationel aux pardes-chasse de l'Office

national de la chasse. Les mille cinq cent trente-deux gardes-chasse forment maintenant un corps unique, relevant de l'Office national de la chasse, établissement public à caractère administratif.

lis sont rémunérés sur les fonds des redevances cynégétiques. lis sont affectés surtout dans

les fédérations départementales des chasseurs, et culvant les basoins à la surveillance des réserves nationales et d'Inter-

l'Office national de la chasse dans les brigades mobiles.

il s'agit d'un texte important à plus d'un titre, souligne-t-on au ministère, car, si le rôle des gardes-chasse reste primordial pour la recherche et la constatation des infractions à la police de la chasse, jeurs attributions sont élargies :

- Surveillance de la pêche fluviale, des réserves naturelles et des atteintes à la protection de la nature (dans la lighe que s'est fixée le gouvernement, par à la protection de la nature) :

la loi du 10 juillet 1976 relative. - Actions techniques et de vulgarisation se rapportant à

national de la chasse et des fédérations départementales des chasseurs, auprès-desquelles les gardes sont affectés.

Pour faire face à ces nouvelles attributions, la formation technique et les connaissances professionnelles des gardes seront donc élargies, et des cycles de perfectionnement sont prévus à cet effet à l'Ecole nationale professionnelle et technique de la chasse.

Les gardes-chasse bénéficient maintenant d'un statut qui constitue un moven supplémentaire d'œuvrer dans l'intérêt de la chasse et de la gestion de la faune sauvege.



VIRVOL qui se « chasse » toute l'année est une nouvelle cible autopropulsée mise au point par la Société Nationale des Poudres et Explosifs.

Il n'est nul besoin d'installation de lancement et son utilisation extrêmement simple ne nécessite aucun effort particulier : il suffit de placer une cortouche à blanc dans le lanceur manuel. d'enfoncer dans son canon un propulseur et de placer la cible à son extrémité; VIRVOL est prêt.

La puissance du propulseur et le profil étudié de la cible conférent à VIRVOL une vitesse et une trajectoire idéalement adaptées au tir de chasse : on peut comparer le voi du VIRVOL à celui de certains aiseaux tels que la bécasse, la tourterelle ou la bécassine. Tirez donc en famille ou entre omis sur VIRVOL, sans faire couler une goutte de sang.

VIRVOL permet une très grande variété de configurations de tir : tir rasant, à la verticale, par le travers.

Mais surtout, VIRVOL est si léger et si peu encombrant qu'on peut l'emporter partout. Idéal pour anîmer une fin de partie de chasse ou une kermesse, VIRVOL, c'est la liberté de s'entraîner dans la nature, quand on veut, avec qui l'on veut.

VIRVOL, c'est une possibilité réellement pratique de « chasser » toute l'année.

S.N.P.E. - 12, quai Henri-IV. - 75004 PARIS. - Tél.: 277-15-70.

GUIDES ROUSSELET-BLANC



Pour aimer les animaux, il faut les conneître. Le docteur Rousselet-Blanc les connaît et les aime mieux que quiconque : Il les soigne. Ses guides essentiellement « pratiques » contribuent à rendre heureux les animeux... et leurs maîtres.

LE GUIDE DU CHIEN DE CHASSE Choisir «son» chien de chasse. Identifier les races, . connaître leurs spécificités, les soins propres à chacunt. Tout savoir sur la chasse et le dressage. Un volume, format 12 x 21, couverture souple

FERNAND NATHAN



TRANSAFARI

HAUTE-VOLTA - BÉNIN-DAHOMEY -ÉLÉPHANTS - BUFFLES - LIONS - ANTILOPES PERDREAUX - CAILLES - CANARDS - LIÈVRES

Voyages aériens, hébergement inclus

Renseignements - Documentations:

Au Guide de Chosse Organisateur - J.-J.-R. YILLAIN, 9, alice Jules-Vallès - 93320 PAVILLONS-SOUS-BOIS. Tel.: 15 (95) 62-72-42 ou 848-55-01.

. . __ ~ __

Plaisirs de la table

« BISTROT » PARIS

'AIME bien Michel Oliver Oliver et dont le nom est Michel filets de bar aux groseilles et, parce qu'il a la chaleur et Nicoleau, j'aime à l'écrire, car ce merveille des merveilles, le holienthousiasme de la famille, bougre ira loin!) a améliore con-mard à l'anis et à l'ail doux. parce qu'il a su se faire un pré- sidérablement la qualité de la Puis les viandes dont une dodine nom (ce qui est plus difficile cuisine. Soyons franc : cette de pintade au fromage, une souvent que de se faire un nom, cuisine autourd'hui rejoint les aiguillette de magret à l'avocat on le sait!), parce qu'il a la dent dure et le verbe vif quolque ensoleillé parce qu'il a de l'imagination culinaire tout en sachant «raison garder», ce qui est le propre du vrai cuisinier. celul pour qui la cuisine n'est ni haute, ni grande, ni nouvelle mais tout simplement «la cuisine ».

Je viens de faire, coup sur coup, en son Bisitot de Paris (33, rue de Lille, 7°, tél 261-16-83) deux ou trois diners absolument remarquables.

Mais, avant d'en parler, je voudrais faire une remarque. Depuis des années le Bistrot de Paris figure modestement au Michelin. apprécie d'un coq noir au Kleber. Bien. Affaire de jugement, et je n'aurais rien à dire. Seulement depuis près de deux ans, et de l'avis général, un nouveau chef (ou plus exactement un nouveau cuisinier, collaborateur de Michel

Les haras tournent bride

Un propriétaire qui, durant des années, et maigré de courtoises réclamations, laisse dégrader un immeuble loué à bail n'est pas

in telligen t. Ce même propriétaire, attaqué en Justice, cherchant sa vengeance dans l'expulsion du locataire en refusant le renouvellement du bail, montre sa

mesquinerie.

Même arguant de son besolu de récupérer la maison pour agrandir ses propres locaux. D'autant qu'il dispose de centaines d'hectares pour en construire d'autres. D'autant que l'immemble en question est une hostellerie renommée, la seule d'une région touristique. D'autant que le propriétaire en question est._ l'administration I

R s'agit de celle des haras nationaux et de l'hostellerie du Tourne-Bride au Pin au Haras (Orne), un relais de campagne connu (anime par AL et Alme Lemaire, cette dernière viceprésidente de l'ARC, au fourneau), phare gastronomique d'une région peu riche en vedettes de la table, seul pôle attractif du coin.

Imagine-t-on le maire de Paris expulsant Ledoyen et Laurent, aux Champs-Elysées, pour y installer des bureaux de la Sécurité sociale ?

La population du coin, qui profite de l'animation apportée par le succès du Tourne-Bride, n'apprécie guère et crie haro sur les haras.

La parole est à M. Jacques Médecin, qui, chargé du tourisme, alme à répéter que la France manque de chambres de qualité pour accueillir nos visitears. — L. R.

plus grandes (et je pense au Chiberta, à la Barrière de Clichy. par exemple). Cela devrait ressortir de la comparaison des guides, non? Cette progression devrait en modifier la routine? Eh bien! non! Et c'est bien dommage... pour les guides, car, en ce qui concerne Michel Oliver et le Bistrot de Paris, qui refuse lu monde, le succès n'a pas attendu étoile ou couronne.

Méli-mélo de sole

Revenons donc à cette carte. Les terrines de légumes de saison, la salade tiède aux quenelles, la salade «pointes et fonds» (d'asperges et d'artichauts, vous l'avez deviné), les maguereaux marinés à la grecque et les œuss pochès en feuilleté sont de bonnes entrées en matière gourmande. La mode des purées de légumes est passée, celle des petits legumes s'efface, nous voici aux terrines, en attendant la suite. On peut sourire. En tout cas, cela nous permet d'échapper à la sempiternelle pomme de terre sans qui les chefs avec un grand «C» ne sont plus que des soldats perdus de la gamelle. Vive donc les terrines!

L'art d'accommoder le poisson. dont, selon Montaigne, se plquaient les grands, est connu des deux Michel Voici les escalopes de lotte au concombre, le mélimélo de sole au citron vert, les

(dont je ne me ferai pas l'avocat, cependant, car on abuse un peu trop du magret aujourd'hui. et, avec lui, le canard finit en canular!), une daube à la tomate, etc. Mais la tarte chaude aux pommes est une aérienne petite merveille, la soupe d'ananas au conlis de fraises succulente. gateau au fromage blanc et raisins amusant, etc.

Et si l'on sait que Michel Oliver se passionne pour la découverte de petits vins de Bordeaux de qualité (à prix honnêtes) et que sa carte propose aussi un givry 73 (Baron Thenard) a 50 F. on pardonnera une addition de 120 F environ. La cuisine, décor « bien parisien » et le service valent cette dépense, et la soirée est une fête.

Sans doute Michel Oliver se depense et se disperse beaucoup. Il ne manque pas d'assiette (et d'Assiettes), il sait parler cuisine à Europe 1 dont il est le leader gastronomique, il a publié un livre de cuisine, Mes recettes chez Plon), particulièrement pratique et clair. Rendons-lui cette justice qu'il n'en neglige point pour cela son Bistrot, blen au contraire.

Et que sa carte est une des olus attachantes de Paris.

LA REYNIÈRE.

GRAND

E cirque a replié son chapiteau. La tournée d'été achevée, il va se retremper champ. Mais les vieux clowns le Taneb, Comtesse de Loir. Nous un peu de soi-même ancré dans d'hommes. Car, pendant quarante la place du village où l'on a un soir, planté le mât. Cette année. nous laissons beaucoup à Deau-

DEMAIN, LE

A la sortie du pesage, côté écuries, se trouve une sorte de pergola, en saillie d'un bâtiment abritant des boxes et des chambres de lads. Jusque vollà pen. deux hommes — et eux seulement - y étaient assis, presque chaque jour de courses, examinant en silence les chevaux qui se dirigealent vers la piste ou en revenaient, n'échangeant probablement pas plus de dix mots dans l'après-midi.

C'étaient Jean Gabin (pardon : ici. M. Jean Moncorgé) et l'entraineur Jack Cunnington. Il y avait mille affinites entre eux. Il y avait surtout un trait essentiel de caractère et une attitude : ils détestaient les hommes mais se seraient fait crucifler pour quelques-uns. Deux tendres misanthropes.

Je crois que Jean Gabin avait estime avoir reussi sa vie le jour où il avait eu conscience qu'il pouvait désormais dire « zut! » (bien entendu, c'est un euphémisme) au monde entler. Jack Cunnington avait éprouvé une profonde jubilation l'après-midi où, ayant exprimé aux commissaires - en termes évidemment cavaliers — leurs quatre vérités. il n'avait, tant était grande la place qu'il avait prise, encouru

que la sanction symbolique d'être

TERMINUS

824.48.72 NODD

Son banc d'huîtres

23, rue de Dunkerque

Jace Gare du Nord

tous les jours

interdit de «bajances» pendant quelques jours.

On peut se souvenir, à son propos, de chevaux comme Le Pacha.

ans, le misanthrope a entouré d'un dévouement et d'une affection paternels les apprentis qui lui ont été conflès, et c'est sous sa férule que se sont formés des jockeys comme Francolon. Deforge (probablement le plus doué de tous, peut-être même davantage one Saint-Martin: une main d'or mais une volonté alanguie). Desaint, Dubreucq.

Deux révélations

Ayant ainsi payé son tribut aux hommes, le misanthrope, comme son vieux complice de la pergola de Deauville, désormais vide, est parti sans leur assistance : ni fleurs, ni couronnes, ni cérémonie. Ni amis, car les amis, cela n'existe

Les roulottes n'emportent pas que des regrets. Deauville nous a probablement révélé deux futurs très bons chevaux : les deux premiers, à une encolure d'intervalle. du prix Morny, Super Concorde et Little Love.

Super Concorde est une acquisition américaine de Walter Haefner, qui possède enfin en — et on s'en réjouit. lui après douze années de larges investissements sur tous les marchės du monde, un noulain de grande classe internationale. Son modèle, son sérieux en piste, sa manière, donnent à penser qu'il n'est pas que « deux ans ». Pour Little Love, fils de Car-

16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10°

Réservation 770 12 06

tous les jours jusqu'à I h 30, fermé le dimanche

BARBIZON

Informe sa clientèle

Environs de Paris

vin (dont les ventes de yearlings viennent enfin de consacrer les mérites d'étalon, longtemps minimisés pour des raisons commerclales), il s'agit là d'une certitaille, a tout pour devenir, à trois ans, la coqueluche de Longchamp et de Chantilly.

CIRQUE

Chez les hommes aussi, une rēvēlation, ou du confirmation : Alain D'abord, c'est lui qui a gagne le Grand Prix de Deauville avec Dom Alaric, entraîné par Francois Mathet. Mais, surtout, les tumelles de celui-ci s'attardent de plus en plus sur lui dans les pelotons. Au vestiaire des jockeys, on donne dėja comme une certitude que Badel montera l'an prochain pour les propriétaires de l'entraineur chez qui il relaiera, partiellement ou en totalité. Gérard Dubreuco, sur la pente de la disgràce.

On dit beaucoup de choses, au vestiaire. Elles gravitent autour des intentions — encore inexprimées quoique probablement arretées — d'Ange Penna et de Daniel Wildenstein. Ange Penna, qui a décidément du mal à trouver en Prance la compréhension qu'il attendait aurait décidé de retourner aux Etats-Unis à la fin de l'année. Daniel Wildenstein, que rien n'attache particulièrement chez nous — surtout depuis que le fisc manifeste à son égard une fidèle considération, — aurait décide de le suivre (hippiquement parlant) et de transplanter la plus grande partie de son écurie en Amérique. Mais alors, quid de Saint-Martin, le jockey de la « maison » ? Toujours selon la géographie du Tendre telle qu'on l'enseigne au vestiaire, il aurait, quant à lui, après avoir hésité. renonce à l'aventure américaine. Il serait l'objet d'une double sollicitation. La première émanerait du Libanais Fustok, ami (ou représentant) d'un des princes du pétrole, et à qui sont déjà engagées ses secondes montes. Guy de Rothschild, pour qui il a monte Lightning en Angleterre, souhaiterait également se l'attacher.

Un contrat avec Rothschild poserait le problème des rapports avec Mathet, l'entraineur de l'écurie. Mathet et Saint-Martin sont restés pendant des années sans s'adresser la parole, après avoir, pendant douze autres années, été attaches par des sentiments quasi paternels et filiaux. Mais on sait bien qu'au cirque le porteur et le voltigeur ne sont pas toujours des amis. Au-ilelà des sentiments, il y a la fascination du trapèze et des projecteurs. Ici se recoupent les trajectoires Badel et Dubreucq. Si Saint-Martin signe avec Rothschild, l'un des deux autres au moins, qui sera probablement Dubreucq, redescendra l'échelle de corde. Si Saint-Martin choisit derechef les pétrodollars, le chapiteau restera peut-être accueillant aux deux.

jets, la plupart mirifiques, dans la caravane, pendant que, devant, les hérauts annoncent l'événement: demain, le grand cirque... LOUIS DÉNIEL

Rive gauche







PLACE du TERTRE. au nº 15 - 606-58-59 - Tl.J.

dans le codre de verdure de la fameuse guinguette

■ LA CRÉMAILLÈRE 1900 »

SON VIVIER D'EAU DE MER

SES SPÉCIALITÉS

LA TERRINE DE FOIES DE VOLAILLES AUX OLIVES Le Suprême de Barbue au Caviar d'Aubergine LE MAGRET DE CANARD La Blanquette de Ris de Veau aux Champignons LES POIRES ET PRUNEAUX AUX VIEUX BORDEAUX

La Cassolette d'Escargots à l'Oseille

4, av. George-V ELY. 71-78, BAL 84-97 EST OUVERT TOUS LES FRUITS DE MER et toutes les spécialités provençales

«La côte de bœuf»

Cuisine du Patron Spécialités françaises Codre intime

Nouvelle DIRECTION SIMON DELMOND 227-73-50

4. rue Sanssier-Leroy, Paris (17°) Fermé le dim. - Ouvert tout l'été



Séjeurs - Séminaires - Table de marité ouvrer rous Les sours Bésarvations : (35) 98.10.12 Tales (48) 953 F

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA

AUBERGE DU PETIT TONNEAU 51, ruo Halle (14°), 331-49-10. F/dim. Sp. périgourd. Déj. din. Rep. aff. LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Douze spécialit. poissons. Parking

AVRON

RIBATEJO, 6, rue Pisachat, 20°. F. mar. 370-41-03. Diners. Spect. Guit.

BONNE-NOUVELLE

LE HOMARD A LA CREME, 18, rue d'Hauteville, 770-41-05 F/dim., Jun. BUTTE MONTMARTRE

rés. 254-19-50. Cadre personnalisé (recettes créées et retrouvées). P. du 1er au 30/9/9 CHAMPS-ÉLYSÉES

BEAUVILLIERS, 52, rue Lamarck,

Rue Pierre-Charron Nº 56 JOSEPH, 359-63-25 Cuisine française traditionnelle. Avenue des Champs-Elysées Nº 142 COPENHAGUE, 1ª étago

FLORA DANICA sur son agréable

jardin. ELY. 20-11. Rue du Colisée Nº 5 ELYSEES MANDARIN, 225. 49-73, Entrée cinéma Parsmount. Yer ctage, tous les jours.

CHERCHE-MIDI

TAVERNE BASQUE, 45, rue du Cherche-Midl. 6". 222-51-07. Menu spec. Torro 38 P. F dim. soir et Jundi.

ÉTOILE

LE RUDE, 11, sv. Gde-Armée. 500 13-21. P. dim. le soir menu 30 F t.c.

FAUBOURG MONTMARTRE Rue du Faubourg-Montmartre

Nº 1 LE SIMPLON, t.L.J., 824-51-10. Spéc. italiennes et pâtes fraiches. Nº 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39. Déleuners. Diners. Soup.

GARE DE L'EST

ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945, 208-94-50. Special, alsaciennes DOUCET EST, 8, r. 8-Mai, 206-40-62. T.I.J. Choucroute ferm. avec jarret.

GARE DE LYON

L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière, 343-14-96 Spéc. F dim. Fermé samedi soir et dimanche en jullet et septembre.

GARE DU NORD

TERMINUS NORD, 23, rue Dunkerque, 824-48-72. Special, alsaciennes,

GRANDS BOULEVARDS

FLO. 63, fg-St-Denis, 770-13-59 P dim Jusqu'à C h. mat. Folo gras frais, 18 P.

LES HALLES

CAVEAU F .- VILLON, 64, rue Arbre-Sec 236-10-92 On sort jusq. 0 h 30 AU COCHON D'OR, 31, rue du Jour 236-38-31. See grillad, son beaujol Rue Stienne-Marcel

Nº 19. CHEZ PIERROT (ex-Montell) meme culsine. 508-17-64. Rue Coquillière

Nº 13 ALSACE AUX HALLES. CEN 74-24. Jour et nuit. Spéc. rég.

INVALIDES

CHEZ FRANCOISE. Aérogara des Invalides 551-87-20 Permé lundi Vente de foie gras à emporter NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf 551-61-49 F D Cassoul_ cog au vin.

MABILLON LA FOUX, 2, rue Clément (6º) F.

dim. 325-77-66 Alex aux fourneaux.

L'ADELEINE LE CHALEUIL, 4, r. l'Arcade. 265-

53-13. Spéc. de terrines et poissons.

MARAIS GRILLE du MARAIS, 13, r. Turenne

272-02-49 Culs pot Fermé dim. MAUBERT-MUTUALITÉ

MARARAJAH, 72, bd St-Germain. 033-26-07. Sp. tnd. Men. 25 F.F. lun.

MONTPARNASSE CHEZ BANSI, 8, place du 18-Juin 548-96-42 Gde brasserie alsacienne

AISSA Fils, 5, rue Sainte-Beuve. 548-07-22. T. fin courcous. Pastija F/dim. iun.

Boulevard da Montparpasse Nº 9 bis, ATOSSA. SEG. 68-63. Méchoni rôti charbon de bola dens la salle.

MUETTE

12, ch de la Muetta, 16- 288-20-95 CARREFOUR ODEON LA MENANDIERE, 12, rue Eperon

LA ROTONDE DE LA MUETTE.

033-44-30 Diner aux chandelles LE MORVAN, 16. carr Odéon 033-96-91, de 7 h 30 à 2 h mat 3s spéc.

OPÉRA-COMIQUE

LES NOCES DE JEANNETTE, 24, 1 Favart (2°), 742-05-90. Cadre 1860. Menus 50 et 73 P.

PALAIS-ROYAL OSAKA, 163, r. 6t-Honoré. 260-66-01. Spécialités japonaises jusqu'à 23 h.

PORTE DE BAGNOLET

L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet, 858-90-10 Vingt recettes d'œufs. Poule au pot et volailles fermières. 65 F. vin. café et serv. compris.

PLACE PEREIRE Nº 9. DESSIRIER, maître écafiler

Jusqu'à I h. du matin. 754-74-14. T.L. Poissons, grillades, ses spéc. RÉPUBLIQUE

LE BOCK LURRAIN, 27, bd Magenta 208-17-28 Special lorraines SAINT-AUGUSTIN

LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62 Cassoul 35 F Cont 35 F

SAINT-GERMAIN-DES-PRES LA CHOUETTE, 59, r. de Seine, 64

633-21-59 J 2 h mat Spéc norm. LE MUNICHE, 27 rue de Buci, 64. 633-62-09 Choucroute Specialites. LE PETIT ZINC, 25, rue de Buct, 6. ODE 79-34 Huit Poiss Vin pays, GUY, 8, rue Mabilion, ODE, 87-61

Brésilien de 20 h à 2 h du matin

SAINT-GEORGES Rue Saint-Georges Nº 35 TY COZ. 878-42-95. Tous les noissons.

SAINT-MARCEL NAVY CLUB, 58, bd de l'Hôpital. 535-91-94. Huit. Coquill. Ment. 50 F 19 h à l'aube, Fermé junds et férié

SAINT-MICHEL

LA COCHONAILLE, 21, rue de la Harpe. 633-96-81. Son assiste 13 F. LAPEROUSE, 51, q. G.-Augustins. 326-68-04. Men. Déj. 70 F Din. 100 F JACQUES CORUR, 6. pl. St-Michel. 326-81-13 Tij Spécial sulv salson.

SEVRES-BABYLONE

VAUGIRARD TY CO2, 333, r. de Vaugirard 828-42-69 Cuis. bretonne et coquillages.

Environs de Paris

HALLES DE RUNGIS GRAND PAVILLON, 686-98-84 Pols. crust., fruits mer. Ouv lun P dim

Ainsi échafaude-t-on cent pro-

LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, BAB. 13-35. Menu t.l.j.

LA TAVERNE ALSACIENNE. 286, r. de Vaugirard. 828-80-60. La mellleure choucroute de Paris.

VILLIERS EL PICADOR, 80, bd Battgpoiles, 387-28-87. F. mardi solr. Mer. banq. usqu'à 100 couv. Paella, zarsuelu.

and the second second

the mast of the section of

And the same

Gent einelafenn:

LE GRAND VENEUR!

BARBIZON

QUARTIE

.

échecs

(Festival de Detchi. m Tchécoslovaquie, août 1976) Rienes : V. HORT (Tchécoslovaquie) Noirs: L ALBURT (U.R.S.S.) Gambit - Benkö

Nº 725

14. b3 et 15. Pb2.

flanchetto.

ps (a) 19. De3 (1) F44! F44! a6 29. Dh6 Fxbl 26 (b) 21, a3 Faz Fx 26 22. Cd2 d6 23. b4 (n) Fg7 24 a x b4 Cb-d7 25. Ct3 Cb6! 26. Dh3 Fg7 Fe6! 0-0 27. Df1 (0) De7 28. Rg2 28. Cg1 Tb4 30. Rb3 (q) Cf×d5! (h) 3L 74 F66-3L 74 F66-3L Rf2 Cd5! (r 3L Rf3 Fg3! (a 3L Rf3 Fg3! (a)

a) Bien que les Soviétiques appel-nt ce contre Gambit Benoni « Gambit de la Volga », Il parait juste aujourd'hui de lui délivrer le shel du grand maître américain Benko, qui, tout au long de sa carsecrifice du pion b noir un vérita-ble système défensif et offensif. b) Ceci constitue une intervention sans conséquence par rapport au traitement usuel 5 ... Fxa6; 6. Cc2,

Dans cette donne d'un cham-

nionnat de France, ce chelem, qui

semblait infaisable, pouvait être

réussi grace à une technique

Cachez les mains adverses pour

¥782

◆ A R 7 4

O E V987 VD93 DV10

A D 6 5

V ARV

♦ 652

A A 8 4

Nord

passe

Ouest ayant entamé le 5 de trèsse pour le valet du mort et la dame de Reiplinger (Est),

comment Vial, den sud, doit-il jouer pour gi er ce PETIT

Edité par la - 874 xth. le Monde.

lacques fauvet, directed. One la publication.

du « Monde » O D

Reproduction interdite de tous arti-

cles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journeux

et. publications : no 57437.

Leenhart

Ann.: S. don. Tous vuln.

Susse!

passe passe

passe

passe

Jacques Sauvageut.

- R 107

♠ R 10 4 3 2

mieux comprendre comment il

fant raisonner à la table.

bridge

Noirs se lancent dans une grande ● En accord avec la Fédération internationale d'échecs (FIDE) l'Argentine a accepté officielle-Olympiades mondiales. Elles pourraient avoir lieu vers mai ou

9. g3, Fg7: 10. Rg2, 0-0: 1L Cf3, Cb-d7.

e) Avec l'idée apparemment sains

f) Alors que les Noire attaquent

curieusement le pion d5, la D s'ins-

mant que son advergaire ne peut se

risquer au gain du pion de sans dom-

mage. La défense 14. 64 présente

l'inconvenient d'affaiblir gravement

les cases blanches (notamment d3),

h) Avec beaucoup d'audace, les

juin 1978, à Buenos-Aires, a an-noncé M. Gaspar Soria, président de la Fédération argentine c) Une sutre possibilité consiste d'échecs. — (AFP.)

CHELEM A PIQUE contre toute Il y a onze levées en coupant deux trèfles avec la main longue

à l'atout (mort inversé), et la douzième levée peut provenir de l'affranchissement du quatrième carreau ou du valet de cœur. Toutefois, il faudra essayer de gagner, même si les atouts sont 4-0. Le déclarant prend l'entame avec l'as de trèfle et, profitant de ce qu'il est dans sa main, il coupe un trèfle, puis il tire la dame de pique.

1° cas. — Les deux adversaires fournissent : le déclarant joue le roi de pique et l'as de pique. 48 7 puis il coupe le troisième trèsse et donne un coup à blanc à carreau. Il prend ensuite la main avec le roi de cœur (ou le roi de carreau), réalise son quatrieme et dernier atout, joue carreau et fait le reste si les carreaux sont partagés ou si l'impasse à cœur réussit ou s'il y a un squeeze...

2º cas. — Est ne journit pas à pique (V 9 8 7 en ouest) : le déclarant coupe une seconde fois trèfle, reprend la main avec le roi de cœur, fait l'impasse au valet de pique, tire le roi de pique, donne un coup à blanc à carreau et gagne le chelem si les carreaux son partages ou s'il y a un squeeze à cœur et à carreau...

3º cas. — Quest ne fournit pas à pique (V. 9 8 7 en Est comme dans la donne) : Sud peut gagner grace à un jeu d'élimination après deux coupes à trèfle, A R de carreau, trois levées à cœur (avec l'impasse), il fait un place-ment de main à carreau sur Est qui doit jouer pique :

♠ R 10 ♦ 7 4 A A 6 5 ♦ 6

En fait, dans la donne réelle, les piques et les carreaux étaient partagés et il n'y a pas eu de pro-blème pour gagner!

UN GRAND MAITRE MYSTIFIÉ en 7. 64, FXf1; 8. RXf1, d6; 9. h3, .Fg7: 10. Cf3, 0-0; 11. Rg1, Cb-d7 ou

ا مكذا من الأمل

aventure dont ils ont examina minu-ticusement les complications. 1) 16. Cé4! menaçant 17. CX5 et 17. Cxd6, suivi de 18. Fxd5 aurait posé aux Noirs un réel problème. Il d) Une idée intéressante est ici & Cd2, Fg7; 9. 64, Fxf1; 10. Cxf1, 0-0; 11. Cé3, Cb-d7; 12. 0-0, Dc7; 13. Fd2, TI-b8; 14. Dc2, avec avantage aux Blancs (Najdorf-Garcia, 1970) est vrai que le comp des Blancs n'est pas paré par 16..., é6 à cause de 17. Cé31, Cxé3; 18. Fxé3, d5; 19. Fxç5 et les Noirs perdent un pion avec i) Se jetant dans une combinaison

de très grande envergute. k) Après 17... Cxd1; 18. Pxa8, Cc3: 19. Tb2, Txas: 20. Tc2, les Blancs ont une qualité de plus. Le tallant sur une diagonale dangecoup du texte donne aux Noirs pour g) Le grand maitre tchèque pour-suit tranquillement son plan, estila D sacrifiée T+F ainsi qu'une forte pression. I) Ou 18. Del F41 ou 18. Da2 Rendre la D par 19. Dxé4. Cxet ne fait que laisser une triste finale après 20, 24, TI-b8! diejdnes beisbectiaes querradic en mais donne nesumaine sur Bisuca n) Une défense insatisfaisante qui facilité grandement la tâche des Noirs. 23. Cf3, Fg7; 24. Dh4 menaçant 25. Cg5 semble préférable, bien que le Noirs puissent poursuivre par 24..., Ta7; 25. Cg5, h5; 26. b4, cxb4; 27. axb4, Tc?!. o) La fin est proche. Les pièces blanches sont acculées à la bande.

p) Menace 28... Ta2.
q) Extraordinaire position : le R est la seule pièce qui puisse jouer! Les Blancs sont en zugzwang. r) Menace 33. Cé3+: 34. Fx63. s) Menace 34..., Fx61; 35. Dx61, Txc1 (1) S1 35. Txd5, Txc1; 36. Df2,Tf1 ou

Txgl. Une partie dont le grand mai-tre soviétique se souviendra long-

MERVEILLES DE LA TECHNIQUE

Le jeu de flanc exige une bonne reconstitution des mains adver-ses, mais aussi de l'imagination et de la persévérance. La donne suivante en est une remarquable illustration. Cachez les mains d'Est et de mettez-vous en Ouest.

Défense en deux temps

♠ R D 5 **♥** 743 **♦ V 3** A A R D 10 9 **¥** 10 6 **4** 10 9 6 4642 A 6 2 ♥ R D V 8 2 **◆ D 4** & V 5 3

Ann.: S don. Tous vuln. Ouest Nord 2 🔷 3 💑 **D8558**

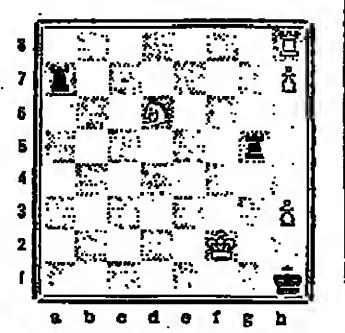
Healy, en Ouest, ayant attaque le roi de carreau, puis l'as de carreau (sur lequel est tombée la dame de carreau, seconde du déclarant), comment a-t-il ensuite joue pour faire chuter QUATRE CŒURS? Note sur les enchères :

Il est normal pour Ouest de surenchérir à « 2 carreaux », surtout vulnérable, car la couleur à carreau n'est pas assez solide pour faire un saut à « 3 carreaux ». PHILIPPE BRUGNON.

COURRIER DES LECTEURS DOUBLE COUP DE VIENNE (nº 714) De nombreux lecteurs ont signalé que le squeeze ne pouvait pas fonctionner pulsque Est était gardé | Suisse à pique grâce au valet. Cette remarque est execte, mais on avait omis de préciser dans l'énoncé que Ouest avait, cette fois-là, entamé un petit pique, et qu'Est avait donc été obligé de fournir le valet, ce qui avait permis à Tintner de

réussir ce chelem à Sans Atout.

D. Gurguenidze



BLANCS (5): Rf2, Th8, Cd6, Ph7 et h3. NOIRS (3): Rhl. Ta7 et g5. Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DE L'ETUDE Nº 724 Y. BASLOV. Roumanie, 1974. · Deuxième prix.

(Blancs: Rf8. Tc2, Fb1 et g1. Noirs: Rh7, Tb1, Fb7, Pf2.) L Tc6+1 Rh8; Fxf2!, Fé3!1 non 1... Fxf2 à cause de 3. Rf7!.
Txb1; 4. Th6 mat); 3. Fd3!. Th6!;
4. Fxé3 (sans craindre 4... Txc6;
5. Fd4 + suivi du mat). Tf6+;
5. Ré7!! (si 5. Txf6, pat). Txc6;
6. Rd7! gagnant la T sur toutes les cases. Tf6; 7. Fd4, Rg7; 8. Ré7 et les Elancs gagnent.

CLAUDE LEMC'NE.



INVALIDES HOTEL DE LONDRES - N.N. 1, rue Augereau (Champ-de-Mars, près Terminal Invalides). Compl. refait neuf. Toutes ch. av. bains on douche et w.-c., calme et tranquillité, 705-35-40

MONTPARNASSE

HOTEL LITTRE *** Paris-6. r. Littré. Tél : 544-38-68 - Télez 370-557 Holivic. 120 chambres - Garage - Séminaires. Même administration : HOTEL VICTORIA PALACE Paris (6°), 6, run Blaise-Desgoffe. Tél.: 544-38-16 - Télex 270-557 Hollvic 120 chambres - Restaurant - Garage.

COTE D'AZUR 06330 Villefranche-sur-Mer HOTEL WELCOME Belles chambres libres. Demi-pension: 120 francs

Tel. : (93) 80-88-91 Angleterre.

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle prés du Metro South Kensington. P 70 breakfast, taxe inclus. CROMWELL HOTEL Cromwell Place, London, SW7 2LA Dir. E. Thom - 01-589-8288.

AROSA (GRISONS)

ce HOTEL VALSANA, la catégorie. Une de semaine forfaitaire de tennis dès 420 P.S. Piscine couverte. Telex 74232.

scrabble

GARÇON, DEUX AYS, S'IL VOUS PLAIT!

Pluriels (suite). - Ayant passe en recue les mots qui ne se mettent pas au pluriel, nous conclurons qu'au scrabble tout ce qui n'est pas interdit est autorisé, même si on en arrive à des pluriels aussi peu glorieux que ays, egos, vods ou nifes. Page 696, le PLI consacre un beau tableau au pluriel des noms (les adjectifs, traités en parents pauvres, n'ont droit à rien). En fait, cette page, outre qu'elle contredit certaines entrées (maximum, sarrau), se contente de reprendre les listes de pluriels que nous avons psalmodiés comme des litanies dans notre enjance (bijou, caillou, etc.). Or listes et entrées comportent d'importantes lacunes, parjois justifiées dans la mesure où certains mots ne peuvent prétendre au pluriel que par un laxisme propre aux scrabbleurs (sial, joual). Dans d'autres cas, le silence du PLI est moins excusable (gemmail, tribal).

(A suivre)

Partie jouée au club Nice-Côte d'Azur hôtel Acapulco le 21 mai 1977

Le dictionnaire de référence est le PLI (Petit Larousse Illustré). Les cases horizontales sont désignées par un numéro de 1 à 15 ; les cases verticales par une lettre de A à O. Lorsque la rélétence d'un moi commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de

1	TIRAGE	SOLUTION	REF.	PTS		
1	YOETTLZ					
2 }	TE+RKAEN	ZLOTY	H 8	66		
3	TR+IEASU	YANKEE	12 H	48		
4	DVIAMUL	SATURIEZ	8 A	104		
5	-BNNLEOU	MAKI	E 10	28		
5	N+SAIEG?	BOULENT (a)	C 2	20		
7	HADENPI	GANSIE (Z) (b)	N 9	93		
8	XOEUVNM	DAPHNIES (c)	Al	104		
9	N+CTIEWL	MORVEUX	E 8	40		
10	-PIILLSE	TEX (d)	12 C	24		
11	EILL+FCU	PSI	13 G	36		
12	CU+QESAO	FILLE (e)	F 2	23		
13	BVITEER	COSAQUE (1)	L 4	101		
14	B+R?EOMS	VETIRE (Z)	15 H	30		
15	ERCIHAO	F (I) EROMES	2 P	65		
16	DWNUFTT	ECHOIRA	3 4	78		
17	-ARDJERL	FUT	13 B	18		
18	LRR+AGSU	JADE	1 L	79		
19	Fin de la partie	ABUS	H 1	21		
	faute de voyelles		[
	Taule de losches		TOTAL	978		

RESULTATS

Mme Charbonnier 833 (85,17 %): 2. Mme Sire 832 (85,07 %); 3. Mme Alaria 827 (84,56 %); 4 sur 18: Mme Dran 780 (79,75 %).

(a) ou BOLEE en M 9; (b) ou (L)EASING. En faisant ABOU-LENT, on plafonne à 87 avec (P)AGINES; (c) puce d'eau I 1 : 83. ARGYROSE (sulfure (d) unité de mesure pour les fils naturel d'argent) 1 H : 275. textiles : (e) coup améliorable : FUEL M 10, 27 points; (f) bat LOQUACE (4 F) d'un point et CLOAQUE (4 E) de 17.

MICHEL CHARLEMAGNE.

PENTASCRABBLE

de Mme Touvet, de Giromagny (90)

Il s'agit de faire le maximum

de points avec cinq tirages suc-

cessifs de sept lettres, le premier

mot devant passer par l'étoile

AE?FINS-AAAJNSV-

Solution : plus de 800 points.

DEXTRES H 2: 104. RENIEES

Solution du problème nº 14

ACCOMMODE 2 A : 90. BAR-

KHANE (dune en forme de crois-

sant) A 1 : 338. Total : 890.

ABCENOS - AEIIRSS

AHKMNSZ-

 Les Championnais de France de scrabble auront lieu le 10 sep- les 1er et 2 octobre, avec tournoi tembre et le 11 septembre à par- séparé. Dotation en semaines de de l'a heures à l'hôtel de ville de Forbach (Moselle). Les spec-

tateurs pourront jouer la même partie que les sélectionnés. ● Le Club Méditerranée orga-

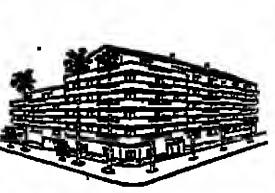
nise un festival de Scrabble, à Vittel, du 25 septembre au 2 octo-

bre 1977. Possibilité de week-end seignements 266-92-01, poste 576

Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à Charlemagns, F.F.Sc., 8, rue Maurice-Delafosse, 92100 Boulogne.

COTE D'AZUR

HYERES-LES-PALMIERS



1975

Au cœur de la ville, face aux jardins du Casino Municipal, petit immeuble résidentiel de 22 logements + loge-ment de gardien: Insonorisation très poussée. T1 à T4 (au 5°: apparte-ment en triplex de 103 m² + terrasse de 72 m². Vue exceptionnelle.). Prix fermes et définités. Prix moyen 5,000 F le m². Livraleon été 78.

Le Neptone *

Renseignements: S.C.L. IR MEPTUNE 2, rue Pierre-Brossolette 83400 HYERES, Tál. (94) 65.14.15

COTE D'AZUR GRASSE - 11 kms de la mer - secteur idéal caime et résidentiel
vue panoramique - belle propriété agrèment 12000 m2 - fruitiers - conhages
vieux mas authentique restauré - living - cuisine avec coin repas - 5 chambres
vieux mas authentique restauré - living - cuisine avec coin repas - 5 chambres
vieux mas authentique restauré - grande terrasse - PRIX 650 000 F Agence Courrel, 23, jeu de Ballon, 06190 GRASSE (93) 56.24.37)

CANNES - MOUGINS Des spécialistes

Un choix de villas à votre disposition et de très belles propriétés HELLAND IMMOBILIER - Place du Vieux-Village 06250 Mougins - Tél. (93) 90,14,25

CIAPILLI MARINE DE Pour les amateurs de sites privilégiés désirant se joindre à la copropriété cosmopolite déjà séduite par ce luxueux lotissement boisé situé en bord de mer face à la Sardaigne et l'archipel des Bouches de Bonifacio, à 6 km de Bonifacio et du port de plaisance à 25 km du nouvel aéroport de Figari.

QUELQUES LOTS DE 2000 A 4000 m2 ENCORE DISPONDELES S'adresser à : SCI CIAPILLI - 156, boulevard Haussmann 75008 PARIS - Tél. 622.47.93

CIAPILLI - Centre Nautique de Bonifacio 20169 BONIFACIO - Tél. (15.95.75.91.11) 111

St-Cerque (VD) - PRÈS Genève Station suisse été-hiver au cœur du Jura

à 35 minutes de l'aéroport intercontinental de Genève (altitude 1150 m-1680 m)

plus cuisine équipée, grande terrasse et parking compris de Fr. s. 80.000.- à Fr. s. 280.000:- environ Visitez nos 3 appartements témoins

de qualité suisse traditionnelle

Autorisation d'achat possible pour tout étranger résident ou non en Suisse

Mobilier - Tapis Rideaux AMEUBLEMENTS PFISTER S.A. GENEVE leplus grand choix 1 d'Europe .

Cadre exceptionnel de calme, d'ensoleillement et de verdure LIVRAISON: des ÉTÉ 1977 Hypothèque premier rang: 60% par le Crédit Foncier ou la Banque Cantonale Vaudoise Intérets: 51/40/o - Amortissements: 20/o l'an Renseignements et vente: Etude du notaire A.L. Burnier

Rue César-Soullé 3, CH-1260 Nyon, tél. (022) 61 14 51 Ensemble residential Nom Saint-Cargue -Prénom intérét pour un appartement dechambres

PROPRIETE DE CARACTERE A 110 KM DE PARIS Maison de maître de 11 pièces avec superbe réception.
Maison d'Invités, garages, nombreuses dépendances.
Petit perc avec bassin au bord d'un cours d'eau.

11. me des Poissonniers 20190 NESLE - Tel. (22) 87.91.11 - le 129 à Nosle Vendue per propriétaire

Sestantition precligiouse d'immedites selon in HONFLEUR Appartements du studio au triplex - Investissement de tout 1 ordre Documentation à : SCI-LA BÉNOVATION DU VIEN. HONFLEIR, GREENLAY S.A

T6L: (31) 89.07.37 24, piace Hamelin, 14600 HONFLEUR VENDS très urgent CAUSE DEPART Libre de suite, état exceptionnel, propriété limite Landes - Pays Basque, proche Hossegor, Villa tout confort, piscine, terresses, vue unique Pyrénèes et Maison Landaise 2 appartements tout confort. Besu pare pistué, 6 hectares divisibles.

DELACOUR. 70, boulevard Exelmans. 75016 Paris Tel. 651-00-45 (à partir du 8-9-77) PERIGORD - LOT - GERS Choix de maisons anciennes de caractère, propriétés...

Documentation et photos couleur sur demande PRECISEZ: Région - Superficie et Prix souhaités.
PROPINTER S.A. Maisons du Périgerd. B.P. 33. 24103 BENGENAC Tél. (63) 67.53.75 DEVENEZ INVESTISSEUR

depuis 30 000 F comptant (PEL POSSIBLE)

SOYEZ RASSURE TOUS RISQUES Placer son argent est un acte sérieux Sélection de Programmes d'investissement - Haute Rentabilité immédiate - Accroissement rapide du capital - Fiscalité avantageuse - Location et Gestion assurées

Pour une Etude personnalisée GROUPE VRIDAUD - 261.52.25 +. 15, rue de la Paix - PARIS

Ouvert fous les lours sur R.V.

Pour tout renseignement sur cette rubrique, s'adresser à MULTIMEDIA: 271 32.55

Extra state of the 議題 新聞和

L'ABBÉ DUCAUD-BOURGET

AU PANTHÉON?

L'abbé François Ducaud-Bourget, animateur des occu-pants traditionalistes de

Saint-Nicolas - du-Chardon-

net, infatigable malgré ses

quatre-vingt-deux ans. reve-

t-il de rentrer au Panthéon?

Sinon comme poète, après sa

mort, du moins comme curé

de son vivant? Nous le lui

∡ Jai proposé il y a quel-

que temps au'on nous donne

le Panthéon, car c'est la

seule église disponible 24

cœur de Paris et qui nous

conviendrait parfaitement. »

autorités civiles, au maire de

Paris par exemple, de vous

— Je ne m'en suis pas oc-

cupé personnellement, mais il

y a eu des pourparlers. C'est

très simple : nous sommes

catholiques et Français —

comme nous aimons à le

chanter! — et nous payons

des impôts. Nous avons donc

- Après l'échéance du

31 août et votre refus de

quitter Saint-Nicolas, qu'at-

tendez-rous maintenant?

donner une église?

droit à une église.

- Avez-vous demande aux

avons demandé:

Les psychiatres soviétiques, sur la défensive estiment avoir remporté une « victoire morale »

pas annoncé, contrairement à ce

ou'elle avait menace de faire

auparavant, qu'elle quittait l'As-

sociation mondiale de psychia-

trie. M. Babayan s'est borné à

1) Enquêter sur les allégations

concernant la violation de la

politique de l'Association

mondiale de psychiatrie en

matière d'abus de la psychia-

trie, en recherchant une

information écrite complé-

mentaire et (ou) le témoi-

gnage personnel de toutes

sources qui sembleraient

nécessaires, et (ou) faire des

visites sur les heux: 2) Re-

commander toute action cor-

rective qui serait jugée appro-

priée par le comité exécutif

de l'Association mondiale de

» Les membres de la

commission devrant être nom-

més par le président et

approuvés par le comité exe-

cutif. De plus, le comité d'en-

chiatrie est chargé de faire

en sorte que toutes ses déli-

bérations scient menées d'une

manière qui assurerait une

juste et équitable représen-

tation des sociétés membres

de l'Association mondiale de

psychiatrie dans le pays des-

quelles la (on les) prétendue

» L'Association mondiale de

psychiatrie établira un fonds

spécial qui recevra les dona-

tions d'individus ou d'organi-

sations, aux seules fins de

financer les activités de la

commission d'enquête sur les

abus de la psychiatrie. Toutes

les dépenses engagées sur ce fond devront être approuvées

à l'avance par le comité exé-

cutif de l'Association mon-

diale de psychiatrie, et cela

selon les procédures habituelles de l'Association en ce

qui concerne les dépenses. »

violation aurait eu lieu.

psychiatrie.

-- Le sixième congrès de l'Association mondiale de psychiatrie, réuni en séance plénière, a approuvé, mercredi 31 août (jeudi 1° septembre à 15 heures, heure française), deux motions condamnant les abus de la psychiatrie à des fins politiques (nos dernières éditions). La première, présentée par la délégation britannique, adoptée par 90 voix contre 88. « condamne les abus systèmatiques de la psychiatrie à des fins politiques en Union soviétique ». Le deuxième texte, adopté par 121 voix contre 66, présenté par la délégation américaine, s'élève « contre le mauvais usage, où qu'il se produise, des talents, des connaissances et des équipements psychiatriques pour éliminer la dissidence ». Il demande aussi la création d'une commission d'enquête sur les abus de la psychiatrie. Nous publions à part ces deux textes.

 J'attends tout d'abord que le Monde se montre plus agréable à mon égard et plus respectueux de la vérité...

— Quelle est votre vérité... - Ma vérité c'est LA véritė. Nous sommes catholiques, un point c'est tout, et nous continuons à donner catholiques la vraie messe et les vrais sacrements.

- Mais la justice vous a sommės de quitter Saint-Nicolas. Qu'en faites-rous ?

— La justice est peut-être légale, mais elle n'est pas morale. Nous demandons seulement qu'on respecte nos droits. En fin de compte, et les choses étant ce qu'elles sont - comme disait quelqu'un, — je n'attends rien de personne et tout de Dieu! »

A. W.

● M. Libouban, juge d'instruction à Paris, a décide de laisser sans suite les plaintes déposées au mois de juin par plusieurs victimes d'un commando d'intégristes, à la mutualité à Paris. Une trentaine de jeunes gens armés de gourdins et de barres de fer, dont certains ont été formellement recomus comme faisant partie du service d'ordre de Saint-Nicolas-dn-Chardonnet. avaient, le 14 juin dernier, perturbé une réunion de chrétiens « concllaires » en brisant des vitres, lançant des bombes fumigènes, blessant des orateurs (le Monde du 16 juin). La police municipale avant purement et simplement dispersé... les victimes, plainte avait été portée accompagnée de nombreuses dépositions. M. Libouban estimeralt que, ne disposant que de l'aveu d'un mineur qui aurait « donné un coup de poing a, il ne pouvait engager de poursuites.

Honolulu (A.F.P., A.P., U.P.I.). visant à l'expulsion de l'Association mondiale de la psychiatrie de la délégation taiwanaise pour

ses débats, mais le congres poursuivra des discussions jusqu'à L'adoption des résolutions britannique et américaine a suscité 'indignation du délégué soviétique, le docteur Edouard Babayan qui a qualifié les accusations concernant l'U.R.S.S., de « calomnies » et demandé aux deux délégations de lui fournir des preuves de leurs accusations. Le docteur Jack Weinberg, president de l'Association américaine de psychiatrie, a rétorqué que les Soviétiques rendaient impossibles les examens de dissidents politiques présumes avoir été internés dans des établissements psychiatriques soviétiques. La délégation soviétique n'a

Les motions adoptées

En revanche, la séance plenière a rejeté les demandes répétées de l'UNESCO et de l'Organisation mondiale de la santé (OMS)

La resolution britannique.

adoptée par 90 voix contre 88

par la séance plénière du

VIII congrès de l'Associa-

tion mondiale de psychiatrie,

jeudi 1ºº septembre, est la

L'Association mondiale

de psychiatrie prend note des

abus de la psychiatrie à des

fins oplitiques et condamne

de telles pratiques dans tous

les pays où elles se produi-

sent : elle demande à toutes

les organisations profession-

nelles de psychiatres de ces

pays de renoncer et de sup-

primer de telles pratiques

dans ces pays; sur ce point,

l'Association mondiale de

psychiatrie applique cette ré-

solution en premier lieu à la

preuve, abondamment prou-

vée, de l'abus systématique

de la psychiatrie à des fins

politiques en Union soviéti-

La résolution américaine,

«L'Association mondiale de

adoptée par 121 voix contre 66.

psychiatrie s'élève contre le

mauvais usage, où qu'il se

produise, des talents, des

connaissances et des équipe-

ments psychiatriques pour

éliminer la dissidence, et

creera une commission d'en-

quête sur les abas de la psy-

chiatrie pour examiner toutes

les informations ou plaintes

qui sont adressées au prési-

dent de l'Association mon-

diale de esychiatrie concer-

nant les abus de la psychiatrie

à des fins politiques; si une

preuve suffisante le justifle,

la commission pourra :

a le texte suivant :

sutvante:

Dans la journée de mercredi. pressé de questions par les journalistes, le docteur Georges Morozov avait fini par admettre que permettre à celle de Pékin d'y sièger. La seance plénière a clos certaines personnes internées dans des hôpitaux psychiatriques soviétiques avaient « d'abord été fugées pour des activités antigoupernementales v. Mais c'est la seule fois où un membre de la délégation soviétique a admis une parelle chose. Dans tous les autres cas, les délégués ont toujours catégoriquement démenti que des internements soient faits pour des raisons politiques « 11 n'y a pas un seul cas, dans l'histotre de l'U.R.S.S., où une per-

> Quant à l'internement du mathématicien Léonid Pliouchtch, présent à Honolulu, la délégation soviétique a dit qu'il avait été placé dans un établissement psychiatrique après avoir été traduit en justice pour des actes criminels contre l'Etat. e pour des raisons humanitaires ». car il avait été consideré comme souffrant et irresponsable de ses actes.

sonne saine ait été internée dans

un hôpital psychiatrique», a dit

notamment M. Babayan.

A Moscou, l'agence de presse officielle Tass s'est élevée contre cette « nouvelle campagne de dissanction contre l'U.R.S.S. », qui, comme les autres, a n'est étayée par aucun témoignage concret ». Mais elle se garde bien d'évoquer la condamnation de l'U.R.S.S. à Honolulu, se bornant à évoquer « les calomnies » affirmant que l'U.R.S.S. et les pays de l'Est autilisent la psychiatrie pour persecuter les contestataires ».

LE COMITÉ EXÉCUTIF

L'Association mondiale de psychiatrie a élu son organisme dirigeant : le comité exécutif a la composition suivante :

(France); Vice-président : M. Shervert Frazier (Etats-Unis): Secrétaire général : M. Peter

Trésorier : M. Cornelius Kryspin-Exner (Autriche): Secrétaires associés : M. Da-

Président : M. Pierre Pichot

Berner (Aufriche);

browski (Pologne) et M. Lo (Hong-Kong).

📤 Deux cents médecins britanniques s'apprétent à exercer dans les pays de la Communauté européenne, munis des certificats nécessaires, a révele, mardi 30 août, le conseil général de la médecine britannique. Ce mouvement d'exode, autorisé par la Commission de Bruxelles depuis le 1er janvier 1977, s'explique, notamment, par les différences entre les honoraires pratiqués en Grande-Bretagne et ailleurs : les revenus annuels avant impôt étaient, en 1973, de 125 000 F à 160 000 F en Allemagne et de 55 000 F à 59 000 F en Grande-

Bretagne.

ÉDUCATION

LA RÉFORME DES « RYTHMES SCOLAIRES »

Les dix dernières minutes

Le ministre de l'éducation est soucieux de la qualité de la vie des collégiens. Il vient de le redire dans une circulaire consecrée aux - rythmes scolaires et publiée au Bulletin officiel de l'éducation du 1° septembre. La qualité de la vie, nui ne l'ignore, repose sur un équilibre harmonieux de périodes d'activité intense et de périodes de décélération, de temps forts et de temps morts. Les adultes le revendiquent dans leur vie profassionnelle, il est donc légitime qu'on n'interdise pas aux eniants de participer à ce mouvement général pour une vie meilleure. La petite réforme dite des « rythmes scolaires », qui entre en application le 15 septembre. a été concue dans ce but. C'est un petit pas, mais dans la bonne direction.

Traditionnellement l'entrée en sixième est le moment où les entants s'entendent seriner que · ceia commence à devenir sérieux -, sous-entendu : fini de rire, on est sur terre pour travailler. Sans dire aux enfants qu'ils pourront taire ce qu'ils voudront de leur temps, le ministre a pris quelques mesures qui vont dans le sena d'une moindre dramatisation de ce passage de l'école élémentaire au

Trente-six houres

L'organisation de la semaine scolaire - libération du mercredì ou libération du samedi ne sera plus décidée au niveau national. Ce sont les établissements qui choisiront l'une ou l'autre formule. Simplement le ministère, qui ne contond pas l'autonomie et l'anarchie, impose qualques limites : cinq matinées de classe minimum, deux aprèsmidi minimum et quatre maximum (mercredi et samedi exclus), consultation • obligatoire, sous le contrôle de l'inspecteur d'académie, des maires et « tous contacts utiles notamment avec l'office municipal des sports et les responsables compétents dans les domaines religieux, médical et culturel =, consultation aussi des autres chefs d'établissement de la localité. Les principaux de collège ne décideront pas seuls du type de « semaine » qu'ils proposeront à leurs élèves : il teur faudra le faire en accord avec le consell d'établissement, lors du second trimestre. Pour l'année scolaire qui vient, à titre transitoire, ils de-Vront réunir le conseil d'administration de l'année précédente. On voit mal, toutsfols, ce que

pourront dire les - administra-

teurs » qui seront mis devant

le fait accompil : la composition

bien evant la rentrée.

Une autre innovation, aui n'intéressera cette année que les classes de sixième, consiste à ramener de cinquante-cinq minutes à cinquante la durée des - séquences -. Seules les séances d'éducation physique. manuelle, technique et artistique dureront encore cinquante-cina

Pour le reste, les élèves disposeront de « pauses » de dix minutes. Mais il ne faudra pas les prendre pour des minirécréations. Le ministre conseille aux enseignants de « mettre à profit la détente terminale pour parfaire, sur d'autres plans que l'enseignement proprement dit. leur action éducative . Et de citer l'organisation de jeux, la « surveillance d'activités soontanées de détente physique ». ■ en cour de récréation ou sur terrain sportif voisin », mais aussi : audition de disques. - jeux scéniques -, recommandations sur les méthodes de travail, observations sur la tenue du cahier de textes, incitations à la fréquentation de la biblio-

 Le professeur, précise encore le ministre, utilisera cette période pour parfaire sa connaissance des élèves, soit à l'occasion d'entretiens soit par l'observation de leur comportement individuel et social. il s'agit, sans doute, de laciliter la confection des dossiers scolaires si contestés, dont on sait qu'ils accorderont uπe grande place à l'évaluation - des qualités et du comportement des leunes. Ces dix dernières minutes, décidément, en vaudront soixante, et il est probable que dans bien des cas elles - déborderont - sur l'heure

suivante... Demier élément de la qualité de vie e'un collégien : le travail personnel Beaucoup de projesseure - et de parents - sont trop exigeants. Le ministre pose quelques garde-fous : le travail personnel - et hebdomadaire des élèves (à la maison ou en permanence) ne devra pas excéder une dizaine heures pour les matières propinales (fran-çais, mathéma es et langue vivante) et de la pures pour l'histoire - géographe et les sciences expérimentalies. Cette douzaine d'heures venignt s'ajouter aux vingt-quatre heures passées en classe, la seme ine des collégiens pourra alteindre trente-six heures. A orze ou douze ans cela parait suffisant pour une vie de qualité. BRUNO FRAPPAIT.

PRESSE

L'affaire du « Parisien libéré »

MILE AMAURY N'OBTIENT PAS L'EXPERTISE **OU'ELLE SOLLICITAIT**

M. Jean Cesselin, président du tribunal de commerce de Paris, a rendu le 1° septembre une ordonnance de référé déboutant Mile Francine Amaury de son action tendant à obtenir la désignation d'un expert afin d'être informée sur les décisions envisagées par l'actuelle direction du Parisien *libéré*, spécialement par M. Claude Bellanger, président du conseil d'administration. Ce dernier dément formellement à ce propos les informations circulant au sujet de la vente de l'Equipe, d'un emprunt hypothécaire de 25 millions de france et d'une menace de dépôt de bilan.

SI Mile Amaury semble pouvoir justifier de la propriété de plus du dixième du capital social. le président du tribunai, s'appuyant sur l'argumentation développée en défense à la fois par M. Bellanger et par M. Philippe Amaury, frere de la requérante, constate : que M. Bellanger a été investi de ses pouvoirs à la demande de Mlle Amaury et de son frère ainsi qu'en atteste une lettre du 11 janvier dernier... que l'expertise sol-licitée mise à la disposition des actionnaires minoritaires par la loi du 24 juillet 1966 [...] a est un recours exceptionnel et ultime qui ne se justifie que pour protéger les actionnaires mis à l'écart de la gestion et qui ont épuise tous leurs droits d'intervention aux assemblées et tous leurs droits de poser des questions aux organes sociaux, voire même aux commissaires aux comples ».

INFORMATION ET PUBLICITE Le Syndicat national des jour-nalistes C.G.T. s'étonne de la publication, par l'A.F.P. le 30 août, d'une dépêche reprenant cinq questions posées aux signataires du programme commun, sous forme de placard publicitaire, par l'Association pour la démocratie, qu'anime M. Bassi, et demande a à la suite de quelles pressions n l'A.F.P. y a consenti. La direction de l'A.F.P. Indique

que, suivant une pratique en usage dans les agences mondiales tant dans leur propre pays qu'à l'etranger, l'A.F.P. est en droit de tirer une dépèche de tout placard publicitaire dans la mesure où il contient matière à information.

≜ La Croix a décidé de porter son prix de vente à 1,40 F à partir du 1er septembre. La Dépêche du Midi, éditée à Toulouse, a fait de même.

dire dans les coulisses qu'il consulterait l'Association soviétique à ce sujet. En attendant tous les délégués soviétiques ont multiplie leurs déclarations. Ainsi au cours d'une conférence de presse, il a été dit que la motion condamnant spécifiquement l'U.R.S.S. ne constituait pas une défaite pour ce pays, mais une a victoire morale ». Ce vote acquis par 90 voix contre 88, n'a pu l'ètre, de l'avis de la délègation soviétique, qu'en raison du système de décompte des voix en vigueur au congrès, qui attribue à chaque délégation un nombre de volx proportionnel au montant des cotisations versées à l'Association. A son avis, ventilé par pays, le texte n'a été appuyé que par dix-neuf délégations contre trente-trois.

M. Dimitri Venediktov, ministre adjoint de la santé d'U.R.S.S., a déclaré : « Je ne vois aucune raison ni aucune possibilité de quitter cette organisation. Mon sentiment est que, si nous la quittions, nous donnerions. l'impression que nous avons peur ou que nous nous sentons coupables. Nous ne sommes dans aucune de ces deux situations. >

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU CINEMA FRANÇAIS

pour devenir

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (110 et 20 années)

Cours par correspondance in année théorique seulement 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94 Documentation M sur demande

ECOLE SUPERIEURE DE TOURISME DES TECHNICIENS DE L'ENTREPRISE **ET DE SECRETARIAT MODERNE**

ENSEIGNEMENT EST Place Saint-Germain des Prés

(44, rue de Rennes - 75006 PARIS) Tél.: 548-42-31 / 222-66-29

PREPARATION AUX DIPLOMES D'ETAT

BACCALAURÉAT DE TECHNICIEN Secrétariat médical: BAC F8

 Secrétariat commercial: BAC G1 • Gestion et techniques commerciales: BAC G2

BREVET DE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

• BTS Secrétariat de direction et trilingue

 BTS Distribution et Gestion BTS Tourisme

CERTIFICAT DE FORMATION PROFESSIONNELLE preparation accélérée en une année

 Secrétariat de direction Secrétariat touristique

 Secrétariat médical ———— bon à découper et à retourner→--->

EST / ESM 44. rue de Rennes - 75006 PARIS

Tél.: 548-42-31 / 222-66-29 / 548-21-05

demande de documentation sans engagement

Adresse



HAMMOND ORGAN GAFFAREL MUSIQUE
18, RUE DE BRUXELLES - 75009 PARIS - TEL 874-51,07

En 1978

UN PLUS GRAND NOMBRE DE CANDIDATS SERONT ADMIS AU BACCALAURÉAT SANS ORIAL

Un décret et un arrêté parus au Journal officiel du 1er septembre apportent quelques modifications au baccalauréat du second degré. Les nouvelles dispositions entreront en vigueur à la session de juin 1978. Désormais les candidats ayant obtenu une note moyenne, égale ou supérieure à 10 (au lieu de 12) à l'issue des épreuves du premier groupe seront definitivement admis. Ceux qui auront obtenu une note moyenne au moins égale à 8 subfront les épreuves orales du second groupe. Ils feront connaître, sur le vu des notes obtenues aux épreuves du premier groupe, les deux disciplines sur lesquelles ils désirent faire porter leurs épreuves de contrôle. (Auparavant, les épreuves orales comprenaient également des disciplines qui n'avaient pas été subies à l'écrit.) Une épreuve d'histoire et de géographie est ajoutée à l'écrit pour toutes les séries A. B. C. D

Ces modifications font suite aux mesures prévues au conseil des ministres du 2 mars pour mieux équilibrer les trois trimestres de l'année scolaire. Un petit pas avait été franchi cette année en juin par le report d'une semaine des épreuves écrites à l'exception de celles de philosophie, mais l'effet en avait été peu sensible. En supprimant l'a oral » pour les candidats ayant obtenu de 10 à 12 au premier groupe d'épreuves, le minisière espère allèger l'organisation de l'examen, resserrer le calendrier des épreuves et allonger ainsi le troisième trimestre. Dans la même perspective, un arrêté paru le 13 août (le Monde daté 14-15 août) avait supprimé les épreuves du B.E.P.C. pour les élèves de troisième ayant fait l'objet, au vu de leurs résultais scolaires, d'une décision d'orientation vers la classe de seconde d'un lycée.

MOTS CROISES

3

The second of th

FOR ELEMENT AND TO SERVICE A STATE

A SECURE OF A PERSON OF A PERSON.

A land one and the second

Company of the second s

The grant of the groups

च्**र हां हो कि रह**े हैं के क

The same of the sa

Charge of State of American Control of the

The property of the Law Com-

The state of the s

-8 18 mg - 12 to 18 mg - 8 mg - 8

Treate-sie Beurer

CAR CARE GROWN TO SERVE

many single single

Process of the pass when

The same of the party of the last

The starts of the same of the same

Control of the State of the Sta

minimum and or other

And the second s

Berger Track Constitution (Fig.

Section .

and into a second

Same with property of

State Time has been progressed in

Contract with the

केन्द्रक्षेत्र का क्रिक्स्

er milet inge i serie

de la companya de la

The first of the first of

音が含む sep あったい 割がいなから sep sep sep

September 1998

The second of th

and the second of the second

拉羅美 多种种类体制 指 100%心理证

er tremited as in 1 faill mist

THE STATE OF STATE OF

红 雜 點之解 "典期集" 舞蹈[任][

The same of the sa

FREE CHARLES BOM BORES CHILLY

a against in the site of the

事而是在成人也是是太上的 数 "我们的事故,不是

د د چارې د انځانها د کار و لارې ک

organización de la compania del compania del compania de la compania del la compania de la compa

. ... - ...

.

೬ಈ **ತ** ಮೈ ಮಾಲ್

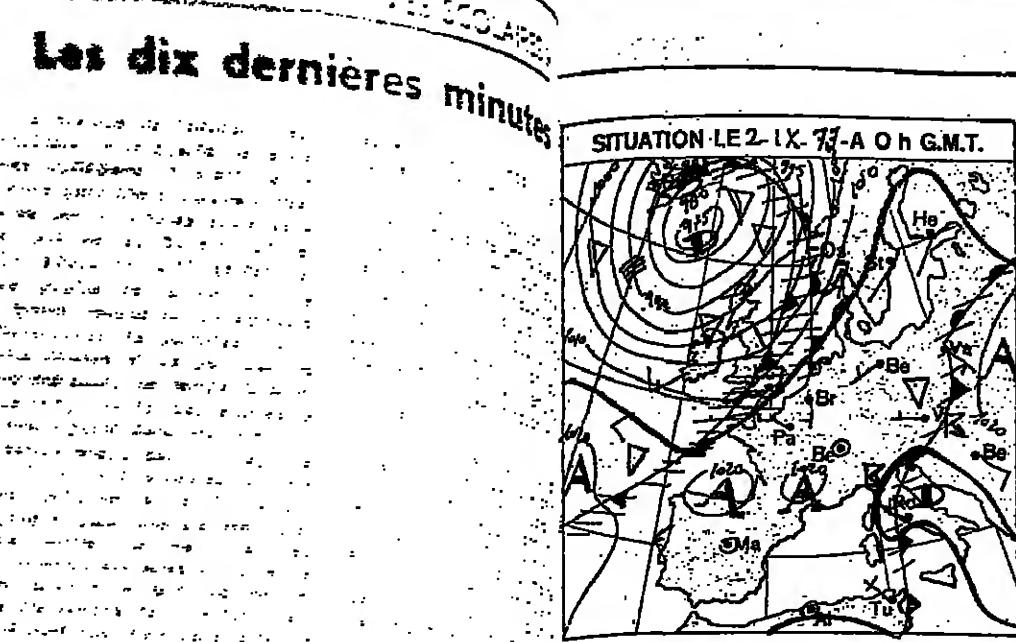
1.1

FIG. 43 (1) (1)

المراجع المراجع

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE



PRÉVISIONS POUR LE 3 IX 77DÉBUT DE MATINÉE . ≡ Brouillard Verglas

France entre le vendredi 2 septembe 1 0 heure et le samedi 3 septembre

. La perturbation faiblement plu-... vieuse qui abordait le Finistère vendredi matin traversera une grande partie du pays en prenant un caractère parfois orageux, surtout dans nos régions du Sud-Quest, mais épargners encore samedi Samedi matin, une bande faible-

5 BONS NUMEROS

NUMERO COMPLEMENTAIRE

PROCHAIN TIRAGE LE 7 SEPTEMBRE 1977

VALIDATION JUSQU'AU 6 SEPTEMBRE 1977 APRES-MIDI

PROBLEME Nº 1 857

HORIZONTALEMENT

I. Legers et débrouillards : Ornements de revers. — III. Fume avant

i fin d'un repas: Ne resterait pas indifférent. — IV. Vit le jour in 1859; Agent sans doute taquinée par 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15

es mouches. - V.

Cruelle : Lumière

depuis longtemps

éteinte : Elle est au

Symbole chimique

VI Ville étran-

gère; Mince com-

pensation: Qualifie

un résultat qui ne

saurait donner sa-

tisfaction. - VII.

Morceau de sucre: Pronom: Souligne

l'accord de deux

Italiens — VIII.

Divinité ; L'un des

attraits d'un casino.

- IX. Rigides; Qui

viole les règles de

l'harmonie. — X.

Liquide nourricier;

A ne pas mépriser!

La Terre. — XI.

Sorties: Fils conducteurs:

- XII. Quelou'un mais qui ? :

Demoiselles d'honneur -- XIIL

Ne manque pas de crans; Ses

rigueurs incitent à frapper. —

XIV. N'eurent pas d'objectif

apparent (épelé); En rapport

avec un despote; En danger de

rupture sur une gouttlere. —

XV. Vieux prétextes à réjouis-

sances; Les excès lui sont

VERTICALEMENT

2 Déchire à belles dents; Sur-

prendra. — 3. C'est le temps qui

les fait presser : Se montre net-

tement désagreable. — 4. Sym-

bole: D'un continent. - 5.

Accents plaintifs; Jouerent un

rôle dans l'Histoire de Rome;

Element d'un jeu - 6. Dans un

bassin : Participe : Forme de

avoir; Méprise la societe;

Amorce une conversation loin-

taine: Pronom: Grecque. — 8.

Séparées; Refuserent toute

transaction - 9. Juge; Abre-

viation ; Vieille nourrice : Fin de

participe. — 10. Peu honnête :

Tombent avec le temps: Pronom-

1. Faits de guerre ; Couleur. —

parfum (épelé):

L Le bleu lui sied bien; Suscitent maintes frictions; Possessif. —

ment piuvieuse s'étandant de la Vendée aux Ardennes se décalera vers le nord-est, où elle sera accompagnee d'orages locaux. Ce passage pluviuex sera sulvi d'un temps nettement plus frais, avec des averses plus nombreuses sur la Normandie, le Nord, la région parisienne, les vente s'orientant au nord-ouest et passagèrement au nord. Des éclaircies assez belles se développeront dans l'après-midi sur la Bretagne, la Normandie, les régions du

TIRAGE Nº 35

DU 31 AOUT 1977

RAPPORT PAR GRILLE

GAGNANTE (POUR 1)

589 155.20 F

227 022,10 F

14 231,20 F

MOTS CROISÉS

- 11. Ne sent pas la rose ! :

Courants d'air. — 12. Familières

au poète; Le lot des retarda-

taires. Conjonction - 13 Sym-

bole: On connaît d'avance le

jour de sa mort. Juliette. dans

l'intimité. — 14. Echappent à

tement sur le retour : Laisse tout

dans le vague. — 15. D'un auxi-

liaire: Les chefs se reposent

Solution du problème n° 1858

Horizontalement

- III Testament. - IV. Se. -

V. Eternelle. - VL Ni; Io. --

VII Caserions ? - VIII. Ere :

Na!. - IX Encaisse. - X Te:

Vérticalement

Tiare. - 3. Bosse: Sente. - 4.

Literie; Cet. - 5. Ira; Noria. -

6. Mie; Inu. — 7. Ire: Llons. — 8. Tan: Nasse. — 9. Estrées;

GUY BROUTY.

1. Patience; RP. - 2. Uve;

L Publicité. — IL Avoir; Ras.

entièrement sur eux.

Su. — XI. Preteuses.

toute accusation de sottise : Net-

194,20 F

souvent nuageux, et des orages parfois violents éclateront principalement au voisinage des Pyrénées et du Massif Central. Le quart sud-est banéficiera en revanche d'un temps encore chaud et epsoieillé. D'una façon générale, les températures seront en balsse sansible sur la moitié nord et dans le Sud-Ouest les vents resteront généralement modérés de secteur nord-ouest à nord derrière la perturbation, r Vendredi 2 septembre, & 8 heures la pression atmosphérique réduite

au niveau de la mer était, a Paris-Le Bourget, de 1018,4 millibars, soit 763.9 millimètres de mercure. Températures (le premier chilfre indique le maximum enregistre au cours de la journée du 1er septembre; le second, le minimum de la nuit du 1er au 2): Ajaccio, 25 et 16 degrés; Biarritz, 21 at 12; Bordeaux, 24 et 9; Brest, 19 et 16; Caen, 22 et 14; Cherbourg, 18 et 15; Clermont-Ferrand, 21 et 8; Dljon, 22 et 12; Grenoble, 21 et 10 : Lille, 22 et 10 Lyon. 22 et 13 : Marsellle, 25 et 14 Nancy, 24 et 10; Nantes, 21 et 11 Nice, 24 et 17 : Paris - Le Bourget, 23 st 11; Pau. 21 et 9; Perpignan. V et 16 : Rennes, 22 et 13 : Strasbours

25 et 15; Tours. 22 et 9: Toulouse 23 et 10 : Pointe-a-Pitre, 31 et 23. Températures relevées à l'étranger Alger. 27 et 15 degrès: Amsterdam, 20 et 13; Athènes. 30 et 21; Berlin. 25 et 17: Bonn, 26 et 11; Bruxelles, 22 et 12: Iles Canaries, 26 et 20; Copenhague, 21 st 14; Genéve, 20 et 12: Lisbonne. 26 et 15: Londres. 21 et 16: Madrid. 30 et 12: Moscou. 28 et 12: New-York, 28 et 24 Palma-de-Majorque, 27 et 15; Rome, 26 et 20; Stockholm, 20 et 10; Téheran, 26 et 18.

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 2 septembre 1977: DES DECRETS • Relatif au statut particulier du corps des commissaires de

police de la police nationale ; • Modifiant le décret n° 68-69 du 29 janvier 1968 relatif au statut particulier du corps des commandants et officiers de naix de la police nationale: • Modifiant le décret nº 73-774 du 16 août 1972 relatif au statut particulier du corps des inspec-

teurs de la police nationale (1). (1) Ces textes seront ultérieurement publiés en fascicules séparés.

Festivités

 Un ensemble de festivités auront lieu du 3 au 11 septembre à Chantilly, près de Paris. - La Nuit de la chasse, qui aura lieu sous un chapiteau dresse sur la Petite-Pelouse, le samedi 3 septembre de 21 h. 30 à l'aube

- Un ensemble de démonstrations sportives, le dimanche 4 septembre, où la moto et la bicyclette seront à l'honneur : - Uune soirée « rock », le vendredi 9 septembre à 21 heures Une fête de nuit, donnée dans le parc du château de Chan-

tilly, le samedi 10 septembre à 20 h. 45, avec musique, danse et feu d'artifice : - Le dimanche 11 septembre en début d'après-midi, une grande

cavalcade folklorique à travers la ville, avec chars fleuris, fanfares. trompes de chasse, meute, majorettes. (Renseignements: 457-08-58.)

Le Monde 5. rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 69

ABONNEMENTS 3 mols 6 mols 9 mols 12 mols

C.C.P. 4207-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 108 F 195 F 283 F 378 F TOUS PAYS ETHANGERS PAR VOIE NORMALE 198 F 375 F 353 F 730 P

ETRANGER

(par messageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 135 F 250 F 365 F 480 P II. - TUNISIE 173 P 325 F 478 P 638 F

Par vole acrienne Tarif sur demande Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque a

leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines ou plus; : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins Joindre la derniere bande

d'envoi à toute correspondance. · Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie. - M. Robert Vitkine et Mme, née

صكذا من الأصل

Evelyne Ehrlich, sont houreux d'anhoncor la naissance, le 18 août 1977, de leur fila 24. rue de Tébéran. 75008 Paris. - André Ulmann et Agnés, née

Rozan, sont heureux de faire part de la naissance de Cécile, le 19 noût 1977. 7, rue Vésalo, 75005 Paris.

- On nous prie d'appencer mariage de Mile Marie-Hélène Ronez

M. Gilles Taloté. La cérémonie nuptiale aura lieu le septembre 1977 en l'église de Roquevaire (Bourhes-du-Rhone)

- M. et Mme Maxime Malinski. M. et Mms Jacques Gotkovsky, sont heureus de faire part du mariage de leurs enfants. Martine et Yvar,

qui a eu lieu le 12 sout l'intimité. 102, avenue du Roule. STAU NEULHY-BUT-BEIDS La Bourbonnerie. 78610 Les Essarts-le-Rol.

- Nous apprenons le décès de M. William BENAIM. ancien adjoint de Jacques Chevaller. maire d'Alger.

ancien vice-président de la calase de Crédit municipal et de la calese des écoles de la ville d'Alger. survenu le 30 soût 1977, à l'âge de soixante-dix-sept ans.

- Nanie et Michel Hurtig. Jean-Pierre et Hélène Bonnafous. Françoise et Rémi Dulac. ses enfants. Alain. Catherine. Marie - Hélène

Hurtig. Antoine, Charlotte Bonnafous, Valérie, Perrine Dulac. ses petits-enfants, Et sa famille. (ont part du décès de Marcelle BONNAFOUS.

Les obsèques ont eu lieu dans l'intimité, le jeudi les saptembre 1977, à Bordeaux. Cet avis tient lieu de faire-part.

Le Conseil représentatif des insututione julves de France (CRIF) a la tristesse de faire part du décès survenu dans sa soixante-dix-buitième année de M Henri BRAUN-ADAM cofondateur en 1943 dans la clandestinité du CRIF

- M. Georges Cottin, son (lis. Mile Marcelle Mondain-Monval, sa BŒUT. Mme Paul Mondain - Monvai, sa belle-sœur. Sea neveux et nièces, leurs enfants et petits-enfants. ont la douleur de faire part du rappel à Dieu de

Mme Henri COTTIN née Georgette Mondain-Monval, survenu le 30 soût 1977, à Paris. La cárémonie religieuse aura lieu le lundi 5 septembre, à 14 heures. en l'église Saint - Sulpica, et sara sulvie de l'inhumation au cimetière de Rueli-Malmaison. 2, rue Rotrou, 75006 Paris.

151 bis, rue Saint-Jacques, . 75005 Paris 4. rue Dupin, 75008 Paris.

- On nous prie d'annoncer le survenu le 23 août 1977. Mile Marguerite GUERIN-ROLL, Les obseques ont en lieu dans la plus stricte intimità De la part de

M. et Mme H. Defourneaux. M. et Mme P. Herold, M. et Mme Le Carpentier. M. et Mme J. Mattler.

 Les membres du conseil d'administration de l'Association Marguerite-F Herold pour la protection de l'enfance inadaptée ont le regret de vous faire part du décès de Mile Marguerite GUERIN-ROLL, administrateur de l'Association.

- Mme Antoine Henry. M. et Mms Patrice Henry. M. et Mme Jacques Rolland et leurs enfants. M. Pierre Breton,

Les familles Henry, Rolland, Breton et Bleuville ont la douleur de faire part du décés de Mme Camille HENRY. née Simone Breton. survenu le 31 soût, dans sa soixante-

neuvième année La cérémonie religieuse sera célé-brée le lundi 6 septembre, à 11 heures. en l'église Saint-Pierre de Neully, 90, avenue du Roule, où l'on se réunira L'inhumation aura lieu au cimetière du Père-Lachaise, dans l'intimité familiale. La famille rappelle à votre souvenir la mémoire de

M. Camille HENRY. décède accidentellement le 28 novembre 1967 16, rue Pierre-Cherest. 92200 Neuilly-gur-Seine 19. rue de Chartres. 92200 Neullly-sur-Seine.

- Mme Marie-Alberte Joulian et sa familie ont la douleur de faire part du décès de M Jacques JOULIAN. 91820 Boutigny-sur-Essonne

- On nous prie d'annoncer le décès de Mme Blie KRYVIAN. née Anna Dichter. De la part de :

Mme Jacob Kaplan et du grand rabbin de France, Jacob Kaplan, sa sceur et son beau-frère. Ses nevetts et nièces. Et de toute sa famille. Les obsèques ont eu lieu, dans l'intimité, le 31 30ût.

LISEZ

« le Monde des philatélistes » En vente dans les klosques

lour époux, père, grand-père, frère et beau-frère. Les obséques ont eu lieu le 29 aoûi 1977 à Saint-Sébastien-aur-Loire. - Quimper. On nous pria d'annoncer le décès

François LE TALLEC. survenu accidentellement au large d'Agullas (Espagne), à l'âge de vingt-

— Mmz Jean Le Guiner.

Suchaux et leurs enfants.

Mme Louis Le Guiner.

et leurs enfants.

leurs enfants.

M. et Mme Gaston Duchet-

Le docteur et Mmc Lucien Toscor

M. et Mme Francois Le Guiner et

M. et Mms Marcel Le Guiner.

ont la douleur de faire part du

soixante-quinze ans. le 26 août 1977.

M. Jean LE GUINER.

directeur central honoraire

du Crédit Industriel de l'Ouest

médaille de la Résistance.

croix de guerre 1939-1945.

décès, survenu subitement à l'âge de

deux ans. Les obséques ont eu lieu à Quimper, le 29 août, dans l'intimité De la part : Du capitaine de frégate (E.R.) et Mme Jean Le Tallec, ses parents. De Jacqueline, Jean-Yves et Cathe-

De M. et Mme Edeve et leurs

enfants. De Mme Louise Blaise, De Mmes Hélou. 4. rue Docteur-Alexis-Carrel. 29000 Quimper.

rine, ses frère et sœurs,

- Mme Georges de Lisic. Mme Melchior de Lisie. M. et Mme Pierre Schaeffer et icur fille Justine. Mme Claude Flovet. Valentine. Antoine et Laurent. M. Renaud de Lisie et sa fille Sabine. M. et Mme Alain Motard. ont la profonde douleur de faire part

du décès de M. Melchlor de LISLE. logépieur général des ponts et chaussers d'outre-mer en retraite. ancien directeur des études de l'Ecole spéciale

des travaux publics. survenu subliement à Paris le 26 noui 1977, à l'age de solvante-neuf aus. Les obséques ont eu lieu dans la plus stricte intimité. 137, boulevard Raspall, 75006 Paris. INe en 1908, a Brest, ancien élève de l'École polytechnique, ingénieur des ponts et chaussées. Melchlor de Lisle devient Ingénieur en chof des ponts et chaussées (1952), ingenieur général des travaux publics d'autre-mer (1951), conseiller lechnique au cabinel du secrétaire d'Etat à la France d'outre-mer (1950-1951 et 1954 1955), directeur des traveux publics du Cameroun (1951-1957) aux Nations unles (1961-1962), à la Banque mondiale (1964-1966) Il était depuis 1966 directeur des études de l'Ecole spéciale des travaux

- Mme le docteur Salem - Delachaume, son fils Richard. Les familles De Mayo, Navarro, Simantov, Amar, Bourla, Capuano et Delachaume. ont la douleur de faire part du décès de M. Daniel SALEM.

ancien élève de l'Ecole polytechnique diplômé de l'Institut d'études politiques. docteur és sciences économiques. Il a été inhumé à Marsellie dons la plus stricte intimité

Mme Robert Schaeffer. Le docteur et Mme Michel Guyot et leurs enfants. enfants, M. Maurice Schaeffer. Le docteur et Mme Jacques

Schaeffer et leurs enfants, M Jean-Pierre Schaeffer. M. Philippe Schaeffer. Mme Paul Aubriot et ses enfants. Le docteur et Mme Michel Jacques et leurs enfants.

ont la profonde douleur de faire part du décés de M. Robert SCHAEFFER. président bonoraire du tribunal de grande instance de Strasbourg. officier de la Légion d'honneur.

survenu subitement, le 29 août 1977. dans sa soixante-trelzième année. Les obséques ont eu lieu le ler septembre à Obernai dans la plus stricte intimité de la famille, selon la volonté du défunt. 27, route de la Wantzenau. Strasbourg.

- Mme Jean Vonder-Elst-Begunert. Sa famille et ses amis. ont la douleur de faire part du

CARNET

décés de M. Jean VANDER-ELST. survenu le 31 août 1977. Les obsèques auront lleu le 5 septembre 1977, à 15 heures, en l'église de Camphin-en-Pevele (Nord).

— M. Emile Zérah, M. Armand Zerah et son fils Gilles. Le docteur et Mme Henri Zérah et leurs enfants. Mme et M. Albert Nataf et leurs enfants. M. et Mme René Chiche et leurs enfants. M. ot Mme Edmond Chiche et leurs enfants. M. et Mme André Chiche et leurs les familles, parentes et ulliées, ont la douleur de faire part du décés de M. Emile ZERAH avocat honoraire à la cour d'appei de Tunis

Remerciements

Mme Jackie Bodereau, très touchée par les nombreux témolgnages de sympathie recus à l'occasion du décès de son mari. M. Jackie BODEREAU. prie toutes les personnes qui les jui ont manifestés de trouver les ses

survenu à son domicile le 11 août

5, rue Champiain, Tunis, 29, rue Descartes, 75005 Paris,

- Mme Louis Chapeau, nie Dordonnat. M. Claude Chapeau. Mme Claude Chapeau, neo Aslund, M et Mme Doriot. M. et Mme Goffinet. dans l'impossibilité de répondre indi-

viduellement aux personnes oul leur ont exprime leur sympathie à l'occasion du décés, le 7 août 1977, de M. Louis CHAPEAU. les prie de trouver lei l'expression de leurs sincères remerciements.

- Mme Jeanne Peilerin, M. Jean-Michel Pelleria. et la famille. dans l'impossibilité d'avoir pu prévenir tous les amis de Francoise PELLERIN. professeur d'anglais

les prient de bien roujoir les en excuser et remercient vivement toutes les personnes qui se sont associées à leur deuil 19. rue Damremont, 75018 Paris.

Visites et conférences SAMEDI 3 SEPTEMBRE VISITES GUIDEES ET PROME-

NADES. - 13 h., 11, quat Conti. Mme Hulot : e Pélerinage à Wat-13 h. 30. place de la Concorde. grille des Tulieries, alme Vermeersch: e Chateau de Chantilly s. 15 b., 82, rue Saint-Antoine Mme Bouquet des Chaux: « Hôtel de Sully ». 15 h., 2. rue Louis-Boilly, Mme Legregeois : ← Hôtel Marmottan >. 15 h., 23, qual Conti, Mme Magnani: « L'Institut de France ». 15 h., rue Saint-Denis. Mme Zujovic : « Saint-Leu. Baint-Gilles et son quartier ». 15 h., métro Port-Royal, M. Payen-Appenzeller: e Montparnasse » (Connaissance de Paris). 15 h., 5, rue Michel-Ange; ← Le village d'Auteull : (Paris et son histoire). 15 h., angle rues de Vaugtrard et de Conde: . Le Sénat, Le Painis du Luxembourg » (Visages de Paris). 15 b. 15, 174, rue Saint-Jacques : c Faubourg Saint - Jacques > (Mme Barbier). 15 h. 30. hall gauche, côté parc,

Mme Meyniel: « Le château de Maisons-Laffitte a (Caisse nationale des monuments historiques). CONFERENCE. - 16 h., 13, rue Etienne-Marcel : 4 Méditation transcendantale : l'expérience de la conscience pure > (entrée libre).

Le comble de la tentation voir la pulpe de citron descendre dans une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon.

Nos abounes, bénéficians d'une réduction sur les insertions du « Carnes

du Monde », sont priés de joindre d } leur envai de texte une des dernières bandes pour jassifier de cerse qualité.

SCIENCES

Le CNES crée un groupe d'étude des phénomènes aérospatiaux non identifiés Le Centre national d'etudes mene des OVNI. « dans 90 % des

spatiales (C.N.E.S.) vient de creer un groupe d'études des phénomènes aérospatiaux non identifiés (GEPANI, pour étudier scientifiquement certains phénomenes physiques inexpliqués dont de nombreux observateurs apportent le témoignage. Le GEPAN permettra au CNES d'analyser et de traiter avec les

moyens les plus modernes les témolgnages d'observation de phénomènes de la proche banlieus terrestre que l'on ne peut attribuer ni à des ballons-sondes, ni à des lancements de satellites, ni à des évolutions d'avions, ni à des météores, ni à des phénomènes optiques (foudre, aurore boreale, nuage) ou électriques, qui prennent naissance dans la haute atmosphere.

Bien souvent, en effet, des témoins oculaires de bonne foi - les enquêtes ultérieures l'ont montré - ont associé à tort certains de ces phénomènes naturels à des manifestations d'OVNI (objets volants non identifiés). Or, si l'on en croît le Dr Edwards Condon, chargé dès 1966 par l'U.S. Air Force de rédiger un rapport exhaustif sur le pheno-

plication rationnelle ne peut être donnee pour les 10 c. restants ». Deux ans de travail et un demi-million de dollars surent nécessaires pour aboutir à ces conclusions. En décembre 1969 le Pentagone décidult de liquider son groupe de recherches sur ce sujet et publiait un Livre blanc dans lequel 11 expliquait qu' « aucun de ces phénomènes ne s'était jamais révêlé être une menace pour la sécurité des Etats-Unis ». En France, le chef de la divi-

cas on a affaire à des phéno-

menes connus, mais aucune ex-

sion « science » du centre spatial de Toulouse, M. Claude Poher, étudie depuis plusieurs années ces témolgnages (le Monde daté 27-28 janvier 1974) : par des methodes statistiques, il essale de faire apparaître des corrélations entre les divers témolgnages. La création du GEPAN lui donne

Le CNES va aussi constituer un petit groupe de personnalités scientiques, de physiciens et de psychologues, dont il prendra l'avis pour orienter les études du

La nouvelle grille d'Europe 1

un peu moins nombreux pendant rire... Mais il y aura une « médila période des vacances (environ 15 % de perte pour Europe 1). « ils écoutent mieux p, fait remarquer Pierre Bellemare, président-directeur général adjoint d'Europe I. a ils sont plus disponibles aux expériences ». De nouvelles formules ont donc été essayées dès le mois d'août.

TRIBUNES ET DÉBATS

VENDREDI 2 SEPTEMBRE - MM. Michel Rocard, membre du secrétariat du parti socialiste et Jean-Pierre Fourcade. ministre de l'équipement et de

l'aménagement du territoire, dé-

battent du salaire des cadres, sur

Europe 1, de 19 h. à 20 heures.

cale », une fois par semaine, avec Igor Barrère. Etlenne Lalou et Pierre Desgraupes (à partir du 5 septembre). En ce qui concerne le quotidien. du lundi au vendredi, les innovations ont lieu surtout l'après-midi. A 13 h. 30, Pierre Bellemare hijmême fait le récit d'une vie ce

sont Les aventuriers.

Histotre d'un jour, l'emission hebdomadaire de Philippe Alfonsi. est devenue quotidienne. « Cette emission, que nous avons commencee en janvier 1976, a suscité un phénomène d'adhésion ». explique Pierre Bellemare. Désormais, chaque jour, de 14 heures à 15 heures. Histotre d'un jour retracera les grands événements politiques de notre histoire (un thème par semaine) grace à des documents sonores appartenant

Tout n'est pas décidé encore, mais presque, à Europe 1. Commo chaque année, la «grille des proque grammes » change à la rentrée, mais cette fois-cl avec un peu d'avance. Car si les auditeurs sont d'avance car propose de l'avance coup de reportages de 1955 à nos veek-ends. Une émission comique fours »), à l'Institut national de l'audio-visuel, et en faisant appel aux collections privées.

Ensuite, à 15 heures — « ce que seront les prochains coup de reportages de 1955 à nos fours »), à l'Institut national de l'audio-visuel, et en faisant appel aux collections privées.

Ensuite, à 15 heures — « ce que seront les prochains coup de reportages de 1955 à nos fours »), à l'Institut national de l'audio-visuel, et en faisant appel aux collections privées. Ensuite, à 15 heures — « ce que l'appelle, dit Pierre Bellemare,

l'heure de plus grande solitude », Une jemme, un homme l'emission de Pierre Dumayet, du docteur Meignant et du docteur Hélène Bernard, interrogera chacun des membres du couple séparément et non plus ensemble. A 15 h. 30, troisième change-ment : « Viviane partira tous les jours à la découverte d'une petite ou moyenne entreprise », dit Pierre Bellemare. Il ne s'agira pas d'une enquête sociale, mais plutôt d'un portrait de « ce qui tatt la France v. Cette émission. n'a pas encore de titre commence le 5 septembre. Enfin, petite innovation celle-ci, le jeu « 20 millions cash » (11 h. 30) propose de jouer non plus 2 mais

Tout devrait être en place le

VENDREDI 2 SEPTEMBRE

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30. Au théatre ce soir : « la Manière forte -, de J. Deval. mise en scène P. Mondy. avec A. Praion, Riandreys, Sanderson, J. Ba-

Un jeune homme pauvre, Andre, ayant contracté une dette de jeu envers Simone, est amené à lui servir de secrétaire... 22 h. 30, Alions an cinéma. 23 h. 5, Journal.

CHAINE II : A 2

20 h. 30. Feuilleton: La chasse aux hommes de L. Iglesis, d'après l'œuvre de Paul Vialar; 21 h. 35. Littéraire : Ah i vous écrivez? de B. Pivot.

Avec MM. G Conchon (le Bucre), A. Astruo (le Serpent jaune), D Rolin (Dulle Griet). 22 h. 45. Sports: Super stars. 23 h. 35. Journal

CHAINE III : FR 3

20 h. 30. Magazine vendredi : De quoi avons-nous peur? Les coups. Enquête et réalisation R. Rein.

Des millions de temmes et d'enfants son battus aujourd'hui en France dans le plus grand silence. Certains témolgnent ici.

17 septembre. — C. H.

21 h. 30 Documentaire : Planètes indigènes Baruya, de Y Dunlop (quatrième planėte partie)

20 millions.

Les Baruya interrogent l'équipe de cinéasles sur l'utilisation de leurs films. 22 h. 25. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., La science est-elle possible ? Avec H. Reeves, astronome (rediffusion); 21 h. 30, Musique de chambre (Seracki, Nansurian, Schmitthe, Bennett, Dlanda, Beetboven): 22 h. 30, Entretiens avec F Mauriac (rediffusion); 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie Robert Duncan.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 20, Le colo des collectionneurs : l'Ensemble E Tarr; 21 h. Concert par l'Orchestre symphonique la radio de Stuttgart, dir R. Barchal, avec G. Janowitz, soprano Symphonie e Londres : (Haydo), e Quatre Darniers Lieder » (R. Strauss) Symphonie « Jupiter » (Mozart); 23 h. 15, Cabare du jazz; 0 h. 5, Les fouieurs de paroles; 0 h. 10. Les enseignements de Don Juan.

SEPTEMBRE SAMEDI

CHAINE I : TF 1

12 h. 30, Caméra au poing; 12 h. 45. Jeunes pratiques; 13 h., Journal; 13 h. 35, Le monde de l'accordéon; 13 h. 50, La France déligurée; 14 h. 5, Restez donc avec nous: 18 h. 40, Magazine auto-moto: 19 h. 10, Six minutes pour vous défendre: La rentrée scolaire: 19 h. 40, Feuilleton : Adieu mes quinze ans : 20 h., Journal. 20 h. 30. Numéro un : Sophie Desmarets : 21 h. 30, Série : Sergent Anderson (Fausse monnaiel: 22 h. 25, Sports: Athlétisme (Coupe du monde), tennis (tournoi de Forest-Hill). 23 h. 30, Journal.

CHAINE II: A 2

14 h. 45, Journal des sourds et des malentendants: 15 h., Série : L'aube de l'histoire (Le drame d'Alésia) : 15 h. 55, Athlétisme : Coupe du monde ; 17 h. 10, Des animaux et des hommes; 18 h. 5, La télévision des téléspecta-teurs en super-8; 18 h. 55, Jeu : Des chissres et des lettres; 19 h. 40, Souvenirs : La joie de vivre; 20 h., Journal.

20 h. 30. Dramatique : Les enquêtes du commissaire Maigret (. l'Amie de Mme Maigret -): 22 h. 5. Questions sans visage: 23 h. 5. Juke box. 23 h. 35, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 45. Pour les jeunes : Les aventures de

Tintin et Les aventures de Bolek et Lolek:

19 h. 40, Samedi entre nous; 20 h., Les animaux

20 h 30. Retransmission lyrique : les Noces de Figaro, opéra bouffe de Mozart, d'après l'œuvre de Beaumarchais. Avec P.-Ch. Runge, D. Perriers. G. Socci. A.-M. Grain, l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Lyon dirigés par Th. Guschlbauer. 23 h. 15, Journal.

FRANCE-CULTURE

14 h. 5, Hommage au réalisateur Yves Darriet e le Soldat Dioclès », e Paris au fil de la Seine » le Soldat Dioclès », « Paris au fil de la Seine »;

16 h 20, Le livre d'or : Purcell; 17 h. 30, RadioCanada prèsente : Où en sont les littératures nationales?; 18 h. 30, Damia revient et chante la rue;

19 h. 25, Lettrea du Québec;

20 h., la Dame au petit chien, d'après Tchekhov.
Adapt. L. Kokrynski. Avec C. Pivin, M. Eyraud,
M.-C. Achard Réal. J. Pivin (rediffusion); 21 h 55,
Ad lib; 22 h. 5, La fugue du samedi, ou mi-fugue mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

13 h 30, Chasseurs de son stéréo; de 14 h, à 20 h., Les Astronotes... 14 h. 10, Discothèque 77; 15 h., En direct du studio 118 : Concerto pour fiûte « la Notte » (Vivaldi), extraîta des « Indea galantes » (Rameau), par J.-C Malgoire; 15 h. 45, La route des jongleurs; 18 h. 35, 25 Notes/seconde; 17 h. 32, Directeurs de la musique en France; 17 h. 40, Iphigénie-Hi-Fi-Génie: 19 h. Sélection - concert; 19 h. 10, Non écrites; 20 h. 30, Pestival estival « Coro pour voix et instruments » (Berio), par les Chœurs et l'Orchestre symphonique de Eadlo-Cologne, dir. L. Berio; 22 h., Berio et la voix; 23 h. Vieilles cires . L. Lehman; 0 h. 5, Les fouleurs de paroles; 0 h. 10, Polyphonie occidentale du douzième au seizième siècle.

DIMANCHE 4 SEPTEMBRE

CHAINE ! : TF 1

9 h. 15, Emissions religieuses et philosophiques: 12 h. La séquence du spectateur; 12 h. 30, Jeu: La bonne conduite: 13 h. Journal; 13 h. 35, Jeu: L'homme qui n'en savait rien; 14 h. 5, Série : « Guerre et Paix », d'après Tolstoī (neuvième épisode : Le chemin de la sagesse) : 15 h. 35, Sports : Direct à la une : 17 h. 25. Télésilm : « le Tresor des mers du Sud .: 18 h. 55, Feuilleton : Adieu mes quinze ans; 19 h. 15, Les animaux du monde: 19 h. 45, Journal.

20 h. 30 FILM : LE DRAPEAU NOIR FLOTTE SUR LA MARMITE, de M. Audiard (1971), avec J. Gabin, G. Leclerc, E. Damain, J. Marin, M. Luccioni (Rediffusion).

Un cheminot de Villeneuve-Saint-Georges a décide de construire un voilier dans le jardin de son pavilion. Une comédie poétique qui tranche sur l'inspiration habituelle de Nichel Audiard. Et Gabin dans un rôle qui lui convient très

21 h. 50, Sports: Championnat du monde de cyclisme au Venezuela. 23 h. 20, Journal.

CHAINE II : A 2

15 h., Le cirque du monde : Le cirque knie : 15 h. 55, Téléfilm : Nitro : 17 h. 25, Aventures : Derniers survivants du lac Titicaca; 17 h. 45, Magazine de la magie : Abracadabra, avec Majaz: 18 h. 35, Série: Shazzan; 19 h., Stade 2; 20 h. Journal. 20 h. 30, Jenz sans frontières; 21 h. 55, Feuilleton: Bouquet de rouces, d'après A. Newman, avec D. Grant, M. Finlay, W. Wax: 22 h. 50, Sports : Championnat du monde cycliste sur

piste. 23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

16 h. 55, Documentaire : Planètes indigènes. planète Baruya (reprise de l'émission du 2 septembre): 17 h. 50, Espace musical, de J.-M. Damian : Hultième livre de madrigaux de Monteverdi (par l'Ensemble instrumental

Consentus Musicus de Vienne); 18 h. 45, Spécial DOM TOM; 19 h. Magazine hexagonal 20 h. Pour les jeunes Lassie. 20 h. 30 L'homme en question : M. Jean-Louis Servan-Schreiber : 21 h. 30. L'INA présente · CINE-COURT.

22 h. 20. Journal 22 h. 30, FILM (cinéma de minuit, cycle Joseph L. Manklewicz) . L'AVENTURE DE Mme MUIR. de J L Manklewicz (1947), avec G. Tierney, R. Harrison, G. Sanders, Ed. Best. V. Brown, N. Wood (v.o. sous-titrée, n. redif

Au début du siècle, une teune veuve, retirée dans une maison de Cornovailles, entretient une touchanie idulle avec le fantôme d'un marin qui hante les lieux. Une très belle et très romanesque histoire d'emour.

FRANCE-CULTURE

7 h. 2. Poésie : Robert Duncan (et à 14 h.) ; 7 h. 7. Le fenêtre ouverte; 7 h 15, Horizon; 7 h, 40, Chasseurs de son; de 8 h. à 11 h., Emissions philoso-phiques et religieuses; 11 h., Regards sur la musique; 12 h. 5, Allegro; 12 h. 45. Musique de chambre (Ravel. 14 h. 5. La Comédie-Française présente trois pièces de Musset : « Un caprice », avec C. Giraud, M. Behar ; e Dupont et Durand », avec F. Huster, P. Etesso; c l'Ane et le Ruisseau », avec B. Dhéran, A. Paydeau ; 15 h 5. Jeunes interprotes au Pestival estival : œuvres de Baint-Georges, Giuliani, Haydn ; 17 h. 30. Escales de l'esprit ; 18 h. 30. Ma non troppo ; 19 h. 10. Le

cinéma des cinéastes;
20 h., Poésie ininterrompue : Robert Dancan et
Serge Fauchereau; 20 h. 40, Les opéras français :
4 la Grande Duchesse de Gerolstein » (Offenbach), avec B. Crespin, M. Mespié, A. Vanzo, e Faust » (Counod), avec M. Caballe, G. Arrabal; 23 h., Black and blue; 23 h. 50. Poésio : Paul-Louis Rossi.

FRANCE-MUSIQUE

7 h 3, Concert promenade: 8 h., Cantate; 9 h. 2. Musical graffiti; 11 h., Harmonia sacra: 12 h., Sortilèges du flamenco; 12 h. 33, Opéra-bouffon; 13 h. 45, Premier jour J de la musique; 14 h., La tribune des critiques de disques; 17 h., Le concert égolste, de Noël Lee; 19 h. 35, Jazz vivant; 20 h. 30. e Trois Airs de cour français », œuvres de Bach, Purceil. Humphrey, Campra, par M. Van Egmond et W Christie ; 22 h. 30, Musique de chambre (Schumann); 0 h. 5. Les fouleurs de paroles; 0 h. 10. Demière Image

CULTURE

Une histoire comparée de l'Europe

(Suite de la première page.)

A côté de tels compliments, la doulce France fait-e e pâle figure? Disons qu'elle « démarre » avec faute des guerres louisquatorziennes.

Après 1715, voici qu'intervient le puissant décollage, en France. Salvons au passage le régent Philippe d'Orléans, qui, tout fornicateur qu'il était, fut l'un de nos meilleurs < rois >... sans avoir iamois porté la couronne l ll a su impulser, en s'aidant d'une conjoncture économique favorable, la convalescence du pays. Il a désembourbé l'agriculture et l'industrie, grace à la judicieuse inflation (liquidation des dettes) que propulsait le système de Law. Et puis la Régence est aussi le temps d'un heureux déchaînement des veaux, des mœurs, des politiclens. Il y a dans cette courte période tous les aspects d'un « dégel », on n'ose pas dire d'une « destalinisation », après les rigueurs glaciaires du soi-disant roi « soleil ». Le Philippe d'Orléans de Mandrou est bien une sorte de « Kroukrou » (1) français, heureusement libéral (et pourtant autoritaire en ses profondeurs). Il est le responsable fécand d'une explosion libératoire, à la fois morale, sociale, financière et politique, entre 1715 et 1723.

Le despotisme oriental

Après c e t t e date, cependant, toutes les performances ne sont pas possibles. Certes, l'influence culturelle du pays s'accroît : l'Europe aes colffeurs et des pots-de-vin et, mieux encore, celle de la noblesse parle français au dix-huitième siècle. Les idées de Valtaire et paradoxalement les théories égalitaires de Rousseau convertissent (de façon superficielle) l'aristocratie du continent. L'économie française du dix-huitième siècle est remorquablement dynamique par rapport à d'autres régions européennes; elle demeure néanmoins modeste, quand on la mesure à l'aune des foudroyants succès du capitalisme ontannique: par comparaison avec sor « coilègue » de Londres, en termes d'économie du royoume, le monarque françois, Louis XV ou Louis XVI, reste toujours le numéro deux. Après 1800, Napoléan aura beau se dresser sur ses ergots. il ne changera rien à cette situation de brillant second.

Pour toute l'Europe située à l'est du Rhin, jusqu'à l'Oural, l'histoire

notre auteur, est un habile dresseur de soldats disciplinés; sur le plan économique, ce roi du Nord se révèle comme un Colbert qui réussit là l'inverse de son modèle français qui fut souvent arand... dans l'échec). Réussite mercontiliste elle s'explique, là encore, par une conjoncture économique favorable. Quant aux amitiés philosophiques de Frédéric II (Voltaire, etc.), d'après Mandrou, ce n'est qu'une façade. C'est du vent. Une telle appréciation a partée fort générale: le despotisme « éclairé » du XVIIIº siècie, celui du roi prussien, mais aussi celui de Marie-Thérèse et Joseph II en Autriche, de Cathe-

rine II en Russie, c'est trop souvent, si l'on en croit l'historien de Nanterre, un despotisme tout court, voire, dans le cas de l'impératrice russe (« a fortiori » chez les Turcs, un < despotisme oriental ». Et barbare. Inséré, à l'origine, dans une série commandée par un éditeur allemands pour une histoire globale de l'Europe en plusieurs tomes, le volume de Mandrou souffre nécessoirement (et l'auteur n'y est pour

rien) d'être aussi un « manuel ». ou un résume d'histoire européenne, à l'usage du grand public Plus sérieux serait, par-delà certains < à-peu-près > statistiques, le reproche de « réductionnisme » : lo haute culture française des années 1660 est trop strictement ramenée par notre auteur aux besoins d'une littérature de cour, laudatrice des pompes royales. De même Bach, Hau del et la civilisation baraque du « miracle allemand » de jadis sont autre chose à mon sens qu'une simple défense et illustration des traditions catholiques « ancestrales », conçues par Mandrou sous les guspices d'un pur conservatisme. L'ouvrage souffre aussi d'une conception trop restrictive des lumières : elle exclut, par exemple, du foyer de celles-ci l'œuvre pourtant prodigieuse des jésuites, bêtes notres du tanséniste Mandrou, mais

avait inclu la sensibilité baroque catholique, jésuitique, dans conception globale, œcuménique et généreuse du XVIII siècie. Et (1) J'emprunte cette expression au beau livre de Zinoviev, les Hauteurs béantes, qui qualifie ainsi Nikita Khrouchtchev, l'homme du dégel. Edit. l'Age d'homme, Lausanne. (2) Arthaud, éditeur.

pères quand même de notre ensei

gnement secondaire. Pierre Chaunu,

lui (« l'Europe des lumières » [2])

comparée que propose Mandrou j'avoue que sur ce point je me sens de offre des aspects plus amers, plus plus proche de Chaunu que de bilieux. Frédéric II de Prusse, selon Mandrou.

Le livre se caractèrise par des conceptions bien specifiques quant à la raison classique: notre auteur la distingue fortement de la raison d'Etat et de l'absolutisme. Peut-on nier pourtant qu'au XVIII siècle comme au XX° (en notre planète qui, quiourd'hui encore, vit majoritairement dans des régimes obsolutictes) le pouvoir absolu et la raison d'Etat forment une part essentielle de la modernité et de la « rationalité » contemporaine? C'est absolument déplorable; mais qu'y faire?

L'essentiel demeure, à l'usage des lecteurs français après ceux d'outre-Rhin, l'existence même de cet ouvrage; il est porteur d'une histoire richissime parce que résolument comparée; sa densité brève a auelaue chose de janséniste, donc de séduisant: et cela dans le texte. dans la vaste bibliographie, sinon dans la cartographic, moins heureuse... Ils ne sont pas si nombreux, les historiens français qui savent, à la Braudel, regarder oudelà de nos frontières, et se débarrasser d'un provincialisme hexagonal. Mandrou, incontestablement, est l'un d'eux. Et non des moindress. Countile, event toutes choses, de synthèse.

EMMANUEL LE ROY LADURIE. * L'Europe absolutiste : raison et uisons d'Etat (1649-1775), par Robert

Mandrou, Fayard, 400 pages, 45 F.

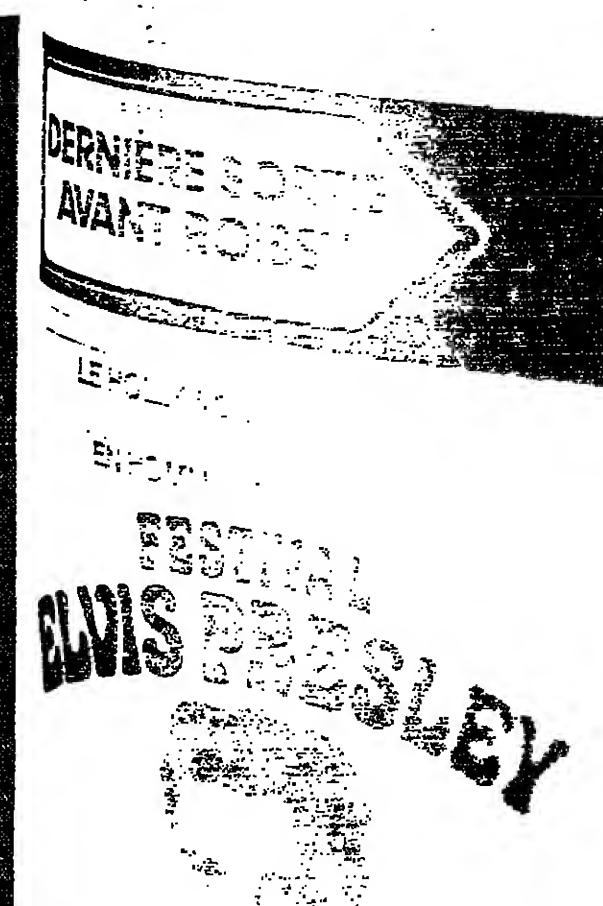
UN NOUVEL AGE POUR LA N.R.F.

Plusieurs erreurs typographiques se sont glissées dans l'entretien de Georges Lambrichs avec Jacqueline Piatier sur la N.R.F. (le Monde des livres du 29 [uillet]. Certaines parties du texte ont été rendues incompréhensibles. Il fallait lire : « ... un point de vue qui est d'aujourd'hui Et qui n'est pas celui de Jacques Rivière ou de Paulhan, deja tres différents l'un de l'autre ». El plus loin : a — Les exclusives sont à prononcer non sur les hommes, non sur les idées, mais sur la qualité des textes. — Ce qui ne rend pas le choix plus aisé. »



GAUMONT CHAMPS-ÉLYSÉES vo / IMPÉRIAL PATHÉ VF GAUMONT RIVE GAUCHE vo / HAUTEFEUILLE vo





施養養

SPECTACLES

Materia Euro

vases communicants

Nous voici, un court instant, au creux de la vague, dans cette faille, cette vraie vatistice entronveite entre une saison finiseance, assez riche encore pour accueillir les retardataires, et un aummne qui s'annouce surcharge L'un après l'autre, les galeries et autres lieux mi seront étalées des récoltes d'inégale valeur rouvriront leurs pones, centains la semaine prochaine. D'autres (en dehors des musées, naturellement) assurent une continuité et comblent l'intervalle, telle la librairie Obliases (1), qui fair mieux que conserver les vestiges de l'été.

Ainsi ne resterait-il tien (pour le tublic) des « personimages » des debiles mentaux, et plus particulièrement des mongoliens, dont l'exposition, à la Défense, vient de prendre sin sans qu'on lui sit prêté grande attention, sans le numéro special d'Obligues : un serte très important de Jean Revol, complété de belles reproductions en couleurs. Parce que, dans ces cas, le couleur est indispensable. c'est par la conleur que les débiles penyent sortir de leur puir. André Malraux l'avai noté dans l'Internporet : « La peinture des débiles menzanz révèle souvent un art spécifiquechromatique. > Les œuvres publices per l'atemporel proviennent d'ailleurs de centres animés par Jean Revol. tout comme celles dont il est gression aujourd'hui, et dont la réunion représentait « le bilan d'une année de mayail en CAT » (Centres d'aide pour

L'éducateur a raison d'ailleurs d'incioner sur les différences fondamentales qui existent entre l'expression plastique des enfants, des naifs, des fous, des handicapes mentiux. On n'y trouve « que des analogies purement for-

Il s'agir d'êtres en léthargie, carrefour et véhicule « de cette mémoire héreditaire en quoi toute action préexiste et qui, jamais éteinte, continue à veiller dans ses limites et à émettre message sur message ».

Faire remonter (es images à la sorface, rétablir le contact, tel est le travail patient auquel est appelé, par un travail tout aussi patient de l'éveilleur, le débile, dont la richesse intérieure n'est pas moindre que celle de l'homme dit normal. Elle est autre. On simplifie à entrance : ce qui nous séduit, nous qui ne sommes pas spécialistes et ne cherchons pas. à pénérrer dans un domaine où nous avons tout à apprendre c'est le résultet. Non pas sur le

GAUNONT COLISEE - OMINTETTE - FRANÇAIS FACYETTE - NATION - MONTPARHASSE PATHE Wepler Pathe - radingny convention . SAUMINT Evry - SAMMA Argenteuil AVIATIC La Bourget - ARTEL Créteil ARTEL Rosny ALAIN DELON / MIREILLE DARC

un film de EDOUARD MOLINARO

. Totalis

sincerite, Rond, passionne d'art plastique comme de musique, est aussi un visuel qui peint avec des mots. Et à sa manière precise et subtile, ce qui n'est pas un mince mérite pour un voisin et un ami de Ramuz, qui, évoquent même pays, en a tiré tout autre chose. Chez lui, René Daille a noté la « liai son entre le lieu et la parole ». Un lien toujours présent, une parole toujours imprégnée d'émotion. JEAN-MARIE DUNOYER

communiquent au spectateur la joie ressencie par l'emmaré à sortir de sa prison. Avec des trouvailles dans l'emploi de la palette (feutres, craies, pasrels gras, gouache, huile) qui ne sont reductibles à nulle autre sorme de l'art

plan esthétique. Nous n'en sommes plus

la La culture n'est pas un ramassis de

connaissances livresques et de petites

sensations plus ou moins hédonistes.

Encore que les somprueux assemblages

couleurs toujours signifiantes

Communiquent su spectateur... Voili la clé peut-être d'une telle démarche qui aboutit à établir un dialogue entre les handicapes et leur entourage. Et puis, comme le dit Jean Revol, « i'art n'est-il pas le plus haut destin du lan-

Obliques, qui est une revue et une librairie-galerie, conserve, comme on l dit tout à l'heure, les vestiges de l'éai Pendant la preparation de l'exposition consacree à Antonia Armud, qui promer d'être sensationnelle, on peut toujours voir sur ses murs cent vingt-cinq photos tournant autour du même objet. d'Henri Maccheroni, dont trente-deux ctaient reproduites en marge du monnmental numero consacre à Sade. Puisque nous sommes dans les revues,

restons-y. On serait inexcesable de laisdans l'ombre Solaire (2). Son numero 17 rend non seulement hommage a Gustave Roud, more l'an dernier, mais lui associe Gerard de Palézieux et révèle (à beaucoup) ce peintre d'un pénétrant pouvoir évocateur. Certes Palézieux fur l'ami et le disciple de Morandi : son influence, hautement avouée, se sent dans les natures mortes et les paysages dont les lavis tires en offset gardent tout leur mystere. Palezieux aurai pu choisir plus mal ses maitres () l'autre pôle, il y a Braque), er ne pas s'attacher à ces valeurs inventoriees par Philippe Jacortet : densiré, intériorité, silence. Valeurs définissent tout aussi bien Gusmye Roud, ecrivain, critique, poète vaudois, qui eut été surpris et ravi d'etre reconen par une revue française, et proposé à de jeunes lecteurs qui ignoraient jusqu'à son nom, ll est vrai qu'il a peu produit, ou qu'il s'est peu produit. Et qu'il a

li est bon qu'on sache aussi que Roud fut en quelque sorte l' - assistant » d'Albert Béguin lorsque ce dernier préparait sa thèse sur le romantisme allemand (l'Ame romantique et la Rére) ainsi que le volumineux Cabier du Sud traitant du même sujet, comme en fait foi la correspondance échangée par les deux amis et publiée à Lausanne en 1974 par le Ceptre de recherches sur les lettres romandes. Sommes-nous si loin de la peinture? Poéte de la transparence, de l'inquière

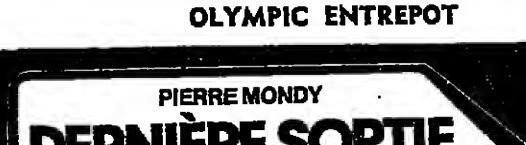
merveilleusement traduit les poètes alle-

mands.

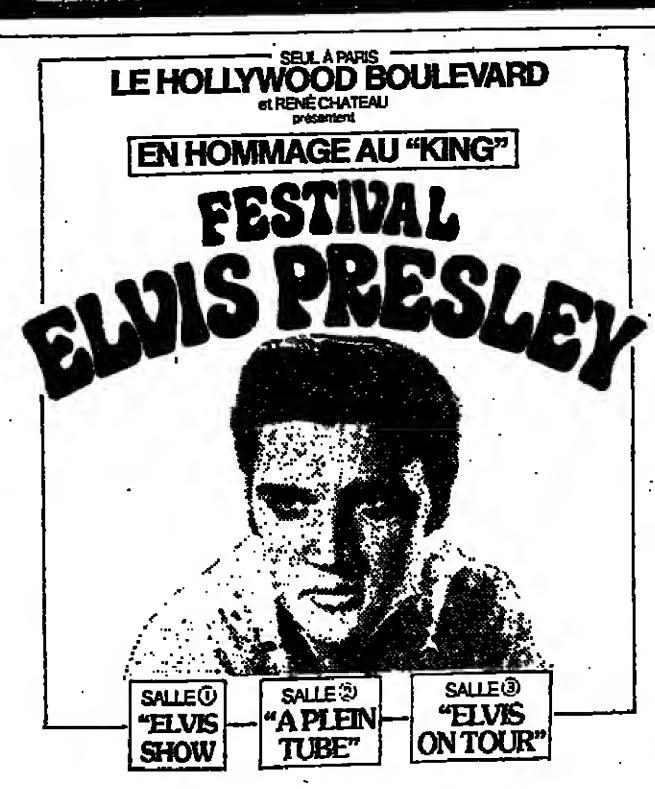
* Café d'Edgar, 20 h. 45.

(I) 58, rue de l'Hôtel-de-Ville.
(2) Solaire, Issirac, 30130 Pont-

QUINTETTE - 14-JUILLET BASTILLE







Theatre

« Les deux gentilshommes de Vérone »

The two genilemen of Verona est une comedie romanesque, un peu croman de la Table ronde». que Shakespeare a écrite jeune (les spécialistes anglais disent entre vingt-clnq et trente ans).

Pièce désinvolte d'apparence. Ciowneries, calembours « stupides », absurdités énormes. L'action est en Italie, et il faut prendre le bateau, voyager par mer, pour aller de Milan à Vérone. Sur cette mer, autour de Padoue, des lions africains se promènent. Tout à l'avenant.

Le même « non-sens » affecte les personnages. Ils sont si men-teurs, contradictoires, que le fil de l'intrigue se casse. Que les caractères s'atomisent. Le seul point fixe de la pièce est un chien batard, prostré, appelé « Crab ». Un « schizophrene torpide ». comme disent les psychiatres russes. Un champion. Comédie vraiment curieuse, qui mériterait d'être sondée par un Chéreau, un Mesguich, lesquels

raient des racines, des projets. L'adaptation que propose aujourd'hui Mario Franceschi au théâtre du Lucernaire estompe, au contraire, les difficultés de cette comédie. En censurant carrement les obstacles les plus déroutants. D'une œuvre difficile et riche, Mario Franceschi retient un canevas simplet, prétexte à plaisanteries,

prendraient de front les « impossi-

bilités » du texte, leur cherche-

La mise en scène est extérieure Le mouvement, machinal, La dic-

«LE MYSTÈRE DE LA PETITE **MARCHE** »

Sketch comique policier à deux personnages (un inspecteur. une suspecte dont la femme de chambre vient d'étre assassinée). Plafond bas. Moyens faibles. Dialogue leucémique, dans la lignée de Marcel Mithois, tirant à la ligne pendant plus d'une heure trente. L'exemple du spectacle de si peu de portée qu'il donne à peine lieu à information. L'auteur soi-même, Philippe Bruneau. assure la récitation publique de son manuscrit, qu'au bout. Réplique lui est donnée par une actrice professionnelle. Michèle Moretti, qui, sans vrai rôle sous ses pieds, multiplie les tics et les trucs, dans une crispation d'une infinie tristesse. Au Café d'Edgar, pour deux personnes, cent minutes d'ennui coûtent ainsi 50 F. Au supermarche, la brique d'épinards surgelės (un chef-d'œuvre), pour quatre personnes, coûte 3.65 Comment voulez-vous lutter?

L'Orchestre de Paris donnera deux concerts supplémentaires, avant son départ pour le Festival de Lucerne et une tournée en Allemagne fédérale, les 5 et 6 septembre au Théatre des Champs-Elysées, sons la direction de Daniel Barenboim, Premier programme: a Pelléas et Mélisande », de Sibellus, « la Mer », de Debussy et la 'a Symphonie fantastique ». Deuxième programme : le e Premier Concerto » (soliste Baren-

boim) et la « Symphonie héroique »,

de Beethoven.

tion, claironnante et vaine. C'est ça bouge, les acteurs gentil, croient bien faire, ils ont jeunesse et sante, mais vralment non, c'est trop indigent, il ne faut plus concevoir le théâtre comme ça, il faut avoir plus d'envergure monde, est en retard sur son Duras dans l'entretien avec Michelle Porte, publie à la suite du Camion. On ne peut pas dire l- meme chose du theâtre. Et lorsqu'on monte une pièce de Shakespeare qui intrigue, il faut un peu trimer, creuser, ne pas s'en tenir à faire des galipettes. MICHEL COURNOT.

* Lucernaire, 20 h. 30.

Cinéma

« LES NAUFRAGÉS DU 747 »

de Jerry Jameson

Une de plus I La catastrophe, cette fois, est aérienne et aqualique, Après avoir neutralisè le commandant de bord et les passagers, des gangsters prennent possession d'un 747, dont ils veulent dérober, la précieuse cargaison. Cela se passe au-dessus du triangle des Bermudes, lieu maléfique par excellence. Le coplicte, qui est complice des gangsters, commet une fausse manœuvre et l'appareil s'engloutit dans les flots. La Nevy est mise en état d'alerte. Arrivera-t-elle à temps pour sauver d'une mort atroce les naufragés du Jumbo ?

A ce suspense, la mise en scène de Jerry Jameson n'aloute pas grandchose. Nous avons drolt aux ingrédients . psychologiques . habituels Un ménage se disloque, un couple se reforme, des touriereaux roucoulent, le commandant de bord est très épris de l'hôtesse. On s'intéresse aux évolutions des plongeurs quand ils s'alfairent autour de l'épave pour accrocher les poches d'air qui permettront de la renflouer. On sursaute lorsque des trombes d'eau envahissent la carlingue. On admire la technique et l'efficacité des marins américains. Mals nous sommes loin de retrouver l'excitation ou l'angoisse que provoquaient les Dents de la mer, la Tour *iniernale.* ou. dans un ganre plus comparable, Airport, Les interprètes cont, pour la plu-

part, de vieilles connaissances : Jack Lemmon, capitaine courageux assez inattendu : Joseph Cotten et Olivia de Havilland, promis à des amours automnales: Christopher Lee, pour une fois très sympathique; James Slewart, toulours sédulsant maloré son visage empâlé et ses cheveux blancs, d'autres encore... Ils sont là parce que la production avait besoln de V.I.P. Mais ils n'ont rien à faire. grand oiseau de métal dont ils sont

JEAN DE BARONCELLI.

* Ermitage, Cluny-Ecoles (v.o.), Rex, Rotonde, Napoléon, Mistrat, Convention Saint-Chartes, U.G.C. Gobelins (v.f.).

Festivals

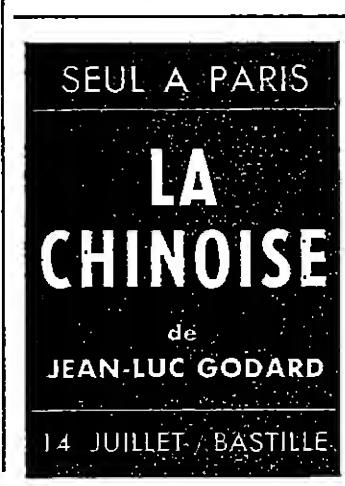
Gustav Leonhardt, qui fut Bach en personne

Une nouvelle fols, le Festival estiet ferrailler les clavecins dans les églises de Parls pendant trois semaines, qui s'achèveront par le trolsième concours international de clavecin, jugé par la plupart des solistes qu'on aura entendus d'ici là.

On avait du fermer les portes pour le concert inaugural donné jeudi soir au temple des Billettes, Intime comme un petit théâtre classique avec ses larges loges superposées, par Gustav Leonherdt; aubaine rare il est vrai. car le maitre hollandais ne se produit guère en France. Mais il est bien connu par ses enregistrements et par une légende qui lul a valu d'être classe, avec Nikolaus Harnoncourt, a la tête des - nouveaux philosophes de la musique ancienne, et mela sans relles (1).

Cetui qui fut, dans le film de Jean-Marie Straub, Jean-Sébastion Bach en personne, a gardé cet air austère, retiré du monde : visage de protesseur, encore juvénile (il n'a que quarante-neul ans), allongé et fin sous des cheveux un peu grisonnants 11 gagne sa place, les yeux absents des auditeurs qui l'entourent et dialogue evec sa partition, son mailre, sur ce clavecin tout neuf (un beau William Dowd 1977). La tèle dodeline, prise au jeu, au rythme musical : jes lambes crolsées. le talon qui parfois enionce une note sur le pédalier lmaginaire, rappellent l'organiste ; le corps semble player sous le poids des richesses et des déplorations, se libère tout à coup en traits fulgurants

ou tressaillants. S'il fut un temps où ses Interprétations de Bach paraissaient d'une sévérité excessive avolsinant l'ennui ce temps est blen passé. Non qu'il ait choisi de séduire avec ce programme de suites et de préludes et tugues. Mals la discipline rigoureuse du leu s'est exhaussée d'une parfaite liberté d'expression. Alnsi, de la Fugue en la dièse mineur (deuxième livre du Clavier bien tempéré) qui s'égrène avec une totale lisibilité polyphonique, mais où chacune de ces notes à la fois loue son rôle fonctionnel - et médite : l'oraille saisit tout d'un coup, comma l'œil. d'un haut panorama, la composition du paysage et sa douceur, sa lumière et son sens. Dans le prélude de la



englaise en mi mineur, Leonhardt déploie la plus grande élolle sous-(acente à cette écriture qui coule, vibre, s'échauffe secrètement, avec une sorte d'élasticité conquérante qui grave les motils, déchaîne des acclamations frémissantes sur cette basse opiniâire. Dans la courante au contraire, il pique de jolis mordants comme des ileurs sur la robe d'une danseuse classique, et le Passepled suggère une once de coquetteria par de très tègers rubatos mutins comme des jeunes filles moqueuses, avant que ilnient les notes argentines d'un carillon d'amour.

Jaioux des grandes œuvres. Leonhardt n'a pas craint de s'approprier. en une Partita en sol mineur transcrite par lui, celle que Bach écrivit en ré mineur pour le violon. La tonadramatique, et le clavecin rivalise aisément avec les quatre cordes, dont II n'est pas question pour autant de triompher à la façon de Busoni. Mais qui voudrait se priver de la rovale Chacone de Leonhardi. abrupte et rayonnante, qui s'élève

usqu'au ciel ? En bis, un prélude descendant en arpèges comme des feuilles mortes ombent en tournoyant sur un étano nélancolique : musique admirable. nterprétation poignante jusqu'à ces conclusions en récitatifs. Romanlique, Gustav Leonhardt?

JACQUES LONCHAMPT.

(I) Ainsi a-t-il servi de tête de ture symbolique à un sexologue réputé, Gérard Zwang, qui a exhale sa rancœur contre les nouvelles modes et les vieux instruments dans un article de Pariscop Intibulé délicatement a Leonhardt. y en a marre » et a récidivé dans un livre cabelaisien et réactionnaire A contrebruit (qui est aussi un anti-Attali). amusent, injuste et irritant, mais ou l'on ginnera aussi certaines remarques satubres (Ed. Jean-Claude

MORT DE LA CHANTEUSE ETHEL WATERS

La chanteuse noire américaine Ethel Waters est morte jeudi 1" septembre à son domicile de Los Angeles. Elle était agée de

quatre-vingts ans.

[Créatrice de Saint Louis Blucs et de Stormy Weather, la chanteuse Ethel Waters, originaire de Philadelphie, devait faire sos débuts à Broadway en 1924 avant de tourner au cinéma en 1929 dans une étile de films : New York Night, The Cotton Depuis 1957. Ethet Waters colla-

borait avec l'évangeliste américain Billy Graham et chantait des gospels aux « spectacles - préches » de cetui-ci.]



LES FEMMES de François Truffaut 20, RUE CUJAS 59 - 033-89-22

MERCREDI 7 SEPTEMBRE, DANS 28 SALLES PARISIENNES

YVES GASSER of YVES PEYROT or among a root ARNON MILCHAN pressured

JEAN YANNE • MICHEL PICCOLI • JEAN-PIERRE MARIELLE
JEAN-CLAUDE BRIALY • MICHEL LONSDALE « MARLÈNE JOBERT «



Adaptation of sections RENÉ-VICTOR PILHES - STEPHEN BECKER of JEAN-LOUIS BERTUCCELLI
display to recomm "LIMPRECATEUR" on RENÉ-VICTOR PILHES - Prix l'eminis 1974 - Pataté par les Echoris du Souil

Dialognes: RENÉ-VICTOR PILHES - Harges ANDREAS WINDING - MINING RICHARD RODNEY BENNETT - EARLO DE GEORGES BACRI - PEMA MOSIC

Uno production: ACTION FILMS S.A. (Paris) - CFIEL FILMS S.A. (Genève) - Discibusion: PARAFRANCE



- OLYMPIC ENTREPOT HAUTEFEUILLE - ATHÉNA - STUDIO RASPAIL PARIS-NORD Aulnay-sous-Bois



Des aspects inattendus sur la carrière de Hitler

"est un des

grands western".

PUBLICIS MATIGNON vo - DANTON vo - GEORGE V - PARAMOUNT OPÉRA

PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES

SPECTACLES

théâtres

Les salles municipales

Châtelet. 20 h. 30 : Volga.

Les autres salles Antoine, 20 h. 30 : les Parents varribles. Atelier, 21 h.: le Faiseur.

Athénée, 21 h.: Equus. Clostre des Billettes, 21 h. 45 : le Maltre de Santiago. Comédie Caumartin, 21 h. 10 Bosing-Bosing. Daunou, 21 h. : Pepsle. Fontaine, 21 h. ; Irma la douce.

fluchette, 20 1. 45 ; la Cantatrice chauve; la Lacon.

76, Rue de la Roquette (11°) métro Bastille et Voltaire 355.02.94

Jusqu'au 24 septembre

PETITE 18 130

relâche dimanche

LES GROS CHIENS de CHAVAL par le THEATRE HYPOCRITE

de BRUXELLES Tous les soirs à 18 h. 30. Relache dimanche. Places: 40 F. Etudiants et moins de 25 ans : 20. Collectiv. : 15 F.

LES IMAGES - PARAMOUNT GALAXIE - CYRANO Versailles - ARGENTEUH - MONTREUIL - ROSNY - CARREFOUR Pantin

ORLY - NOGENT - ORSAY - SARCELLES - VILLENEUVE-ST-GEORGES - VILLAGE Neuilly - POISSY - LA VARENNE - BUXY Boussy-St-Antoine

Anne, l'héroine

du nouveau film de Bertrand Tavernier

"Des enfants gâtés"

U.G.C.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

- LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 2 septembre

Le Lucernaire-Forum, Théâtre rouge. La Mama du Marais, 20 b. 30 : Que 20 n. 30 : les Deux Gentlishommes n'eau, que n'eau; 21 h. 30 : Les 3...; Le Lucemaire-Forum, Theatre rouge.

30 n. 30: les Deux Gentlishommes
de Vérone; 22 h.: le Manuscrit. —
Théatre noir. 20 h. 30: Molly
Bloom; 22 h. 30: C'est pas de
l'amour. c'est de l'orage.
Madeleine, 21 h.: Peau de vache.
Michel, 21 h. 10: Au plaisir, madame.
Montparnasse, 21 h.: Même heure,
l'année prochaine.
Mouffetard, 20 h. 45: Crostrate.
Nouveautés, 20 h. 45: Divorce à la
francaise. française.

Théâtre Oblique, 18 h. 30: les Gros Theatre Présent, 20 h. 45; La Berrure : la Voix

Festival estival

Eglise Saint - Germain - des - Près, 20 h. 30 : A. Fleury, orgue (Franck, Dupré, Messiaen).

Les cafés-théatres

Au Bec Fin, 20 h. 45 : Chris et Laure; 22 h.: On a le veuvage de ses artères; 23 h.: C'est pas tou-Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : la Déma-rieuse : 21 h. 45 : Au niveau du Café d'Edgar, I, 20 h. 15: Tango; 21 h. 45: Popeck; 23 h. : J.M. Thibault. — II, 20 h. 45: le Mys-tère de la petite marche; 22 h. 30: Deux Suisses au-dessus de tout

soupçon. Café de la Gare, 20 h. : Amalgam ; Care de la Gare, 20 h. : Amaigam;
22 h. : Tendresse.

Au Coupe-Chou, 20 h. 30 : l'Impromptu du Palais-Royal; 22 h. :
les Frères ennemis.

Cour des Miracles, 20 h. 30 :
Marianne Sergent; 21 h. 45 :
Arnaque 77; 23 h. : Vive is

Le Fanai, 18 h. 30 : Béatrice Arnac : 20 h. 45 : le Président.

La Vieille Grille, I, 20 h. 30 : Rocheman Chaud; 22 h. : De l'autro coté de la vie; 23 h. : les amuse-Gueules. - II, 23 h. : M. Haumort et A. Giroux. Les concerts

Le Lucernaire - Forum, 21 h. : H. Cor. Ilute à bec (Fauré, Britten, Ibert, Roussel. Bourdin).
Cloître des Billettes, 20 h. : sonates et cantates (de La Barre, Carlssim!, Schutz, Vivald!, Frescobald!).

Tout-à-la-joie, 20 h. 15; La muse gueule; 21 h. 15; N'oublie pas que tu m'aimes; 22 h. 15; Je vote pour

Jans. pop' et rock Theatre Mouffetard, 22 h. 45 : Compagnie Bernard Lubat.

Les chansonniers

vols-tu rien venir ?

22 h. 30: la Pomme maudite.
Le Petit Casino, 21 h. 15: Cami;
22 h. 30: J.-C. Monteils.
Le Platenn, 20 h. 30: Un ouvrage de dames; 22 h.: la Nuit de noces de Cendrillon.
Quatre Cent Coups, 22 h. 30: Careau de la République, 21 h. Plan, raté plan... et re plan plan. Deux-Anes, il h. : Marianne ne

JAMBON D'ABDENNE (Ft.) : Gau-

(*) Films interdits aux moins de mont-Opéra. 9° (073-95-48).

MADAME CLAUDE (Pr.) (**): Marignan, 8° (359-92-82): Mazéville.
9° (770-72-86).

LE MAESTRO (Fr.): Paris, 8° (359-53-99): Gaumont-Madeisine, 8° (073-56-03): Gaumont-Sud. 14° (331-51-16). (**) Films interdits aux moins de dix-buit ans.

La Cinémathèque

l'Amour en visite.

CHAILLOT. — 15 h., la Mère de V. Poudovkine; l'Arsenal, d'A. Dov-jenko; 18 h. 30, le Vent, de V. Sjostrom; 20 h. 30, Vivre sa vie, de J.-L. Godard; 22 h. 30, Mouchette, de R. Bresson.

Centre Georges-Pompidou 15 h., en liaison avec l'exposition Claes Oldenburg: Birth of the Flag; The Great Ice-Cream Robbery; Injun, Dallas 1962; 19 h., Castro Street, de B. Ballile; Anticipation of the Night, de S. Brakhage; Knocturn, de G. Kuchar; Early Abstractions, de H. Smith.

Les exclusivités

AIDA (Pr.) : La Pagode, 7º (705-ALICE DANS LES VILLES (ALL), vers. am. : Le Marais, 4° (278-47-86), 14-Juillet-Parnasse, 6° (326-ASTRRIX ET CLEOPATRE (Fr.) : Maréville, 9 (770-72-86). Calypso

Mareville, 9- (770-72-86). Calypso 17- (754-10-88).

BARRY LYNDON (Ang., v.o.): Le Paris, 8- (359-53-99); v.f.: U.G.C.- Opéra, 2- (261-50-32), Bienventie- Montparnasse, 15- (544-25-02).

LE BISON BLANC (A., v.o.): U.G.C.- Danton, 6- (329-42-82), Publicis- Matignon, 8- (359-31-97); v.f.: Omnia, 2- (233-39-36), George V, 8- (225-41-46), Paramount-Opéra, 9- (073-34-37), U.G.C.-Gare de Lyon, 12- (343-01-59), Paramount-Galaxie. (343-01-59), Paramount-Galaxie, (580-18-03), Paramount-Mont-nasse, 14° (326-22-17), Para-Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00). Paramount - Maillot, 17° (758-24-24). Les Images, 18° (522-47-94). Secrétan, 19° (208-71-33). BLACK SUNDAY (A., v.o.) (*):
Cluny-Palace, 5° (033-07-76), Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70), Montparnasse-83, 6° (544-14-27), Athèna, 12° (343-07-48), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Clichy-Pathé, 18° (522-

CAR WASH (A., v.o.) : Luxembourg, 6- (633-97-77). U.G.C.-Marbeuf, 8-CASANOVA DE FELLINI (It., v.c.)
(*) : Studio de la Harpe, 54 (033-34-83).

(Fr.): U.G.C. - Odéon, 6 (325-71-08), Normandie, 8 (359-41-18). Caméo, 9 (770-20-89), Miramar, 14 (326-41-02), Mistral, 14 (539-52-43), Magic-Convention, 15 (828-20-64). LA COMMUNION SOLENNELLE (Fr.): U.G.C. - Odéon, 6 (325-71-08)

LE CONTINENT OUBLIE (A., v.o.):
Ermitage, 8* (359-15-71); v.f.:
Rex, 2* (236-83-93), Bretagna, 6*
(222-57-97), U.G.C.-Gare de Lyon,
12* (343-01-59), U.G.C.-Gobelina, 13*
(331-06-19), Mistral, 14* (539-52-43),
Murst, 16* (288-99-75), Secrétan, 19* (206-71-33).

LA DENTKLLIERE (Fr.): Studio de la Contrescarpe, 5° (325-78-37), 14-Juillet-Parnasse, 6° (325-58-00), Normandie, 8° (359-41-18), Gaumont-Madeleine, 8° (073-56-03).

LE DERNIER DES GEANTS (A. v.o.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Panthéon, 5° (033-15-04); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52), Jean-Repoir, 9° (874-40-75).

LE DERNIER NABAB (A., v.o.): U.G.C.-Marbenil, 8° (225-47-19).

DERNIERE SORTIE AVANT ROISSY (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40), 14-Juillet-Bestille (357-90-81), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42).

DERSOU OUZALA (Sov.): Arlequin, 5° (548-62-25).

LE DIABLE PROBABLEMENT (Fr.): Hautefeuille, 6° (633-79-38), Colisée, (208-71-33).

Hantefeuille, 6" (633-79-38), Collisée, 8" (358-22-46). DONA FLOR ET SES DEUX MARIS ONA FLOR ET SES DEUX MARIS
(Brés., v.o.) (°°): Baint-GermainHuchette, 5° (633-87-59), Montparnasse-Pathé, 14° (328-65-13), Elysées-Lincoin, 8° (359-36-14), Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42); v.f.:
Français, 9° (770-33-88).

DONALD ET DINGO AU FAR-WEST
(A., v.f.): Richelleu, 2° (233-5670), la Royala, 8° (265-83-86), Marignan, 8° (359-92-82), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13),
Gaumont-Sud 14° (331-51-16), Cam-Gaumont-Sud 14° (331-51-16), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-

bronne. 15" (734-42-96). Clichy-Pathé. 18° (522-37-41). Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74).

ELISA VIDA MIA (ESP., v.o.) ! Houteleuille. 6° (633-79-36). Elysées-Lincoln. 8° (359-36-14).

EN ROUTE POUR LA GLOIRE (A., v.o.) : Studio Alpha. 5° (033-39-47).

L'ESPRIT DE LA RUCHE (Esp., v.o.):

Le Marsis. 4° (278-47-86).

L'HOMME PRESSE (Pr.) : Quintette, 5° (033-35-40). Colisée, 8° (359-29-46). Français. 9° (770-33-86). Nations. 13° (343-04-67). Pauvette, 13 (331-56-85). Montparnasse - Pathé. 14° (226-65-13). Gaumont-Convention. 15° (828-42-27). Wepler. 18° (387-50-70).

L'HOMME QUI AIMAIT LES PEM-MES (Fr.) : Studio Cujas. 5° (033-89-22) ; U.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19) ; Daumesnii. 12° (343-52-97) ; Bienvenue-Montparnasse. 15° (544-25-02).

25-02). L'HOMME QUI VENAIT D'AILLEURS (A., V.O.): Lucernaire, 8 (544-57-34): U.O.C.-Marbouf, 8 (225-

L'ILE DU DOCTEUR MOREAU (A. v.f.) (*) : Grand Pavois, 15* (531-J.-A. MARTIN PROTOGRAPHE (Ca-nada): U.G.G.-Opéra, 2º (261-50-32): La Clef, 5º (337-90-90): Bonaparta, 6º (326-12-12); Lucer-naire, 6º (544-57-34): Biarritz, 8º (723-69-23).

(331-51-16).

LE MESSAGE (A., version arabe);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

MONSIEUR PAPA (Fr.); SaintGermain-Studio, 5° (033-42-72);
Montparnasse-83, 6° (544-14-27);
Concorde, 8° (359-92-84); Lumière,
9° (770-84-64); Nations, 12° (34304-67); Fauvette, 13° (331-56-86);
Gaumont-Convention, 15° (82842-27); Mayfair, 16° (525-27-06);
Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

CALYPSO vo - GIT LE CŒUR vo

CAMBRONNEYO - ENTREPOTVO

"... Une totale réussite, un film admirable..." (Le Nouvel Observateur)

"... Une quête tragique du bonheur... pas pres de vieillir." M. GRISOL (Le Nouvel Observate) 1977

MORE est un poème... un hymne superbe...

"... Splendidement poėtique...

1969

"... Une réussite majeure, une œuvre grave..." Albert CERVONI (France Nouvell

1969

"... Un très beau film important, et qui n'a pas pris une Albert CERVON! (France Nouvel)

... Course au soleil et descente aux enfers, MORE exprime en images superbes le vertige



A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH



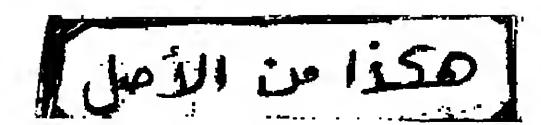
Anne commence tout juste à user de ses privilèges d'adulte. Elle sort de l'adolescence... Elle en a gardé le goût de l'absolu et le refus de composer. Si elle est exemplaire, c'est dans sa tentative de ne pas capituler trop vite...

Elle veut décider librement de ses actes, de ses opinions, faire l'amour avec qui elle veut. Mais elle découvre que cette liberté, cette indépendance

vue par Christine Pascal

après laquelle courent tous les adolescents, n'est

pas si douce à vivre chaque jour.



Company of the second s The state of the s THE RESERVE OF THE PARTY OF THE A PER PROPERTY ENGINEERING The second of th Build like the other was the said of the for their

and the state of t

A ALCOHOL MANER OF THE PARTY OF

Maria de la Companya de la Companya

omar Gatlato (Alg., v.o.): Studio Médicis. 5= (633-25-97).

PAÍN ET CHOCOLAT (IL., v.o.):
Luxembourg. 6= (633-97-77).

LE PASSE SIMPLE (Fr.): Richelieu,
2= (233-56-70); Saint-Germain-Villego. 5= (633-87-59); Colisée, 8=
(359-29-46); France-Elysées. 8= (773-71-11); Saint-Lazare-Pasquier, 8: (387-35-43); Helder, 9: (770-11-24); 14 Juillet-Bastillo, 11: 11-24); 14 Juliet-Bastillo, 11(357-90-81); Montparnasse-Pathé,
14. (326-65-13); Gaumont-Sud, 14.
(331-51-16); Cambronne, 15. (73442-96); Murat, 16. (388-99-75);
Clichy-Pathé, 18. (522-37-41); Gaumont-Gambetta, 20. (797-62-74);
LA PETITE FILLE AU BOUT DU
CHEMIN (A., v.f.) (*); GrandPETOLE, 15. (531-44-58).

Les films nouveaux IN BOURGEOIS TOUT PETIT. UN BUURGEOIS TOUT PETIT, PETIT, film italien de Mario Monicelli (**). V.o.: Quintetto, 5* (033-35-40). Monte-Carlo, 8* (225-09-83). V.f.: Impérial, 2* (742-72-52). Montparnasse 83, 8* (544-14-27). Saint-Lezare-Pasquier, 8* (327-35-43), Nation, 12* (343-04-67). Gaumont - Convention, 15* (828-42-27). Clichy-Pathé. 18* (522-37-41). LES DUELLISTES, film americain de Ridiey Scott. V.o.:
Hautefeuille, 6º (633-79-38),
Gaumont-Rive gauche, 6º (54826-36), Gaumont-Champs-Elysées, 8º (359-04-67), V.f.: Impérial, 2º (742-72-52). SWASTIKA. film français de Philippe Mora. V.o.: Haute-feuille, 5° (833-78-38). Colisée. 8° (359-29-46). Olympic-Entrepôt, 14° (542-67-42). Studio Raspail. 14° (326-38-98). V.I.: ABC. 2° (236-55-54); Athéna, 12° (343-07-48). UNE ETO(LE EST NEE, [Um américain de Frank Pierson. V.o.: U.G.C.-Danton, 6. (329-42-62). Elysées - Cinéma, 8. (225-37-90). V.f.: U.G.C. - Opéra, 2. (261-50-32). Rex, 2. (236-83-93). Bretagne, 6. (222-57-97). U.G.C.-Gare de Lyon, 12. (348-01-59). U.G.C.-Gobelins, 13. (331-06-19). Mistral, 14. (539-52-43). lins, 13° (331-06-19). Mistral. 14° (539-52-43).

SS REPRESAILLES, film Italian de G.P., Cosmatos (X). V.o.: Jean-Couteau, 5° (033-47-82).

V.f.: Capri, 2° (508-11-69). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37).

Paramount - Gaité, 14° (326-95-34). Paramount-Galaxis, 13° (580-18-03). Moulin-Rouge, 18° (606-34-25).

(606-34-25).

COMME LA LUNE, film franchis de Joël Seria: U.G.C.-Opéra, 2- (261-50-32), Rex, 2- (236-83-83). U.G.C.-Odéon. 6- (325-71-08). Bretagne, 6-, Blartiz, 8- (723-69-23), U.G.C.-Gara de Lyon, 12-, (343-01-59). U.G.C.-Gobelina,13- (331-06-19). Mistral, 14- (359-52-43). Murat, 16- (228-99-75). Secrétan, 19-, (208-71-33).

LES NAUFRAGES DU 747, film américain de J. Jameson. V.o.: Cluny-Ecoles, 5- (033-20-12), Ermitage, 8- (359-15-71); V.f.: Rex, 2- (236-83-93), Rotonda, 6- (633-08-22), U.G.C.- Gobelina, 13- (331-06-19). Mistral, 14- (359-52-43). Convention-Saint-Charles, 15- (579-33-90). Napoléon. 17- (380-41-46).

ACCENERATION PUNE, film. ACCELERATION PUNK, film, musical franco-britannique de Robert Glassman, V.o.: Vidéo-stone, 6° (325-60-34). PLUS CA VA, MOINS CA VA (Fr.):

Paramount-Marivaux, 2° (742-8390): Boui Mich, 5° (033-48-29);

Publicia - Saint - Germain, 6° (22272-80); Paramount - Elysées, 8°
(359 - 49 - 34); Publicis - Champs Elysées, 8° (720-76-23); Max-Linder, 9° (770-40-04); ParamountBastille, 12° (343-79-17); ParamountBastille, 12° (343-79-17); Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28),
Paramount - Galaxie, 13° (580-18-03);
Paramount - Montparnasse, 14° (32622-17); Paramount - Orléans, 14° 32-17); Paramount - Orléans, 14° (540-45-91) ; Convention - Saint -Charles, 15° (579-33-00); Passy, 16° (288-62-34); Paramount - Maillot, 17° (788-24-24); Paramount-Mont-martre, 18° (606-34-25). PROVIDENCE (Fr.), v. ang.); U.G.C.

Odéon, 6º (325-71-08). ROOTS ROCK REGGATE (Ang. v.o.) : Studio Saint-Séverin, 5 LA QUESTION (Fr.) (**): les Templiers, 3° (272-94-56). ROOTS ROCK REGGAE (An., v.o.) : Sudio Saint-Béverin, 5º (033-BALO (It., v.o.) (**): Vendôme, 2* (073-07-52); Styr. 5. (633-08-40) LA THEORIE DES DOMINOS (A. v.o.): Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Richelleu, 2° (233-56-70): Montparnasse-83, 6° (544-14-27). TRANSAMERICA EXPRESS (A., V.O.) : Biarritz, 8° (723-69-23) : V.I. : U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32). TREIZE FEMMES POUR CASANOVA (It.-ir. v. ang.) : Paramount-Ely-sees. 8- (359-4934) ; v.f. : Capri, 2° (\$08-11-59); Paramount-Mari-vaux. 2° (742-83-90); Paramount-Galarie, 13° (580-18-03); Para-mount - Montparnasse, 14° (326 -22-17); Paramount - Maillot, 17°

TROIS FEMIMES (A., v.o.): P.L.M.
Saint-Jacques, 14* (589-68-42).
UN PONT TROP LOIN (A., v.o.):
Cluny-Palace, 5* (033-07-76); Ambassade, 8* (359-19-08); v.f.: Ber-(272-68-98): la Dernière Pemme. L'AMERIQUE SANS (LLUSION) litz, 2° (742-60-33); Richelieu. 2° (233-56-70); Fauvette, 13° (331-56-86): Montparnasse-Pathé. 14° (228-55-13); Gaumont-Convention.

15* (828-42-27): Victor-Hugo, 16* (727-49-75): Wepler, 18* (387-50-70) : Gaumont-Gambetta, 20 (797-UN TAXI MAUVE (Fr.), Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Publicis-Champs - Elysées, 8° (720-76-23); Paramount-Opéra, 8° (073-34-37); Paramount-Montparnasse, 14° (326-22-17); Paramount - Maillot, 17° (758-24-24).

Les grandes reprises

ALLONSANFAN (IL., V.O.) : 14 Julilet-Parnasso, 6º (326-55-00). AU FIL DU TEMPS (All. v.o.) : Le Marais, 4º (278-47-88). AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.o.) : Elysées-Point-Show, 80 (225-67-29). (225-67-29).

LE BAL DES VAMPIRES (A., V.O.):

Studio-Dominique, 7° (705-04-55).

BELLE DE JOUR (Pr.) (**): Quartier-Latin, 5° (326-64-65). ElystesLincoln, 8° (359-36-14). 5-LazarePasquiet, 8° (387-35-43).

CADAVRES EXQUIS (IL., V.O.):

André-Bazin, 13° (337-74-39).

LA CHINDISE (Pr.): 14 JULIAL-BOS-

LA CHINOISE (Fr.): 14 Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).

ELVIS ON TOUR (A., v.o.): Holly-wood-Boulevard, 9e (770-10-41).

ELVIS SHOW (A., v.o.): St-Michel, 5e (326-79-17). Hollywood-Bd. 9e (770-10-41).

FELLINI-ROMA (II. v.o.) to Cham. FELLINI-ROMA (It., v.o.) : Cham-pollion, 5° (033-51-60). LA FIANCÉE DU PIRATE (Pr.) (*) : Elysées-Point-Show, 8º (225-67-29). LA FLUTE ENCHANTÉE (Suéd., v.o.) : Studio des Ursulines, 5º

V.O.) : Studio des Ursulines, 5° (033-39-19).

FRANKENSTEIN JUNIOR (A., V.O.) : Quintette, 5° (033-35-40) : v.f. : Rsussmann, 9° (770-47-55).

GUERRE ET PAIX (Sov., v.f.) : Kinopanorama, 15° (306-50-50).

HELLZAPOPPIN (A., V.O.) : Cluny-Ecoles, 5° (033-12-20).

H. 'MUSIC (A., V.O.) : Palais des Olaces, 10° (607-49-93).

JANIS JOPLIN (A., V.O.) : Palais des Arts, 3° (272-62-98). La Clef, 5° (337-90-90)

Arts, 3° (272-62-98). La Clef, 5° (337-90-90)

JOUR DE FETE (Fr.): Paramount-Marivaux, 2° (742-83-90).

KILLERS KISS (A., v.o.): Studio-Bertrand, 7° (783-64-66), h. sp.

LE LAUREAT (A., vo.): La Clef, 5° (337-90-90).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Noctambules, 5° (033-42-34).

MACADAM COW-BOY (A., v.o.):

Actua - Champo, 5° (033-51-60).

U.G.C.-Danton, 6° (329-42-62).

MALICIA (It., v.o.) (°): Biarritz, 8° (723-69-23)

MORE (A., v.o.) (°°): Olympic, 14° (542-67-42). Calypso, 17° (754-10-68): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25): v.f. Cambronne, 15° (734-42-96).

MUSIC LOVERS (Ang., v.o.) (°°): Broadway, 16° (527-41-16).

ORANGE MECANIQUE (A., v.f.) (°°): Haussmann, 9° (770-47-55).

LE PASSAGER DE LA PLUIE (Pr.): Bosquet, 7° (551-44-11).

PHANTOM OF THE PARADISE (A., v.o.) (°°): U.G.O.-Marbeuf, 8° (225-47-19); v.f.: Rio-Opéra, 2° (742-82-54).

PROFESSION REPORTER (IL., v.o.): 47-19); V.I.: RIO-Opera. 2º (142-82-54).

PROFESSION REPORTER (ÎL. V.O.):

U.G.C.-Danton. 8º (329-42-62).

SATYRICON (IL. V.O.) . Studio Bertrand. 7º (783-64-66). h sp.

SPEED WEST (Elvis) (V.O.) : Holly-wood-Boulevard. 9º (770-10-41)

THE HARDER THEY COME (A. V.O.) : Action-Christine, 6º (325-85-78); Action - République, 11º (805-51-33).

(805-51-33).

THE ROLLING STONES (A., v.o.):

Bilboquet, 6- 1222-87-23)

UN HOMME DANS LA FOULE (A., v.o.):

Action-Christine. 6- 1325-UNE NUIT A L'OPERA (A., v.o.):
Luxembourg. 8° (533-97-77): Studio de l'Etoile. 17° (380-19-93).

SSSNAKE LE COBRA (A., v.i.) (°).:
Haussmann. 8° (770-47-55)
LES VACANCES DE MONSIEUR
HULOT (Fr.): Cinoche Saint-Germain, 6° (633-10-82).
LES VALSEUSES (Fr.) (°°): Caprl.
2° (508-11-59).

Les festivals

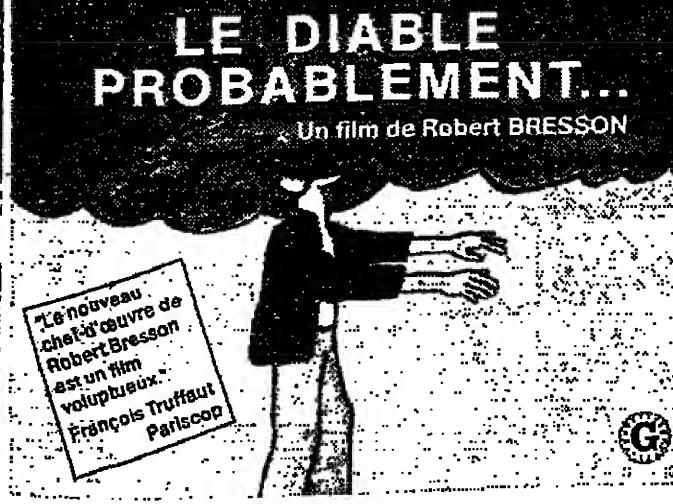
Action La Fayette, 9º (878-80-50): les Sept Voleurs. H. BOGART (v.o.) : Action La Fayette, 9º (878-80-50) : la Pemme W. Allen (v.o.) : Studio Logos, 5° (033-26-42) : Bananas. STUDIO 28, 18º (605-36-07) (V.D.) En route pour la gloire. COMEDIES MUSICALES AMERI-CAINES (V.O.) : Mac-Mahon, 17 (380-24-81): Born to dance. PANORAMA DU CINEMA FRAN-CAIS: La Pagode. 7º (705-12-15): A nous la liberté. BERGMAN (vo.) : Le Basine, 64 (633-43-71) : Persona. BOMMAGE A GLENDA (v.o.) ; le Ranelagh, 64-44). En alternance : Hedda, A Touch of Class, Un dimanche comme les sutres. Love EROTISME ART ET ESSAI (V.O) : le Seine, 5" (325-95-99), L : 12 h. 15 : Je, tu il, elle: 14 h. : Johan : 15 h 30 : Sweet Move: 17 h 15 : Dehors, dedaus: 18 h 45 : Maifeu. - II.: 14 h. 30, 15 h 45 : le Regard: 17 b. : Sweet Love. ETRANGE (v.o.) : le Seine, 5° (325-95-99) : 22 h. : Solaris : 22 h. 30 : la Nuit des morts-vivants.

P. PASOLINI (v.o): Studio des Acacias, 17º (754-97-83) 14 b.: le Decameron: 18 b.: les Contes de Canterbury; 20 b. : Satyricon; 22 h. : les Mille et Une Nuita. M. FERRERI : Palais des arts, 3º

(v.o.): Olympic. 14° (542-67-42). Reflets dans un cell d'or.

Gaumont Stephene TCHALGADJIEFF PROBABLEMENT... & Un film de Robert BRESSON

HAUTEFEUILLE - 14-JUILLET PARNASSE



SPECTACLES

Les séances spéciales

MARX BROTHERS (v.o.) : Grands Augustins, 6 (633-22-13) : Animal Crackers. CHATELET - VICTORIA, 19 (50894-14). — I II h. 50 (sf D.);
la Grande Bouffe; 14 h.; les Valeeuses; 18 h. 10; Vol au-dessus
d'un nid de coucou; 18 h. 20;
l'Epouvantail; 20 h. 30; Dersou
Ouzala; 23 h.; Love. V et S., a
l h.; Cabarel. — II. 12 h. (sf D.);
Satyricon; 14 h. 10, 22 h. 30; le
Dernier Tango à Paris; 16 h. 20;
Cria Cuervos; 18 h. 10; Taxi
Drivers; 20 h. 20; Music Lovers
(V et S. + 0 h. 45).

POLANSKI (v.o.): Studio Galande. 5- (033-72-71), 13 h. 45: Macbeth: 16 h.: Répuision : 18 h., 0 n. 30 le Bai des vampires : 20 h. : China-town : 22 h. 15 : le Locataire. BOITE A FILMS, 17° (754-51-50), L:
13 h.: Pink Floyd & Pompei; 14 h.:
Jour de fête: 15 h. 45: Amercord:
17 h. 45 (V et S + 24 h.):
Carrie; 19 h 45: Dersou Ouzela;
22 h.: Délivrance. — II.: 13 h.:
Jeremlab Johnson; 14 h. 45: 1900
(première partie); 17 h. 30 1900
[deuxième partie): 20 h. 15: Mort (deuxième partie): 20 h. 15: Mort à Venise: 22 h. 30: Phantom of the Paradise: V. et S., à 24 h.:

Zardoz.

AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.):
Luxembourg, 6r (633-97-77), 4 10 h.,
12 h. et 24 h.
ANDREI ROUBLEV (Sov., v.o.): Le Seine, 5* (325-95-99), & 18 h. 30.

BEN ET BENEDICT (Fr.): Olympic,

14* (542-57-42), & 18 h. (af S. et D.).

LE DERNIER TANGO A PARIS (It.,

V.O.) (**): Acadiss, 17* (754-97-83). HESTER STREET (A., V.O.) : Olympic, 14°, à 18 h. (af S. et D.). INDIA SONG (Fr.): Le Seine, 5°, & 12 h. 20 (ef D.).

JANIS JOPLIN (A., v.o.): Lucernaire. (6° (544-57-34), à 12 h. et 24 h. NEWS FROM HOME (Fr.) : Olympic, (14°, à 18 h. (sf S. et D.).

MON CŒUR EST ROUGE (Fr.):

Olympic, 14°, à 18 h. (sf S. et D.).

MORT A VENISE (It., v.o.): Lucernaire, 6°, à 12 h. et 24 h.

PHANTOM OF THE PARADISE (A., 7.0.) : Luzembourg. 6°. à 10 b., 12 h. et 34 h. PIERROT LE FOU (Fr.) : Saiot-Au-dré-dre-Arts. 6° (325-48-18). à 12 b.

LA SALAMANDRE (Suis.) : Saint-

André-des-Arts, 6°, à 12 h. et 24 h. TRISTANA (Esp.-It., v.o.) : Olympic-Entrepot, 14°, à 18 h. (sf S. et D.).

et 24 b.

U.G.C. BIARRITZ - BONAPARTE - U.G.C. OPÉRA CLEF CENSIER - LUCERNAIRE MONTPARNASSE

PUBLIC ET CRITIQUES ENFIN D'ACCORD

"...Un film d'une grande beauté que vous irez voir..." PIERRE BOUTEILLER "...Une émotion contenue et continue..." LE NOUVEL OBSERVATEUR "... Chant d'amour à la

femme...

" ... Chronique malicieuse d'un couple..." L'EXPRESS

"...Un film qui mérite d'être LE FIGARO PARISCOP

PHOTOGRAPHE

Un film de Jean Beaudin - Monique Mercure - Marcel Sabourin

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE CANNES 77 GRAND-PRIX DES L'ECTEURS DE "ELLE"

U.G.C. BIARRITZ - ERMITAGE - REX - U.G.C. OPÉRA - U.G.C. ODÉON - LE BRETAGNE - MISTRAL U.G.C. GOBELINS - 3 MURATS - 3 SECRÉTANS - U.G.C. GARE DE LYON Cyrano Versailles - Meliès Montreuil - Gamma Argenteuil - Artel Rosny - Velizy 2 Velizy

Carrefour Pantin - Artel Nogent - Artel Créteil - Flanades Sarcelles - C2 L Saint-Germain

JEANPIERRE MARIELLE En retrouvant sa verve paillarde "dés ...COMME "Galettes de Pont Aven" multipliée par cent
Joël Seria précipite
Jean-Pierre Marielle

LA LUNE dans les bras de Sophie Daumier. MARCO PERRIN - ANNA DAYLOR - JACQUES RISPAL Michel GRISOLIA NOUVEL OBSERVATEUR

MONTE-CARLO (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - 3 NATION - IMPÉRIAL PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER MONTPARNASSE 83 - CONVENTION GAUMONT - CLICHY PATHÉ FRANÇAIS Enghien - TRICYCLE Asnières - BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - MULTICINÉ Champigny



PATHÉ Belle-Epine « MULTICINÉ Champigny » GAUMONT Evry » TRICYCLE Asnières » FRANÇAIS Enghien » COMPLEXE Vélizy » CYRANO Versailles » ARTEL Rueil ... Une épopée cinématographique de très haute tenue. Robert CHAZAL (FRANCE SOIR)

AMBASSADE GAUMONT SOCIUNY PALACE

BERLITZ : RICHELIEÙ GAUMONT : WEPLER PATHE : MONTPARNASSE PATHE : GAUMONT CONVENTION : VICTOR-HUGO : GAUMONT GAMBETTA : FAUVETTE :



Cornelius Ryan John Addison William Goldman Joseph E Levine Richard P. Levine Richard Attenborough Panavision Aux cinémas AMBASSADE, WEPLER, BERLITZ, RICHELIEU - 4 séances. Film :- à 14 h. - 16 h. 45 - 19 h. 35 - 22 h. 20. Dans les autres solles, film à: 14 h. 30 - 17 h. 45 - 21 h. Le samedi : 4 séances dans toutes les solles.

Page 20 — LE MONDE — 3 septembre 1977 • • •

OFFRES D'EMPLOI **DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA** PROP. COMM. CAPITAUX offres d'emploi VILLE DE MONTREUIL (Seine-Saint-Denis) recherche

ARCHIVISTE - DOCUMENTALISTE

diplômé (e) LN.T.D. Salaire de début : 2.910 F

REDACTEUR contractuel

D.U.T. Gestion des entreprises et des administra-

tions, option e Personnel s ou e Administration s.

Salaire de début : 2.680 F

Possibilité de formation

ASSISTANTE SOCIALE

du Personnel

INFIRMIÈRE

diplômée d'Etat possédant permis de conduire.

AVANTAGES FONCTION PUBLIQUE

Adress. C.V. à M. ie Maire de MONTREUIL 93105

Secrétaires de direction

IMPORTANTE SOCIETE CENTRE TOURS (37) recherche SECRÉTAIRE ayant bonnes connaissances des

fonctions de traductrice d'anglais commercial et financier. Solide experience exigéa. Ecrire avec C.V. et prétentions à nº 9.114, HAVAS 37018 TOURS CEDEX.

fillale Société américaine recherche SECRÉTAIRE DE DIRECTION représent. offre

Cherchons DELEGUE(E)S à la de sélection inécite aux entreprises toutes régions. Envoyer C.V. à SEDEC, 19, rue de l'All, 67000 STRASBOURG Tél. : (88) 32-18-84.

tormation profession. INSTITUT DE FORMATION A L'ANIMATION recrute dans le cadre de la promotion sociale

STAGIAIRES pour une formation d'animateur coordonnateur (9 mois) Jury sélection 6 8t 7 octobre

demandes d'emploi J. Fme dactylographie manuscr. thèses, rapports. Accepte cor-rection pour maison d'édition. Tel.: 371-20-91

Havas, 37018 TOURS Cedex ces commerce organisation ges-tion cherche place à responsa-bille, the rég., étrang, non exclu-Ecrire Havas Marseille: 32.144 Rais. famil., DIRECT. CCIAL Imp. entr. industr. 15 a. respons. cclaies et gestion, excel. négo-clat. 43 a., lib. dt 78, ch. situat. délégué cclai ht niv. ou équiv., Paris, Fce Ouest, 150.000/an. Ecr. nº 7.445 « le Monde » P., 5, r. des lialiens, 75427 Paris-9e.

TECHNICIEN photo Ciné audio-visuel, 33 ans, expérience. Rech. emploi, industrie ou enseigne-ment, préférence région Centre, Ouest. Ecrire sous le nº 20.131 à Cadre, 46, transport international specialité groupage international + transit. Trilingue francals/allemand/anglals, Experien- Sur 10.000 == moquette toutes qualités - 757-19-19.

occasions

A SAISIR 20 Juillet au 20 seplembre, pla-nos droits modernes (1970 à 74)

excedent stock exposition ou lo-cation, à vendre ancien tarif av

remise ou à louer, état neuf avec

Laurence Corner, Londres: sur plus de vêtements et matériel cciales et gestion, excel. négoclat. 43 s., lib. dt 78, ch. situat.
délégué ccial ht niv. ou équiv.,
Paris, Fce Ouest, 150.000/an.
Ecr. nº 7.445 « le Monde » P.,
5, r. des lialiens, 75427 Paris-9e.
Ine ferume licence droit privé

Ine ferume licence droit privait le ferume licence droit privait le ferume licence dro entendu les bienvenus lors de vo-tre proch. séjour à Londres. Lau-

enseignement L.T.C. SCHOOL OF ENGLISH NORWICH, NORFOLK NR1 1L6 Cours intensifs d'angleis à tous niveaux Cours spécialisés d'anglais; pour études scientifiques : pour études commerciales; pour secrétariet Trimestres commencent aeptembre, janvier, avril Cours d'été de 4 semaines chacun entre 27 Iuin et 16 septembre. Logement dans familles angiaises

examens «G.C.R. «O» and «A» leveis» pour l'anglais : math.; physique; chimie et autres disciplines. Ecrire à LTC SCHOOL OF ENGLISH (L.M.) Crusader House, 38-40 Prince of Wales Rd., Norwich

A partir de septembre préparation aux

Norfolk NRI 1LG, Angleterre.

ATTNONCES ENCADREES

IMMOBILIER

AGENDA

AUTOMOBILES

OFFRES D'EMPLOIS

DEMANDES D'EMPLOIS

te m'a col.

24.00

5,00

20,00

20,00

20,00

REPRODUCTION INTERDITE

T.C,

27,45

5,72

22,88

22,88 22,88

L'immobilier

BIOCHIMISTE TECHNICO-COMMERCIAL recherché par importante Stè de distribution d'appareils scientifiques et de laboratoire

D'ASSURANCE MALADIE D'ILE-DE-FRANCE recherche pour sa MAISON MEDICALE pour personnes âgées de COUBERT (Seine-et-Marne) Chargé de remplacer le Di recteur lors de ses absences de diriger le personnel de services culsine, lingerie

CAISSE REGIONALE

PARIS BORDEAUX TOULOUSE MISSIONS: conseiller les utilisateurs (recherche universitaire). Présenter et vendre une grande variété d'appareil-Réalise les achats et sui l'engagement des dépenses lages de laboratoire. Superviser et seconder techni-Responsable des materiels et des marchandises; quement le service après-vente loc. Chaque poste est situé dans l'une des villes précitées, Participe aux permanences de week-end, jours fériés; Doit être titulaire du permis et exige des déplacements de conduire; nombreux dans un rayon de Obligation de loger sur place, un logement type F 4 étant assuré. Prise de fonctions : 200 kilomètres environ. Une bonne formation de base en biologie ou biochimie et une 2 novembre 1977. Avantages conneissance du matériel de laboratoire — le cas échéant SOCIBUX; Salaire annuel brut début : 66.636 F. Salaire annuel fin : acquise auprès de la concur-rence — est exigée. 93,390 F. Le candidat relenu aura une Les candidatures accompagnées équipé, immeuble récent, d'un C.V. détaillé devront partit cft, tr. bon stand. 185.000 F, venir avant le 9 septembre 1977 park. disponible. - Tél. 912-21-81. bonne connaissance de l'anglais, sera passionné par la techno-logie : Il aura une personnalité

agréable et ouverte aux à Mme le Chef du personne 17-19, rue de Flandre. problèmes de vente, PARIS (199). Nous offrons un travall autonome, un salaire approprié au IMPORTANTE SOCIETE niveau requis, un stage de formation rémunéré, des séjours de formation complémentaire à ACCUMULATEURS INDUSTRIELS Banlieue Nord-Quest Paris recherche La plus grande discrétion est THAT7177A Ecrire BIOBLOCK SCIENTIFIC niveau V, formation BAC Boite Postale 111 67047 Strasbourg Cedex. technique, base electricité. Expér. professionnelle, charge des relations avec constructeurs

PENOUEL SLA Rédaction des offres, Sulvi des études et réalisations. recherche Déplacements courte durée. REPRÉSENTANT P.LV Place stable. Avantages sociaux. Ecrire avec C.V. et prétentions DESSINATEUR SERIGRAPHE S'adr. 7, rue Guénot, 7 PARIS. Tel. : 371-44-36. nº 9.785 B à BLEU, 17, r. Lebel CENTRALE ACHATS recherche urgent RESPONSABLE ACHATS diques des dossiers. Relations PAPETERIE Connaissance approfondie des secteurs papeterle

rence 3.739 à P. LICHAU S.A. 10, rue Louvois, 75063 PARIS détail et demi-gros, expérience indispensable. Envoyer C.V. manuscrit Cadex 02, qui transmettra. photo et prétentions à AGENCE DE PUBLICITE CHEP, 11, rue d'Uzès, PARIS-2. iembre de l'AACP, recherch ÉCOLE PRIVÉE Situation très Intéressante recherche à candidat valable. Ecr. nº 704.146 M, Règie-Press **PROFESSEURS** math., sc. math., eco., espagnol, SECOND CYCLE Societé LA CALHENE Adr. C.V. a M. Ballagny, 42, rue rue Emile-Zola - 95870 Bezons de la Butte-aux-Callles, Paris-13º Société à caractère industriel JEUNE INGÉNIEUR rech. pour slège centre Paris ÉLECTRONICIEN PROGRAMMEUR ANALYSTE CONFIRMÉ

ayant comaissances en Fortran 3-4 années d'expérience dans les domaines sulvants : Envoyer C.V. avec photo. - IBM 3 DISY - GAP 2 DISY Connaiss, et expérience BOMP et IRP souhaitées. - Ecrire à INTERMEDIA, réf. 578/3037. 69, rue La Fayette, Paris 9, au 529-29-17. LA GARENNE-COLOMBES Laboratoire matières premières parisiennes. Ecrire parlumerie, rech. PREPARA-TEUR libre imméd., bon salaire. Tél.: 242-21-52 - 781-90-05.

microprocesseur et langue anglaise pour travailler sur projets de robotique. Recherche étudiante pour garde enfant 2 ans et petit ménage le matin (usqu'à 13 h. au 502-14-00 cave à vin, 340.000 F. Teléph. (poste 225) ou à partir de 18 h. le samedi matin : 787-08-71.

On demande interval. On demande JOURNALISTES (H. ou F.) pr publications pro-fessionnelles parisiennes. Ecrire

emplois régionaux

TRÈS IMPORTANT CONSTRUCTEUR DE MAISONS INDIVIDUELLES pour Région Aquitaine CHEF DE SERVICE ADMINISTRATIF ET COMPTABLE, D.E.C.S. ayant expérience d'un poste

Age minimum 32 ans Poste à Bordeaux Adresser curriculum vitae et prétentions Ecrire nº 7.449 c le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 Paris (94).

do responsabilité dans entrepriso

CENTRE HOSPITALIER GENERAL DE BOURGES recherche -- 3 Infirmières D. E. aidesanesthésistes ; - 19 infirmières D.E. pour ouvertures prochaines services do soins cardiaques et de

18014 BOURGES CEDEX.

. .

Pour CHAMBERY et autres villes SAVOIE recherche COMPTABLES compétents, qualifiés en fiscalité ainsi que SECRETAIRES expéri-

CHAMBERY no 5,993

diplômée d'Etat pour service médico-social

La ligns T.C. 49,19

11,44

34,32 34,32

34,32

91,52

43,00

30,00

80,00

billingue anglais, 25 and minim.

Dossier inscription à réclamer l'éclamer l

appartements vente GOBELINS Part, vd 3 pièces

Paris saile d'eau, tél., chauffage gaz, 5º étage sur cour, asc., clair. - Tél. 222-11-13. Rive droite MONTPARNASSE PL ETATS-UNIS (prés) Ds hôlei part. 2 P. 60 et 70 m2. Immeuble de luxe Studio 25 à 34 m2 très grand luxe. - 734-73-88. immeuble rénové 2 pièces 55 m2 pièces duplex 110 m2. bon standing STUDIO, 2 PIECES retait neuf. Vis sur place t.i.j. 14 à 19 h. 30, 4/6, rue Fermat A partir de 75.000 F. Location assurée. 805-63-34, le matin Tél. 766-13-14 de 9 h à 12 h. ST-PHILIPPE-DU-ROULE METRO YAUGIRARD

IMMEUBLE BON STANDING IMML PIERRE DE TAILLE Gd appart, double living, chbre LIV. DOUBLE + 1 CHAMBRE, 105 m² Balcon, étage élevé. entrée, grande cuis., s de bns. v.-c., dressing, tél., chauf. cent. REFAIT A NEUF PRIX INTERESSANT e Part. vend STUDIO neut 131, RUE LECOURBE. RAVALE samedi, dimanche, lundi, 15-18 h. CAMBRONNE DEVENEZ INVESTISSEUR imm. neuf gd standing arec 30.000 F (P.E.L. possible) Soyez rassure tous risq.

Placer son argent est un acte serieux. Sélection de programmes de service technico-commercial, - Haute rentabilité immédiate - Accroiss, rapide du capital - Fiscalité avantageuse ; - Location et gestion assurées. Pour une élude personnailsée GROUPE VRIDAUD, 261-52-25 + 45, rue de la Paix, PARIS. Ouvert tous les jours sur r.-vs. ORTHODONTISTE cède son cabinet en toute propriété, 3 p. princip., récept., labo., cuisine, salle d'eau.

Etablissement financier (quaris, de bs, dégagements, 500.000 F suit l'er Saint-Lazare) recherche: y compris clientèle et équipe.

pour son Département Crédits ments. Luxueuse Installation, acquéreurs logements:

250.000 F comptant, solde crédit 5, avenue VAN-DYCK avec la Clientèle. Expérience Potaire vend dans hôtel partic. classé, duplex dans ancienna chapelle rénovée, Px 1.050.000 F. Téléphona 566-65-09 - 734-76-13. Sur place vendredi 14 h. à 19 h. samedi, dimanche, lundi, 15-18 h FAURG SAINT-ANTOINE Partic, vend 2 p. de caractère entrée, culs, s. d'eau, téléph 343-66-29 ou 627-78-84. COUR MARAIS SOLEIL - CALME - TERRASSE 633-33-67.

85 bis, rue Réaumur, 75081 Paris Mo VOLTAIRE. Part. à Part vend dans bei immeuble P. de . sppariement 65 🖘 🕂 13 🚌 balcon, 3 poes cuisine (élément bols), s. de bs/wc, chauff. cent. individ., tel. 5º étage, vue déga-gée sur arbres. Pour rendez-va et visite, tél. 805-18-04. ILE-SAINT-LOUIS (47) Part. vd. cse départ. dern. étg., terrasse, 750.000 F. S/pl. les im et 2 sept. de 14 à 19 heures, 39. rue Saint-Louis-en-l'ile ou rend.-vous 033-03-33 ou 587-03-70.

> Paris Rive gauche 173, RUE BLOMET
>
> 70 = 7, 1 = étg. s/GD JARDIN, séj.+2 chbres, belle cuis, 2 bs, clair, soleil, neuf, jamais habité. hmm. rénové. Vis. sam. 14-17 h. ou teléphoner 293-62-16.
>
> SUD PARIS
>
> Exceptionnel. Sup. 6 p., 134 = 5
>
> Sud Paris SNCF direct 15 min., vue paser., au 10° sur Seine. Gde entr., séj.-sai., boiserles, LOGGIA, gde cuis., décor, luxe, 4 cbh., 1 s. bs, 2 c. toil., 2 wc, séch., nbx plac., TEL., parkg, ssoi cave. 903-74-28 et 921-33-27. SUP PARIS 10 mm QUARTIER LATIN

Particulier vend APPT 2 PCES cuis., s. de bris, 260.000 F justifié AGENCE S'ABSTENIR Tél. le soir : 027-64-01 MONTPARNASSE STUDIOS 25 à 34 m2 2 P. 55 m2 BEAU 4 P. DUPLEX 110 m2 200.300 F. Visite sur rendez-vous. Tél heures bur. 346-71-08.

Vis. s/pl. ts les irs, 14 à 19 h 30 46, rue FERMAT 766-13-14

autos-vente + de 16 C.V. CANNES (rég.), appts, villas, 1 bout. 4 1 studio vides avec commerces. BOURSE FRAN-CAISE DE LA CONSTRUCTION EXCEPTION ET DU COMMERCE, 122, rue quadriphonie + accessoires. C'Antibes, 06400 CANNES. quadriphonie + accessoires. Importé d'Angleterre (conduite à droite).

Téléph, M. TOOMB5, 874-25-32.

Pour saulement 125,000 F.

appartem. achat DISPOSE PAIEMENT COMPT

CHEZ NOTAIRE, achète, urgi, direct. 1 à 3 p. Paris, préfér. Rive gauche. Ecr. LAGACHE, . av. Dame-Blanche, 94120 Fontenay-sous-Bois. appartements occupes A 208 m. PL. GAMBETTA, dans bel imm., reste quelqu, 2 p. et 3 p. Prix sacrifie. Propriétaire 885-20-27 OU 255-11-46.

Paris

17, RUE BREY

Bätiment B, 5º étage.

BD PEREIRE Plerre de tallie

soleil - 567-01-22

Province

ATY-EN-PROVENCE

91 27-86-63, H. Bur.

locations

non meublées

Demande

Part à Part

locations non meublées Offre

GD 4 P. 101 m2 + loggla 650,000 F 2 P. 49 m2, 333.000 F 2-3 pieces, tt cft, tel., 2.000 ch. comp. Vis. ce jour 18 à 19 1 Visite sur place (Sauf mardi) tous les lours de 14 h à 19 h 30 PL D'ITALIE, récent, studio, ты. 766-25-32 tt cft, sur jardin. tél. 800 ich. Visite samedi, 10 h. 30 à 11 h. boulevard Vincent-Auriol no 138,

Part, vend SEJOUR + CHBRE S. de bas, cuis, équ., tél., baic. DU PEREIRE de tallie LUMINEUX, TRES BON ETAT. MAGNIFIQUE 5/6 P., possib 5 ét., ss asc. S/pi. sam. de 15 a profession libérale, téléph., asc. 19 h., 11, rue Victor-Cousin (5") METRO MONTPARNASSE

DIDEROT-CITEAUX

Ensemble neut, 17-19, rue de
Citeaux, 5 pièces, exceptionnel, imm. neuf, tout confort, park 2 PIECES entrée, cuisine, salle PRIX INTERESSANT

32. RUE ROBERT-LINDET

Région parisienne AIMBS Propriétaire vend de imm. pierre de talife APPARTEM. LUXUEUX 255 mg ASC. 2 et 4 pièces, balc., tt ch Possib. prof. libérale. 734-99-75 NEUILLY ST-JAMES

imm. neuf grand luxe 4 pièces, 114 m² + balc. 1.350.000 F Visite 766-25-32 91 VILLEBON Part vend appt 3/4 p., 90 m2, balc., 2 gar, 285,000 F. T. 010-25-94, ap. 19 b. RAINCY Residenties

COURBEVOIE GARE Constr. recente, 4º asc., beau plèces, culs., bains, tt cft -box, 185.000 F - 788-49-00. BECON - Près Gare - 4 asc. séjour 35 =2, 2 chbres, 98 =2, tt cft. 370.000 F - 788-49-00. Constr. récente, 2º asc., loggia, parc de BECON. Vue s/It Paris, iéjour 🕂 2 chbres, cuis. 70 😑 🕂 box. 330,000 F - 788-49-00. CHOISY-LE-RO! - Exceptionnel. Part. cadre vand beau 4 pièces, piein sud, tout confort, parfait

état, avec double box. Prix :

Province V. appt à Cannes en France. chb. et 3 s. de bs, très belle vue, dans quartier résidentiel Pour conditions et renseignem., s'adresser au 109 avenue Paul-Hymans, 1200 Bruxelles, Tél. : 02/7703667 ou le 02/7624070.

Etrunger parking prive 15' (Boucleaut). 1200 Bruxelles. - Téléphone : Reimprecht, Bombachetr. 22, 8049 Tél. h. bur. 260-39-45, poste 2457. 02/7703867 ou le 02/7624070. Zurich/Sulsee, Tél. (01) 56.30.70. constructions neuves:

20-22, rue Jeanne-d'Arc. IMM. PIERRE DE TAILLE Confort total électrique DU STUDIO AU 5 PIECES PRIX FERME ET DEFINITIF A LA RESERVATION. Tous les jours, de 11 h. à 18 h., sauf mardi et mercredi matin, ou GECOM, 747-59-50. UN GRAND CHOIX

d'appartements Paris et banlieue. dans immeubles neuts
HABITABLES IMMEDIATEM.:
12. Rue de la Voulte, 2 p. avec 15c. Félix-Faure, stud. 2 et 3 p. 18c. Mairie 2 et 3 pièces Bobigny 2 pièces LIVRAISON FIN 1977 : 8e. Hoche studio à 5 pces 14e. Montparnasse Stud. 2 et 4 p. 15e. Cambronne 2 et 4 pces Maisons-Laffitte, studio et 2 pces

Ts renseign, sur simple appe au 766-25-32. LES-MOULINEAUX li ter, avenue de Verdun mmeuble standing chauffage électrique intégré DU STUDIO AU 3 PIECES STUDIO 167.000 A LA RESERVATION

Livraison premier trimestre 78 aménagée, wc, ch. central mez. Tous les jours de 11 à 18 h. gar. 2 voltures. Possibilité amé sauf mardi et mercredi matin, pager sous-soi pour profession libérale. Dépendances en fond de jardin, terrain 500 = Prix terrains Appt except, 6/7 pièces, 200 m2, haut. plat. 5 m, boiseries anc., décor extra, cheminées, tél.

HAUT COURS MIRABEAU

30 km. Limoges, 20,000== à bát. bradés 2,60 F le m2. URGENT.

J.-C. DELORD, 37190 BLERE.

2,000 et 3,700 == Yonne. 200 km. Petit loyer 2,000 F. Cède éven-tuellement tout mon mobilier.

2.000 et 3.700 = Yonne, 200 km. Paris, 15 F le m2. Diligent R.N. Lezinnes, 89160 Ancy-le-Franc FINISTERE-C. DEP. SACRIFIA TERRAIN à bátir 6.800 == , eau et., 4 km. plages, vue imprena-ble sur toute bale Douarnenez. T. (98) 81-51-27 ou (98) 85-81-28. YVELINES-ESSONNE, 35' Paris, 12.350 ms avec permis constr. 1 seule construct., eau, èl. s/place. Px 300.000 F. 484-32-73, ap. 19 h. CEUR SOLOGNE . Magnifique terrain 7 ha.

Paris Prix total 162,000 F. Téléph. (38) 91 - 57 - 77. COLLABORATRICE cherche GD studio ou 2 pièces, ensqiellié. Quartier Opéra, Pyramides, 4 Septembre. Tel après 20 heures hôtels-partic. 742-62-01 ou écrire au nº 6.540, = le Monde > Publicité, YERSAILES R.D. 5/caves. Reception, 6 chb., 2 bs, Beau lardin, calme, tout conft. Telephone: 950-16-43. Part vd neuf, 2 p., cuis., it cft. Cherche chambre indépendante, 15° étg. Vue sur Paris. Tr. bien desservi, 190.000 F + 20.000 F par parents. Possibilité cours C.F. + box - Tél. : 781-77-49, particuliers. Tél. Le Havre maisons

de repos CHATEAU DE BREAU Seine-et-Marne 77720 PARIS, appartem. 4 ou 5 pces 180 m3, refait à neuf, confort, pour PROFESSION LIBERALE. Tél. 260-37-17, poste 38 (H.B.) Courts et longs séjours, cuisine soignée, régimes, valides, inva-lides, alités permanents. Eta-260-37-17, poste 38 (H.B.) ou 583-27-01 (le soir). ollssement recommandé. Tél. 438-72-61. Region narisienne **Boutiques**

Société européenne cherche MAGASIN A CEDER villas, pavitions, pour CADRES. Durée 2 à 6 ans - 283-57-02. Banileue Est emplacem, premier ordre, 160,000 francs. - 100 m². Loyer annuel envir. 4.000 francs. Tél. 277-46-94. Immobilier, unformation)

locaux indust. LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. La Michodière, Mª Opera. Cherche ATELIER, BOIS, 200 ou 3 00ms, plain-pied, sur Montreull, Bagnolet, 20°, Est de Paris. 373-15-35. Frais abouners, \$10 F. 742-78-93. Pour vendre, louer, acheter entre particuliers, LISEZ - SANS INTERMÉDIAIRE immeubles fonds de

TOLBIAC - BOBILLOT, a saisir commerce MAGASIN BIEN PLACE & ven-dre rue Poncelet, Paris (17), tous commerces, murs ou ball ou les deux. 200.000 F chaque à débattre. Téléph. au 200-05-24, chalets A SAISIR PROVENCE Lavenen/Gstaad. Particul, vend réanimation cardiaque.

Les candidalures (recrutement direct ou mutation) pourront être envoyées le plus tôt poss.

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Bonne présentation

Minimum 25 ans

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Bonne présentation

Minimum 25 ans

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Bonne présentation

Minimum 25 ans

Minimum 25 ans

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Bonne présentation

Minimum 25 ans

Minimum 25 ans

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Situation Intéressants

Bonne présentation

Minimum 25 ans

Minimum 25 ans

Possibilité de logement

Envoyer curriculier loue box volture dans

phasibilité et forêts à proximité, — Information :

Reprise des trayaux justifiée

Particulier loue box volture dans

parking prive 15" (Boudclaut).

Téléph, M. TOOMBS, 874-25-32.

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Un appart. de pièces of gardes, Appart.

vendus isolém, si désiré. Chauff.

Centre, louis linc. agénce. chamin.

véranda. Skilifts et forêts à proximité, — Information :

Reprise des trayaux justifiée

Particulier loue box volture dans

parking prive 15" (Boudclaut).

Téléph, M. TOOMBS, 874-25-32.

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Un appart. de pièces. Appart.

vendus isolém, si désiré. Chauff.

cent. Cuis. Inc. agénc. chamin.

véranda. Skilifts et forêts à proximité, — Information :

Reprise des trayaux justifiée

Particulier loue box volture dans

parking prive 15" (Boudclaut).

Téléph, M. TOOMBS, 874-25-32.

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

bu un appart. de pièces. Appart.

cent. Cuis. Inc. agénc. chamin.

véranda. Skilifts et forêts à proximité.

Reprise des trayaux privales et la part.

Situation Intéressante particulier sur de pièces.

A V. appt situé à La Panne, en Belgique, sur digue de mar, 4ch.

Un appart. de pièces.

A V. appt situé à La Panne, en Be

Possibilità appartement

villas A vendre magnifique villa avec piscine couverte, logem, pour concierge, dans cadre residen-

MAREIL PARLY - Maison anc. MAREIL parf. restaurée, ed séjour, loggia, 4 ch. 963-28-02. pavillons CERNAY-LA-VILLE. Dans vallée de Chevreuse, pavilion

(heures de bureau). Bette maison non mitoyenne RUEIL près CENTRE grand séjour + 3 chbres, cuis, chauffage mazout, 650 m2 terr. gar. 530,000 F. — Tel. 788-49-86. CORMEILLES-EN-PARISIS Belle maison bourgeoise, 6 p., cuis. 20 m2, 2 bns, chauffage mazout, gar. 2 voitures, 800 m2 terr. 620.000 F. — Tél. 788-49-00.

SAINT-LAURENT-PLERIN (22) Vds libre maison F4, gar., jard., cellier, 150 m2, mer et ts comm. Bloch 25, bd Tour-d'Auvergne, 22-St-Brieuc. T. (80) 33-75-58 solr. **NOISY-LE-GRAND** maison caractère, très bon état, sur sous-soi total. Au rez-dechausée : cuisine aménagée très fonctionnelle, séjour, salon, i chambre, lingerie, belle s. de bains, wc ; à l'étage : 2 gdes chambres, magnifique s. de bs

justifie 530,000 F avec 106,000 compt. Cabinet CHEREL Tel.: 303-48-35. PART. VEND PETIT COTTAGE iardin 800 m2. 260.000 Téi. après 19 h : 973-03-96. UN GRAND CHOIX de maisons individualles

5 pieces sur sous-sol a GONESSE (95 Vai-d'Oise) BONDOUFLE (91 Essonne) ECQUEVILLY (78 Yvalines) fous renseignements our simple appel au 766-13-14. termettes 120 KM. PARIS Autoroute, sur 1,300 mt, charmante farmette percheronne 2 p.

Poulres, chemin., dépend. atten.
Gros œuvre bon état, eau, élec.
Prix tolai 107_500, crédit 80 %.
Télèph, 15 (37) 22-01-31. YONNE, 130 km. de Paris par autor. Sud, sortie Joigny, dans harneau, BELLE FERMETTE parfeit état, salle séjour, cuis., salle d'eau, 3 ch. Dépendances. Grenier aménageable. Chauff, central, 4.000 terrain bien situé. Jolle vue. Prix 297,000 F. SUR 15,000 m²

en partie boisés, FERMETTE iongue et basse, 2 belles places rustiques, nombr. dépend atten., grenier, excellent état. Prix 182.000 F avec 46.000 F. Agence de BONNEVAL (28). Tél. (15) 37-98-25-52, même dim. maisons de campagne

borde par petite rivière, prairie ombragee 8.000 ==, vue dégagée très ensolelièe, 4 à 8 p. poss. 200.000 F. Propinter S.A., BP 33.

commerciaux A VENDRE PRES DU HAVRE TERRAIN 3.000 m2, édifié de locaux industr, superficia 1.500ms, Transfo 120 KWA LIBRE.

C.R.I.C., 83, av. Foch, Le Havre, Tél. : 16 (35) 21-04-04,

> Proximité ST-AUGUSTIN dans immeuble gd standing des hotels, des motels de toutes dimensions, des parcs pour maisons mobiles, en vente ou et location-vente. Pouvons-nous être A LOUER 32 BUREAUX 293-62-52 DOMICILIATION TEL SECR. APEPAL - 228-56-50 Rech. 5.000 & 6.000 m' buraaux the terres entouries de barrières et de grillages. Excellent pour l'élevage (produits laitiars ou viande de boucherie). Droits 13° A louer 90 m² bureaux, minéraux compr. Jack Thomas, minéraux compr. Jack Thomas, minéraux compr. Jack Thomas, inc., agent immobilier, 1325 Bischarle, Tél. 707-65-09, Tél. 707-65-09, 33132 U.S.A., 161, (303) 356-5511.

bureaux

propriétés 78 BAZOCHES

Sur 9,600 m² paysagés, réception tiel, très haut standing, région Charierol, en Belgiq. Pr conditions et rens. s'adr. au 109, rue Paul - Hymans, 1200 Bruxelles. Tél. 02/7703867 ou le 02/7624070. sélour dble 50 m avec cheminée, cuis. équipée, lingerie, bur., s, de leux, sous-sol garage voltures, 2 caves, piscine Un bungalow avec chemine douche, w.-c., kitchenette, Prix 2.200.000 F, Tel. 050-45-81 PIEDS DANS L'EAU

Face presqu'île de GIENS Belle propriété meublée, plainpied, 9 pièces, 5 bains, construlle autour patio, 6.500 m jardin descendant dans la mer, Permis ponton privé. Calma absolu. Vaste terrasse. Vue imprenable. Malson gardlen independ. 10 min. séroport Toulon-Hyères. Prix: 1,700.000 F AGENCE TOULONNAISE rue Anatole-France, TOULON Téléphone : (94) 92-76-43. Particulier yend

FERME ANCIENNE 92 km PARIS Près PONT-sur-YONNE cochonnier, pigeonnier, grange, habitation entourant grande cour 1,000 m2 attenant - Salle commune, 5 grandes chambres dépendanc, cheminées, poutre apparentes, chauffage central 500.000 FRANCS

Téléphone : (86) 66-22-45 ayent 9 heures ou heures repes-45 km OUEST MAGNIFIQUE CHAUMIERE tout impeccable, entrée, culsine 4 Chamb., 2 bains, sur 960 m² pelouse - 435.000 F Voir AGENCE DE GAMBAIS 487-01-77 et 05-38. (65) Site montagne, alt. 1.000 m.

MAISON 5 p. + 4 granges, eau, électricité, 10 ha terrain, pour part, colonie ou collectivité. — Tél. 531-84-78, de 14 h. à 15 h. NORMANDIE, 120 km. Paris, magnifiq propriété 8 p., ft cft. terrain 1.800 = , bord rivière (foreL PRIX EXCEPTIONNEL VU URGENCE. TH. 225-89-19. LE VESINET, 5 min. R.E.R. et commerces, poté famillale sur

gd lard., gar., ss-sol. Renseign. S.A. H. LE CLAIR, 65, avense Foch, & Chaton, Tél. 976-30-02. vendre VILLA & MOUGINS Cannes), 15 ha de propriété. Villa avec appart, pr conclerge et gardien + petite villa de de pièces. Pour condit. et renselgas'adr. au 109, av. Paul-Hymans, 1200 BRUXELLES. Tel. 02/7703867 ou le 02/7624079. Pres GRASSE. Très belle pott 1 ha 1/2, Mas 1780, tr. bon etat, ss-bols, parc fleuri av. nombra de Pins, 06 -Grasse-Les Aspres-PASSY Pour ACHETEUR avise Ds immeuble standing

Agence LES BEAUX JOURS URGENT. TELEPH.: 225-87-17. domaines Vente par propriétaire Prox. PASSY-sur-EURE 90 km PARIS AUTOR, OUEST Exceptionnel PETIT DOMAINE 15 ha env., traversé par l'Eure MAISON, BORD RIVIERE Maison d'amis et pardien, déporand cachet, spiendide parc bolsé, allées. Prix à déb. Lundi

au vend. (22) 92-44-10, h. bur. Etude de M' BERNETEAU NOTAIRE A PUJOLS. 33350 CASTILLON région de BORDEAUX LIBRE A LA VENTE 24103 Bergerac. (53) 57-53-75. DOMAINE VITICOLE 24 HA

dont 21 ha bordeaux supérieur, maison maître, cour intérieure. maison de colon, dépendances, pigeonnier, parc, terres. --Renseignements et visites S'adresser à l'Etude sauf lundi Tél, à à Puiols par (56) 40-91-11. INVESTISSEZ EN FLORIDE lente côte Ocest de la Fioride. Situé sur des routes importantes, inscrit au plan d'urbanisme pour des zones résidentielles et indus-trielles. Disponible en totalité vos représentants en Floride? Horizon Real Estate & Invest-ment Corp., 1937 Golf Street, Saratosa, Florida, 33577, U.S.A.

FLORIDE (ETATS-UNIS)

le projet de Grattiffe des p.

OUF

Le projet de gratuité des procédures civiles

A l'occasion d'une conférence de presse, reunie jeudi 1er septembre au ministère de la justice, M. Alain Peyrefitte a expliqué les conditions dans lesquelles, à compter du 1° janvier 1978, en principe, seraient supprimés les droits et taxes en matière de justice civile (« le Monde - du 2 septembre).

· A ce propos, le garde des sceaux a déclaré, jeudi, à France-Inter : « Parmi

les institutions de la nation, il n'y en a pas qui soient critiquees > comme la fustice. Le sentiment qu'ont les Français, a explique le ministre, correspond à une réalité - car beaucoup de procédures sont archaiques, sont dépassées -.

Pour sa part, le Syndicat de la magistrature « se l'elicite de l'adoption de mesures qu'il avait expressément préco-

nisées des 1971 », lors de son quatrième congrès. Toutefois, observe le syndicat : - Il serait erroné de croire que, une fois cette réforme réalisée, dans deux ans au moins, la justice serait effectivement gratuite et accessible à tous. Le justiciable devra continuer à rémunérer avocats. experts, huissiers, etc... sans que les abus parfois commis en ce domaine soient davantage réprimés -.

LA RÉVOLUTION ET L'ÉTAU

(Suite de la première page.) Deux consolations lui sont proposées pour faire apparaître cette gratuité comme néanmoins bénéficiaire. La première, c'est la promesse de mieux recouvrer les emendes pénales. Le atteint chaque année un millard de france (équivalant au dépenses du ministère de la justic gui n'est pas si dispendieux gu'on le croit, mais ces sommes, pour 30 % à 50 %, sont perdues faute d'être réciamées à temps. On estime que les greffiers déchargés de l'obligation de percevoir des droits indirects emploieront mieux leur temps à faire

pever les condamnés. Deuxième consolation : une sévère aucmentation du montant des amendes, qui, pour certaines d'entre elles, staient Inchangées depuis 1956. On parle de guintuplement, tout particulièrement pour ce qui touche aux infractions économiques et linancières, abus de confiance, escroque rie, abus de biens sociaux. A moins qu'on ne proportionne l'amende au préjudice subl. On attend de cette révision 200 millions de francs.

L'indépendance

Le projet qui devrait entrer en viqueur des le 1er lanvier prochain. a étá. c'est le moins que l'on puisse dire, concu et publié dans la hâte. Alnsi, probablement doit-on s'expliquer que les avocats - non plus que les syndics, les administrateurs judiciaires, les commissaires-oricaurs, les experts, à terme visés aussi - n'alent pas été formellement consultés. Le péril est pour eux flagrant. Dorénavant, toute somme qui sera demandée à leur client ne raprésentera plus que leurs seuls honoraires. Il n'est plus possible, si cele était d'entrelenir aux yeux du justiciable, lors des demandes de fonds, une savante ou médiocre ambiquité entre ce qui devait affer à l'avocat et ce qu'exigeait l'Etat. L'avocat est nu. Ce ou'il demande est-pour lui. Un étau est mis en piece qui peut être serré par les citoyens eux-mêmes. Les pouvoirs publics na cachent pas qu'ils le souhaitent. Ce n'est pas ai simple. Il est avéré que, depuis toujours, les avo-

nisation de leur profession. ils ont pour faire supprimer les avoués. Ils ont gagné d'autant plus facilement que les charges d'avoués taines, trop confortables, il n'est plus

simplification des procédures. Les avocats ont prétendu par cette même loi de suppression (31 décembre 1971) absorber, sinon « phagocyter », la profession de conseil luridique. ils ont échoué. Ces consails juridiques n'ont cure de porter le titre d'evocet quand les avocets recherchent furiousement les ectivités et les profits — des premiers. Quoi que disent, pour un avenir théorique-

une fausse économie, une prétandue

ment proche, les textes. En dépit de ces infortunes la danger, pour l'avocat, n'est pas là. Car, ce que les avocats n'ont pas vu. ou mai vu. ou trop tard (ce qui

revient au même) c'est ce sur quoi. concrètement reposait leur Indépendance, avec un i majuscule à usage de congrès. Le problème se pose pourtant de manière très simple et en deux temos. Premier temps, c'est l'observation que, d'une manière très générale, ce qui est nécessaire à l'avocat (dont le coût d'activité croit vertigineusement (2) est excessif le plus souvent pour son cilent. en observant de plus que cette distorsion est d'autant plus sensible que le sitige — s'il s'agit d'un procès —

est financièrement médiocre.

Deuxième temos, la loi du 3 janvier 1972 portant création de l'aide [udiciaire (après l'assistance ludiciaire qui remontait à 1851) et prévoyant, pour lise avocals agissant devant les juridictions civiles (toujours privilégies : la lustice des biens avent le pas sur la justice pénale, celle des personnes et des libertés). une indemnisation, un défraiement Les plafonds de l'alde judicialre étant régulièrement rehaussés. le barreau a fait valoir ses craintes d'en être submergé. On promet aujourd'hui de faire évoluer simultanément piafonds et Indemnisations il est, de plus, prévu de défraver les prestations gratuites au pénai. La

Le barreau n'est pas mort, comme l'écrivait le même le bâtonnier André il se casse en deux. D'un côté, des ne sachant plus où leur toge est au pelala, comme beaucoup delà; d'un autre côté, les prébendlers de le plus souvent à la conjugaison des l'Etat, riches des détralements qu'il consentire au titre de l'aide judiclaire. Le périt est certain, il peut de bicyclette que pour le P.-D.G. être écarté. A la condition, toutefois, que les avocats se rappellent les particularités de leur profesaion, que s'ils défilent pour les libertés et la défense, comme on le vit à Parls le 17 lanvier 1976. Il s'agisse vraiment de cela et non de comoratisme mal caché. Refuser le changement ne suffit plus. Pas davantage, un éventuel petit chahut respectueusement Irrévérancieux (ors de la venue de M. Giscard d'Estaing à

l'assemblée générale des avocats, le

16 septembre. Un seul exemple : le salariat investi le barreau et lui seul dit qu'il n'en est rien. Salarlat de fait des stagiaires, des collaborateurs, à vie de - grands - evocats, des correspondanta (par abonnements...). de compagnies d'assurances et de grandes sociétés. SI ce n'est pas le salariat, c'est bien pia, c'est la clientèle, au sens romain du terme. Il ne suffit pas, pour établir le contraire, de l'étrange aillance d'un ex-avoué, parlementaire de la majorité, et d'un avocat député socialiste, MM. Gerbet et Forni. N'ont-ils pas fait voter une loi déciarant illégal le salariat des avocata, désavouant elnal, à l'avence la décision de la cour d'appel sur le salariat, Légiférer ainsi, c'est, comme on le voyelt ladis, expreiser les grenouilles. Il y a plus dangereux que le salariat, qui ne connaît pas que das valets, c'est le salariat qui ne dit pas son nom. Surfout quand l'Etat Ot-ce à travers les filtres des consells

de l'ordre, devient l'employeur. Ce n'est pas tout de se dire défenseurs des libertés, il feut aussi le prouver. L'occasion se présente une fois encore autourd'hui. Pour justifier que la justice pénale

resteralt payante: le garde des sceaux explique que « les frais d'instance en matière pénale son exclus de la rétorme pulsqu'ils constituent alors un élément de la peine au même titre que l'amende On almeralt d'abord savoir sur

quel texte repose cette assertion. Et s'il existe, ce qui le légitime. Il faut le redire. C'est un abus de confondra la délinquant et l'accusé. premier surprend, sans ni danger, ses victimes; le second iustice et de police qui ne lêche ses proles que difficilement. Quelques

avocat, là à un mouvement d'opinion. deux, n'affectent pas cette évidence. Evidence aussi vrale pour le voleur fraudeur - encore que le premier solt prasque toujours plus sévèrement puni que le second. On réprime le scandale public olus que le dommade à la collectivité. Autre

Mort de la défense Mais sait-on vraiment que l'inculpé

ne dispose des pièces qui l'accusent que s'il en paie la copie ? Sait-on que l'avocat, selon les codes, ne peut consulter le dossier de son client que vingt-quatre heures avant les comparutions? Sait-on qu'une telle réglementation perpétue assez facheusement, même si ce n'est que partiellement, ces temps de l'Ancien Régime où l'accusé était tenu dens l'Ignorance des procédures conduites contre lui? Salt-on la conséquence trop souvent désastreuse d'une - expertise psychiatrique - parfols hativement rédigée et dont les jurés d'assises font tent de cas ? Où est la morale quand l'Etat qui accuse est celul qui interdit, faute de palement l'examen attentif de ses accusations?

Volt-on que les avocats, tous ensemble, s'insurgent contre cala? Le barreau ee flatte, souvent, d'avoir défendu des réprouvés. Et de citer, : l'envi. Laborit, qui se ruina à défendra Dravius. L'example est un peu trop unlove, mais il est significatif. Si le barreau veut retrouver (ou trouver) une meilleure image dans le nation. Il ne la trouvera pas dans des querelles de sociétés commerciales. Elles se défendent, même sans lui. L'individu ne doit pas être dans ce cas. A moins que le barreau ne renonce pour lamais à incamer la défense.

PHILIPPE BOUCHER.

(2) La comparaison, rebattue, avec le médecin « comme l'avocat, profession libérals a set radicalement faussa, si on compare le priz des deux consultations et l'équipement nécessaire à chacun des deux pra-

LA FUSILLADE DE CHATENAY-MALABRY

Le ministère de l'intérieur confirme que l'Inspection des services est saisie

Le ministère de l'intérieur a confirmé, jeudi 1º septembre, que l'Inspection générale des services (LG.S.) avait été chargée d'une enquête par le parquet de Nanterre à la sulte du hold-up manqué à la poste de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine). Dans son communique, le ministère de l'intérieur indique qu' « au cours d'une tentative de hold-up (...) des policiers ont poursuivi plusieurs malfaiteurs armes et ont blessé mortellement l'un d'eux. Le une enouête et il a saisi l'I.G.S. pour déterminer dans quelles conditions le malfaiteur a trouvé la mort. La situation administradans cette affaire sera appréciée aussifoi connues les conclusions de l'enquête en cours ».

Les premiers éléments connus de l'enquête — après l'expertise balistique et l'autopsie - faisant apparaître une responsabilité directe du brigadier Marchaudon dans la mort de Mustapha Roukhezer ont suscité les réactions de plusieurs syndicats de policiers. Ainsi, la fédération autonome des syndicats de police « s'étonne que les circonstances de la mort d'un des auteurs du hold-up manque n'aient pas encore été clairement déterminées par les pouvoirs publics ». La fédération « exige que les enouêtes judiciaires et administralives fassent éclater la vérité et situent les responsabilités ». Elle « réprouve et condamne

avance tout acte de violence individuelle, dont les auteurs doivent être déférés devant les tribunaux. Malgre les dissicultes auxquelles ils sont confrontés pour exercer leur profession face à la recrudescence de la criminalité et de la violence, les policiers se dowent de n'agir que dans le cadre des lois et reglements, notamment en ce qui concerne l'usage des armes. La fédération autonome des syndicats de police ne peut en aucun cas se solidariser avec les responsables de tels actes ou couvris de tels errements ».

De son côté, l'Union fédérale C.F.D.T. de la police nationale estime qu' un homme a été tué dans des circonstances et selon des méthodes que ni des hommes ni des syndicalistes, ni des policiers ne peuvent accepter. Les policiers C.F.D.T. constatent que la haute hiérarchie a une fois de plus couvert le pire et ou'il est plus dangereux pour la carrière de militer syndicalement que de commetire une faute arave. (...) Pour indéfendable ou'elle soit, la cause du fonctionnaire incriminé ne peut faire oublier la responsabilité de l'administration, qui avait mis ce collègue en condition de commettre une énième faute aboutissant à la mort d'un homme. Les policiers C.F.D.T. dénoncent la responsabilité du ministère de l'intérieur qui autorise les ionctionnaires à acquérir des armes personnelles (_) et défend par son mulisme l'indéfendable v.

Faits et jugements

M. Stanislas Mangin s'inscrit au barreau.

M. Stanislas Mangin, conseiller d'Etat oui vient d'être admis faire valoir ses droits à la retraite a demandé son inscription comme avocat au barreau de Paris. M. Mangin est notammen connu pour sa défense des droits des travailleurs immigrés et pour l'alphabétisation de ceux-cl. Il est président de l'Amicale pour enseignement des étrangers

(Né le 20 septembre 1917 à Paris, fils du général Charles Mangin. M. Stanislas Mangin, ancien élève de Saint-Cyr. chef adjoint de la section du contre-esplonnage de l'état-major particulier du général de Gauile en 1942, directeur adjoint de la survelliance du territoire de 1945 à 1951, est à cette date maître des requêtes au Consell d'Etat, puis consellier d'Etat en mars 1967. M. Mangin est compagnon de la Libération.]

Un ieune garçon est inculpé du megrire de Villers-Sire-Nicole.

Un adolescent âgé de treize ans. l'un des compagnons de jeu de Valérie Menu, la fillette agée de sept ans. découverte morte étranglée et poignardée le mercredi 31 août à Villers-Sire-Nicole (Nord) (le Monde du 1e septembre), a été inculpé d'homicide volontaire jeudi 1º septembre par le magistrat charge de l'instruction, M. Louis Montamat, qui l'a placé sous mandat de dépôt. « En dépit de l'age de l'inculpé précise le magistrat, le mandat

de dépôt est illimité puisqu'il y a crime » La loi du 17 juillet 1970 prévoit, en effet, pour les mineurs agés de treize à seize ans, mais

seulement en matière correctionnelle une détention limitée à dix

Le jeune garcon avait d'abord été entendu comme témoin, car il avait joue avec Valérie dans l'après-midi, et il était la dernière personne à l'avoir vue vivante. Incapable de fournir un emploi du temps cohérent à partir du moment où il avait. affirmait-il quitté Valérie, il est devenu le principal suspect. L'adolescent indique M. Montamat. a finalement « reconnu les faits ».

Fusillade à Pigalle deux gardiens de la paix

Ce vendredi 2 septembre, vers 0 h. 30. au 45. rue Pigalle, à Paris (9°), un Nicols âgé de trente ans M. Jean-Claude Colonne. entre un pistolet P 38 à la main. le dancing Bus Palladium. où il menace le « videur » qu n'a que le temps de se réfugier derrière la porte blindée avant qu'un coup de feu ne soit tiré

M. Colonne sort et s'enfuit à pied, poursulvi par deux gardiens de la paix en civil, attlrés par le tire à nouveau. Les policiers ripostent, mais trois complices de M. Colonne, qui se trouvaient dans leur dos, font feu à leur

Les deux gardiens de la paix M. Daniel Fessan, agé de vingtneuf ans. blessé à l'abdomen, et M. Pierre Rebeck, agé de trentetrois ans, atteint dans le dos, ont été transportés à l'hôpital Lariboisière: leur vie ne semble pas en danger. M. Jean-Claude Colonne, qui a été blessé au pied a été arrêté, et ses trois complices

ont réussi à prendre la fuite.

SPORTS

CYCLISME

LES LECONS DE L'EST

Les championnats du monde sur piste, organisés à San-Cristobal, au mands de l'Est recuelllent aujourd'hui Venezuela, se sont achevés par la déroute des favoris et par une défaite totale des grandes nations du cyclisme. L'Italie et la France n'ont pas remporté un seul titre. La Belgique a dû se contenter, pour sa part, d'un modeste succès, obtenu par l'amateur Tourne dans une épreuve marginale et sans grande signification : l'individuelle par

confirmé la puissance des daux Allemagnes, celle de la République démocratique en particulier, et la moniée spectaculaire du cyclisme iaponais, qui a conquis sa première médeille d'or /le Monde du 2 esp-Victorieux en vitesse et en pour-

sulte individuelle amateurs avec Geschke et Durpisch. les représentantr de la R.D.A. ont battu ceux de le République fédérale d'Allemagne en poursuité olympique. On a pu constater qu'ils avaient parfaitement assimilé la technique de cette discipline fondamentale... dominée autrefols par les Français.

Il n'y a pas lieu de s'en étonner, Après avoir réalisé de constants

progrès depuis dix ans, les Alleles fruits d'un programme cohérent et très élaboré en matière de recrutement, d'éducation et de préparation. Le fait qu'ils aient oris les deux premières places en poursuite et les trols premières en vitesse est révélateur de leur force collective. Leur exemple peut Inspirer Danle

Morejon, aul vient de terminer sa carrière sur un échec et s'appréte à diriger les sprinters français, lesquels ne disposent ni des ressources ni des possibilités d'entraînement de leurs concurrents II est blen éviden que sa comoétence et sa bonna volonte, son enthousiasme même, ne sufficent pas II faudra lui fournis les movens pratiques d'assurer sa propre succession at commencer par l'essentiel en définissant une véritable politique sportive. - J. A.

> LES CHAMPIONS DU MONDE SUR PISTE 1977 **AMATEURS**

Vitesse: Geschke (R.D.A.), Poursuite: Durptscb (R.D.A.). Poursuite olympique : R.D.A. Tandem: Vackar-Vymazal (Tth.). Demi-fond: Mineboo (Pays-Bas). **PROFESSIONNELS**

Vitesse: Nakano (Japon). Poursuite: Braun (R.F.A.). Demi-fond: Stam (Pays-Bas).

and the complete was CONTROL - TENANT

建建设金属

L'annonce de la prochaine Mais la question dul se pose. suppression des frals de justice de la procédure civile a plus

AU PALAIS

que partagé les esprits, jeudi 1° septembre, au Palais de justice de Parls. Un avocat a ainsi poussé un véritable - ouf I - de soulagement à la buvette du Palais. - Ce sera pour nous. a-t-il expliqué, une énorme simpillication de notre travail et une diminution considérable du coût de la fustice pour le justiciable. Jusqu'à maintenant, regardons les choses en face, nous étions des collecteurs d'impôts. Une bonne part des provisions que nous demandions à nos clients allait dans les calsses de l'Etat. Vis-à-vis des justiciables, nous étions dans une situation délicate : demander d'importants honoraires avant d'étudier un dossier pour son seul - piecement ». Cette époque va prendre tin. c'est très bien. - L'avocal. pour appuyer sa démonstration. sort de sa serviette la facture d'une procédure en référé et égrène les différe..ts « postes « de taxes - au total 284,25 F pour une affaire que le client payera 800 F: 95 F de forfait fiscal. 25 F d'enregistrement. 11 F et 25 centimes de droit de plaidoirle et 60 F de taxe para-

- Décision démagogique » < masura tapagausa >; < bombinette ... un groupe de trois jeunes avocats, en revanche, ne trouve pas de mots assez durs pour fustiger la réforme annoncée, le jour même, par M. Peyrefitte. La première réaction en forme de remerciement - - Je trouve ça très bien, je ne suis pas fonctionnaire du ministère de l'économie er des finances. Je suis avocat. - est en effet immédiatement vollée par une plute de remarques où la réficence domine. - Bien sûr, les raxes, les redevances et les droits nous créent beaucoup de soucis, Nous sommes actuallement réduits à une tache de percepteur. Nous sommes des tâcherons du droit.

c'est de savoir comment l'Etat récupérera les sommes qu'il va ainsi délaisser. Oul, il faut savoir que l'Etat a bâti une fortune sur ces taxes... En analysant cette mesure, je pense qu'il s'agit d'un coup fourré. d'un croche-pled à l'ordre des avocats. D'une part. celul-ci ve se voir retirer les droits de pialdoirie qui alimentent nos caisses de retraite. D'autre part, la CARPA (1) va voir son activité considérablement diminuer. De plus, on se relournera maintenent contre l'homme de loi pour dire la justice est chère, c'est sa faute. Car on ne veut pas reconnaitre le coût réal du travail de l'avocat. . Plus les evocats discutent entre aux, plus leur jugement devient négatif et pessimiste: - Trop beau pour être vrai - : - Cela sent l'approche des élections = : « La gauche sera incapable de tenir de telles promesses. . Au Palais, de nombreux avo-

cats avouent tout ignorer des mesures décidées par le garde des sceaux et attendre d'en connaître le détait pour se faire une idee. Prudence... Au greffe civil, c'est l'étonnement Quelques coups de téléphone de la chancellerie ont simplement prévenu, jeudi matin, que le ministre de la justice allait rendre publique la suppression des frais de justice civile. On cligne de l'œil : ce n'est pas pour demain. . Pour le moment, nous continuons à percevoir les droits comme par le passé. Vous pensez blen que tout rela ne change pas du jour au lendamain. »

A l'ordre des avocats, on maugrée un peu. Où est la concertation ? On la cherche en vain. Un avocat conclut sentencieusement : « Dites-mol de qui vient cette rélorme, je yous dirais ce au'elle yaut.

LAURENT GREILSAMER.

(1) La CARPA, Calase autonome de réglement pécuniaire des avocats, est un organisme par lequel transitent notamment ces droits et taxes.

Un cas se signalant par quelques bizarreries et contradictions - et qui pourrait éventuellement être soumis au congrès d'Honolulu — était évoqué le 1° septembre à la 14° chambre correctionnelle de Paris, présidée par M. Louis Gondre: il s'agissait de M. Eric Serbonnet, vingt-quatre ans, prévenu de violences avec arme et préméditation en raison d'un acte extravagant par certains côtés, qu'il accomplit 23 décembre à l'agence de la South African Airways.

Tout seul il a penetre à l'interieur de cet établissement, brandissant un pistolet 22 long rifle à un coup qu'il avait acheté au Bazar de l'Hôtel de Ville et qu'il avait essave aux Buttes-Chaumont. Puis devant les deux jeunes employées qui occupaient les lieux. Il s'exclama

a Faites venir le directeur ! Je veux des otages vour obtenis la libération des prisonniers de Vorsier 1 3 L'une de ces fammes — enceinte

- monta au premier étage où se trouvait sa supérieure faisant fonction de directrice. L'autre parlementa sans s'inquiéter outre mesure : car elle ne prenait pas au sérieux ce gringalet de 55 kg. supposant même — ce qui était une erreur — que son arme était factice Inquiet de ne pas voir redescendre la collègue de son inter-

locutrice. le garçon se dirigea vers une porte qu'il ouvrit et il entra dans un couloir. Là il se trouva nez a nez avec un employé de soixante-six ans M. Chabatchoff. Courageusement. ce dernier saisit de la main droite le canon du pistolet que son antagoniste pointait sur lui, et, du bras ganche, il enserra les épaules do leune homme. Tandis que tous deux étaient aux prises, un coup de feu partit. qui n'atteignit personne Mais M. Chahatchoff tint bon. Il n'avait pas lache son adversaire quand sur- cette audace propre aux timides. vinrent une vingtaine de gardiens de la paix... qui ne ménagèrent pas le « terroriste ». Ce oui suivit fut des plus étonnant.

Inculpé, placé sous mandat de ligne de compte, paraît-il, dépôt. M. Serbonnet entama une grève de la faim à la suite de

laquelle il fut examinè par deux experts psychiatres.. qui le déclarerent irresponsable - pour démence - de son acta. Une ordonnance de non-lieu fut rendue. Mais l'inculpé ne fut pas du tout d'accord devant la perspective de pourrir à Sainte-Anne où il avait été conduit et où il était demeuré détà pendant plusteurs mois, blen qu'un médecin lui ait confie qu'il n'avait rien à y faire et qu'il ne lui sit subir aucun traitement. Si son acte était 1011 luil en vérité, ne se sentait nullement dément.

Il fit appel de l'ordonnance L'appel était en droit irrecevable. Mais la chambre d'accusation n'en désigna pas moins deux nouveaux experts_ qui lui reconnurent seulement une attenuation movembe de responsabilité en raison de la... « conjonction d'une personnalité exaltée avec un contexte traumatisant ». Le bénéfice du non-lieu était perdu.

Devant le tribunal. s'est expliqué d'une façon fort sensée, sans la moindre confusion mentale, sans avoir recours à ce galimatias fumeux que l'on rencontre souvent chez des sujets à l'esprit embarrassé. Il semble bien que ce « non-

violent ». ce « romantique » —

comme l'a qualifié son père, ques-

tionné par les enouêteurs. — n'ali

nas mesuré, sans doute en raison de son jeune age, ce que son geste avait de vain. Titulaire du baccalaureat et d'une licence d'arts plastiques, labriquant de menus bijoux vendus plus moins à la sauvette, il a en honte « de ne rien faire » en laveur des Noirs opprimés et torturés en Afrique du Sud. Et il a décidé - follement... - de tenter de prendre des otages pour attirer l'attention du public. C'est ains que pour se rassurer peut-être M' Henri Leclerc, son défenseur, — il accomplit un acte marqué de Résultat : seize mois d'emprisonnement, dont huit avec sursis. Les cinq mois qu'il a passés à Sainte-Anne n'entreront pas en mesurer la durée de la détention préventive. — J. L.

URBANISME

UN ARCHITECTE CATALAN AUX HALLES

Rambuteau, studios, 2 p., vue s/jardin

Aux Halles, tout commence. On attend l'ouverture de la station du métro express avant la sin de l'année. Le chantier du centre commercial souterrain, qui fonctionnera un an plus tard, bat son plein. Autour du « trou » proprement dit, un autre chantier intrigue le passant : un enorme édifice de béton sans jenétres (27 metres de haut.

fié à M. Marc Saltet, architecte en chef des monuments historiques et coordonnateur de l'aménagement du jardin et des édifices proches du « carreau ». Tandis que M. Henry Bernard est plus spécialement chargé du bătiment qui sera (peut-être) édifié le long de la rue Pierre-Lescot — et dont on ne connaît toujours pas le futur utilisateur — c'est l'équipe de Ricardo Bofill, l'architecte catalan animateur du Taller de Arquitectura de Barcelone, qui a conçu les immeubles de logements rue Rambuteau, qui auront vue sur le jardin. Le permis de construire pour ces deux qui abrite deux niveaux habités, cent cinquante-huit logements a dont les ouvertures sont en reété demande en juillet par la Régie immobilière de la Ville de Paris (RIVP). La Ville détient dans cette société d'économie mixte 37.5 % du capital, le reste étant essentiellement partagé entre la Banque de Paris et des

« Je crois que c'est un bon projet, nous a déclare Ricardo Bofill. C'est une création contrôlée sur le thème et sur la démarche. Je suis habitué à plus de liberté et cela a été dur pour noire

Pays-Bas (30 %) et la compagnie

La Hénin (27%),

58 mètres de long rue de Turbigo) a jait son apparition pendant l'été dans le triangle forme var cette voie et les rues Pierre-Lescot et Rambuteau, Ce « blockhaus » abritera la centrale de climatisation de tout l'ensemble souterrain. Il sera camouflé, rue de Turbigo, par une façade en trompe-l'œil s'inspirant des bâtiments voisins de la rue avec une toiture de style « haussmannien ».

Cet exercice de style a été con- La troika des Halles fonctionne de la rue ou de la place, et il faut les dessiner avec soin » Deux « Nous avons gardé l'esprit du placettes ont été prévues. La preprojet du concours (de 1975), qui mière, carrée, traversée par la rue était de transformer les formes Rambuteau (piétonne), qui passe sous l'immeuble, et qui est fermée historiques du quartier en les saisant parler d'une autre façon. côte forum par un ensemble de commerces à rez-de-chaussée Toute la difficulté est de mener cette démarche tout en l'explila seconde, pius « intime », comme quant aux autres à chaque pas ». une «antichambre», donne sur Les immeubles de logements le chevet de Saint-Eustache, et conçus par le Tailer pour les elle aura un caractère a plus Halles auront donc une silhouette théatral ». familière aux Parisiens : hauteur étant relativement maximale de 24 mètres, façade strictes, les facades auront un verticale jusqu'à 18,50 m (comme certain relief grâce à un jeu de sur le boulevard de Sébastopol, bow-windows vitrés de 5,50 mètres par exemple) et toiture en pente, de large. La plupart des appar-

> trait dans la partie mansardée. a Nous avons vérisié les perspectives depuis le jardin et l'ensemble ne devrait pas dépasser les arbres », précise Ricardo Bofill, Les matériaux? « L'emploi de la pierre est impossible, trop chère ; le béton, trop froid. » Le Taller propose l'emploi de la brique et de la céramique dans plusieurs tons d'ocre pour les parties proches de la verdure, et des couleurs plus classiques, côté rue de Turbigo.

Moscou est sollicitée depuis près

de deux ans, la première demande |

soviétiques en octobre 1975. Air

cel Cavaille dans une déclaration

qué divers motifs comme l'exiguité

des locaux de l'aéroport de Mos-

soviétiques équivalents. C'est évi-

demment très penalisant pour

Air France, pour la construction aéronautique française, et notam-

ment pour la SNIAS qui fabrique

a Le problème de l'Airbus

Moscou. a ajouté M. Cavaillé. est

analogue au problème de

Concorde à New-York : le gou-

vernement français ne peut

accepter une attitude discrimina-

toire la part d'un gouvernement

étranger. Il jera donc preuve de

termeté et de persévérance pour

aboutir, et s'espère que l'Airbus

pourra bientôt normalement

Il faut noter que l'introduction

d'Airbus sur de nouvelles lignes

pose fréquemment des problèmes

des apparells de moindre capa-

cité. Alnsi Alr France négocie

actuellement la mise en service

d'Airbus vers la Suisse. l'Allema-

gne fédérale, la Hollande, l'Italie

du Nord et certains pays du pro-

che et du Moyen-Orient. La

compagnie souhaite également

étendre son utilisation vers

l'Espagne, la Grèce, Israël et la

Grande-Bretagne, pays que l'ap-

lorsque la concurrence y exploite

atterrir à Moscou. »

ou l'absence d'appareils

à R.T.L. a précisé : « On a invo-

été adressée aux autorités

Revenant sur ce sujet M. Mar-

logements sociaux dans la ville nouvelle de Saint-Quentin-en-« Nous avons beaucoup tra-Yvelines (le permis a été délivré paille les espaces exterieurs, exen mars dernier). D'autre part, équipe. Mais je suis satisfait du plique Ricardo Bofill. Les façades Ricardo Bofill est l'auteur de la résultat, de sa qualité artistique, des maisons sont comme les murs pyramide de verdure qui marque la frontière franco-espagnole au Perthus, au bord de l'autoroute

> Toutefois, certains milieux de la profession lui contestent le droit de travailler en France.

catalane.

l'équipe.

tements (il y a une forte majorite

de deux pièces) disposeront d'une

seule exposition. Destines à la

location sociale et aux jeunes

ménages les logements (ainsi

qu'une crèche) devraient être

En principe, les logements des

Halles ne seront pas vraiment le

premier chantier du Taller en

France, puisque l'équipe doit

commencer à l'automne la cons-

truction de quelque trois cents

terminés d'ici deux ans.

Ainst M. Jacques Marrast, président du Syndicat des architectes de Paris, évoque l'irrégularité de sa situation dans une lettre adres-A la sulte de la récente décla- d'Air France sur la ligne Paris- sée au président du conseil de l'ordre des architectes pour Paris. fait. Ricardo Bofill, bien En qu'étranger et sans diplôme d'architecte, pourrait obtenir l'inscription à l'ordre sur avis d'une commission et du ministre de la culture. Pour l'instant, les permis demandés par le Taller sont signés par un autre membre de

> On peut s'interroger sur l'opportunité de cette cabale contre un architecte qui a construit, en Espagne, de nombreux édifices très remarqués par les spécialistes, et qui, appelé en France il y a quelques années, n'a pas encore eu l'occasion d'y faire ses preuves... puisque le premier projet conçu par le Taller pour la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, la « petite cathédrale », ensemble intégré de bureaux, de commerces et de logements de part et d'autre d'une véritable rue couverte, n'est jamais sorti des cartons, pour des

> > MICHÈLE CHAMPENOIS.

raisons assez mystérieuses.

ELF-AQUITAINE PREND LE CONTROLE

DE LA FIRME AMÉRICAINE

M AND T CHEMICALS

LA VIE

Conformément aux termes d'une lettre d'intention signée en mars 1977, la société nationale Elf-Aquitaine (S.N.E.A.) vient d'acquerir la totalité du capital de la société chimique américaine M. and T. Chemicals, jusqu'alors détenu par American Can. Le groupe américain conservera cependant la division récupération des métaux de M. and T. Selon un communique de SNRA « la partie de M. and T. Chemicals Inc. rachetée par Elf-Aquitaine a réalisé en 1976 un chiffre d'affaires de 175 millions de dollars (825 millions de francs environ), dont 42 à l'exportation. Elle exploite neuf usines aux Etats-Unis et contrôle dix filiales a l'étranger. Elle emploie mille

sept cents personnes. » e Cette acquisition permet au groupe Elf-Aquitaine d'élargir et d'équilibrer ses actifs industriels en Amérique du Nord et répond aux objectifs de développement de son secteur chimie fine et de spécialités. Cette branche de l'industrie conduira à terme à l'implantation de nouvelles activités industrielles dans le Sud-Ouest. »

LA POLOGNE VEND A LA TCHÉCOSLOVAQUIE UN CENTRAL TÉLÉPHONIQUE DE CONCEPTION FRANÇAISE

La société polonaise Teletra a vendu récemment un central téléphonique temporel « E 10 », d'une capacité de 8 000 lignes, à la Tchécoslovaquie. D'origine française, la filière technologique de ce matériel a été développée conjointement par le Centre national d'étude des télécommunications et la société CIT-Alcatel Ce central E 10 vendu à la Tchécoslovaquie sera fabrique dans l'usine de Poznan, qui est entrée en service il y a un an. En 1972 la Pologne avait signé un contrat avec CIT-Alcatel aux termes duquel la société française s'engageait : à livrer un central expérimental et divers équipements : à construire « clef en main » une usine de fabrication de centraux E 10 ; à cèder la licence E 10 : enfin à assurer la liberté d'exportation de la production de usine, notamment vers les pays

de l'Est. CIT Alcatel négocie depuis trois ans un accord similaire avec la Finlande. Au cas où l'accord serait signé l'usine finlandaise de E 10 pourrait exporter librement peut-être vers le marché soviétique, client privilégié de la Finlande.

De telles implantations d'usines font indiscutablement concurrence à l'exportation de E 10 par la France. Mais chez CIT-Alcatel on estime que c'est a la règle du ieu » et que le plus important est de faire pénétrer a la technologie temporelle dans le maximum de pays ».

(PUBLICITE)

AFFAIRES Teppaz : vers un redémarrage de la société?

ÉCONOMIQUE

De notre correspondant régional

proclament ici et la depuis des mois des affichettes de la C.F.D.T. Un an après le dernier dépôt de bilan et le licenciement de cent vingt salarles qui avaient cru à la reprise de la production de la société de fabrication d'électrophones (le Monde du 12 octobre 1976), les ateliers de l'usine de Craponne, près de Lyon, vont-ils reprendre leurs activités sous peu? Une « table ronde » organisée jeudi le septembre à la préfecture du Rhône entre des responsables des pouvoirs publics - préfet de région, directeur régional de la Banque de France. — le président du tribunal de commerce de Lyon, des parlementaires — de la majorité et de l'opposition. — les candidats à la reprise de la société — le cabinet d'experts Trois A, à Paris, - et une délégation du personnel, permet très sérieusement d'envisager cette éventualité. Pourquoi la première relance de

l'entreprise, en décembre 1975, s'est-elle soldée, un an plus tard, par un échec? « Mauvaise ges-t'n », affirment les responsables de la C.F.D.T. qui songent, en particulier, aux études de desing longues et coûteuses — pour deux modèles d'électrophones sophistiqués qui ne répondaient pas au schéma du plan de relance. Malgré des commandes importantes, la production n'avait pu suivre. Le 8 octobre 1976. M. Jacques Paturie, éphémère P.D.G. de la société, avait dû se résoudre à déposer le bilan de l'entreprise avec un déficit de 6 millions de francs environ. La liquidation de blens, prononcée quelques jours plus tard avait entraîne l'annonce, le 29 octobre, des cent vingt licenclements. Le 2 novembre, la majorité de ce personnel décidait d'occuper l'entreprise. Depuis dix mois, cette occupation n'a jamais cessé, de jour comme de nuit, le weekend comme les jours de fête. Mais, sur les cent vingt licenciés -dont quatre-vingts inscrits au chômage, bénéficient de 90 % de leur ealaire, — un peu moins d'une cinquantaine participent,

Lyon. - « Teppaz vivra! », jamais voulu renoncer que la société e Trois A » a signé le 5 août dernier, un accord social. préalable à tout financement public. Le nouveau plan de relance en cours de négociation ne prévoit au départ l'embauche que de vingt-sept personnes dont vingt et une « Teppaz ». Les effectifs n'atteindraient guère qu'une cinquantaine de personnes en juin 1978. Le plan de financement ne necessite plus que 1800 000 F. au lieu d'à peu près le double en 1975. Les pouvoirs publics seraient disposés à injecter 1 million de francs dans l'affaire par le biais de prêts du Fonds de développement économique et social (F.D.E.S.) et du Crédit national (1). Des banques seraient sollicitées pour participer au renouveau de Teppaz à concurrence de 500 000 F (2). Mais le déblocage des crédits publics reste suspendu à un autre préalable « Il a élé clairement signifié au cours de la table ronde aux dirigeants du cabinet « Trois A » qu'ils ne devaient pas s'en tenir à un apport de 100 000 F, mais temoigner de leur véritable intéret pour le redémarrage de la société en augmentant leur participation financière de 300 ou 400 000 F », ont explique les délégués CFD.T.

La relance de Teppaz ne devrait pas, semble-t-il, échouer sur un écueil finalement assez modeste dès lors que tout le monde s'accorde à dire que l'entreprise reste parfaitement compétitive et doit ètre sauvée. Mais parviendra-t-on à une solution d'ici le 15 octobre ? Pour la C.F.D.T., c'est le délai maximum pour relancer avec des chances de succès la BERNARD ÉLIE societe.

(1) Le premier plan de relance approuvé en septembre 1975 prevoyalt un prêt d'un million de francs du F.D.E.S. et de 450 000 francs du Crédit national M. Paturie avait pour sa part mis dans l'affaire I 500 000 francs pour libérer le capital.

(2) En plus de ces prêts, une demande sera déposée à la prochains ssion du conseil régional. D'autre part, l'LD.L pourrait être ultérieurement invité à prendre une participation dans l'entreprise par la blais d'une augmentation de capital C'est avec ce personnel qui n'a de celle-cl

And the property of the contract of the contra

A L'ÉTRANGER

MÉDIOCRITÉ DE LA CONJONCTURE EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE

a « la sauvegarde de l'outil de

travail et à la protection du

stock D.

Plusieurs indicateurs économiques publiès le le septembre en République fédérale d'Allemagne soulignent un certain marasme. L'indice des commandes à l'industrie, corrigé des variations salsonnières, a baissé de 2 % en juillet par rapport à Juln. Cette baisse est due au recul des commandes en provenance de l'étranger. Par rapport à juin-Juillet 1976, les commandes étrangères ont diminue de 27,5 % La production industrielle est cependant restée inchangée de juin à juillet : le deuxième trimestre marone une diminution de 1 % par rapport an premier trimestre. L'utilisation des capacités de production a légèrement diminué entre janvier

Tout cela a contribué à la montée du châmage en juin et juillet (par rapport aux mêmes mois de l'année précédente). Les chiffres du mois d'août devraient être connus ce 2 septembre, mais le bureau fédéral de l'emploi a déjà annoncé qu'il s'attendait à voir la moyenne annuelle du chômage dépasses le million. — (A.P.P., Reuter.)

et juillet, revenant de 83,6 % à

 Le ministre marocain du commerce et de l'industrie s'est déclaré satisfait des entretiens qu'il a eus cette semaine à Paris avec M. Raymond Barre et à Bruxelles avec M. Henry Simonet, président du conseil des ministres de la C.E.E., à propos des mesures de limitation des importations textiles que le Maroc désire voir limitées. Le ministre marocaln a précisé qu'il avait rencontré aupres de ses interlocuteurs a le désir sincère de ne pas porter préjudice à la coopération économique entre le Maroc et la Communauté européenne », et il s'est déclaré convaincu que des solutions seront trouvées aux mesures restrictives décidées par la CEE - (AFPJ

■ L'expansion économique japonaise est plus forte que prévu. - Durant le second trimestre d'avril à juin, l'expansion économique japonaise a été de 7.6 %, a-t-on annoncé le 1 septembre, à Tokyo. L'objectif du gouvernement pour 1977 n'est que de 6,7 %. Les réserves en devises ont augmenté de 128 millions de dollars au mois d'août, atteignant 17,7 milliards de dollars, soit 1,27 milliard de plus qu'au mols de janvier. — (Reuter.)

FEU VERT POUR L'EXPLOITATION DU GAZ AUSTRALIEN

Le gouvernement australier vient de donner le feu vert à l'exploitation de nappes de gaz situées en mer, au nord-ouest du pays. Ce projet, évalué à 3 milliards de dollara australiens — un peu plus de 16 millierds de trancs. — sera l'investissement le plus important jamels réalisé dans ce secteur.

C'est un consortium composé de Shell (19 %), B.P. et Calitomia Asiatic (16.7 % chacune). einsi que de Woodside Burnah Oli, qui sera chargé de l'exploitation. La part de B.P est à peu près la même que celle possédés par cette société dans l'oléoduc du trans-Alaska ou dans les investissements pour l'exploitation des gisements de la mer du Nord. C'est dire l'importance de l'affaire...

Ce consortium pourra exporler Jusqu'à 53 % des réserves actuelles, situées dans trois nappes au large du cap Nord-Ouest : North Rankin, Goodwin et Angel. Le gouvernement conservateur reprend einst un projet laissé en souttrance par le gouvernement travaliliste précédent, gêné par d'insolubles questions fiscales.

M. Paul Keating, un des porteparole de l'opposition pour les problèmes d'énergie, a app le projet dans son ensemble. mais exprime des réserves quant à l'intérêt pour l'Australie d'exporter autant de gaz. M Douglas Anthony, ministre des ressources naturelles, a essuré que de telles exportations étalent parfaitement compstibles avec la satisfection des besoins énergétiques essentiels de l'Australie jusqu'à la fin du

siècia. L'exploitation commencara par les gisements du North Rankin, au large de Dampler. Elle nécessitera la mise en place de deux plates-tormes, d'un oléoduc terrestre et d'une flotte de tankers pour transporter le gaz jusqu'à Perth. à 1 400 kilomètres au sud. Le projet de construction d'un gazoduc traversant toute l'Australie, d'est en ouest, a été abandonné sous la pression du consortium.

TRANSPORTS

AIRBUS A MOSCOU

Négociations depuis octobre 1975...

l'Airbus. »

ration de M. Marcel Cavaillé. sur le refus des autorités soviétiques d'admettre la mise service de l'Airbus sur la ligne Paris-Moscou, on précise à la représentation d'Air France dans la capitale soviétique qu'une nouvelle démarche sera entreprise quand les programmes de l'été 1978 seront mises au point. La mise en service des Airbus

ENVIRONNEMENT

A la conférence de Nairobi

LES ÉCOLOGISTES ÉLÈVENT LA VOIX

Après les « règlements de compte » politiques des premiers jours entre les représentants des pays arabes et ceux d'Israël, mais aussi entre les délégations des pays en voie de déve-Ionnement et celles des Etats industrialisés la conférence des Nations unies sur la désertification a pris son rythme de croisière. Les commissions mettent au point le plan d'action qui dolt être adopté le 9 septembre. Mais les contradictions qui ne manqueront pas de surgir entre certains grands travaux préconisés pour lutter contre le désert et leurs conséquences écologiques à long terme ont éclaté en marge de la conférence a l'occasion d'une conférence de presse donnée par

Cette association critique la a légéreté a avec laquelle va être entrepris l'an prochain par le Soudan et l'Egypte le creusement du canal de Jonglei. Li s'agit d'un ouvrage de 280 kilomètres de long qui, dans le sud du Soudan, doit couper la boucle que fait le Nil Blanc dont les eaux se perdent dans un immense marécage. Les écologistes ne contestent pas l'utilité économique du projet, mais ils affirment : . On n'a rien à perdre et tout à gagner en réalisant ce canal d'une façou saine pour l'environnement. Souvenez-vous des graves problèmes écologiques qu'a connus l'Egypte après l'entrée en service du barrage d'As-

les Amis de la Terre.

études nécessaires ont été faites par les chercheurs les plus quali- quoi ils seraient suspendus. Le lies n.

en baie de Seine. — Huit Japonais tous handicapés à la suite des rejets de mercure en bale de dure depuis plus de deux semal-Minamata, viennent d'arriver en | nes et porte sur des revendi-France. Invités par le groupe éco- cations salariales, coûte à la logiste Poséldon, spécialisé dans | British Airways près d'un million | l'étude de la pollution marine. la de livres (8.5 millions de francs) délégation nippone participera à par jour, a précisé un porteune réunion publique avec les parole de la compagnie. Près de marins pêcheurs, samedi 3 sep- la moitié des vols, en moyenne. tembre, au Havre. Puis les visi- doivent être annulés, mais ceux teurs se rendroint à Cherbourg, qui sont maintenus ne souffrent où ils donneront une conférence pas de retards considérables. avec projection de film à l'hôtel | En France, la grève du zèle de ville, lundi 5 septembre. De là, déclenchée depuis le 26 août par ils gagneront La Hague pour pro- les contrôleurs du trafic aérien tester symboliquement contre le se poursuit. La journée du jeudi contrat en cours de signature! 1 septembre a été marquée par entre leur pays et la France pour l'd'importants retards, surtout dans le retruitement de combustibles les liaisons transatlantiques. irradiés.

parell dessert déjà. LES ASSISTANTS CONTROLEURS AÉRIENS BRITANNIQUES DÉCIDENT UNE GRÈVE

TOTALE ET ILLIMITÉE

Londres (A.F.P., Reuler). — Les huit cent cinquante assistants contrôleurs aériens britanniques ont décidé, jeudi l'' septembre. de déclencher une grève totale et illimitée pour protester contre la suspension de trois d'entre eux. L'administration de l'aviation civile avait jance lundi un ultimatum aux grévistes, leur enjoignant de reprendre le travail Pour la délégation soudanaise à dans des conditions normales. la conférence de Nalrobl » toutes les c'est-à-dire d'utiliser l'ordinateur géant de West-Drayton, faute de syndicat des assistants avait aussitot répliqué en annoncant une grève générale dès que les Les Japonais de Minamata premières suspensions servient

connues.

La grève des assistants, qui

W MASS TRANSIT RAILWAY CORPORATION

HONG-KONG

PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES DE TRAVAUX

Le gouvernement de Hong-Kong a approuvé le projet d'extension du chemin de fer Mass Transit jusqu'à TSUEN WAN. La Mass Transit Railway Corporation s'apprête à lancer des appels d'offres pour les travaux relatifs à cette extension sur la base d'un certain nombre de marchés séparés concernant le génie civil, ainsi que les installations électriques et mécaniques

Les travaux de génie civil comprendront environ 7 km de voie souterraine en tunnels et 5 km de vois à niveau ou surélevée. maintenance sur le niveau supériour duquel un aménagement commercial est prévu. Les travaux électriques et mécaniques comprenaront la fourniture de 150 à 220 wagons de voyageurs ainsi que tous les équipements associés : signalisation, communications. alimentation électrique, escaliers mécaniques, dispositifs automatiques de péage, climatisation des gares, ateliers, etc.

Les travaux de génie civil feront l'objet d'environ 11 marchés. les offres étant basées sur les études réalisées par la Corporation. Quant à eux, les travaux électriques et mécaniques feront l'objet d'environ 10 marchés. Les entrepreneurs présélectionnés seront invités à sopmettre des offres. Pour l'adjudication de chacun des marchés. la Corporation tiendra tout spécialement compte de l'expérience de chaque soumissionnaire en la matière.

Des appeis d'offres pour les travaux de génie civil seront lancés progressivement au cours de 1978, à partir du deuxième trimestre. Les appels d'offres relatifs aux marchés de travaux électriques et mécaniques seront, quant à eux lancés courant 1978.

Les entrepreneurs qui souhaitent être présélectionnés sont invités à faire acte de candidature dès à présent auprès de la Corporation, et à demander la brochure intitulée « Tsuen Wan Extension - Preliminary Information for Prospective Tenderers s. Cette brochure sera disponible en septembre au prix de \$ U.S. 10 pour qui en fera la demande auprès de :

> The Engineering Director, Mass Transit Railway Corporation, G.P.O. Box 9916, HONG-KONG.

Elle contiendre tous renseignements utiles en co qui concerne les informations à fournir au moment de la démande de pré-

MAN IN

per : vers un redemanage de la socie Les codres C.F.D.T. et l'éventoil des ressources

- Une hiérarchie des salaires de 1 à 6 englobant les rémunérations des directeurs généraux
- Aucun revenu supérieur à 22 000 F par mois, tous éléments compris

De la discussion ne jaillit pas forcément la lumière, du moins immédiatement. Les cadres CFD.T., en donnant à leur tour, le 1° septembre, devant les journaistes, leur propre conception du resserrement de l'éventail des salaires, donnent à constater que le débat est loin d'être clos comme le laissait entendre la veille M. Georges Séguy. D'autant que la C.F.D.T. n'a pas encore achevé la mise au point de la réforme des revenus qu'elle préconise et qui nécessite, selon elle.

réforme des revenus qu'elle préomise et qui nécessite, selon elle,
un complet remodelage de la fiscalité et de la légialation sur les
prestations familiales et leurs
annexes.

Oette réforme figure à l'ordre
di bureau national de la C.F.D.T.
les 8 et 9 esplembre. L'U.C.C.
(Union confidérals des cadres
(C.F.D.T.) va proposer une rencontre explanteur à son homologue de la C.G.T., IU.C.L.C.T.,
a.c., dit M. C.G.T., IU.C.L.C.T.,
a.c., dit M. Fierre Vanierenleargie, secréalire de l'U.C.C., et s'
mous avons noté une évolution
très importante des positions de
la C.G.T., elles sont encore insuljustifes a principal des figures par
M. Vanierenberghe dissipent une
bonne partie des équivoques enintennes encore dans les récentes déclarations politiques ou
symicials. Dans le combat courtre
les inégalités qu'elle a engagé
depuis des années, les proposidins de la C.F.D.T., a-b-il déclaré, ne visent pas seulement
les salaires, mais également les
dispartités entre revenus salarianz
et non salarianz. Cela implique
d'imposer le capital et les grosses s'
fortunes et de s'attaquer à la e

SÉCURITÉ SOCIALE

Le ralentissement de la consommation médicale

Bonne surprise pour les Français : la Sécurité sociale ne sera pas

en déficit en 1977. Telles sont les prévisions que vient d'envoyer aux

caisses le ministère de la santé, en ajoutant à cette bonne nouvelle

- apparemment étonnante - une information désagréable et mêms

des citoyens qui se souviennent encore des cris d'alarme poussés, il

En fait, l'écart entre les premières prévisions et les derniers chiffres

connus est très compréhensible si l'on tient compte des mesures gou-

vernementales qui ont été prises ainsi que de l'évolution de la conjonc-

y a un an, sur un déficit énorme de l'ordre de 12 milliards de francs ?

Mais que valent toutes ces prévisions, se demandent la majorité

sérieusement inquiétante: l'annonce d'un déficit en 1978.

ture et de la consommation médicale.

Tout d'abord, les mesures gou-

vernementales. Pour résorber les

- majorées deux fois : début 1976

tion de la Sécurité sociale, qui établit deux fois par an des pré-

visions, a profondément modifié

evolution plus favorable que

Tout d'abord les rentrées de

cotisations sont supérieures à ce

qui était prévu. Déjà en janvier dernier, 1,5 milliard de francs

versé, en décembre 1976, des pri-

mes supplémentaires, c'est-à-dire

en donnant plus en 1976 pour se

conformer à la règle des 6.5%

en 1977. En outre, l'accroissement

des salaires serait de 11 % en 1977

an lieu des 9,2 % envisagés au

début de l'année : or, un seui

point de plus se traduit par une

les salons de

.donneront un style à vos

haffais caings gnards, inachs, cocktails,

5 may de la Bastille ARC 8782. Ya. L. jours

Carte American Express Denors Club

Parking fects sects Place

10 à 200 personnes

explique, en partie, l'excédent des caisses en 1977

fraude fiscale de la majorité des non-salariés de façon à limiter à travers l'impôt sur le revenu des personnes physiques le maximum des revenus par individu (toutes origines confondues) à dix fois

Les prestations familiales seront massivement revalorisées en faveur des enfants et de leur mère ne travaillant pas
Alors pourra s'opèrer une redistribution des revenus non génératrice d'inflation, la nouvelle ponction fiscale finançant en partie les mesures sociales pré-conisées par la C.F.D.T.

En tenant compte des primes et « enveloppes »

Une hiérarchie des salaires de une à six fois le SMIC est l'objectif à atteindre progressivement mais rapidement. Le minimum des grilles de salaires négocié doit être égal ou supérieur au SMIC revendiqué, c'est-à-dire présentement 2200 F, ce qui donne en haut de l'échelle 13 200 F par mois, chiffre brut (cotisations sociales non déduites). Tous les salariés devront se retrouver dans cet éventail, du manœuvre ou du planton aux directeurs généraux les mieux payés, aux agents hors cadre des entreprises nationalisées, aux hauts fonctionnaires hors échelle, super-préfets et ministres compris. Toutes les primes et « enveloppes » entreront en compte pour calculer la rémnneration mensuelle, qui sera le douzième du total annuel Les salaires seront affichés dans les

augmentation des rentrées de

Autre facteur essentiel : la dé-

médicale, déjà constatée en 1976.

s'est confirmée Les chiffres sont

éloquents dans tous les secteurs

importants de l'assurance-mala-

die. En un an (avril par rapport à mai de l'année précédente), les

honoraires médicaux se sont

accrus de 124 % en 1977 au lieu

de 22 % en 1976; pour l'hospitali-

sation (+ 22.4% au lieu de

+ 34.2 %). Même les indemnités

journalières ont suivi cette ten-

dance: + 9.8% au lieu de

+ 19,8 % ! Et grace à la réduc-

tion de la T.V.A., le coût de la

pharmacie pour la Sécurité sociale

a diminué de 0,9 % alors qu'il

des salaires et d'un comportement

plus rigoureux des assurés et ma-

lades — ce qui s'explique sans

doute par la crise économique et

le chômage — a eu en consé-

quence, le meilleur effet sur les

Et en trésorerie? Le coût de

'allocation de rentrée scolaire.

qui vient d'être triplée (1,5 mil-

liard), n'avait pas été compta-bilisé par les prévisionnistes mais

il ne les inquiète pas : le solde

En revanche les spécialistes

sont beaucoup plus inquiets pour

1978. Dans l'hypothèse officielle

d'une hausse des salaires de 9,7 %

en 1978 (prix + 6,8%), Il est prévu un déficit de 4,9 milliards

de francs. Certes, il conlera beau-

coup d'eau sous les ponts d'ici à décembre 1978 et les salaires aug-

menteront sans doute plus vite. Mais l'un des facteurs qui est à

l'origine de la bonne nouvelle

pour cette année — la décéléra-

tion de la consommation médi-

cale - aura des effets moins

importants l'année prochaine. En

effet le déficit global de la sécu-

rité sociale se décompose ainsi :

famille (+ 4.3 milliards); assu-

rance maladie (- 4.1) et vieillesse

(— 5.1), soit un solde négatif

global de 4.9 milliards de francs.

action pour éviter les gaspillages

dans le secteur de la santé et

faire des économies, il est impos-

sible de combier le « trou » de

l'assurance vieillesse par des éco-

penses. Dans ce domaine, c'est

bien d'accroissement des recettes

qu'il faudra parler. Au total, la

bonne surprise de cette rentrée

des congés payés a pen de chances

JEAN-PIERRE DUMONT.

de se renouveler.

nomies ou des réductions de dé-

Or, s'il est possible d'engager une

devrait rester positif

finances de la Sécurité sociale.

La conjugaison des mesures gouvernementales, de l'évolution

augmentait de 15,9 % en 1976.

cotisations de 1.7 milliard

Pour parvenir à ce résultat, le C.F.D.T. propose deux moyens :

fonction de la hausse des prix. La C.F.D.T. n'entend donc pas réduire ou bloquer du jour au lendemain tout salaire supérieur à la valeur de 13 200 F par mois:

classification dans une échelle de 1 à 6. — La grande majorité des indices sara revalorisée, y compris pour les cadres moyens. La réintégration progressive des cadres dirigeants ne fera pas baisser la classification des autres cadres, mais, au contraire, réduira la distance qui les en séparait. Réfutant les critiques de M. Charpentié, l'U.C.C. estime que le maintien du pouvoir d'achat et son évolution modulée seront garantis pour 87 % des cadres supérieurs (1300000 personnes au sens de l'INSEE ou des articles et 4 bis des calsses de retraites

■ La refonte des grilles de

fonction publique). La masse des cadres dont le salaire oscille entre 6000 et 8000 F verra sa rémunération augmentée. Pour les 13 % restants (ou les 4 %, si l'on se réfère aux quatre millions de cadres retenus par la définition de la C.G.C.), le salaire

des cadres et du cadre 4 de la

continuera à évoluer, mais moins vite que la hausse des prix. Mais les plus hautes rémunérations ne pourront dépasses 22 000 F par mois (valeur d'aujourd'hui), ou elles seront radi calement écrêtées par l'impôt. Ce plafond, égal à dix fois le SMIC. englobe le salaire aussi bien que les autres ressources résultant d'activités non salariées, des fruits de l'épargne ou des revenus mobi-liers ou immobiliers. Tout cela doit être négocié librement dans les branches ou

les entreprises, à l'inverse de la réforme fiscale générale qui, elle, est l'affaire du gouvernement et du Parlement. Il ne s'agira nullement d'une police des salaires, affirme la C.F.D.T. L'Etat, considère-t-elle, n'interviendra que pour inciter les partenaires sociaux à atteindre les objectifs définis, notamment lorsqu'il s'agira d'une négociation nationale ou dans les secteurs que contrôlent directement les pouvoirs publics.

C'est à travers la progression différenciée du pouvoir d'achat. dont les modalités seront négociées par les salariés, que s'opérera sur plusieurs appées redistribution des revenus.

A M. Charpentié, qui dresse l'épouvantail d'une perte de motivation des cadres et d'une fuite des cerveaux ». M. Vanlerenberghe répond que le malaise des cadres depuis longtemps résulte de l'organisation actuelle de leur travail : parcellisation des taches, dévalorisation des fonctions, des métiers, etc. C'est contre ce processus que s'élève la C.F.D.T., qui n'entend pas supprimer la motivation salariale. A la moyenne des cadres qui gagnent aujourd'hui de 6 000 à 8 000 F par mois, ces propositions « donnent de larges possibilités de progression et de bon déroulement de carrière. Pour les autres. Il y a bien d'autres motivations out jouent: l'autonomie. la responsabilité, l'initiative, la recherche du poupoir ».

JOANINE ROY.

 Dans la fonction publique. les discussions sur les salaires reprendront, lundi 5 septembre, à 15 h. 30. Les fédérations de fonctionnaires C.G.T. considérent qu'il ne s'agit que d'une parodie de négociation et lancent un appel à la « mobilisation des travailleurs ».

VILLARS-SUR-OLLON altitude 1.300 m **A VENDRE**

dans domaine privé avec environnement protégé

APPARTEMENTS. DE LUXE CHALETS TYPIQUES

de 5 à 10 appt. seulement VUE PANORAMIQUE Crédit 60% sur 20 ans intérêt 6% Directement du constructeur IMMOBILIÈRE DE VILLARS SA Case postule 62 CH-1884 VILLARS-s.-OLLON

Tél. 025/31039 et 32206

L'INDÉPENDANCE DE MANUFRANCE MENACÉE

affirme le P.S.

a L'indépendance de Manu-france est menacée », affirme M. René Merat, premier secré-taire fédéral du parti socialiste, à propos du plan de redressement de l'entreprise présenté le 31 août par les deux curateurs (le Monde en charge sérieusement (...) ». Jeudi les septembre, au cours Monde du 2 septembre), l'intersyndicale de Manufrance (C.G.T. C.F.D.T., F.O., C.G.C.), après avoir indiqué que le plan de redressement comportait e un élèment positif : le non-démantèlement de l'entreprise », mais que les curateurs e ne sont pas

A Cholet, les ouvriers de la chaussure du groupe Saclair, Saint - Macaire - en - Mauges (Maine-et-Loire), ont manifesté le jeudi ler septembre devant la sous-préfecture pour protester contre le projet de licenciement de deux cent cinquante salariés sur cinq cent trente-deux et contre la fermeture de deux des quatre usines de l'entreprise

■ L'avenir de l'imprimerie

alles suffisamment loin pour qu'il

soit satisfaisant pour l'ensemble

du personnel », avaient rejeté les

licenciements prévus et souhaité

que les négociations continuent.

Georges Lang fait l'objet d'une question écrite de M. Henri Fiszbin, député (P.C.) de Paris, à M. Raymond Barre, premier ministre. Le député exprime sa e vive inquiétude quant à l'avenir de l'imprimerie Georges Lang et our menaces pesant sur l'emploi de ser neuf cent soixante salariés ». M. Pizbin souligne « que les pouvoirs publics sont parjaitement informés de la gravité de la situation et qu'ils n'excluent pas l'hypothèse d'une fermeture de l'imprimerie si le tribunal de commerce n'adopte pas, le 23 septembre, le rapport et le plan

d'apurement du curateur ».

EMPLOI

Le Trésor public fait saisir des stocks de Montefibre

De notre correspondant

Epinal. — La journée portes ouvertes à l'usine Montesibre-France de Saint-Nabord, organi-sée par l'intersyndicale C.G.T.-C.F.D.T. et C.G.C. pour samedi 3, aura-t-elle lieu ? La direction, en citant en référé ce vendredi devant le tribunal d'Epinal trois délégués ayudicaux, demande à la justice de l'interdire. Selon la direction, cette opération « fait peser la menace d'un péril grave et imminent en raison de l'absence d'assurances garantissant les dommages susceptibles d'être cause aux personnes et aux biens dans l'enceinte de l'usine ». D'autre part, elle comporte a un risque grave de violation du se-

Quelle que soit la décision de la justice, l'intersyndicale semble bien décidée à maintenir son opératoin portes ouvertes, « toutes les précautions ayant été prises ».

A l'usine de Saint-Nabord l'angoisse grandit à mesure qu'approche la réunion du comité d'entreprise du 5 septembre. C'est, en principe, ce jour-là que les 1039 salariés de l'entreprise vosgienne doivent êire fixés our leur sort.

La direction reviendra-t-elle sur sa décision d'arrêter, comme prévu, définitivement les installa-

DENRÉES **ALIMENTAIRES**

LES PRIX DE GROS DU CAFÉ DEVRONT BAISSER DE 10 % des prix du café sera imposée dès la

semaine prochaine aux grossistes, a déclaré M. Boulin, ministre délégué à l'économie et aux finances. le le septembre, dans une interview à France-Inter. Cette mesure, qui sera annoncée dans le « Bulletin officiel des services et des prix e du lundi 5 septembre, devrait permettre, a-t-li indique, une baisse des prix à la

consommation à la fin du mois de dre les initiatives nécessaires pour septembre. Les priz des corps gras et des pommes de terre devront du comité central d'entreprise du également être diminués.

qu'elle annonce le redémarrage d'une partie des installations afin de procéder à un travail à façon.

lions de francs non payées au de commerce pour un arrière de

Enfin. l'intersyndicale devait être recue ce vendredi après-midi à Epinal par Mgr Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié.

LA C.G.T. REFUSE TOUTE SUPPRESSION D'EMPLOI A LA SNIAS

La C.G.T. n'a pas l'intention de discuter de licencisments ou de suppressions d'emplois à la SNIAS maintenant qu'un certain nombre de décisions positives concernant l'aéronautique française out été

Cette position a été définie jeudi 1er septembre par l'assemblée des délégués C.G.T. des usines de la SNIAS (Tonlouse, Mariguane, Bordeaux, Châteauroux, Suresnes, etc.) néunis à Paris en prévision du comité central d'entreprise du 13 sen-

Les délégués C.G.T. ont Indiqué qu'ils refuseraient de discuter des suppressions d'emplois, prévues depuls plusieurs mois (mille sept cent quatre-vingts selon eux) et des mesures de chômage partiel dans la division arions (vingt jours).

La C.G.T. appelle, dans sa déclaration, a toutes ses sections à preninfluencer, par l'action, le contenu 13 septembre v.

Le Brésil et le marché du café

LÉGITIME DÉFENSE

La politique de défense des prix internationaux du café réalisée par le Brésil ne constitue pas seulement un acte commercialement légitime, mais également un impératif d'ordre économique et social face aux campagnes de réduction de consommation et aux manœuvres de spéculation de baisse.

Quatre conférences de l'UNCTAD (Commission de Commerce et Développement des Nations unies sont venues, successivement, confirmer le droit des pays exportateurs de matières premières et de produits alimentaires — surtout ceux du tiers-monde — de préserver le prix de leurs marchandises contre les manœuvres de baisse manipulées par des exportateurs. Il s'agit là, en effet, d'une arme redoutable dont se servent les pays industrialisés pour imposer leur volonté aux nations pauvres. Celles-ci doivent alors souvent faire face à des cours mondiaux couvrant à peine les coûts de production, à une double perte de devises et de revenu national, au chômage et autres conséquences néfastes.

Lorsque le Brésil, par l'intermédiaire de la « tra-ling » Interbras achète une certaine quantité de café sur le marché de plusieurs pays, ou à la Bourse de Londres ou de New-York, il ne fait que suivre les recommandations de 120 membres de l'UNCTAD. Il s'agit d'une position de légitime défense basée sur des principes économiques et éthiques recommandés.

La surprenante chute des cours internationaux du produit dans une conjoncture de quantité réduite sur le plan mondial s'explique par l'efficacité de l'action spéculative favorisée par les stocks en pouvoir des importateurs.

Comme s'il ne suffisait pas des recommandations du président Carter au peuple américain en faveur du thé et autres boissons, les règles du jeu de la Bourse de New-York ont été modifiées dans le but de freiner, puis de renverser. la tendance naturelle à la hausse dans les négociations sur le café.

Malgré cela, le député Charles Vanik, président du sous-comité de la Chambre de Commerce des Etats-Unis, accuse maintenant le Brésil de provoquer une augmentation forcée des prix du café lors des adjudications. Il demande une investigation gouvernementale à propos d'une pseudo-pratique déloyale de commerce. Il brandit des menaces de barrières économiques contre les produits manufacturés — chaussures, textiles, etc. — que nous commençons, difficilement, à introduire sur le marché américain.

li y a quelques jours. l'impartial journal français - le Monde » a pris spontanément la défense de la position brésilienne. Il démontra l'absence de logique de la presse et des acheteurs américains lorsqu'ils parlent d'un complot destiné à soutenir un niveau irréel des prix. Il conclut que... « les effets des gelées catastrophiques » sont la cause de « l'incendie des cours depuis 1975 ».

Les quantités du produit acquises par l'Interbras dans le but de préserver nos stocks stratégiques représentent en fait une petite parcelle des opérations globales du café.

. La présence de la « trading » d'Etat à la Bourse de Londres et de New-York s'avère, par ailleurs, une activité normale dans ce secteur. On conviendra à ce propos que ces deux hauts lieux de la finance possèdent suffisamment d'expérience et de recours pour éviter de se laisser manœuvrer par les prétendues actions dont on accuse le Brésil.

Le concert de réclamations correspond à un apparent retour à la normalité. En partie, sans aveun doute, à la suite de la décision du Brésil et des autres pays producteurs (voir la création du Fonds de stabilisation, au Mexique) de ne pas demeurer dans une position passive, mais de chercher une nouvelle formule mieux adaptée à la situation de rareté du produit.

Comment parler alors de déloyauté à propos de réactions parfaitement logiques sur le plan technique, et qui répondent au droit de tous les peuples au progrès et au bien-être social ? Transcrit du journal brésilien - O Globo », le 26 août 1977).

INTERPRESS ASSESSORIA PROMOÇÃO Ltda E REPRESENTAÇÃO Ltda

1進 劉外的人分 经清洁额

vernementales. Pour résorber les déficits prévus en 1976 et en 1977, les cotisations ont été

majorées deux fois : début 1976
(+ 1,5 point) et octobre 1978
(+ 1,5 point). Cette dernière décision a eu des effets non négligables en 1977, puisqu'elle est à l'origine de 7 milliards de frames supplémentaires de recettes. En outre, le gouvernement a diminué en juillet 1978 la T.V.A. sur les involuits pharmaceutiques et pris de nouvelles mestres d'économie en avril 1977, dont l'une d'entre elles — la modification des remboursements de certains médicaments — entrera en vigueur le 1º octobre et aura des effeis financiers favorables pour les caisses.

D'ailleurs, dès le mois de mai dernier, le ministre de la santé, Mme Veil, annonçait que le déficit de 1977 serait seulement de 0,4 milliard (le Monde du 4 juin), tout en admettant qu'il y surrait des problèmes de trésorerie — de l'ordre de 3 à 4 milliards de francs.

Que s'est-un excédent ? La direction de la Sécurité sociale, qui établit deux fois par an des prévieurs en avacentément modifié établit deux fois par an des prévieurs en avacentément modifié

dernier, 1,5 milliard de mans supplémentaires sont arrivées dans les caisses en raison, semble-t-il, du comportement des employeurs qui, à la veille du blocage du pouvoir d'achat décidé par le plan Barre pour 1977, ont versé, en décembre 1976, des pri-

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

Onze régions bénéficieront en priorité des crédits aux travaux publics et au bâtiment

Au cours d'une conférence de presse jeudi ler septembre. MM. Fourcade, ministre de l'équipement et de l'aménagement du territoire, et Barrot, secrétaire d'Etat au logement, ont précisé le détail des mesures de soutien conjoncturel de l'activité du bâtiment et des travaux publics annoncées au conseil des ministres du 31 août

Sur les 600 millions de frances d'autorisations de programmes de la deuxième trauche du Fonds d'action conjoncturelle, 450 seront destinés aux travaux routiers, 100 aux ports maritimes et aux voies navigables et 56 à l'aménagement du territoire. La liste précise des travaux routiers envisagés sera fixée sous quinze

An total, en 1977, les sommes consacrées aux travaux publics seront aupérieures de 22 % environ à celles de 1976, puisque cette deuxième tranche s'ajoute aux 4.7 militarde du budget initial et à la première tranche du F.A.C. de 664 millions. Enfin. il faut preudre en compte 300 millions de france qui dépendent des ministères de l'Intérieur, de l'agriculture et de l'éducation et globalement, pour l'année i milliard de france de prête supplémentaires aux collectivités.

Les régions où cet effort financler s'appliquera sont en priorité : le Languedoc-Roussillon, la Champagne-Ardenne, la Lorraine, la Basse-Normandie, ainsi que la Provence-Côte d'Agur, le Rhone-Alpes et l'Ile-

de-France En matière de logements, la conversion de crédits destinés au secteur locatif en crédits au lozement en accession à la propriété interessera 5 800 logements B.L.M. et 10 uou P.S.I. (Prêts spéciaux im- ce secteur un regain d'activité dont médiats). Ces 15 040 logements se- devrnient largement profiter les ront construits en Aquitaine, en Bretagne, dans le Languedoc-Roussillon, le Midi-Pyrénées, le Nord-

Pas-de-Calais et la Provence-Côte d'Azur où des permis de construire ont délà été accordés et nu le sen blocage vient du fluancement.

Le millard six cents millions de préts supplémentaires destinés financer les 16 190 logements, qui constituent l'éthantillon d'expérimenfiction de la réforme, et les 15 000 logements précités, méritait explication. Il se ventile entre. d'une part. I milliard de préts supplémentaires pour les 27500 logements qui figuraient déjà as budget (5 % de bausse des prix-plafonds % d'amélioration de la qualité et l'accroissament de la quotité du prêt) et d'autre part, 600 millions finançant 3 690 logements supplémentaires

L'experimentation de la reforme dans doute a départements-pilotes : S'appliquera à 6 666 logement, cuilectifs et à 9334 logements en accession à la propriété.

A la Pédération nationale des travaus publics, le président, M. Philippe Clément, se montre satisfait de la rapidité avec laquelle ces mesores ont été prises, tout en regrettant que les sommes débloquées n'atteignent pas les 3 milliards de france qu'il réclamait au gouvernement pour éviter a l'irréversible n. Enfin, le commentaire de la Confédèration générale des P.M.E. our l'insuffisance des mesures de soutien a suscité un communiqué des services du premier ministre precisaul que e les petiles et morennes entreprises bénéficieront directement dispositif d'action conjoncturelle qui a été mis en place o. Les mesures en faveur des travaux pu-

blics et du bâtiment assumeront à

petites et moyennes entreprises par-

ticulièrement nombreuses dans cette

blen vivante dans l'administration

cielles ne sont pas encore publiées. Le secrétariat d'Etat charge des immigrés, qui centralise les opérations, refuse même de fournir la moindre indication. « Il faut attendre la mi-septembre pour avoir des chilires significatifs ». dit-on.

les antennes locales de l'Agence nationale pour l'emploi, charrées de diffuser la lettre de M. Stoléru aux bénéficiaires éventuels et de transmettre leurs demandes à la direction départementale du travail sont tenues d'adresser deux fois par mois au secrétariai d'Etat un relevé détaillé de demandeurs de l'aide au retour. Il y a déjà eu trois vagues de statistiques sur le sujet, les 15 juillet. 1 août et 15 août. Il faut croire que ces données sont considérées comme confidentielles, puisque les chefs d'agence de l'A.N.PE ont recu a ce sujet des consignes de silence à l'égard des journalistes; les autres organismes officiels consultés renvoient prudemment aux services de M. Stoleru

ce mutisme soit unlouement du à un souci de fiabilité statistique. Des commentaires officieux recueillis ici et là tendent en effet à nier tout caractère directif à la politique d'aide au retour et à minimiser l'influence qu'elle pourrait avoir, dans l'esprit de

TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Mauvais départ pour l'« aide au retour »

Les mesures d'aide au retour pour les travailleurs immigrés sont opérationnelles depuis le début du mois de juillet environ, compte tenu d'une mise en place progressive et d'un certain décalage entre Paris et la province. Deux mois après leur mise en vigueur, on peut dresser un premier bilan : il est décevant. Un

La tradition du secret étant ses promoteurs, sur la réduction du chômage. Il s'agirait, dit-on. française, les statistiques offid'offrir un droit nouveau aux immigrés, pouvant être exercé librement, plutôt que de les in-

Est-ce faute de disposer de statistiques complètes? Non, car

Il est difficile de penser que

Selon plusieurs sources concordantes, environ deux mille personnes seulement auraient demandé à bénéficier de la prime de 10 000 F d'aide au retour, sur les cinquante mille immigrés, chômeurs secourus qui ont droit à cette aide, et sur les quatre-vingt-seize mille travailleurs immigrés inscrits au chômage.

responsable le qualifie même de - lamentable -

citer à quitter la France. Le ton a bien changé depuis que M. Stoléru commentait à Antenne 2, début juillet, le rapport de M. Anicet Le Pors sur le rôle essentiel des immigrés dans l'économie française, déclarant : « Il n'y a pas besoin de faire un rapport pour comprendre que, quand u u a en France un million de chômeurs et deux millions de travailleurs immigrés, cela dénote une situation anormale. » Aujourd'hul, les pouvoirs publics n'agiraient pas autrement s'ils voulaient préparer les esprits à la publication de résultats décevants.

A onoi tient ce mauvais départ? On a parlé de pression, mis en cause les syndicats, l'Amicale des travailleurs algériens... Un témoin digne de foi a vu, à la porte d'une agence parisienne de l'ANPE, deux costauds anonymes conseiller aux immigrés de rapporter la lettre de M. Stoléru qu'ils venaient de recevoir, et la déchirer quant ils se faisaient mal comprendre. Mais un fait isolé ne peut servir à accrèditer la thèse de pressions organisėes.

En revanche de nombreuses rumeurs ont circule narmi les Algériens. Dans le département du Nord sur cent cinquante immigrés dont la demande avait été acceptée, plus de cent se sont ravisés : le bruit avait courd

qu'ils seraient mis en prison à leur retour au pays. Ces rumeurs sont vraisemblablement nées parmi les immigrés eux-mêmes, l'information exacte faisant souvent défaut. La Fèdé-

ration des associations de soutien aux travailleurs immigrés explique, par exemple : « Ceux qui rentreroni depront subir une enquête de police avant de toucher l'argent » La réalité n'est pas tout à fait celle-là ; il y a bien enquête, mais elle a lieu en France, avant l'acceptation de la demande, auprès du ministère de l'Intérieur et de divers organismes publics ; son but est de vérifier que l'intéressé n'est pas recherché et ne laisse pas derrière lui dettes ou impôts impayès. Autre exemple : les immigrés sont souvent persuadés qu'une fois rendues cartes de travail et de sėjour, une fois revenus au pays. ils ne toucheront pas les 10 000 l

de l'administration française. D'autres causes, plus importantes, expliquent l'échec de la formule. Beaucoup de ceux qui ont accepté de partir auraient dû le faire de toute facon : pour raisons personnelles, parce que leur carte de travail ou de séjour arrivalt à expiration, parce qu'ils avaient épuisé leurs droits aux ASSEDIC (assurance-chômage) Nombreux sont aussi ceux pour qui les 10 000 F ne compensent pas la perte des droits sociaux.

Devant cette situation, le gouvernement pourrait envisager d'étendre l'aide au retour à tous les travailleurs immigrés inscrits au chômage, y compris à ceux qui sont sens emploi depuis plus d'un mois mais ne sont pas indemnisés. Cela suffira-t-il pour

relancer le système? La conclusion peut être empruntée au bulletin d'information du secrétariat d'Etat chargé des immigrés (1), qui entendait fustiger l'opposition de « certains états-maiors syndicaux» aux mesures d'aide au retour . « Plus que tout discours politique, ècrivait-il. le choix concret que teront les travalleurs immigrés montrera si ce droit répond ou non à leurs préoccupations personnel-les » Jusqu'ici la réponse paraît negative - P G.

(1) Numéro du 15 juin.

DES SOCIETES

Emissions de valeurs mobilières en France pour le premier semestre 1977

La statistique des émissions valeurs mobilières - statistique eia. borce traditionnellement par is Crédit lyonnais - fait apparaitre pour le premier semestre 1977, avec un montant de 34.3 milliards de france temusions permanentes exclues), une progression sensible (plus de 20 %) par rapport au pre-mier semestre 1976. Cet excellent resultat est toutefois d'û à l'émission au cours du deuxième trimestre 1977 d'un emprunt national pour les movennes et petites entreprises et l'artisanat de 2 milliarde de france et d'un emprunt d'Etat de 8 milllards contre seulement un emprunt d'Etat de 2,5 milliards pour la periode correspondante de l'année précédente.

Si au totai. 29.6 militarda de france de nouvelles obligations ont été souscrites au cours du premier semestre, le placement ne s'en est pas effectué de la même facon auprés des différentes catégories de souscripteurs : tandis que les investisseurs institutionnels se sout de nouveau montrés réservés depuis la février, les particuliers, en revanche, ont apporté une contribution aux différentes sions, assurant notamment un incontestable succès à l'emprunt d'Etat, dont le montant a du étre porté de 6 à 8 milliards de france. De leur côté, les émissions d'actions (part de S.A.E.L. incluses) ont atteint 4.6 milliards contre 5.3 milllards au cours de la même période de 1976. Cette diminution concerne aussi bien les entreprises financières

Parmi ces émissions d'actions, les augmentations de capital contre espèces publiées au « B.A.L.O. » sont restées marginales : 599 mililons contre 917 millions au premier semestre 1976. Elles dépendent en effet fortement de la tenue de la Bourse, actuellement mausande en raison des incertitudes d'ordre politique et économique.

que non financières.

Quant aux obligations convertibles, elles ont légérement progressé per rapport à la période correspondante de l'année précédente (712 millions contre 600 millions).

BURSE DE PASIS Après transformation TO SEPTEMBER! **OUVERTURE**

VENDREDI 2 SEPTEMBRE

L'écailles de Paris (Bistrot de tradition) -- TOUS LES POISSONS -f av de Modrid, Neullly-a -Seine

APPEL D'OFFRES

ÉMIRATS ARABES UNIS

PROJET DE DRAINAGE ET D'ASSAINISSEMENT

VILLE D'AL-AIN MARCHE Nº (m4) 1. — La Municipalité d'AL-AIN tance un Appei d'Offres inter-national pour l'exécution du projet de drainage et d'assainissement

d'AL-AIN marché po (m 4) L'ensemble du projet comprend les composants suivants

A. — Fourniture et installation de tubes en plastique armé de fibre de verre d'un diamètre de 900 mm sur une longueur d'environ 10 km, alusi que les regards nécessaires

B. — Construction d'une station de relèvement pour l'assainis-sment et les autres travaux relatifs à cette atation

C. - Fourniture et instaliation d'une canalisation d'écoulement en tupe d'acter étiré composé de deux tupes d'un diamètre de 600 mm chacun sur une longueur d'environ 7 km y compris la fourniture de tous les accessoires tels que : clapets, coudes, branchements, etc

D - Pourniture et installation des canalisations de refoulement en acier étiré de 900 mm de diamètre et sur une longueur d'environ 13 km pour l'éconfement des eaux destinées à l'irrigation

E - L'execution des travaux d'assainissement et le traitement des eaux pour une capacité journalière de drainage égale à 37 000 m3.

Ces travaux comprennent également :

a) L'exécution des accès;

b) Les bassins d'oxygénation c) Les bassins de décantation :

d) Les filtres à sable :

e) Le traitement des boues; f) Les aires d'épurage et de séchage des boues ;

g) L'immeuble de l'Administration ; b) Les travaux généraux : nivellement et amélioration du

terrain ainsi que tous autres travaux nécessaires à la bonne 2. — Les Soumissionnaires intéressés doivent remettre leurs référence attestant d'une expérience antérieure dans ce genre de travaux Ces références doivent mentionner en détail les projets qu'ils ont déjà exécutée on qu'ils exécutent actuellement dans ce domaine, de

façon que la valeur de ces projets ne soit pas inférieure à 40 mil-3. — Les Soumissionnaires doivent demander la Joeumentation par une tettre officielle on par un télex adressé à la Commission des projets d'assaintssement d'AL-AIN, BP 1003. UAE n° de tales 2250. AL-AIN, ABU-DHABI Les Entreprises etrangères doivent communiques le nom, l'adresse et le numéro de téléphone de leur sesonié ou agent local qui a le droit d'acheter le documentation

4. — La documentation concernant le présent apper d'offres peut être retirée auprès du Bureau de la Commusaion des Adjudications générales, à la Municipalité d'Al-AIN pendant les neures d'ouverture, contre an palement non remboursable de DRS 10 000 (dix milie) soulement Aucune documentation ne peut être envoyée par courrier. Date limite pour l'achat des documentations lundi 12 septembre 1977

5. — Sous pil séparé il (aut remettre en meme temps que l'offre, an dépôt de garantie bancaire égal à 5 % du montant de l'offre et valable pour une durée de 90 jours à complet de la date de plôture mentionnée au paragraphe nº 7

Le Soumissionnaire dont l'offre aura été retenue doit augmentes 6. - Les offres doivent sure enveloppe cachetée à

Directeur de la Commonston des projets de drainage d'AL-AIN
Bureau de la Municipalité et d'agriculture, AL-AIN BP 10M 4L-AIN Emirate Arabes Unis

7. — Date Umite pour l'admission des offres mordi le no-cembre 1977 à 10 houres 8. — La Commission a la droit d'accepter on de refusar l'offre

L'Union de Banques Suisses communique:



L'UBS, toujours dominante pour les dépôts de la clientèle -50% de son activité avec l'étranger.

L'afflux de sonds de la clientèle est | la somme du bilan s'est, elle aussi, demeuré vif au premier semestre 1977. A fin juin, ces dépôts atteignaient le nouveau montant record de FS 30,3 milliards, dont FS 11,2 milliards provenaient de l'étranger. Dans ce domaine, l'Union de Banques Suisses conserve toujours une position dominante parmi les grandes banques suisses.

Bilan sommaire	31.12.1976 30.6.1977 en millions de FS				
Total Dépôts de la	52 651	54 229			
clientėle	28 950	30 294			
Dépôts de banques	17252	16871			
Prets à la clientèle	20420	22595			
Préts aux banques	19770	21404			
Fonds propres	3 2 2 9	3416			

Avec FS 54.2 milliards contre FS | ment et à son savoir-faire dans les

élevée à un nouveau sommet. La moitié environ des activités de la banque concerne les affaires internationales,

Confiance mondiale

Ces chillres illustrent la confiance dont non seulement l'UBS, mais aussi la Suisse, en tant que place financière de premier rang, jouissent dans le monde. Ce rang, la Suisse le doit à sa stabilité politique et économique, ainsi qu'à un taux d'inflation qui est toujours le plus faible des grandes nations industrielles. Au surplus, le franc suisse est l'une des monnaies les plus fortes du monde.

Savoir-faire dans les

financements internationaux Grace à son lort potentiel de place-52.6 milliards à sin décembre 1976. Lassaires d'émissions internationales,

l'Union de Banques Suisses a une fois de plus, participé d'une manière déterminante à la garantie d'emprunts en francs suisses et à des transactions sur l'euromarché des capitaux.

Par ailleurs, elle a effectué de nombreux placements privės pour compte de débiteurs étrangers et participé à l'octroi d'eurocrédits.

Domiciliée en Suisse

Les relations internationales des banques suisses vont de pair avec celles des compagnies d'assurances et sont complémentaires du commerce extérieur et du tourisme.

L'Union de Banques Suisses est prèsente dans 21 pays répartis sur les cinq continents. En Suisse, elle exploite le plus vaste réseau de guichets (207 succursales et agences). Elle offre tous les services d'une banque universelle,



Banque internationale - made in Switzerland

EMIRATS ARRES UNIS

医性性 野山 医乳 医水流性 经

· Manager principalities for the second little base from the contract of the second little base from the second li ్ క్రెట్ కుల్లో కార్మాత్రాలు అనులు గుండాకు సందర్ఘకుల్లో ఉంది. అని కార్డు గుండాకు Therefore the management of the second of th material and the september of the control of the co grand taken and property of the area field to a contra-The second secon

error of the state of the state

LES MARCHÉS FINANCIERS

• • • LE MONDE — 3 septembre 1977 — Page 25

LES	MARCHÉS F	INANCIERS	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours	VALEURS Cours	Demier cours	VALEURS	Cours Dernier	VALEURS	Cours Dernier précéd. cours
PARIS 1 SEPTEMBRE	LONDRES	NEW-YORK	Paternesse (Lu) Placem, later Providence S.A	; [71 60	Duc-Lamothe 255 E.L.MLehinge 480	287 50	Teans of Malls Hings S.M.D	31 31	Seraert,	167 30 47 . 48
	Effritement Le manque d'afailres provoque	Hésitant Quelques modestes progrès ont été	Secta-Fé.	79 . 79 79 . 79 97 60	Factors Tasbour 52 (Li) F.M.B., ch. 1er Frankei	498 . 50 . 101	leache-Willot Tiès Fournies Aisière-Esubaix	18 10 18 10 46 60	Grace and Co Prizer Inc Proctor Gamble. Courtspids	. 129 . 127 50
La hausse se raientif	effritement des cours, mais, après une demi-heure de transactions, des	à l'issue d'une séance qui s'annon- calt prometteuse mais dont la der- nière heure fut marquée par une	Solinaz	190 190	Huard-D.C.F. 205 Janger 70 ; Jaz 148 Luchaire 187	205 - 3 20 78 - 148	loudière Saint-Frères Luxii, Havigaben M. Chambon	33 90 33 60 118 80 117	Est-Astatique Canadien-Pacif Wagnes-Lits Barlow-Rand Snéd, Albumettes	84 90 83 18 86 66 . 10 55 10 80
cienché mercredi par l'annonce des mesures de soutien conjonc- turel s'est très sensiblement ralenti jeudi sur des ventes bêné-	redressement des mines d'or.	industrielles s'est établi en clôture à 864,86, soit à 3,37 points au-dessus de son niveau précèdent. A la mi- journée, son gain était de 8,31 points.	Clause Inde-Hévéas Matag. Agr. Ind. (M.) Mimot	353 90 353 98 21 . 81 58 30 . 30 50	Manurhio	0 135 . 1 226 . 1	Deimas-Vieljeux Messag. Marit, Mat. Navigation. Kavalo Worms	255 70 259 76 66 65 20 87		COTE
ficiaires. Ces dernières ont été nour la plupart très bien absor-	VALEURS CLOTURE COURS	L'activité B'est un peu ralantie, 18,82 millions de titres ayant changé de mains contre 19,08 millions. La reprise de la hausse des priz	Padang Salies de Midi	78 80 77 58 160 160 25	Peageot fac. ovt. 138 Ressorts-Hord	. 130 98 10 3 11 85	iaga . (rausat (C)g Gie) C.C.A.C.	35 30 37 79 166 29 166	Batibeli-Sicomi Cellulose Pin Cellulose Pin Cellulose Pin Coparez	565
moins plajonné dans la majorité des cas. Ainsi sur la soixantaine de hausses appréciables (1% et plus) enregistrées à 13 heures, il	Beecham 818 820 British Petraleum 910 904	de gros en août, la baisse des dé- penses de construction en juillet, la prévision d'une détérioration de la conjoncture économique : autant de	Aliment Essentic Alimbrogu Banania Fromagertes Bel	154 185 190 30 190	Satzan 54 : 50 : 50 : 50 : 50 : 50 : 50 : 50 :	D 54 30	temi ir. C.I.T.R.A.M Transport lodust	239 · 106 ·	Ecco	. 394 274 . 450 . 450 .
n'en restait plus qu'une petite peutaine en clôture, l'indicateur meinnané n'affichant plus qu'un	De Beers	facteurs qui ont incité les opérateurs à se dégager à l'approche de la clôture. Ce n'est qu'après la séance que ces darniers ont appris que la	Berthler-Savece. Cédis (M.) Chambourry Compt. Moderne	589 546 312 - 313 168 168 - 136 138 -	Stokvis 340 Trailor 340 Viraz 196 !	327 . 11 i0 105 50	L1) Baignol-Farj. Bis S.A. Biaozy-Otrest Ja Brossa	258 260	Métall. Minière. Produptia Sab. Mor. Corv. Sofibus	252
Les titres des entreprises exer- cant leur activité dans le secteur	Vickers 195	masse monétaire pour la semaine au les septembre s'était contractée.	Docks France Economits Centre Epargus From Paul-Resis Gésérale Aliman	250 270 344 . 345 225	Chant. Atlantique At. Ch. Loiro	id 70 id 70 id 60	Dequesae-Parius	312 . 318 165 . 164 60 318 . 306	MERCIE MA	243 80 248 40
de la consommation ont néan- moins continué à progresser. Ce jut le cas, notamment, des grands magasins en général (les grandes	(*) En dollars U.S., set de prime sur la dollar investissement.	ALEURS 31/8 1/9 ALEURS 45 2-4 47	Genvrain. Goulet-Turpin. Lesient (Cie fin.) Cr. Maei. Corbel	140 26 140 20 166 168 . 230 230 .	Est. Cares frig. 188 lodes. Marithus 230	113 59	Essitor Ferratiles G.F.F Havas Locuter Lyon-Alemand	225 . 225 . 11B . 110 185 184 90	Piac. Institut. 12 1 ro catégorie. 10	AV 517 16 12993 87 045 10 9848 14
surfaces incluses). Fermeté éga- lement des laboratoires pharma- ceutiques. Mais partout ailleurs, you ne s'est guère éloigné des	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	A.T.T. 80 3-8 80 1 2 Boeing 54 5-8 54 3 4 Chase Manhattan Bank 3 3 3 3 Bu Pont de Nemours 112 3 8 112 1-2	&r. Mort. Paris. Nicotas. Piper-Haldstack. Potio. Rochefortaise.	245 244 . 192 50 236 235 .	Cerete de Manaca 34 Eaux de Victo	34 50 429	S. Magnaut Novater B.F.PCo.F.Park Pablicis	0 47 50 47 50 140 140 251 250 50 100 100 20	2/3	Emission Rechard frais inclus pet
niveaux précédents. Bref, le mar- ché est apparu « coiffé ». · Autour de la corbeille, les opé-	filiale à 50/50 des groupes pétrollers ELF-Aquitaine et Total, se déclare officiellement prête à racheter les deux tiers du capital de la société	Eastman Kodak	Requefert Sanpiquet Sop. Marché Doc Taittioger	204 78 204 78 190 4180 78 79 50		- 0188 168 - 1	Seiller-Labianc Waterman S.A. Brass. du Maroc. Brass. Ouest-Afr Ett-Gabou	286 213 . 280 280 87 . 97 10	Aedificaedi Agfimo ALLT.D America-Valor.	168 02 160 41 150 77 143 93 288 21 275 14
sateurs étaient un peu déçus, qui, la veille pensaient que la Bourse n'avait pas donné la pleine me- sure de ses moyens.	TOTAL AND COS - THE TOTAL P CLE MI MONOY.	General Motors	Benedictive	98 98 .	Aussecat-Rey 40 Carblay S.A 27 Oldot-Bottio 107 Imp. 6. Lang 6	27 59 163	Bi Min. et Méti. C.E.G.A. 5 1/7 % Emprunt-Young.	212	Boerse-Invest. B.T.P. Valeus. C.I.P.	. 273 68 :61 27
Ce n'était cependant pas l'avis Cassez nombreux projessionnels. D'après eux, les ordres d'achats	ficiera pour ce faire du sontien financier de ses deux actionnaires. « Il n'y aura pas dans cette affaire de conflit entre pétrollers a, affirme-	Mobil Oil	Bras. et Eine. In C.D.C. Cuseniur Dist. Indochine. Ricqlès-Zas	312 158 10 325 329 329	La Risie	60 . 48 50 i	Kat. Nederlander Montix Assoranc Algemenn Bank.	21 20 21 40 636 . 620 .	Convertibles Convertimms Dropot Invest Elysées-Valents Epargne-Croiss.	116 12 110 85 119 34 113 93 . 167 54 159 94 168 13 169 51 527 30 503 35
avaient été importants dans la matinée, et le « papier » avait sou- vent fait défaut. Ils faisaient en	t-on an siège d'ATO. La parole est maintenant aux pouvoirs publics qui doivent dire quelle solution lis choisissent : la française ou l'étran-	U.A.i. Inc. 191/2 1988 Union Carbide	Saint-Raphaēi Sogepal Daion Brasseries	- 143 . 140 . 242	A. finery-Sigrand 134 Box Marchb 61 Bamart-Serrip 233 Darty 321 Mars. Madagesc 49	240 - 1 323	Sco Pop. Españal S.N. Mexique B. règi, intero Journe C.I Journerzbank	. 22 10 7750 . 7998 . 9 85 9 80	Epargna-Inter. Epargna-Mobil Epargna-Oblig Epargna Revanu	260 49 248 68 153 24 146 28 184 46 128 38
outre remarquer que la plupart des ordres de vente émanaient d'investisseurs qui avaient pris position il y a deux mois. Un fait	LC.L — Les résultats du premier semestre dépassent les prévisions les plus optimistes des milieux finan-	INDICES QUOTIDIENS	Siamma Sucr. Bouckes Sucr. Solssonnal	86 50 86 50 164	Maure: et Prom. 97 Spierg. 165 Palais Nouveauté 308 Prisealu. 22	50 88 1 8 178 1 300 1 55 22 30 1	Gresdner Bank. Bowater. Cie Br. Lamber Len. Belgings	493 . 492 80 16 80 16 60 1 216 60 288 10	Epargne-Unle Epargne Valent. Foncier Investiss Fortune 1	274 64 262 19 178 72 162 68 280 25 267 64 128 60 186 92
est certain : les Britanniques ont continué imperturbablement de procéder à leurs emplettes.	clers de la City. Par rapport à la période correspondante de 1976, le bénéfice avant impôts progresse de 10,8 % à 309 millions de livres et		Berliet	33 20 33 50 58 . 51 50	Crouzer 68	34	atosia Rofinco Robeco	251 20 252 50 264 90 367 9 50 9 60	France-Epargue	150 20 143 39 216 29 212 05
Sur le marché de l'or, le lin- got a encore perdu 175 P à 23 475 F (après 23 730 F). Le napoléon a, en revanche, rega-	le bénéfice net de 3 % à 169 millions de livres pour un chiffre d'affaires accru de 23,2 %, à 2414 millions de livres. Le dividende intérimaire passe de 8 à 9 pence.	Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc 1951.) . Indice général 59,9 60,5	Motobétane Savigm	99 95 . 0 82 . 78 90	Europ Accumal 254 Ind. P. (C.I.P.E.L 77 Lampes 80 Merin-Gerin 185 Mars 40	80 . 1 80 . 1 80 165 60	Lyons (J.) Goodyear Pireili L.H.C Kobota	6 . 46 . 29 10 29 10	Laffitta-Tokyo	185 86 177 24 278 29 285 55 1 161 74 154 41
gné 0,30 F à 246,80 F (après 247 F). Aux valeurs étrangères, bonne	fMMORAIL. G.T.P. — Le résultat bénéficiaire du premier semastre serait proche de 8 millions de francs contre 8,15 millions en 1976 à pareille	COURS DU DOLLAR A TOKYO 1/9 2/9 1 dollar (no year) 267 95 268 43	Borie. Camp. Bernard. C.E.C. Cerakat).	. 74 . 76	Octanic 92 Paris-Rhūne 105 Piles Wooder 288 Radiologie 227	28 92 20 106 . 205 . 235	Divetti S.K.F. Aktiebolog Pakhoed Holdlag Feames d'Au}	4 90 4 81 85 144 50 140 20 55	Sest. Séi. France 1.M.S.f 1ndo-Yaleura Intercroissance.	142 32 135 87 139 34 133 02 183 64 172 45 140 95 134 56
tenue des américaines et des pétroles. Effritement des mines d'or.	époque. Le dividende de l'exercice pourrait être augmenté (12,80 F pour 1978).	Toux du marché monétaire Effets privés	Ciments Vicat Coctaery Drag. Trav. Pub F.E.R.E.M Fougeralls	. 58 50 59 68 . 135 . 135 . . 59 50 58 .	SAFT Acc. fixes . 588 Schneider Radio 164 SEB S.A 283 S.I.M.T.R.A 233	. 168 . 201 . 231 .	Marks-Spesser N.E.G Bell Cauada	188 20 248 245	Interselection Livrel portel Ohlig. Ites categ Paribas Gestion Pierre Investiss.	126 14 129 97 193 49 184 72 1107 66 1072 75 151 39 144 13 182 06 173 86
BOURSE DE PAR	IS - 1er SEPTEME	RE - COMPTANT	Française d'entr G. Trav. de PEst Herlicq I éca Inécetries	91 91 50 188 170 20 40 20	Carnans S.A 52 Chiers: 44 Ouvum 98	. 58 18 44 40	E.M.I	4 85 3 97 261 11 11	Rothschild-Exp. Sécur. Mobilière Sélec Croissanc Sélect. Mondiale	268 46 256 25 285 94 272 97 536 61 512 23 119 83 113 53
VATEURS % % da VAL	Cours Demier Cours Con	rs Dernier Cours Dernier	Lambert Frères. Lerey (Ets &.) Origny-Besvreis: Porcher	53 50 53 50 1 100 108 150 150	Fonderie-préc 22 Guengnon (F. de). 54 Profilés Trèns Es 29	50 23 40 53 90	Arbad Cockeril-Ougrée Finsides	299	SHEETION-RENG. S.F.I. FR. et ETT S.I.G. Silvafrance	131 43 125 47 188 70 159 15 240 76 229 57 154 65 147 64
3 % 36 : 2 762 France 1.	preced. Louis	177 . Inminvest 82 84 .	Rougier Routière Cotas Sablières Seine S.A.C.E.R Savoisienne	222 218 . 83 20 83 . 35 . 35 10	Senetie-Manb 48 Tissmetal 78 Vincey-Bourget 48	50 40 .	Hooguvens Manaesmann Steel Cy of Can Thysa c. 1000	327 	Silvam Silvarente Silvinter Sogepargue Sogevar	144 38 137 81 129 30 123 44
2 % smort. 45-54 88 10 9 263 Prefection 1,223 LA.P	Centr. 618 817 Marsell, Srédit, 231 268 Paris-Réescoupt 268 562 566 Séquencies Sang 168 SLUSINCO 178	50 231 60 OFIMES	Schwartz-Hautre. Spin Battgordies Buidel Voyer S.J	0 35 0 34 30 38 95	Huaron	123 . 274 30 185	Blyvoor Da Beers (port.) De Beers p. cp Geoeral Mining. Hartebeest	28 . 28 25	Seleil-tovestics. U.A.PInvestics. Unitoncier Ceijapen	167 61 160 8 132 28 126 3 278 94 266 2 200 64 191 6
Emp. N. Eq.51 65 186 40 4 852 Aisacten. Emp. N. Eq.6%88 185 40 6 523 (Lt) Baca Emp. N. Eq.6%67 99 50 1 528 Exangre H Emp. 7 % 1973 213 80 4 392 Bane Byp Emp. 8,80% 1977 183 85 2 296 Bane Nat	ervet 230 18 230 40 Soficowi	164 . Gestion Select 174 50 178 56	Decicy	2 24 56 86	Ageres S	. 194 . 141 20 21 80	lokannesburg Middle Witw. President Steyn. Stiffantein	71 80 75 50 9 30 36 35 36 30 13 18 12 80	Uni Obligations. Unipremière Unisie Worms Investiss.	
EDF. 6 1 1950	orms 158 70 158 Uniball	89 178 88 Abettle (Cie ma.). 145 70 151 58 69 132 18 Applic. Hydrant 810 819 91 18 Centes. Blazzy 255 256	S.M.A.C	111 115	Hydroc, St-Benis 143 Lilie-Bounlères-C 171 Shell Française Carpone-Lerraine 38	58 179	Vaal Reets West Rand Alcan Alom Asterieme Miss	125 58 129	2.9 Actigest-Etelle Credinter Creissance-Imm.	104 19 89 47 135 71 129 61 136 22 130 0
VALEURS précéd. cours Créd. Gés EBJ. parts 1958 495 495 (M) Créditel.	95 10 96 132 90 133 Cie f. Stein Ro 87 132 90 133 Cie f. Stein Ro 87 134 139 Fonc. Chatd'Ean 680 140d 51 50 51 50 (M) \$.0.f.l.P	65 50 Cemindus 330 330 50	Commont	66 85 .	Pinalens	198 47 58	Comince Findstremer Miserals Ressur Koranda	136 135 c 9 8	Enro- Greissance Financière Privé Froctidor Gestigo Mobilière	196 58 187 67
E.D.F. parts 1959 480 Electro-8 Ch. France 3 % . 139 50 140 Euroball . Financiar Abellio L.G. R.D	9 Sofal 254 255 Leevre 8. (Cie) 45 88 45 88 Midl 800	. 762 Efectro-Financ 238 248	Air-Industria Applic. Mécan Arbei	55 57 .	Gévelet	20 89 84 70 95 70	Vielīja Mootagna Am. Patrofina British Patroleon	159 . 147 . 77 10 77 50	Mordials Invest. Oblisem Optima Planiater Siconlyman	128 74 122 90 140 78 134 40 277 05 264 40
Abeille (Via)	Reie	78 146 58 Lebon el Cie 189 108 29 29 27 20 (Ny) Lerdex 111 . 111 . 50 117 50 Cie Marocelee 26 50	Atellers &.S.P. Av. DassBregue Bersard-Motours B.S.L.	18 19 19 19 249 248 80	Parcot 220 Quartz et Silice . R.E.Y.L	21 10 1 176 50 50	Golf ON Canada. Petrofina Canada Shell Tr. (port.). Akzo Dart. Industries	49 20 50 . 53 90 51 80	Sicavimmo S. L. Est Sogiaca Sogiater Univalor	374 05 357 05 121 72 118 21 421 28 402 11
Financ. Victoire. 192 . 192 . Interbali. Fonc. T.I.A.B.B 81 . 82 . Laffitte-B	ait 143 . 142 20 Gr. Fin. Constr 118	50 115 OPE Parlias 91 82 50 20 112 29 Paris-Oriénns 78 . 77 99	De Dietrich	272 270 405 10	Soufre Récoles 126 Systhetabs 183	1 22 1 50 100	Dew Chemical	162 154 16 90 17 58	Yalorem *Ceurs précéden] 158 86 149 <i>7</i> 9
Compte tenn de la brièvelé du délat que l' complète dans net dernières éditions, dans les cours. Elles sont corrigées des la	des erraurs pasvent pariols figurar leadamain dans la première édition	MARCHE /	A TE	RMI	cotation de cotation de	raleurs ay	ant fait l'objet	e expérimental, de transactions é mitr l'exactitude d	etre 14 b. 15 e les deralers cour	t 14 h. 30. Pour s de l'après-midi
Compen- sation VALEURS clôture cours cours	cours sand y crottire cour	s cours cours sation VALEURS clot	éd. Premier Damie Te cours cours	cours satio	VALEURS cloture	<u> </u>	Cours	valeur	Précéd. Premie clôture cours	cours Compt.
	. 556 . 193 . E.i. Letetivre 208 299			91 \$2 {64 215	. Terres Rose. 63 60 . Thomsen-Br. 175 50 . — 100LJ. 216	63 70 63 178 50 177 216 216	70 82 55 178 50 213 90	14 Bokiffekis 28 Harmany 190 Hoechst Akt	14 05 13 8 21 90 21 9 1 284 50 286 5	0 21 85 21 45 0 286 60 286
298 Air Houlds 291 50 298 10 289 8 58 Ais, Part. hml. 58 10 59 20 59 2 134 58 134 5	8 289 80 9 58 05 9 134 90 345 Ferodu 358 354 53 150 Fig. Paris PB 153 50 154 150 198 — abl. conv. 194 90 188 5	84 Peckethreon 84 P.S. 88 88 152 80 154 . 124 . — 1601. 125	80 88 60 88 35 124 80 124 88	63 95 169	8. C.S. 177 50 8s. F. Bones 227 U.T.A. 89 48	207 . 267 175 . 176 224 . 223 89 58 69 24 40 24	50 221 . 1 50 70 28	34 Imp. Chem. 10 Loco Limite 1330 I.B.M 163 I.1.T	. 1310 1321 . 160 501 161	
295 Agnitaine 311 315 313 6 62 certif 54 19 54 54 2 92 Arjam Prica 92 60 93 93 5 265 Ass. Cr. Paris 263 267 265	9 315 50 Fin. Un. Eur. 54 80 54 5 9 53 4 Ficentel 114 114 8 9 93 68 Fraissipet. 73 75 101 Fr. Pétroles 181 10 102 2	75 75	80 238 88 237 50 . 94 99 93 56 95 62 80 63 54	95 . 325 52 . 228	- (shi). 11 90 - Valtoures 99 - V. Clicquet-P 359	111 80 111 99 90 99 378 278 319 319	80 110 . 80 89 90 . . 380 .	Minneseta I 305 Mebit Corp 7076 (Nestia 218 Horst Hydro	A: 258 50 259 9 309 90 301 8 7168 . 7180	0 259 90 254 0 301 80 302 44 7180 7850 .
78 BancFives. 79 20 78 30 78 3		820 — (chl.). 332 60 Pierre-Auby. 60 48 88 48 . 44 P.L.M	70 47 . 47 .	282 . 337 16 206 58 88 395 46 80 16 164 90 87	. Amax	218 224 383 302 16 70 16 86 85	50 16 35 C	Petretina Philip Mort	. 543 549 \$ 296 80 301 5 . 53 10 54 7	852 549 201 50 297 50 0 54 70 54
90 B.C.T. 94 50 94 50 94 5 48 Bazar H. Y. 51 53 52	0 188 96 13 Ste Fooderle 118 118 128 95 174 Sénérale Oct 172 10 171 1 175 175 176 177 178 175 175 176 177 178 175		20 117 90 117 90 . 68	117		296 60 299 317 . 318	50 298 90 319	289 . Quilmas	. 287 . 272	55 80 56 50 278 . 267 0 168 70 165 50
685 Ric. 64 . 65 . 65 . 686 . 686 . 686 . 687 . 689 . 689 . 689 . 683 . 685 .	680 . 124 Hachette 129 30 128 5 72 30 72 3 128 5 72 30 72 3 320 320 324	92 P.M. Lableau 91 92 128 48 128	28 28 28 28 30 255 253 50 387 387	252 . 155 309 . 94	Charter 10 98 Charter 15 80 Chare Manh. 15 80 Gie Pet Imp. 92 58	53 52 10 85 10 151 151 93 92	40 52	275 Royal Dute 18 RioTinto Zin 48 St-Heleoa C Schlumberg	18 25 18 J 47 90 47 8 324 . 329 9	0 17 95 17 90 0 47 80 48 40 0 332 . 327 20
1166 Carrefess [195 1220	. 938 . 62 Kafi 5te in. 64 63 8	8 75 98 77 124 Printagaz 123 0 63 80 64 35 30 Printagaz 33	324 10 124 10	33 26 B25 250	. On Bears (\$.) 19 . Deats. Bank 6 5	357 368 18 90 18 613 613 250 28 250 664 654	70 18 55 1 610 . 50 6249 30	49 Sheft Tr. (S. Siemens A.S. Sony	49 30 49 7 - 677 . 681 . - 41 85 42 1 18 40 11 3	0 50 70 50 579 576 0 42 18 42 20 5 11 35 11 25
160 Charg. & Stein. 150 159 159 159 150 154 156 157 158 154 157 158 159 154 159 159 154 159 154 159 159 154 159 159 154 159 159 154 159	154 154 155 156 157 158 158 159	6 153 56 150 58 375 Radiotech 392 172 193 60 85 Raffin. (Fee). 69 267 20 262 63 Raff. St-L 72	50 442 442 395 88 89 68 61 50 73 50 71 56	448 - 315 400 - 12 5 68 - 115 74 96 240	East Radah. 385 58 East Rada. 12 90 Ericasoo 106 Exxon Corp. 240	387 387 12 85 12 189 101 242 50 243	307 85 12 59 66 191	16 50 Union Corp. 121 D. Mie. 1/1 100 West Oriet. 38 West Deep.	15 66 15 7 120 56 122 5 101 80 102 5 38 95 38 2	0 15 70 15 65 0 122 122 10 0 102 50 101 50 5 38 38 25
126 Chm. Franc 91 124 1	122 270 La Hémin 282 283 286 1640 Legrand 1685 1706 188 Legrand 193 184 168 107 Legranges 117 118	1698 1760 60 Rhdne-Poti. 66	158 10 154	576 280 82 154 278 242	. Ford Meter 265 . Pres State . 64 50	64 65 84	48 63 95 259	23 West Hold. 270 . Xarox Corp. C 84; Zamble Cop	88 49 88 2 261 . 280 8 . 0 90 0 9	0 88 IB 87 0 260 88 262 56
96 Codetel 97 98 98 95 58 95 58 95 58 236 236 236 236	95 10 728 L'Ortai 745 754 3050 383 5 Lyonn. Eaux 360 383 5	748 750 2058 3021 26 \$acner 25 0 350 259 144 5ade 145 380 \$ages 401	60 25 88 25 80 145 145 389 388	26 0 + 0 144		7 2 20 00	emandė, o droi fation partės (t fétaché, — Lo lans la colenne	rsqu'on o preess	
265 C.S.E 276 273 271 5 360	8 268 80 28 Mach. Bull. 25 20 27 4 367 950 Mais. Phénix 950 971	1969 1966 490 5.A.I	429 425 61 95 SL 89	1 221		IANGE	- échang	STO ANDHOUSE	EI DEVISES D	DE L'OR OURS COURS
186	189 80 \$56 Mat. 1616pt. 989 991 548 108 35 Mat. 201 36 50 36 108 35 Mat. 201 36 50 36 10 88 42 Mat. Norm. 43 50 42 8	264 50 270 132 Schneider. 134 549 549 58 98 Settinge. 38 18 36 85 270 Sign E. El. 230 1281 1289 192 S.L.L.C. 200	73 10 73 10 20 98 98 294 90 294 90 231 222	1 87 58 1	Bals (\$ 1)	985 4 230 211	902 4 870 380 212	Or the chain		<u> </u>
79 Cred. ladast 81 40 81 80 81 8 235 Cred. Hat. 230 231 231 51 Credt Nove 52 70 51 50 51 5	223 50 230 Michelin B 1289 1268	1281	20 98 98 294 90 231 232 200 200 114 74 74 1728 1709 89 90 69 90	192 50 Seigiq 114 Pays-8 74 Daness 1710 Suède	pie (100 FJ) 13 3as (100 fL) 290 sark (100 tzrd) 79 (100 tzrs) 181	742 13 290 209 170 79 170 101	749 13 626 250 296 . 459 78 800 076 99 500	Or fin (kile Pièce trança Pièce trança Pièce striss	en lingot) . 23(time (20 fr.) . time (18 fr.) 1 (20 fr.)	246 50 245 80 203 90 204 215 28 215 90
138 11.8.A. 137 90 133 133 .	192 . 151 Mentines . 153 58 153 289 9 130 40 315 Ret. Invest. 323 322	232 316 205 3082 . 215	50 219 SO 218 S	219 50 Italia	e-Bretagna (K 1) (1 000 il/es) 204	662 5 749 204	543 8 500 580 5 600 120 286	Souverain . Plèce de 2 Plèce de 1	O dollars O dollars	204 80 224 80 220 10 221 88 132 1120 48 65 . 569 .
46 Densin-NE. 48 20 48 50 48 4 50 48 4 50 48 4 50 40 5 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 65 6	420 66 NOURI-BUZEI . 68 60 18 60 18 60 60 60 60 60 60 60 6	8 85 88 88 58 435 . I.P.I 455 0 18 58 18 50 528 . Tol. Electr 569 . 49 98 49 45	453 449 571 568 115 115	234 . Antric 446 . Espan 571 . Portug	the (100 sch.) 25 the (100 ses.) 12 the (108 esc.) 12	285 12	7 (8 29 856 806 5 756 278 12 563 4 588	Pièce de SC Pièce de SC Pièce de 1	b dollars	302 50 300 357 50 958 219 216

représente 4.37 milliards

La Syrie est créditée de 1700

chars lourds, 800 chars movens

et 100 chars lègers, et de 1600

transports de troupes blindés.

Son armée peut disposer de deux

divisions blindées, trois divisions

mécanisées, plus neuf brigades

indépendantes, et dix bataillons

de commandos et de parachu-

tistes, en tout environ 200 000

hommes. La marine possède deux

frégates et douze patroullieurs

rapides, et l'aviation emplois

395 appareils de combat. Le bud-

get militaire s'établit à 1.07 mil-

Enfin, la Jordanie a deux divi-

sions blindées, deux mécanisées,

plus de 500 chars et 140 auto-

mitrailleuses. L'aviation dispose

de 78 avions de combat. L'Irak

de son côté, possède dix divisions

dont quatre blindées et deux

mécanisées, avec 1350 chars

moyens. L'aviation a 369 avions

Plusieurs autres pays du Pro-

effort sur le plan de la défense,

en particulier l'Iran, dont le bud-

get militaire s'élève à 7,9 mil-

liards de dollars, et qui possède

pius de 1 600 chars moyens, trois

destroyers, quatre frégates et

deux divisions d'infanterie, avec

liard de dollars,

de chasse.

UN JOUR DANS LE MONDE

2. AFRIQUE 3. ASIE

PROCHE-ORIENT 4. AMÉRIQUES

EUROPE L'AFFAIRE KAPPLER Effocer ou justifier », par le général Binoche.

5. BIPLOMATIE 5 à 7. POLITIQUE

- < Les raisons d'une controyerse > (1)), par Thierry

Pfister. 8. LE MONBE DE L'ETÉ - Le feuilleton

LE MONDE DU TOURISME ET DES LOISTRS

PAGES 9 A 13 VACANCES EN FRANCE Nord avec d'autres yeur. CHASSE: Une interview de M. d'Ornano. Brocaute ; Animaux ; Modes di temps ; Philatélie ; Plaisirs de la table ; Hippisme ; Jeur.

14. EDUCATION 15. SCIENCES MEDECINE

16 à 19. ARTS ET SPECTACLES 21. JUSTIGE

SPORTS 22. EQUIPEMENT 22 à 24. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (16) Annonces classées (20) Aujourd'hui (15); Carnet (15). e Journal officiel > (15); Météorologie (15); Mots croisée (15); Bourse (25).

MORT AU COMMISSARIAT

Un Français d'origine nord-africaine, M. Ait Habib Seghir, agé de cinquante-sept ans, est mort dans des circonstances non encore éclaircles, alors qu'il était gardé dans un commissariat de Metz dans la nuit du mardi 30 au mercredi 31 août. Une enquête a été ouverte pour déterminer les raisons exactes de la mort, le substitut du procureur, Mile My-riam Vervier, ayant de son côté

ordonné une autopsie.

M. Haït Habib Seghir avait été
appréhendé dans un quartier périphérique de Metz. où, dans un état
d'ivresse. il se livrait à des actes d'exhibitionnisme devant des en-fants. Pris à partie par deux pas-sants, il serait, au cours de la querelle, tombé à deux reprises au sol. Ayant perdu connaissance quelques instants, les policiers l'avait d'abord transporté à l'hôpital Bon Secours où l'on estimait cependant inutile de le garder. Conduit au commissariat, M. Halt Habib Seghir donnait encore des signes d'ébriété. Il serait mort dans le courant de la publication de la dans le courant de la nuit.

Dans une déclaration publiée

jeudi 1er septembre, les parle-

mentaires de la Corse, les présidents des deux conseils généraux et les maires d'Ajaccio, de Corte et de Calvi, appellent à une manifestation, le 9 septembre, à Bastia et à Ajaccio, destinée à proclamer « la condamnation du séparatisme

et des violences d'où qu'elles

Les neuf signataires affirment:

e Depuis trop longtemps déjà,

attentais, déclarations, interviens

émanant de mouvements divers,

pourraient laisser croire à l'opi-

Le numéro du « Monde »

daté 2 septembre 1977 a été tiré

PRÉ-RENTRÉE

viennent ».

DANS SON RAPPORT ANNUEL

L'Institut stratégique de Londres met en relief le renforcement des arsenaux de l'U.R.S.S. et des États-Unis

Londres (A.F.P.). — Les Etats-Unis et l'Union soviétique conti-- UN POINT DE VUE SUR nuent d'améliorer leurs forces nucléaires stratégiques à un rythme élevé, notent les experts de l'Institut international d'études strategiques, dans leur publication annuelle l'Equilibre des forces

1977 -1978. A l'intérieur des accords de limitation qu'ils ont conclus, les deux plus puissants pays du monde renforcent leurs arsensux et les modernisent. Ils préparent, en même temps, les nouveaux systèmes d'armes qui seront deployés dans les années 80.

En ce qui concerne les seules ogives nucléaires, l'Equilibre des forces crédite les Etats-Unis de 11 000 ogives et l'Union soviétique de 3800. Dans les années 80, les Etats-Unis devraient en posséder quelque 14 000 et l'Union soviétique 7500. Les Etats-Unis travaillent à accroître la précision et la capa-

cité de pénétration de leurs mis-

siles intercontinentaux Minuteman 33, dotés chacun de trois ogives indépendantes. Ils possèdent actuellement 550 Minuteman 3, plus 450 Minuteman 2 à une seule ogive, et 54 Titan 2, à une seule ogive également. Les Etats-Unis déployent, en outre, 496 Poseidon et 160 Polaris à bord des sous-marins nucléaires. La marine américaine sera dotée en 1978 de nouveaux sumersibles munis chacun de 24 fusées Trident de plus de 6000 kilomètres de portée. Une seconde génération du Trident portant à près de 10 000 kliomè-

tres est déjà à l'étude. Enfin.

les Etats-Unis, s'ils ont renonce

au bombardier B-1, modernisent

une fois de plus les B-52 dont

certains transporteront des mis-

siles de croisière en cours de developpement. Du côté soviétique, les missiles intercontinentaux SS-9 et SS-11 sont progressivement remplacés par les SS-19, dont la précision ainsi que par les SS-17 et SS-18. L'U.R.S.S. possède actuellement 1477 missiles intercontinentaux basés au sol. En outre, 82 sous-marins transportent 909 missiles, dont deux nouveaux types, le SS-NX-17 et le SS-NX-18, ont été essayés l'an dernier. De plus, l'U.R.S.S. met en ligne, à la cadence de 25 par an, le bombardier stratégique Backfire.

Les Etats-Unis ont sous les drapeaux 2,09 millions d'hommes et l'U.R.S.S. 3,67 millions. Les Etats-Unis disposent d'environ 10 000 chars et développent un nouveau blindé, le XM-1. et un véhicule de combat d'infanterie. Du côté soviétique, le nombre des chars est passé à 43 000 contre 34 000 en 1967. En outre, les forces terrestres reçoivent, à cadence rapide, de l'artillerie auto-mouvante, des angins anti-chars, des fusées antiaériennes et des hélicoptères.

L'aviation américaine peut

L'aviation américaine peut mettre en ligne 3 400 avions de combat, auxquels viennent s'ajou-ter les 644 apparells ou Strate-gic Air Command, les 365 avions des « marines » et les 1 200 appareils de l'aéronavale. De son côté, l'Union soviétique aligne 741 avions

nion insulaire et surtout natio-

nale que la Corse s'exprime à

travers des groupuscules. Il est temps d'y mettre un terme. Les élus onl qualité pour faire connai-tre les sentiments des habitants

de l'île. Dans un régime démocra-tique comme le nôtre, toutes les

idéologies peuvent et doivent s'ex-primer, à condition qu'elles res-pectent la loi et le suffrage uni-versel. Aussi, toute la Corse condamne-t-elle le séparatisme et

les violences d'où qu'elles viennent.

Cet appel est signé des trois députés, MM. Jean Zuccarelli (M.R.G.), Nicolas Alfonsi (M.R.G.) et Jean - Paul de Rocca - Serra

(R.P.R.), des deux sénateurs,

MM. François Glacobbi et Jean

Pilippi (M.R.G.), de M. Martus

Casile (M.R.G.), président du

conseil général de la Corse du

Sud, et de MM. Charles Ornano (bonapartiste), Michel Pierucci (maj.). et Xavier Colonna (ind.),

respectivement maires d'Ajaccio,

Les élections sénatoriales

VENDÉE : M. Darnis, député

M. Léon Darnis, député R.P.R.

de la quatrième circonscription

de la Vendée (les Herbiers), a

annoncé, le 1 septembre, sa can-didature aux élections sénato-riales du 25 septembre. Maire du Poiré-sur-Vie, M. Darnis occupe le siège de M. Vincent Ansquer,

ancien ministre, membre du gou-vernement de mai 1974 à mars

R.P.R., est candidat.

de Corte et de Calvi.

LES PARLEMENTAIRES DE LA CORSE

APPELLENT A UNE MANIFESTATION

CONTRE « LE SÉPARATISME ET LA VIOLENCE »

aériennes de l'armée ont plus de dans ses forces stratégiques 470 avions. Le budget militaire

662 dans l'aéronavale et 4500 dans l'aviation proprement dite. L'Institut de Londres évalue à 103 le nombre de divisions du pacte de Varsovie : l'OTAN n'en dispose que de 64, auxquelles pourraient s'ajouter 10 divisions

Le rapport met en évidence le fait que l'équipement des armées du pacte de Varsovie est complètement standardisé, alors que les pays de l'OTAN en sont encore à faire des vœux pour l' « interopérabilité ». Il souligne les points faibles des défenses occidentales, sans oublier, toutefois, que « le pacte de Varsovie a ses propres points vulnérables », et qu'il est a permis d'avoir des doutes sur la fidélité et la valeur des forces de ceriains de ses membres ». Les experts de l'Institut international d'études stratégiques

insistent sur trois handicaps dont souffrent les pays de l'OTAN le déséquilibre marqué des forces en présence dans le nord de la Norvege, où stationne un unique groupe de brigades norvégien, alors que l'U.R.S.S. a concentré divisions et 1 brigade de fusiliers marins dans la péninsule de Kola et 9 divisions près de Leningrad : la concentration de totalité des forces italiennes en Italie, relativement loin des zones où une confrontation paraît possible, et un a déploiement quelque peu défectueux » des troupes de l'OTAN en Allemagne. Les éléments américains les plus puissants sont stationnes au sud. alors que le terrain y facilite la défense, alors que les plaines du

nord sont tenues par des éléments

Du point de vue de l'équipement, les pays de l'OTAN peuvent aligner 11 000 chars au total, alors que les pays du pacte de Varsovie en disposent de plus de 27 000. Un déséquilibre analogue existe pour l'artillerle. Dans le domaine des armes antichars, aussi bien en nombre qu'en qualité, les deux paraissent à peu près à parité. Toutefois, compte tenu de l'enpurement militaires que politiques, économiques, techniques, géographiques et morales, les experts de l'Institut international estiment qu'il existe « un équi-libre d'ensemble » entre les deux

modernisation technologique La Chine amorce depuis la mort de Mao Tse-toung un processus de modernisation de ses forces armées qui rompt avec le concept selon lequel « l'homme est plus important que l'équipement », estime l'Institut international

d'études stratégiques Ce programme de modernisa-tion comprendrait peut-être l'acquisition de technologie militaire occidentale, souligne le rapport. L'Institut stratégique ajoute que l'Armée de libération populaire reste « essentiellement une force défensive qui n'a pas les moyens, ni le soutien logistique nécessaire à des opérations de grande envergure hors de Chine ».
Toutefois, elle dispose maintenant d'une e force atomique opération-nelle capable d'atteindre une

grande partie de l'U.R.S.S. et de

l'Asie ».

militaire.

Le rapport indique, par ailleurs, que, parmi les principaux systèmes d'armes produits par la Chine, et construits en nombre important. on trouve des chasseurs Mig-19 et F-9 (de conception chinoise), des fusées Sam-S.A. 2, des sousmarins à moyen rayon d'action et plusieurs types de tank L'Institut d'études stratégiques estime que les dépenses militaires de la Chine se situent probablement entre 7,5 et 9.5 % du pro-duit national brut du pays. Il conclut que les dépenses de dé-

fense devraient auxmenter. PROCHE-ORIENT : renforcement du potentiel

Les pays directement engagés dans le conflit israélo-arabe ont continué d'accroître leur potentiel

militaire

Selon cette publication, Israël peut aligner 3 000 chars moyens. 3 600 automitrailleuses et quelque 4 000 transports de troupes blin-dés. L'armée israélienne, en période de mobilisation, dispose de 20 brigades blindées, 9 brigades mécanisées. 9 brigades d'infanterie et 5 brigades de parachutistes. La marine compte 1 sous-marin (2 sont en construction) et 18 patrouilleurs rapides armés de missiles. L'aviation possède

549 avions de combat. Le budget militaire Israélien est estimé à 4,27 militards de dollars. Pour sa part, l'Egypte dispose de 1100 chars lourds et de 750 chars moyens. Ses forces comprennent notamment 2 divisions blindées, 3 divisions mécanisées, 5 divisions d'infanterie et 13 brigades indépendantes, y compris 1 brigade parachutiste et 2 brigades aéroportées. La 1977. Sa candidature s'ajoute aux marins, 5 destroyers, 3 escorteurs et plus de 40 vedettes rapides la majorité. (Le Monde du proprement dite et les forres marine met en œuvre 12 sous-

La fédération de Paris du parti communiste présente son « dessein culturel »

communiste français a annoncé, au cours d'une conférence de presse. le leudi 1 septembre. .qu'elle ferait déposer par ses députés, à la prochaine session parlementaire l'Assemblée nationale, seize propositions afin d'assurer à la Ville de Parts . l'essor culturel dont la nation a besoin ». (Nos dernières éditions du 2 septembre.)

- li laut donner à la capitale un grand dessein cultural -. a de clare M. Henri Fiszbin. secrétaire de la lédération, député de Paris. après avoir dressé le tableau d'une situation actuelle alarmante =. Les retarda pris dans tous les domaines, les menaces qui pèsent sur la création et l'animation nécessitent, selon la fédération de Paris. - des mesures exceptionnelles - Mme Christiane Schwartzbard, conseiller de Paris (P.C.), a énuméré les

points. Il s'agit, en premier lieu, de fixer par vole législative les objectifs et les responsabilités de l'Etat en ce qui concerne l'activité de la capitale (les députés communistes de Paris déposeront donc à cet effet une proposition de loi-cadre au Parlement). che-Orient ont accompli un gros La fédération souhalte ensuite que le budget culturel de la Ville s'élève à 4 % du budget municipal (taux actuel de la moyenne des villes en France) et que solt mise en place une structure tripartite (Etat. Ville, organisaquatre corvettes, avec 341 avions

En ce qui concerne l'équipement - indispensable -. la fédération propose: une salle de spectacle polyvalente d'environ 9 000 places, une grande salle lyrique comportant un plateau de danse, un auditorium et un théâtre national de mime doublé d'une école . l'implantation dans tous les quartiers d'ateliers de création multidisciplinaires; l'aménagement dans les quartiers aussi de salles polyvalentes servant de lieux de rencontre à la population : l'installation, dans chaque arrondissement, d'une maison des leunes et de la culture (le budget actuel devrzit être doublé).

La fédération du parti niste souhaiterait que les festivals à Paris bénéficient de structures permanentes, que la création à Challlot solt maintenue et que l'aide aux eunes compagnies passe de 1,5 à 10 millions de francs. Créer vinot centres d'action culturelle (un par arrondissement) et trois mille ateliers d'artistes, poursuivre la tradition de commandes publiques aux musiciens et plasticiens, doter d'un statut municipal les conservatoires de musique et de danse des arrondissements, reprendre le projet de conservatoire régional, étendre enfin les cours du soir dans les disciplines graphiques tont partie des demiers projets avec celui de doubler les crédits d'achat tions et personnalités représentatives d'œuvres, d'exposition et animation de l'action culturelle à Parls) pour dans les musées et bibliothèques.

Breguet

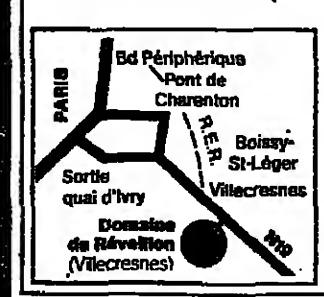
CONSTRUIT DES MAISONS A VILLECRESNES ET A MAUREPAS



A 18 KM au sud-est de Paris par la N. 19. Et à l'ouest de Paris, par l'autoroute A. 13.

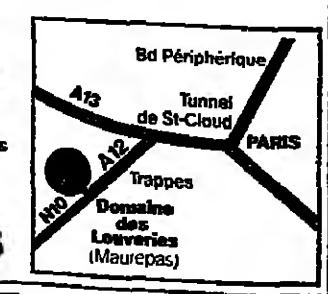
Les maisons individuelles du Domaine du Réveillon occupent un vallon en partie cerné de bois tout près du centre de la charmante bourgade de Villecresnes (C.E.S., piscine, tennis). Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès depuis Paris par la N. 19.

Les maisons du Domaine des Louveries sont en lisière de bois, à 3 km de la ville nouvelle de Maurepas. Elles ont de 134 à 278 m², 5 à 8 pièces, des garages 1 et 2 voitures, de grands jardins. Accès par l'Autoroute Ouest (direction Chartres), la N. 10 et le C.D. 13.



Domaine du Réveillon

cartes d'accès depuis Paris Domaine des Louveries



VISITE DES MAISONS MODÈLES, TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H. DOMAINE DU REVEILLON 94440 VILLECRESNES (1EL 599 10.62) DOMAINE DES LOUVERIES 78310 MAUREPAS (TEL. 062.96.43)

MATHÉMATIQUE PHYSIQUE UNE MANIÈRE UNIQUE

D'ASSURER A VOS ENFANTS UNE BONNE REMISE EN CONDITION POUR LA RENTRÉE Do 5 st Lå septembra de 6- en terminale 2 heures consecutives per jour + travail de contrôle chez est

Groupes de 6 élèves en moveme CENTRE PRIVE MATH ASSISTANCE

Paris 9º St-Lazare 526-37-17 Paris 15" Vaugirand 531-31-13 Paris 20" Nation 373-09-38

ABCDEFG